GRAMMAIRE TURQUE

OU

DÉVELOPPEMENT SÉPARÉ ET MÉTHODIQUE DES TROIS GENRES DE STYLE USITÉS,

SAVOIR

L'ARABE, LE PERSAN ET LE TARTARE.

GRAMMAIRE TURQUE

OU

DÉVELOPPEMENT SÉPARÉ ET MÉTHODIQUE

DES

TROIS GENRES DE STYLE USITÉS,

SAVOIR

L'ARABE, LE PERSAN ET LE TARTARE.

PAR

AUGUSTE PFIZMAIER,

DOCTEUR EN MÉDECINE ET PROFESSEUR PUBLIC EXTRAORDINAIRE DE LANGUES ORIENTALES À L'UNIVERSITÉ DE VIENNE.

VIENNE.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE LA CHAMBRE AULIQUE GÉNÉRALE À L'IMPRIMERIE IMP. ROY. DE COUR ET D'ÉTAT.

M DCCC XLVII.

AVANT-PROPOS.

La composition de cette grammaire a été entreprise sous des circonstances peu favorables à l'exécution d'un ouvrage parfait. Originairement l'auteur n'aurait pas pensé à écrire un livre élémentaire, si les leçons turques qu'il donne annuellement à l'université de Vienne, ne lui en eussent imposé la nécessité. Il comprit que sans l'aide d'un livre convenable il fût aussi impossible pour lui de continuer ses cours, que pour ses auditeurs de les suivre avec succès. Dans cette vue il se détermina de publier un nouvel ouvrage, et la Chambre Aulique générale ayant préalablement donné la permission qu'il fût imprimé à l'Imprimerie I. R. d'état, l'auteur se mit à examiner avec attention quelques textes originaux en très-petit nombre, qu'il avait entre les mains, tout en en abstrayant et mettant par écrit les règles grammaticales. En le divisant en trois livres il a suivi la méthode prescrite par la formation historique de la langue turque qui, dans le style littéraire, a pris pour modèle le persan, tandis que ce dernier lui-même

a été modifié sur l'idiome des Arabes. La brièveté du tems ne lui permettant pas d'achever d'avance le manuscrit entier, il en envoyait à la presse les parties qu'il venait de composer et qui ne consistaient souvent que dans quelques pages. De cette manière, le manuscrit et son impression furent également finis dans l'espace de dix mois. C'est à cette particularité que les imperfections de l'ouvrage, ainsi que quelques inégalités de l'arrangement, doivent être attribuées. Cependant il pense avoir fait tout ce qu'il a pu dans le susdit espace de tems, où il était encore distrait par d'autres travaux, et avec des moyens à beaucoup près insuffisans.

Pour ne point courir le risque de reproduire ce que d'autres grammairiens auraient peut-être fourni de faux ou d'inexact, il n'a à dessein consulté aucun de ses devanciers, mais toutes les règles et tous les exemples furent puisés dans quelque texte original. Il n'y a que la partie arabe qui en fait exception, car un examen des livres de cette langue l'aurait mené trop loin, sans qu'il eût pu espérer de dire quelque chose préférable à ce qui est déjà connu. Les mêmes raisons l'ont empêché de donner plus de développement à la syntaxe arabe, et il n'a non plus, dans cette partie, dévoué un chapitre particulier à la permutation des lettres, doctrine qui, par les commençans, sera mieux comprise dans son application aux diverses formes irrégulières. Dans les parties formatives il a pris un

soin particulier de relever les mots primitifs. Ce procédé, quoique donnant lieu à quelque prolixité, est néanmoins, selon son expérience, le plus convenable dans un objet difficile et pour des lecteurs, auxquels tout est nouveau. Au reste, les deux livres antérieurs forment un total séparé, de sorte qu'ils puissent aussi servir de grammaire des langues arabe et persanne.

Attendu l'extrême précipitation avec laquelle cet ouvrage a été composé, il ne put manquer que plusieurs matières ne fussent traitées avec moins d'approfondissement qu'il n'aurait été à désirer, cependant rien d'essentiel n'y a été omis. Un très-petit nombre de particularités grammaticales oubliées à la place où elles appartenaient, mais dignes d'être connues, ont été ajoutées à la fin en forme d'additions.

Quoique l'auteur n'eût fait tirer que le plus petit nombre d'exemplaires possible, il a néanmoins des raisons pour croir qu'un livre élémentaire qui traite la langue turque sous le rapport scientifique, ne saurait avoir en Allemagne un débouché certain. Par cette raison et pour rendre son ouvrage accessible aux personnes qui n'entendent point l'allemand, il a tenté de le rédiger en français, quoique nullement accoutumé à écrire cette langue. Les connaisseurs voudront bien lui pardonner les fautes contre la purité du style qu'il y aura sans doute commises.

La lecture de textes turcs étant indispensable pour une étude approfondie, et ceux-là n'étant pas à la portée de tout le monde, l'auteur s'occupe dans ce moment à publier une chrestomathie turque pourvue d'un glossaire disposé selon son système grammatical. Cet ouvrage qui sera le complément de cette grammaire, contiendra encore tous les mots qui se rencontrent dans les parties syntactiques de cette dernière, et dont l'explication n'y a pu être donnée.

TABLE DES MATIÈRES.

LIVRE PREMIER.

GRAMMAIRE DU STYLE ARABE.

*

LIVRE SECOND.

GRAMMAIRE DU STYLE PERSAN.

LIVRE TROISIÈME.

GRAMMAIRE DU STYLE TARTARE.

GRAMMAIRE TURQUE.

LIVRE PREMIER.

GRAMMAIRE DU STYLE ARABE.

CHAPITRE PREMIER.

De l'écriture et de la prononciation.

§. 1.

Il paraît que l'alphabet arabe, ainsi que celui des Hébreux et des Syriens, n'était originairement composé que de vingt-deux lettres comprises dans les six mots fictifs que voici :

kourichet sa' fas kielemune houty-ye hevezin ebudjedin

أَبُجَدِ هَوَزِ حُطِي كَلَمُنَ سَعَفَصْ قُرِشَتْ

Cet ordre, dans lequel sont disposées ces lettres et qui d'après le mot par lequel commence leur série, se nomme ابجد, est conservé encore aujourd'hui lorsque, comme il se fait quelquefois, elles tiennent lieu des chiffres. Leur valeur répond alors parfaitement à celles des lettres hébraïques et syriaques, comme on le verra dans l'aperçu ci-après, qui en même tems démontrera leur ressemblance avec ces dernières.

Syriaque.	Arabe.	Valeur numérale.	Syriaque.	Arabe.	Valeur numérale.
ܐ	ا	1	ܠ	ل	30
ܒ	ب	2	ܡ	م	40
ܓ	ج	3	ܢ	ن	50
ܕ	د	4	ܣ	س	60
ܗ	ه	5	ܥ	ع	70
ܘ	و	6	ܦ	ف	80
ܙ	ز	7	ܨ	ص	90
ܚ	ح	8	ܩ	ق	100
ܛ	ط	9	ܪ	ر	200
ܝ	ى	10	ܫ	ش	300
ܟ	ك	20	ܬ	ت	400

Les six lettres nouvelles formées par l'addition de points sont comprises dans ces deux mots fictifs

zazough sekhouz
ضَظُغٌ ثَخُذٌ

Elles sont de même employées comme chiffres, ainsi qu'il suit:

غ	ظ	ض	ذ	خ	ث
1000	900	800	700	600	500

L'alphabet arabe est donc composé de vingt-huit lettres qui, selon la place qu'elles occupent dans une combinaison de caractères, sont, comme en syriaque, figurées de manières différentes. On les arrange communément suivant l'ordre observé dans le tableau ci-contre. Dans la première colonne on a donné, outre les noms des lettres en arabe, leur transcription selon la prononciation turque, qui, pour cet usage, est souvent très-contraire aux règles de prononciation adoptées ailleurs.

Noms des Lettres.		Figures isolées.	finales.	médiales.	initiales.	Valeur.
Elif	أَلِفْ	ا	ـا			Aspiration insensible.
Be	بَاءْ	ب	ـب	ـبـ	بـ	b
Te	تَاءْ	ت	ـت	ـتـ	تـ	t
Se	ثَاءْ	ث	ـث	ـثـ	ثـ	s
Djim	جِيمْ	ج	ـج	ـجـ	جـ	dj le *g* des Italiens dans le mot *gente*.
Ha	حَاءْ	ح	ـح	ـحـ	حـ	h
Khy	خَاءْ	خ	ـخ	ـخـ	خـ	kh
Dal	دَالْ	د	ـد			d
Zel	ذَالْ	ذ	ـذ			z
Re	رَاءْ	ر	ـر			r
Ze	زَاءْ	ز	ـز			z
Sin	سِينْ	س	ـس	ـسـ	سـ	s
Chyn	شِينْ	ش	ـش	ـشـ	شـ	ch
Sad	صَادْ	ص	ـص	ـصـ	صـ	s
Zad	ضَادْ	ض	ـض	ـضـ	ضـ	z
Ty	طَاءْ	ط	ـط	ـطـ	طـ	t
Zy	ظَاءْ	ظ	ـظ	ـظـ	ظـ	z
'Ain	عَيْنْ	ع	ـع	ـعـ	عـ	hiatus guttural.
Ghain	غَيْنْ	غ	ـغ	ـغـ	غـ	g guttural.
Fe	فَاءْ	ف	ـف	ـفـ	فـ	f
Kaf	قَافْ	ق	ـق	ـقـ	قـ	k
Kief	كَافْ	ك	ـك	ـكـ ـڪـ	كـ ڪـ	k, ki
Lam	لَامْ	ل	ـل	ـلـ	لـ	l
Mim	مِيمْ	م	ـم	ـمـ ـمـ	مـ	m
Noun	نُونْ	ن	ـن	ـنـ	نـ	n
He	هَاءْ	ه	ـه	ـهـ ـهـ	هـ	h
Vav	وَاوْ	و	ـو			v
Ye	يَاءْ	ى	ـى	ـيـ	يـ	y, *j* italien dans le mot *jeri*.

ا, د, ذ, ر, ز et و ne se joignent pas à la lettre suivante dans l'écriture *Neskhy*, cependant د, ذ, ر, ز et و suivis d'un ة à la fin d'un mot, peuvent être liés à cette dernière lettre.

لا ou لا (lié à la lettre précédente ـلا) est la réunion des deux lettres ل et ا.

On appelle *solaires* les lettres ت, ث, د, ذ, ر, ز, س, ش, ص, ض, ط, ظ, ل et ن, parceque le mot شَمْسٌ *soleil* commence par l'une d'entre elles. Toutes les autres sont nommées *lunaires* à cause du mot قَمَرٌ *lune*, qui commence par un ق.

§. 2.

Le ا n'a pas de prononciation sensible; il ne sonne, en général, qu'avec la voyelle qui le précède. Ex. إِنْسَانٌ *insânün*. (Voyez le signe *Hemze*, §. 4).

Il y a dans l'alphabet trois lettres (ث, س et ص), qui sonnent *s*, quatre (ذ, ز, ض et ظ), qui sonnent *z*, enfin deux (ت et ط), qui se prononcent *t*. Chez les Arabes ces lettres sont généralement bien distinguées entre eux, quoique leur prononciation varie selon les dialectes [1]). Les Turcs pour l'usage ordinaire ne les distinguent pas. Dans les écoles on enseigne les prononcer avec des différens dégrés d'emphase, en sorte que ث, ز et ت sont doux, س et ذ moyens, ص, ظ et ط durs, et ض très-dur. Ces distinctions étant artificielles et d'ailleurs très-différentes de la prononciation arabe, on peut, même dans la lecture, les négliger sans aucun inconvénient.

---

[1]) Ainsi ث sonne *t* grasseyé, *t* ordinaire, *th* anglais, *s* ordinaire. ذ sonne ou *dz*, ou *d*, ou *z*. ض et ظ ont le son de l'anglais *th* dans le mot *that*, ou celui de *z* emphatique. ط se prononce plus fortement que ت.

Les lettres ح et ه marquées du signe *Djezm* (§. 4) se prononcent avec une articulation forte, presque comme le *ch* allemand, qui n'a point de son analogue en français. Ex. أَحْكَامٌ *ahhkiâmun.*

خ représente un son guttural beaucoup plus dur que celui de l'allemand *ch* dans le mot *Nacht.* Le *j* des Espagnols lui répond exactement.

غ est un *g* prononcé du gosier, son qui semble tenir du *r*, mais qui en diffère essentiellement, cette dernière lettre étant formée avec l'extrémité de la langue.

ع indique une sorte de respiration, qui est produite en prononçant غ profondement du gosier, articulation par laquelle cette dernière lettre perd son caractère de consonne distinctif. Comme ce son doit être appris artificiellement par les Turcs, on le néglige entièrement dans la conversation, en lui substituant celui de l'*Elif*, et même dans la lecture il est par beaucoup de personnes articulé d'une manière qui ne tient guère de la prononciation arabe véritable.

كَ avant une voyelle se prononce en le faisant suivre d'un *i*, sauf les cas, où ce dernier existe déjà dans la syllabe. Ex. كَبِيرٌ *kiebîrun*, كِبَارٌ *kibârun.*

نْ devant les lettres ت، ث، ج، د، ذ، ز، س، ش، ص، ض، ط، ظ، ف، ق et كْ se prononce comme *ng* allemand ou anglais, qui n'a point de son analogue en français. Cette règle est observée principalement lorsqu'on lit l'Alcoran; pour les autres usages on a coutume de la négliger. نْ suivi d'un ب se prononce *m*. Ex. أَنْبِيَاءُ *embiyâ-u.*

ة surmonté de deux points se prononce *t*. Ex. مَدِينَةٌ *medînetun.*

Des Voyelles.

§. 3.

Les Arabes n'ont que trois signes des voyelles, savoir فَتْحَة *fetha*, qui est représenté par une ligne transverse au-dessus de la colonne (َ), كَسْرَة *kiesre*, qui a la même figure placée au-dessous, et ضَمَّة *zamme*, figuré ainsi (ُ), qui se place toujours au-dessus de la colonne. *Fetha* joint aux consonnes, qui sont regardées comme dures, savoir ح, خ, ص, ض, ط, ظ, ع, غ et ق et quand il est suivi d'un ا, se prononce *a*. Partout ailleurs il sonne *e*. Le *Kiesre* joint aux consonnes dures se prononce *y*, son qui tient de l'*e* et de l'*i* [1]). En conjonction avec les autres consonnes il se prononce *i*. Le *Zamme* joint aux consonnes dures et quand il est suivi de و se prononce *ou*. Partout ailleurs il sonne *u*.

ا, و et ى le premier avec *Fetha*, le second avec *Zamme* et le dernier avec *Kiesre*, forment des syllabes longues, qui doivent toujours être prononcées comme telles dans le style arabe pur. Ex. كِتَابٌ *kitâbun*, قُدُومٌ *koudoûmun*, فَضِيلَةٌ *fazŷletun*. L'*a* prolongé est en outre prononcé par les Turcs avec un mélange d'*o* comme les *aw* anglais dans le mot *law*. ى précédé d'un *Kiesre* sonne *i* long devant une consonne douce, et *y* long devant une consonne dure.

---

[1]) Comme l'*e* muet dans la première syllabe du mot *reprendre*, avec cette différence qu'en arabe l'articulation en question se trouve très-souvent entre deux consonnes et dans des syllabes pourvues d'accent, ce qui n'a jamais lieu en français. Les Russes ont dans leur alphabet une lettre (ы) qui répond parfaitement à cet *e* muet, dont ils font un très-fréquent usage dans tous les cas, où les autres dialectes slaves emploient *y*, ex. сынъ sonne comme le mot arabe صينٌ *syn* (*un*), языкъ comme le mot turc يازق *yazyk*.

Il y a quelques mots, dans lesquels l'*Elif* de prolongation est omis, et dans ce cas on trouve quelquefois le *Fetha* placé perpendiculairement, tandis que la syllabe conserve le son long. Ex. هَٰذَا ou هٰذَا *hâzâ*.

Ce qui vient d'être dit des consonnes dures affectant la prononciation des voyelles, est sujet à quelques exceptions. *Fetha* précédant la terminaison ة peut se prononcer comme s'il était joint à une consonne douce. Ex. رَوْضَةٌ *revzatun* ou *revzetun*. Le même a souvent lieu dans la première syllabe d'un mot formée par une consonne douce et immédiatement suivie d'une consonne dure, si celle-ci est pourvue de voyelle. Ex. مُظَفَّرٌ *mouzafferun* ou *muzafferun*. تَ comme crément de la cinquième et sixième conjugaison se prononce toujours *te*. Ex. تَصَرُّفٌ *tesarrufun*. حُ et عُ au commencement d'un mot et immédiatement suivis d'une consonne douce, peuvent se prononcer *hu* et *'u*. Ex. حُكْمٌ *houkmun* ou *hukmun*, حُسْنٌ *housnun* ou *husnun*, عُلَمَآءٌ *'oulemâ-un* ou *'ulemâ-un*. Cette prononciation douce des voyelles, surtout à l'égard du *Fetha*, est encore plus fréquente dans le style persan et turc littéral, où l'on l'adopte souvent à cause de la rime. Les altérations en faveur de la prononciation dure, qui ont lieu dans le langage turc vulgaire, seront indiquées dans le livre troisième de cette grammaire.

Les lettres و et ى précédées de *Fetha* et dépourvues de voyelle ou signe orthographique se prononcent la première comme *a* long, la dernière comme *a* bref, qui chez les Turcs se prononce *e* dans la réunion des mots. Ex. صَلٰوةٌ *salâtun* (on écrit aussi صَلَاةٌ), عَلَى *'ala*, عَلَى ٱلْفَوْرِ *'alelfevri*.

À la fin des mots dans certaines inflexions grammaticales ces signes des voyelles se trouvent redoublés, ainsi (ٌ) et alors

la voyelle doit être suivie d'un *n* dans la prononciation. On appelle cela تَنوِينٌ *tenvin*. Ex. أَرْضٌ *erzoun*, أَرْضٍ *erzyn*, أَرْضًا *erzan*, بَيْتٌ *beitun*, بَيْتٍ *beitin*, بَيْتًا *beiten*. Le *Fetha* redoublé, comme on le voit dans ces exemples, est ordinairement supporté d'un *Elif*.

Des signes orthographiques.

§. 4.

Le *Djezm* جَزْمٌ placé au-dessus d'une consonne, indique que celle-ci est dépourvue de voyelle. Il se figure ainsi (ْ).

Le *Techdid* تَشْدِيدٌ, formé ainsi (ّ), marque la réduplication d'une consonne. Ex. مُدَبِّرٌ *mudebbirun*.

Le *Hemze* هَمْزَةٌ, formé ainsi (ء), qui indique toujours un *Elif* primitif, affecte la prononciation conformément à cette qualité, bien qu'il y ait un و ou ى orthographique, ou qu'il se trouve seul, l'*Elif* étant omis. Ex. أَكَلَ *ekiele*, سَأَلَ *se-ele*, رَأْسٌ *re-sun*, مُؤْمِنٌ *mu-minun* (au lieu de مُامِنٌ), ذِئْبٌ *zi-bun* (au lieu de ذِاْبٌ), شَيْءٌ *chei-un* (au lieu de شَيْا), مَسْئَلَةٌ *mes-eletun* (au lieu de مَسْاَلَةٌ).

Observation. Suivant une règle d'orthographe le ى pourvu de *Hemze* perd ses deux points diacritiques.

Le *Vasl* وَصْلٌ, qui se figure ainsi (ٱ), placé au-dessus d'un ا au commencement d'un mot, indique que l'*Elif* perd la voyelle, qui lui est attachée, en prenant celle du mot précédent, de la sorte que ces deux mots se prononcent ensemble. Ex. فِي ٱلْأَرْضِ *fîl-erzy* (au lieu de فِي الْأَرْضِ).

Le *Médde* مَدَّةٌ, figuré ainsi (ٓ), indique un *Elif* long. Ex. آمَنَ *âmene*. Ce signe précédé d'un *Fetha* n'a point de prononciation, et alors il s'omet ordinairement. Ex. شَاءَ *châ-e* ou شَآءَ.

CHAPITRE SECOND.

Du verbe.

§. 5.

Le verbe en arabe est la racine, de laquelle, en général, dérivent les autres parties du discours. Il est pour la plupart composé de trois consonnes radicales, quelquefois de quatre. Par conséquent on distingue des verbes *trilitères* et *quadrilitères*.

La racine du verbe est la troisième personne du singulier masculin du prétérit de la voix active. Au moyen de l'addition de certaines lettres ou du changement des voyelles on dérive des nouvelles formes ou conjugaisons, qui en général, changent la signification du verbe primitif. On distingue en tout treize formes pour le verbe trilitère, et quatre pour le verbe quadrilitère. Chacune de ces conjugaisons, à l'exception de la neuvième et de la onzième qui n'ont point de passif, a des formes particulières pour la voix active et passive, le prétérit, le futur, l'impératif, le participe et l'infinitif substantif.

Observation. Il n'existe pas de verbe arabe qui soit usité dans toutes ces conjugaisons. Il faut apprendre par l'usage dans quelle forme chaque verbe est employé.

Paradigme du verbe régulier.

§. 6.

Les Arabes en dressant le paradigme de leur verbe, se servent du mot فعل *faire,* qui pour l'intelligence de certaines expressions techniques doit être conservé, bien qu'au futur actif et à l'impératif de la première conjugaison ce verbe, employé actuellement, s'écarte du paradigme. — Voici les formes de tous les verbes trilitères et quadrilitères réguliers:

Verbes

Conjugaison.	Prétérit actif.	Prétérit passif.	Futur actif.	Futur passif.
I.	فَعَلَ	فُعِلَ	يَفْعُلُ	يُفْعَلُ
II.	فَعَّلَ	فُعِّلَ	يُفَعِّلُ	يُفَعَّلُ
III.	فَاعَلَ	فُوعِلَ	يُفَاعِلُ	يُفَاعَلُ
IV.	أَفْعَلَ	أُفْعِلَ	يُفْعِلُ	يُفْعَلُ
V.	تَفَعَّلَ	تُفُعِّلَ	يَتَفَعَّلُ	يُتَفَعَّلُ
VI.	تَفَاعَلَ	تُفُوعِلَ	يَتَفَاعَلُ	يُتَفَاعَلُ
VII.	اِنْفَعَلَ	أُنْفُعِلَ	يَنْفَعِلُ	يُنْفَعَلُ
VIII.	اِفْتَعَلَ	أُفْتُعِلَ	يَفْتَعِلُ	يُفْتَعَلُ
IX.	اِفْعَلَّ	manque	يَفْعَلُّ	manque
X.	اِسْتَفْعَلَ	أُسْتُفْعِلَ	يَسْتَفْعِلُ	يُسْتَفْعَلُ
XI.	اِفْعَالَّ	manque	يَفْعَالُّ	manque
XII.	اِفْعَوْعَلَ	أُفْعُوعِلَ	يَفْعَوْعِلُ	يُفْعَوْعَلُ
XIII.	اِفْعَوَّلَ	أُفْعُوِّلَ	يَفْعَوِّلُ	يُفْعَوَّلُ

Verbes

I.	فَعْلَلَ	فُعْلِلَ	يُفَعْلِلُ	يُفَعْلَلُ
II.	تَفَعْلَلَ	تُفُعْلِلَ	يَتَفَعْلَلُ	يُتَفَعْلَلُ
III.	اِفْعَنْلَلَ	أُفْعُنْلِلَ	يَفْعَنْلِلُ	يُفْعَنْلَلُ
IV.	اِفْعَلَلَّ	أُفْعُلِلَّ	يَفْعَلِلُّ	يُفْعَلَلُّ

trilitères.

Impératif.	Participe adjectif		Infinitif substantif.
	actif.	passif.	
أُفْعُلْ	فَاعِلٌ	مَفْعُولٌ	فَعْلٌ etc.
فَعِّلْ	مُفَعِّلٌ	مُفَعَّلٌ	تَفْعِيلٌ (تَفْعَالٌ)
فَاعِلْ	مُفَاعِلٌ	مُفَاعَلٌ	فِعَالٌ مُفَاعَلَةٌ
أَفْعِلْ	مُفْعِلٌ	مُفْعَلٌ	إِفْعَالٌ
تَفَعَّلْ	مُتَفَعِّلٌ	مُتَفَعَّلٌ	تَفَعُّلٌ
تَفَاعَلْ	مُتَفَاعِلٌ	مُتَفَاعَلٌ	تَفَاعُلٌ
إِنْفَعِلْ	مُنْفَعِلٌ	مُنْفَعَلٌ	إِنْفِعَالٌ
إِفْتَعِلْ	مُفْتَعِلٌ	مُفْتَعَلٌ	إِفْتِعَالٌ
إِفْعَلِلْ	مُفْعَلٌّ	manque	إِفْعِلَالٌ
إِسْتَفْعِلْ	مُسْتَفْعِلٌ	مُسْتَفْعَلٌ	إِسْتِفْعَالٌ
إِفْعَالِلْ	مُفْعَالٌّ	manque	إِفْعِيلَالٌ
إِفْعَوْعِلْ	مُفْعَوْعِلٌ	مُفْعَوْعَلٌ	إِفْعِيعَالٌ
إِفْعَوِّلْ	مُفْعَوِّلٌ	مُفْعَوَّلٌ	إِفْعِوَّالٌ

quadrilitères.

فَعْلِلْ	مُفَعْلِلٌ	مُفَعْلَلٌ	فَعْلَلَةٌ فِعْلَالٌ
تَفَعْلَلْ	مُتَفَعْلِلٌ	مُتَفَعْلَلٌ	تَفَعْلُلٌ
إِفْعَنْلِلْ	مُفْعَنْلِلٌ	مُفْعَنْلَلٌ	إِفْعِنْلَالٌ
إِفْعَلِلْ	مُفْعَلِلٌّ	مُفْعَلَلٌّ	إِفْعِلَّالٌ

Observations sur la signification des formes verbales.

§. 7.

Les verbes de la première forme ne sont pas dans leur signification différens de ceux de toute autre langue. Ex. كَتَبَ *il écrivit*, لَمَعَ *il reluisit.*

La deuxième forme indique une signification transitive dérivée soit d'autres formes verbales, soit de noms. Ex. كَتَّبَ *il fit écrire*, بَصَرَ *il regarda*, بَصَّرَ *il montra*, أَسْوَدُ *noir*, سَوَّدَ *il noircit.* Cette forme est souvent le synonyme de la première, dont elle augmente la force. Ex. حَمَّدَ *il loua beaucoup.*

La troisième forme répond à un verbe qui en soi-même a du rapport au complément, auquel il se joint sans l'aide d'une préposition. On y peut sous-entendre *avec* ou *envers.* Ex. كَالَمَ *il parla avec*, قَاوَلَ *il dit à.*

La quatrième forme est identique à la seconde. Ex. أَخْبَرَ indique le même que خَبَّرَ *il donna avis.*

La cinquième forme est ordinairement le passif ou le réciproque de la deuxième, ce qui la rend quelquefois analogue ou même synonyme à la première. Ex. عَلِمَ *il sut*, عَلَّمَ *il enseigna*, تَعَلَّمَ *il fut enseigné*, *il apprit*, فَرِحَ *il se réjouit*, فَرَّحَ *il réjouit*, تَفَرَّحَ *il se réjouit*, comme à la première. Dans beaucoup de verbes cette forme est incomparablement plus usitée que la primitive. Ex. تَكَلَّمَ *il parla.* Elle dérive aussi des noms substantifs. Ex. تَيَمَّنَ *il appartint à l'Arabie heureuse* de يَمَنٌ; تَهَوَّدَ *il fut* ou *agit en Juif* de هُودٌ *Juifs*, usage qui d'ailleurs est commun à la plupart des formes. Ainsi يَمَنَ يَامَنَ أَيْمَنَ تَيَامَنَ signifient également: *il vint dans l'Arabie heureuse*, أَحْجَزَ تَحَاجَزَ إِحْتَجَزَ *il vint au Hedjaz* (حِجَازٌ).

La sixième forme indique une action réciproque ou bien consécutive de deux ou plusieurs agens, et dans cette signification elle est toujours mise au duel ou pluriel. Ex. تَخَاصَمُوا (pluriel de تَخَاصَمَ) *ils disputèrent ensemble*, تَرَادَفُوا *ils suivirent l'un l'autre.*

Cette forme signifie aussi *feindre une chose.* Ex. تَجَاهَلَ *il feignit de ne pas savoir*, تَنَاوَمَ *il fit semblant de dormir.*

Souvent ces verbes perdent leur signification spéciale, l'idée de réciprocité ou de consécution étant difficile à reconnaître. Ex. تَغَافَلَ *il négligea*, تَعَالَى *il vint.*

La septième forme est ordinairement le passif ou bien le réciproque de la première. Ex. كَسَرَ *il rompit*, إِنْكَسَرَ *il fut rompu*, فَتَحَ *il ouvrit*, إِنْفَتَحَ *il s'ouvrit* ou *fut ouvert.*

La huitième forme est analogue à la précedente. Ex. غَسَلَ *il lava*, إِغْتَسَلَ *il se lava.* Cette forme, comme la septième, répond souvent à la première, même au sens actif. Ex. قَدَرَ et إِقْتَدَرَ *il put*, شَهَرَ et إِشْتَهَرَ *il manifesta.*

La neuvième forme sert pour indiquer des qualités, surtout la couleur des choses et l'état du corps. Ex. إِحْمَرَّ *il fut* ou *devint rouge, il rougit*, إِصْبَرَّ *il eut patience*, إِخْضَلَّ *il fut mouillé*, إِعْوَرَّ *il fut borgne.*

La dixième forme indique originairement le désir ou bien l'opinion que l'on tient d'une chose signifiée par la première. La chose désirée se peut y rapporter tantôt au sujet du verbe, tantôt à quelque autre. Ex. فَهِمَ *il comprit*, إِسْتَفْهَمَ *il voulut comprendre*, كَتَبَ *il écrivit*, إِسْتَكْتَبَ *il désira qu'un autre écrivît*, حَسُنَ *il fut beau* ou *bon*, إِسْتَحْسَنَ *il regarda comme beau* ou *bon, il approuva.* Le désir qui s'attache à cette forme comme idée primitive, la rend souvent transitive, et quelquefois cette idée se perd tout-à-fait. Ex. خَرَجَ *il sortit*, إِسْتَخْرَجَ *il fit sortir.* فَتَحَ et إِسْتَفْتَحَ *il ouvrit.*

La onzième forme est analogue à la neuvième avec une signification intensive. Ex. إِحْمَارَّ *il fut très-rouge*, إِخْضَالَّ *il fut très-mouillé*, إِشْهَادَّ *il fut très-gras*.

La douzième forme, qui n'est guère usitée, s'emploie en des significations particulières. Quelquefois elle augmente la force de la forme primitive. Ex. إِخْضَوْضَعَ *il fut humble* ou *soumis*, إِحْمَوْمَسَ *il fut en colère*.

La treizième forme, qui est encore moins usitée, est analogue à la douzième. Ex. إِدْمَوَّسَ *il fut sombre, ténébreux*.

Observation. Plusieurs grammairiens admettent encore une quatorzième forme إِفْعَنْلَلَ et une quinzième إِفْعَنْلَى. Mais ces deux formes, qui sont d'une application extrêmement rare, peuvent très-bien être classées sous la troisième forme des verbes quadrilitères, à laquelle elles s'accordent tant en conjugaison qu'en signification.

Exemple d'un verbe de la quatorzième forme: إِعْفَنْجَجَ *il marcha avec précipitation*.

Exemple de la quinzième forme: إِحْلَنْكَى *il s'écroula* (d'un mur).

Significations des verbes quadrilitères.

§. 8.

La première forme des verbes quadrilitères répond à la première des verbes trilitères. Ex. قَلْقَلَ *il mut*, دَحْرَجَ *il roula*, تَرْجَمَ *il interpréta*.

La deuxième forme, qui répond à la cinquième des verbes trilitères, indique le passif ou bien le réciproque de la première. Ex. تَقَلْقَلَ *il se mut*. Elle est souvent identique avec la primitive. Ex. زَحْزَحَ et تَزَحْزَحَ *il trembla*. Elle dérive quelquefois des noms propres. Ex. تَدَمْشَقَ *il alla à Damasc*.

La troisième forme, qui répond à la septième des verbes trilitères, est usitée ordinairement au sens réciproque ou neutre. Ex. إِبْلَنْدَحَ *il fut étendu* (d'un lieu), إِسْلَنْقَى *il fut couché sur le dos.*

La quatrième forme, qui répond à la neuvième des verbes trilitères, indique une qualité ou un état. Ex. إِدْلَهَمَّ *il fut obscur, ténébreux*, إِسْمَدَرَّ *il eut la vue faible.*

Observation. Il y a beaucoup de verbes qui à leur différentes formes s'éloignent plus ou moins du sens indiqué par celles-ci, surtout lorsqu'ils dérivent des noms. Il y en a même qui ne sont pas usités à la première. Il faut apprendre par l'usage les dérivations usitées de chaque racine, ainsi que leur signification spéciale.

Conjugaison des verbes par nombres et personnes.

§. 9.

On distingue dans la conjugaison arabe trois nombres: *le singulier, le duel* et *le pluriel*, deux genres: *le masculin* et *le féminin*, et enfin trois personnes. La première personne du pluriel et la seconde du duel sont du genre commun. Le duel n'a point de première personne, l'impératif ne s'emploie qu'à la deuxième.

La conjugaison du prétérit reste toujours la même. Au futur on distingue *un futur en Zamme* مَرْفُوعٌ, *un futur en Fetha* مَنْصُوبٌ, *un futur coupé* مَجْزُومٌ, enfin *un futur énergique pesant* et *léger*. La dernière forme est aussi distinguée à l'impératif.

La conjugaison, dont le paradigme est donné ci-après, vaut pour toutes les formes du verbe, excepté la neuvième et la onzième des trilitères et la quatrième des quadrilitères (page 10 et 11). En l'appliquant, on n'altère que ce qui suit la dernière radicale, tandis qu'au futur on substitue au ى du crément l'une des lettres ا, ت, ن. Tout le reste n'éprouve aucun changement.

Paradigme des tems et des

Nombres, genres et personnes.	Prétérit.	Futur		
		en zamme.	en fetha.	coupé.
Singulier pers. 1 comm.	فَعَلْتُ	أَفْعُلُ	أَفْعُلَ	أَفْعُلْ
pers. 2 masc.	فَعَلْتَ	تَفْعُلُ	تَفْعُلَ	تَفْعُلْ
pers. 2 fém.	فَعَلْتِ	تَفْعُلِينَ	تَفْعُلِي	تَفْعُلِي
pers. 3 masc.	فَعَلَ	يَفْعُلُ	يَفْعُلَ	يَفْعُلْ
pers. 3 fém.	فَعَلَتْ	تَفْعُلُ	تَفْعُلَ	تَفْعُلْ
Duel pers. 2 comm.	فَعَلْتُمَا	تَفْعُلَانِ	تَفْعُلَا	تَفْعُلَا
pers. 3 masc.	فَعَلَا	يَفْعُلَانِ	يَفْعُلَا	يَفْعُلَا
pers. 3 fém.	فَعَلَتَا	تَفْعُلَانِ	تَفْعُلَا	تَفْعُلَا
Pluriel pers. 1 comm.	فَعَلْنَا	نَفْعُلُ	نَفْعُلَ	نَفْعُلْ
pers. 2 masc.	فَعَلْتُمْ	تَفْعُلُونَ	تَفْعُلُوا	تَفْعُلُوا
pers. 2 fém.	فَعَلْتُنَّ	تَفْعُلْنَ	تَفْعُلْنَ	تَفْعُلْنَ
pers. 3 masc.	فَعَلُوا	يَفْعُلُونَ	يَفْعُلُوا	يَفْعُلُوا
pers. 3 fém.	فَعَلْنَ	يَفْعُلْنَ	يَفْعُلْنَ	يَفْعُلْنَ

modes du verbe régulier.

Futur		Impératif		
énergique pesant.	énergique léger.	simple.	énergique pesant.	énergique léger.
أَفْعُلَنَّ	أَفْعُلَنْ	manque	manque	manque
تَفْعُلَنَّ	تَفْعُلَنْ	أُفْعُلْ	أُفْعُلَنَّ	أُفْعُلَنْ
تَفْعُلِنَّ	تَفْعُلِنْ	أُفْعُلِي	أُفْعُلِنَّ	أُفْعُلِنْ
يَفْعُلَنَّ	يَفْعُلَنْ	manque	manque	manque
تَفْعُلَنَّ	تَفْعُلَنْ	manque	manque	manque
تَفْعُلَانِّ	manque	أُفْعُلَا	أُفْعُلَانِّ	manque
يَفْعُلَانِّ	manque	manque	manque	manque
تَفْعُلَانِّ	manque	manque	manque	manque
نَفْعُلَنَّ	نَفْعُلَنْ	manque	manque	manque
تَفْعُلُنَّ	تَفْعُلُنْ	أُفْعُلُوا	أُفْعُلُنَّ	أُفْعُلُنْ
تَفْعُلْنَانِّ	manque	أُفْعُلْنَ	أُفْعُلْنَانِّ	manque
يَفْعُلُنَّ	يَفْعُلُنْ	manque	manque	manque
يَفْعُلْنَانِّ	manque	manque	manque	manque

Observations sur les tems et les modes.

§. 10.

Le prétérit, le futur et l'impératif de la première forme des verbes trilitères quant à la voyelle de la deuxième lettre radicale, s'éloignent souvent du paradigme donné ci-dessus. On distingue en tout les formes suivantes: فَعَلَ, فَعِلَ, فَعُلَ pour le prétérit; يَفْعُلُ, يَفْعِلُ, يَفْعَلُ pour le futur, et أُفْعُلْ, إِفْعِلْ, إِفْعَلْ pour l'impératif. La lettre caractéristique du prétérit et du futur est toujours indiquée par les dictionnaires. En général les verbes de la forme فَعَلَ, qui est la plus usitée, ont une signification active, et ceux des formes فَعِلَ et فَعُلَ sont ordinairement neutres.

La forme فَعَلَ fait au futur يَفْعُلُ ou يَفْعِلُ. Ex. كَتَبَ *il écrivit*, يَكْتُبُ *il écrit*, كَسَرَ *il rompit*, يَكْسِرُ *il rompt*. Les verbes dont la deuxième ou troisième radicale est une des gutturales ا, ح, خ, ع, غ et ه conservent le *Fetha* au futur. Ex. فَتَحَ *il ouvrit*, يَفْتَحُ *il ouvre*, فَعَلَ (employé actuellement) *il fit*, يَفْعَلُ *il fait*. فَعِلَ fait يَفْعَلُ, dans un très-petit nombre de verbes aussi يَفْعِلُ. Ex. عَلِمَ *il sut*, يَعْلَمُ *il sait*. فَعُلَ fait toujours يَفْعُلُ conformément au paradigme. L'impératif conserve toujours la voyelle de la deuxième radicale du futur; si cependant cette voyelle est un *Fetha* ou *Kiesre*, l'*Elif* prosthétique de l'impératif reçoit un *Kiesre*. Ex. أُكْتُبْ *écris*, إِكْسِرْ *romps*, إِفْتَحْ *ouvre*, إِفْعَلْ *fais*, إِعْلَمْ *sache*.

Observation. Les neuvième et onzième formes des verbes trilitères, ainsi que la quatrième des quadrilitères, se conjuguent comme les verbes sourds (§. 13).

Anomalies orthographiques et euphoniques dans les formes verbales.

§. 11.

Lorsque les lettres ت, ث, د, ذ, ص, ض, ط, ظ et ن sont des radicales, il en résulte quelque irrégularité dans les cas suivans :

ت pourvu d'un *Djezm*, devant être suivi d'un autre ت, on écrit ت seul avec *Techdid*, ce qui arrive à la huitième forme, lorsque la première lettre radicale est un ت, puis au prétérit des verbes, dont la troisième radicale est ت. Ex. إِتَّبَعَ *il suivit*, au lieu de إِتْتَبَعَ (radicales تبع) ; ثَبَتَ *il s'arrêta,* ثَبَتُّ *je m'arrêtai*, ثَبَتَّ *tu t'arrêtas* etc., au lieu de ثَبَتْتُ, ثَبَتْتَ etc.; إِلْتَفَتُّ *je me tournai,* au lieu de إِلْتَفَتْتُ. Si la dernière radicale est une des lettres ث, د, ذ, ض, ط et ظ, on conserve au prétérit ces lettres, mais on ne les prononce pas, ce qui est marqué par la suppression du *Djezm* et un *Techdid* placé sur le ت caractéristique de la personne. Ex. لَبِثْتُ *je tardai,* وَجَدتُّ *je trouvai*, رَبَطتُّ *je liai,* prononcez : *lebittu, vedjettu, rebattu.*

Si ن est la première radicale il se confond avec le ن caractéristique de la septième forme au moyen de *Techdid,* et avec le ن formatif des personnes du verbe, s'il est la troisième radicale. Ex. إِمْتَحَنَّا *nous éprouvâmes,* إِمْتَحَنَّ *elles éprouvèrent,* يَمْتَحِنَّ *elles éprouvent,* au lieu de إِمْتَحَنْنَا, إِمْتَحَنْنَ, يَمْتَحِنْنَ. Parmi les verbes dont la première radicale est ن, on trouve à peine un, qui soit usité à la septième forme. Ex. إِنَّمَسَ *il se cacha* (radicales نمس) pour إِنْنَمَسَ.

Si la première radicale est م, elle se confond quelquefois avec le ن prosthétique de la septième forme au moyen du *Techdid.* Ex. إِنْمَلَصَ ou إِمَّلَصَ *il s'évada.* Dans les dictionnaires on

trouve aussi ces exemples classés sous la huitième forme. Ex. إِمَلَّسَ, qui signifie de même: *il s'évada*, pour إِمْتَلَسَ. Evidemment cela n'a été fait que pour ne pas s'éloigner trop de la voix passive à la même forme: أُمْتُلِسَ *il fut ravi*, qui doit nécessairement conserver le ت.

Si la première radicale est ز ou د, le ت caractéristique de la huitième forme se change en د, qui après ce même د est rendu par un *Techdid*. Ex. إِزْدَرَى *il méprisa*, pour إِزْتَرَى; إِدَّرَكَ *il atteignit*, pour إِدْتَرَكَ. Si la première radicale est ذ, le ت est omis et le ذ se marque du *Techdid*. Ex. إِذَّكَرَ *il fut recordé*, au lieu de إِذْتَكَرَ. Le même ت de la huitième forme se change en ط lorsque la première radicale est une des lettres ص, ض, ط et ظ. Le ط, qui suit un autre ط, est toujours exprimé par *Techdid*; le même signe se trouve dans certains mots sur ص, ض et ظ, le ت caractéristique étant omis. Ex. إِصْطَعَدَ *il monta*, pour إِصْتَعَدَ; إِضْطَرَبَ prononcez: *ysdarebe, il se mut*, pour إِضْتَرَبَ; إِطَّلَعَ *il se leva* (des astres), pour إِطْتَلَعَ; إِظْطَلَمَ ou إِظَّلَمَ *il fut injurié*, pour إِظْتَلَمَ; إِصْطَبَرَ ou إِصَّبَرَ *il fut patient*, pour إِصْتَبَرَ.

Ce ط, surtout après ص, paraît être d'origine calligraphique, puisque dans quelques cas on peut également employer ط ou ت. Ex. إِصْطَقَرَ ou إِصْتَقَرَ *il fut allumé*.

Observation. L'impératif de la première conjugaison, ainsi que toutes les formes qui, à partir de la septième, commencent par un *Elif*, prennent un *Vasl* sur cette dernière lettre, lorsqu'on écrit exactement les signes orthographiques. Alors la première syllabe se prononce avec la voyelle du mot précédent (§. 4). Ainsi l'on écrit ٱفْعَلْ, ٱنْفَعَلَ, ٱنْفِعَلْ, ٱنْفِعَالٌ etc. Le paradigme indique la voyelle, avec laquelle ces formes doivent être prononcées, lorsqu'elles sont le premier mot d'une phrase, ou précédées du *Tenvin* (§. 3).

Des verbes irréguliers.

§. 12.

Tous les verbes dont la troisième radicale est semblable à la seconde, ainsi que ceux qui ont parmi leur radicales une des lettres ا, و et ى, offrent des anomalies plus ou moins considérables tant dans la dérivation des formes que dans leur inflexion. Les verbes, dont la troisième radicale est semblable à la seconde, sont nommés *sourds* أَصَمّ, ceux qui renferment un *Elif*, sont nommés مَهْمُوز *pourvu de Hemze*, on appelle مِثَال *modèles* [1]), ceux dont la première radicale est un و ou ى, *concaves* أَجْوَف ceux dont la seconde radicale est un و ou ى, et *défectueux* نَاقِص ceux dont la troisième radicale est un و ou ى.

Des anomalies du verbe sourd.

§. 13.

Le verbe sourd se conjugue régulièrement, 1° lorsque la dernière radicale doit avoir un *Djezm*. Ex. أُسْرُرْ *réjouis*, يَسْرُرْ *il réjouit*, qui est le futur coupé, سَرَرْتُ *je réjouis*, première personne du prétérit, يَسْرُرْنَ *elles réjouissent* etc. 2° lorsqu'entre la deuxième et troisième radicale il y a une des lettres de prolongation ا, و et ى. Ex. إِسْرَار infinitif de la quatrième forme, مَسْرُور participe passif de la première forme, تَسْرِير infinitif de la deuxième forme. 3° lorsqu'il y a un *Techdid* dans le paradigme du verbe régulier; ex. سَرَّرَ prétérit de la deuxième forme, تَسَرَّرَ prétérit de la cinquième, excepté, comme il a déjà été dit, les neuvième et onzième formes (§. 10).

---

1) Parcequ'au prétérit ils sont conformes au paradigme.

Le verbe sourd est irrégulier lorsque la dernière radicale doit avoir une voyelle: alors la deuxième radicale perd sa voyelle, et se confond avec la troisième au moyen d'un *Techdid*, à moins que la première ne dût être pourvue de *Djezm*. Ex. سَرَّ pour سَرَرَ, سَرٌّ pour سَرَرٌ, سَارٌّ pour سَارِرٌ, سِرٌّ pour سِرْرٌ, سَارَّ pour سَارَرَ, يُسَارُّ pour يُسَارِرُ, مُسْتَسِرٌّ au lieu de مُسْتَسْرِرٌ etc.

Si la première radicale précédant immédiatement doit avoir un *Djezm*, elle reçoit la voyelle de la deuxième, tandis que la réduplication avec *Techdid* est conservée. Ex. يَسُرُّ pour يَسْرُرُ, أَسَرَّ pour أَسْرَرَ, مُسِرٌّ pour مُسْرِرٌ, يَسْتَسِرُّ pour يَسْتَسْرِرُ etc.

Observations. L'impératif conserve la forme régulière par toutes ses inflexions. Ex. أُسْرُرُوا, أُسْرُرَا, أُسْرُرِي à cause que l'*Elif* prosthétique de l'impératif est susceptible du *Vasl*, qui éxige après lui une lettre avec *Djezm*. Ex. قَالَ لَهُ ٱعْلَمْ *il lui dit: sache* etc. au lieu de قَالَ لَهُ إِعْلَمْ. Outre cette forme l'impératif en a encore une autre que voici:

Singulier. Masculin.	Singulier. Féminin.	Duel.	Pluriel.
سُرِّ ou سُرُّ	سُرِّي	سُرَّا	سُرُّوا

Le futur coupé peut aussi adopter la forme يَسُرَّ, comme au futur en *Zamme*, et la forme يَسِرَّ ou يَسِرِّ, lorsque la deuxième radicale doit au futur recevoir un *Kiesre*.

Dans le langage vulgaire les verbes sourds sont souvent conjugués comme si leur troisième radicale était ى au lieu d'être semblable à la deuxième, lorsque cette dernière doit être pourvue de *Djezm*, ce que l'on imite quelquefois dans la langue littérale. Ex. حَسَيْتُ *je touchai*, au lieu de حَسَسْتُ, حَسِيتُ *je sentis*, au lieu de حَسِسْتُ. De même dans un très-petit nombre de mots

on peut dans ce cas employer l'inflexion des verbes concaves. Ex. أَحَسْتُ ou أَحْسَسْتُ *j'aperçus.*

Les verbes quadrilitères dont la quatrième radicale est semblable à la troisième se conjuguent de même, et alors, en appliquant la règle, la quatrième radicale est regardée comme la troisième, la troisième comme la deuxième etc.

Des anomalies du verbe pourvu de hemze.

§. 14.

Les irrégularités qu'éprouvent les verbes pourvus de *Hemze,* se réduisent aux règles suivantes: 1° l'*Elif* de prolongation précédé d'un *Elif* radical, est supprimé, et ce dernier est marqué de *Medde.* Ex. آجَر pour أَأْجَر, آجَر pour أَاجَر. 2° l'*Elif* radical précédé ou suivi de *Zamme* et *Kiesre* se change en ؤ et en ئ. Ex. أُوجِرُ pour أُأْجِرُ, يُوجَرُ pour يُأْجَرُ, يُؤْجَرُ pour يُأْجَرُ, سُئِلَ pour سُأِلَ, اِئْتَجَرَ pour اِأْتَجَرَ. Ces règles ne souffrent aucune exception, soit que l'*Elif* pourvu de *Hemze* représente la première radicale, comme dans le verbe أَجَرَ *il loua,* ou la deuxième, comme dans سَأَلَ *il demanda,* ou la troisième, comme dans بَرَأَ *il créa,* et elles s'appliquent déjà aux formes primitives. Ex. بَرِئَ *il fut exempt,* pour بَرَأَ, دَنُؤَ *il fut inférieur,* pour دَنَأَ.

Observations. À la sixième forme des verbes à première radicale *Hemze,* l'*Elif* radical peut être changé en و, en sorte qu'on peut également dire تَآجَرَ et تَوَاجَرَ. Au lieu de مَسْؤُول on dit مَسْؤُل.

Quelques verbes à deuxième radicale *Hemze* peuvent être conjugués comme les verbes concaves. Ex. سَأَلَ ou سَالَ, يَسْأَلُ ou يَسَالُ, يَسْأَلُ ou يَسَلُ, et à l'impératif إِسْأَلْ ou سَلْ.

Quelques verbes comme أَخَذَ, peuvent à la huitième forme également faire إِئْتَخَذَ conformément à la règle, et اِتَّخَذَ.

Les trois verbes à première radicale *Hemze* أَكَلَ *il mangea*, أَمَرَ *il ordonna* et أَخَذَ *il prit*, font ordinairement à l'impératif كُلْ, مُرْ et خُذْ; quelquefois cependant, ce mode est formé selon la règle de ci-dessus.

Des anomalies du verbe modèle.

§. 15.

Les anomalies des verbes dont la première radicale est و, sont les suivantes: 1°. و pourvu de *Djezm* et précédé de *Kiesre* se change en ى, en perdant le *Djezm*. Ex. إِيرَادٌ pour إِوْرَادٌ *action d'apporter*, إِسْتِيرَادٌ pour إِسْتِوْرَادٌ, إِيرَادٌ pour إِوْرَادٌ, إِيجَلْ *craine* pour إِوْجَلْ.

À la huitième forme, où le و pourvu de *Djezm* doit être suivi d'un ت, on supprime ordinairement le ى, auquel le و devrait être changé, en plaçant sur le ت un *Techdid*. Ex. إِتَّصَلَ *il arriva* pour إِوْتَصَلَ. Quelquefois, cependant, on dit إِيتَصَلَ selon la règle de ci-dessus, et au futur يَاتَصِلُ pour يَتَّصِلُ.

2°. Lorsque la voyelle de la deuxième radicale du futur est un *Kiesre*, le و, tant au futur qu'à l'impératif, est toujours supprimé. Ex. يَرِدُ pour يَوْرِدُ, رِدْ pour إِوْرِدْ.

Si la voyelle du futur est un *Zamme*, ce qui n'arrive que très-rarement, le و se conserve toujours. Ex. وَحُشَ *il fut vil*, futur: يَوْحُشُ.

Si la voyelle du futur est *Fetha*, le و est tantôt conservé, tantôt supprimé. Il faut apprendre du dictionnaire, dans quels verbes se fait l'un ou l'autre. Ex. يَوَدُّ *il aime* de وَدَّ, يَزَعُ *il reprime* de وَزَعَ.

Observation. Dans quelques verbes qu'indique le dictionnaire le و peut au futur être changé en ا ou ى. Ex. يَاجَعُ ou يِيجَعُ *il a de la douleur* pour يَوْجَعُ et يَجَعُ formes également usitées.

Les verbes à première radicale ى sont irréguliers: 1° Lorsque le ى marqué de *Djezm* est précédé d'un *Zamme*; alors ى se change en و. Ex. يُوبِسُ *il sèche* pour يُيْبِسُ. 2° À la huitième forme, où le و radical est supprimé et le ت formatif redoublé moyennant *Techdid*. Ex. إِتَّبَسَ *il devint sec* pour إِيْتَبَسَ. Quelquefois, néanmoins, on peut conserver le ى. Ex. إِيتَسَرَ ou إِتَّسَرَ *il joua aux dés*.

Observation. Plusieurs de ces verbes peuvent faire le futur comme si leur première radicale était ا. Ex. يَأْبَسُ ou يَيْبَسُ *il fut sec*. Le verbe يَئِسَ *il désespéra* peut à la quatrième forme faire أَيْأَسَ ou آيَسَ *il mit au désespoir*.

Des anomalies du verbe concave.

§. 16.

Les verbes concaves (§. 12) étant anomaux dans presque toutes leur formes s'éloignent le plus du paradigme du verbe régulier. Cependant on parviendra aisément à les conjuguer en leur appliquant les règles suivantes:

1° و et ى simples pourvus d'une voyelle quelconque et immédiatement précédés d'une lettre mue par un *Fetha*, se changent en *Elif*, tandis que leur voyelle se supprime. Ex. قَالَ *il dit* pour قَوَلَ; خَافَ *il craignit* pour خَوِفَ; طَالَ *il dura* pour طَوُلَ; سَارَ *il partit* pour سَيَرَ.

2° و et ى simples pourvus d'un *Kiesre* et immédiatement précédés d'une lettre avec *Zamme*, sont également exprimés par ى avec *Kiesre*, tandis que *Zamme* s'omet. Ex. قِيلَ pour قُوِلَ; سِيرَ pour سُيِرَ.

Observation. و et ى après un *Elif* de prolongation ne sont exprimés par ى avec *Hemze* qu'au participe actif de la première

forme seulement; partout ailleurs ils restent sans être changés. Ex. قَائِل pour قَاوِل, خَائِف pour خَاوِف, سَائِر pour سَايِر.

3°. Lorsque و et ى doivent commencer une syllabe immédiatement après une consonne, c'est-à-dire qui est marquée d'un *Djezm*, ce dernier s'omet et on les change: *a)* en ا, si leur voyelle est un *Fetha*. Ex. أَخَاف pour أَخْوَف, أَقَال pour أَقْوَل, أَسَار pour أَسْيَر, إِقْتَال pour إِقْتَوَل, إِسْتَار pour إِسْتَيَر; *b)* on conserve ى et change و en ى, si leur voyelle est un *Kiesre*. Ex. أَسِير pour أَسْيِر, يُقِيل pour يُقْوِل, يَسْتَقِيل pour يَسْتَقْوِل; *c)* on conserve و, si leur voyelle est un *Zamme*. Ex. يَقُول pour يَقْوُل.

Observation. Au participe passif de la première forme le و formatif est supprimé. Ex. مَقُول pour مَقْوُول, مَسِير pour مَسْيُور. On trouve cependant des exemples, où ce participe passif peut se former régulièrement, surtout dans les verbes à deuxième radicale ى. Ex. مَشِيم et مَشْيُوم *marqué d'une tache.*

4°. Si la syllabe prolongée produite par l'une de ces contractions doit prendre un *Djezm*, la lettre de prolongation ا, و ou ى est supprimée. Ex. أَخَف pour أَخَوْف, إِقْتَل pour إِقْتَوْل, يَقُل pour يَقُول, يَسِر pour يَسِير, قُلْت pour قَوَلْت, سِرْت pour سَيِرْت.

Au prétérit actif de la première forme ces syllabes prennent un *Kiesre* dans les verbes, dont la deuxième radicale est ى, et dans ceux dont la radicale و est mue par un *Kiesre*. Ex. سِرْت pour سَيِرْت, خِفْت pour خَوِفْت. Si la radicale و est mue par *Fetha* ou *Zamme*, on emploie *Zamme*. Ex. قُلْت pour قَوَلْت, طُلْت pour طَوُلْت.

5°. À l'impératif de la première forme l'*Elif* prosthétique se supprime toujours, parceque le *Vasl* que doit recevoir cette lettre en s'unissant avec la voyelle du mot précédent, ne peut s'employer que lorsque la lettre suivante est pourvue de *Djezm*. Ex. قُل pour أُقُل qui est lui-même pour أُقْوُل, سِر pour اِسِر et

إِسْيِرْ, خَفْ pour أَخْفْ et إِخْوَفْ. Aux inflexions de l'impératif on fait de même. Ex. قُولِي, قُولُوا, سِيرِى, خَافِى etc.

6°. L'infinitif des quatrième et dixième formes s'augmente d'un ة. Ex. إِقَالَةٌ, إِسْتِقَالَةٌ.

Observations. Il n'y a au prétérit et au futur passif de la première forme aucune différence entre les verbes dont la deuxième radicale est و et ceux dont elle est ى. De même dans les verbes à deuxième radicale ى, aux première et deuxième personnes du prétérit de la première forme, la voix active et passive ne diffèrent pas l'une de l'autre.

Il n'y a dans les verbes concaves que les première, quatrième, septième, huitième et dixième formes qui soient irrégulières. À toutes les autres on se tient strictement au paradigme du verbe régulier.

Il y a un petit nombre de verbes, qui aux quatrième, huitième et dixième formes peuvent être conjugués régulièrement. On observe le même quelquefois à la première. Alors on a coutume d'attacher à chacune de ces formes une signification particulière indiquée par les dictionnaires. Ex. أَعْوَرَ *il éborgna*, أَعَارَ *il prêta.*

Des anomalies du verbe défectueux.

§. 17.

La conjugaison des verbes défectueux (§. 12) est fondée sur les règles de permutation particulières aux lettres ا, و et ى. développées en partie déjà aux anomalies du verbe concave. Leur formes différentes selon les voyelles dont ils sont susceptibles à leur racine, apparaissent des verbes suivans, que nous choisissons pour paradigmes: غَزَوَ *il fit une incursion,* سَرُوَ *il fut généreux,* رَضِوَ *il agréa.* رَمَيَ *il jeta.*

Voici les règles de la formation:

1°. Le و final, précédé immédiatement d'un *Fetha* se change en ا, et par-là perd sa voyelle, lorsque le mot n'est composé que de trois consonnes. Ex. غَزَا pour غَزَوَ. Si ce sont plus de trois consonnes, on le convert en ى. Ex. يُغْزَى pour يُغْزَوُ, يُرْضَى pour يُرْضَوُ. Lorsque, dans ce dernier cas, le *tenvin* (§. 3) doit avoir lieu, celui-ci se reporte au *Fetha* final. Ex. مُغْزًى pour مُغْزَوٌ.

2°. و précédé de *Kiesre* se change en ى. Ex. غَزِى pour غَزِوَ, رَضِى pour رَضِوَ.

3°. و pourvu d'un *Zamme* et précédé d'un autre *Zamme* perd cette voyelle. Ex. يَغْزُو pour يَغْزُوُ.

4°. La répétition du و au participe passif de la première forme se rend par *Techdid*. Ex. مَغْزُوٌّ pour مَغْزُووٌ, مَرْضُوٌّ pour مَرْضُووٌ.

5°. À la fin des mots, ى soit radical, soit né d'un و immédiatement après un *Kiesre* ou *Zamme* et devant prendre un *Kiesre* ou *Zamme*, perd sa voyelle. Ex. يُغْزِى pour يُغْزِوُ (règle 2°), يَرْمِى pour يَرْمِيُ. أُغْزِى pour أُغْزِوِى, إِرْمِى pour إِرْمِيِى.

En cas du *Tenvin* (§. 3) celui-ci se reporte sur le *Kiesre* final. Ex. غَازٍ pour غَازِوٌ, رَامٍ pour رَامِيٌ, مُغْزٍ pour مُغْزِوٌ, مُرْمٍ pour مُرْمِيٌ, تَرَاضٍ pour تَرَاضُوٌ, تَرَامٍ pour تَرَامُيٌ.

6°. Dans les verbes en ى, le و formatif du participe passif de la première forme est supprimé, et le ى prend un *Techdid*. Ex. مَرْمِىٌّ pour مَرْمُوىٌ.

Observation. Dans les verbes en و on peut former souvent ce participe comme si leur dernière radicale était ى. Ex. مَرْضُوٌّ ou مَرْضِىٌّ, مَدْعُوٌّ ou مَدْعِىٌّ *appelé.*

7°. و et ى immédiatement suivis d'un و ou ى de prolongation se suppriment, et la voyelle des و et ى radicaux se sup-

prime pareillement, tandis qu'un *Djezm* se place sur la lettre de prolongation, si la voyelle qui les précède est un *Fetha;* mais si la voyelle de la lettre précédente est un *Zamme* ou *Kiesre*, celle-ci est supprimée. Ex. غَزَوْا pour غَزَوُوا, رَمَوْا pour رَمَوُوا, يَرْضَوْنَ pour يَرْضَوُونَ, تَرْضَيْنَ pour تَرْضَوِينَ, إِرْضَيْ pour إِرْضَوِي, يَغْزُونَ pour يَغْزُوُونَ, يَرْمُونَ pour يَرْمِيُونَ, تَغْزِينَ pour تَغْزُوِينَ, تَرْمِينَ pour تَرْمِيِينَ.

Observation. Les verbes dont رَضِوَ est le paradigme, font au féminin du futur يَرْضَيْنَ au lieu de يَرْضَوْنَ, probablement pour le distinguer de la même personne du masculin.

8°. Au futur coupé ainsi qu'au singulier masculin de l'impératif on retranche و et ى finaux. Ex. يَغْزُ pour يَغْزُوْ, يَرْضَ pour يَرْضَوْ, يَرْمِ pour يَرْمِيْ, أُغْزُ pour أُغْزُوْ, إِرْضَ pour إِرْضَوْ, إِرْمِ pour إِرْمِيْ.

9°. On dit au prétérit de la première forme غَزَتْ, رَمَتْ, غَزَتَا, رَمَتَا pour غَزَوَتْ, رَمَيَتْ, غَزَوَتَا, رَمَيَتَا. Le paradigme رَضِوَ ne s'éloigne pas, dans ces personnes, du prétérit de la troisième personne masculine, et l'on dit رَضِيَتْ, رَضِيَتَا.

10°. Au milieu des mots, و et ى pourvus de *Zamme* ou *Kiesre* et immédiatement précédés de l'une de ces mêmes voyelles, se retranchent, tandis que la voyelle de la lettre précédente est omise. Ex. يَغْزُنَّ pour يَغْزُوُنَّ, تَغْزِنَّ pour تَغْزُوِنَّ, يَرْمُنَّ pour يَرْمِيُنَّ, إِرْمِنَّ pour إِرْمِيِنَّ.

11°. Au milieu des mots و pourvu de *Fetha* ou *Kiesre*, et immédiatement précédé de *Fetha* se change en ى sans suppression de voyelle. تَرْضَيِنَّ pour تَرْضَوِنَّ, يَرْضَيَنَّ pour يَرْضَوَنَّ, إِرْضَيَا pour إِرْضَوَا, إِرْضَيِنَّ pour إِرْضَوِنَّ.

12°. L'infinitif de la deuxième forme fait تَفْعِلَةٌ. Ex. تَبْنِيَةٌ *édification*, تَسْلِيَةٌ *consolation* pour تَسْلِوَةٌ. Quelquefois cependant

Quelquefois cependant on conserve la forme régulière تَفْعِيل ou تَفْعِلَة. Ex. تَجَلِّى ou تَجِلَّة *éclaircissement* pour تَجْلِيو et تَجْلِوَة.

13° Aux formes dérivées, les و et ى étant précédés d'un *Elif* de prolongation, se changent en ءا, dont le *Medda* peut aussi s'omettre. Ex. إِعْتِزَآء pour إِعْتِزَاو, رِمَآء pour رِمَاى.

14° Toutes les formes dérivées des verbes défectueux se terminent au prétérit en ى.

Toutes les inflexions auxquelles les règles précédentes ne sont point applicables, se forment exactement selon le paradigme du verbe régulier. Seulement au prétérit on omet le *Djezm* sur la troisième radicale dans les cas où celle-ci est un و précédé de *Zamme*, ou un ى précédé de *Kiesre*. Ex. سَرُوتُ, رَضِيتُ au lieu de سَرُوْتُ, رَضِيْتُ.

Observation. Il y a des verbes dont deux ou même trois radicales sont des lettres qui produisent une anomalie. Ils sont doublement ou même triplement irréguliers, à mesure qu'il y a lieu pour l'application des règles développées ci-dessus. En général leur inflexion ne fait aucune difficulté, les formes à l'égard desquelles il y pourrait avoir quelque incertitude, étant peu fréquentes et se trouvant notées dans les dictionnaires. Exemples de formes difficiles: جِئْ *viens* de جَآء, إِئْتِ ou تِ *viens* de أَتَى, يَرَى (quelquefois régulièrement يَرْأَى) et au futur coupé يَرَ *il voit* de رَأَى, رَ, أَرَ ou رَ (quelquefois régulièrement إِرْأَى) *vois* (homme), رَيْ *vois* (femme), رَوْا *voyez* (hommes), رَيْنَ *voyez* (femmes), وَقَى *il garda*, fait à l'impératif masculin قِ ou قِهْ, et à l'impératif féminin قِى, de même au pluriel قُوا pour le masculin, et قِينَ pour le féminin. De أَابَ ou آبَ (radicales اوب) *retourner*, on dit أُبْ *retourne*, et de وَأَى *il promit*, يَئِى *il promet*, إِ ou إِهْ *promets*.

Du verbe négatif.

§. 18.

Le verbe négatif لَيْسَ *il n'est* ou *ne fut pas*, le seul que possèdent les Arabes, n'admet que la forme du prétérit, et se conjugue comme il suit:

Singulier.			Duel.	Pluriel.
1e personne	لَسْتُ	*masculin*		لَسْنَا
2e personne	لَسْتَ	*masculin*	لَسْتُمَا	لَسْتُمْ
	لَسْتِ	*féminin*		لَسْتُنَّ
3e personne	لَيْسَ	*masculin*	لَيْسَا	لَيْسُوا
	لَيْسَتْ	*féminin*	لَيْسَتَا	لَسْنَ

Observation. Au lieu de لَيْسَ on trouve aussi لَاتَ qui n'admet aucune inflexion.

De l'usage des tems et des modes.

§. 19.

Le prétérit arabe a ordinairement le sens du prétérit défini, souvent aussi celui de l'indéfini. Quelquefois il s'emploie pour le présent, ou même pour le futur, mais dans ce cas le sens de l'énoncé, fixé souvent par des particules comme لَوْ, إِنْ *si*, مَنْ *quiconque*, est tel qu'il n'y puisse rester le moindre doute sur les rapports du tems.

Quand le prétérit est précédé du verbe كَانَ (pour كَوَنَ) *être*, il a le sens du plusqueparfait. Ex. كُنْتُ خَرَجْتُ *j'étais sorti.*

Le futur s'emploie tant pour le présent que pour le futur propre, selon le sens qu'on attache aux énoncés. Lorsqu'on veut fixer le sens du futur, on le fait précéder de l'une des particules سَ ,سَوْفَ ou سَوْفَ. Ex. سَأَفْعَلُ *je ferai dans la suite.*

Le futur précédé de مَا *ne ... pas*, a le sens du présent. لَنْ *ne ... pas* lui fixe le sens du futur, ainsi que لَمْ *ne pas* et لَمَّا *pas encore* lui donnent celui du prétérit.

Avec كَانَ *être* il exprime avec précision l'imparfait. Ex. كَانَ يَعْرِفُ *il savait,* لَمْ يَكُنْ يَعْرِفُ *il ne savait pas.*

§. 20.

Le futur en *Fetha* s'emploie après les particules فَ *alors,* وَ *et,* أَوْ *ou,* لَنْ *ne ... pas,* أَنْ *que,* كَيْ *afin que,* حَتَّى *jusqu'à ce que,* لِ *afin que,* أَلَّا *que ne,* لِأَنْ, لِكَيْ *afin que,* لِئَلَّا, لِكَيْلَا *afin que ne,* إِذَنْ ou إِذًا *s'il en est ainsi....*

Le futur coupé s'emploie après لِ s'il exprime un commandement, ex. لِيَكْتُبْ *qu'il écrive,* et après لَا *non,* si celui-ci indique une prohibition, ex. لَا تَكْتُبْ *n'écris pas,* de même après les conjonctions لَمْ *ne ... pas,* لَمَّا *pas encore,* إِنْ *si,* مَنْ *quiconque,* أَيٌّ et أَيُّمَنْ *quiconque,* مَا *quelque chose que,* أَيُّ *quelque soit,* أَيْنَ et أَيْنَمَا *quelque part que,* حَيْثُ et حَيْثُمَا *où il soit que,* مَتَى et مَتَى مَا *aussi long-tems que,* مَهْمَا *quelque chose que,* كُلَّمَا *toutes les fois que,* كَيْفَمَا *de quelque manière que,* إِذَا et إِذْمَا *lorsque.* أَيَّانَ et أَيَّانَ مَا *en quelque tems que ce soit.*

Plusieurs de ces conjonctions sont encore usitées dans des significations un peu différentes de celles, qui viennent d'être indiquées, et dans ce cas elles n'ont aucune influence sur le mode.

Le futur coupé s'emploie encore dans la dernière de deux propositions corrélatives, dont la première renferme un impératif

ou l'une des particules de ci-dessus construites avec le même futur. Ex. أُنْصُرْنِي أَنْصُرْكَ *aide-moi, je t'aiderai.*

Dans tous ces cas, à l'exception de ce qui vient d'être dit au §. 19, le futur a la signification du tems à venir.

Les formes énergiques du futur et de l'impératif servent pour donner de l'énergie à l'expression. Celles du futur, en particulier, s'emploient en cas de question, de désir, de commandement, d'affirmation et de menace. Ex. لَأَقْتُلَنَّكَ أَوْ تُسْلِمَ *je te tuerai, à moins que tu ne te fasses musulman.*

Appendice des formes de participes et infinitifs les plus irrégulières avec leurs renvois.

§. 21.

Infinitifs.		*Participes.*	
إِتِّخَاذ	conj. 8. hemz.	قَائِم	conj. 1. conc.
إِتِّصَال	„ 8. mod.	غَازٍ	„ 1. déf.
إِقَامَة	„ 4. conc.	مُغْزٍ	„ 4. déf.
إِنْقِيَام	„ 7. conc.	مَقُوم	„ 1. conc.
إِقْتِيَام	„ 8. conc.	مُقِيم	„ 4. conc.
إِسْتِقَامَة	„ 10. conc.	مُقَام	le même pass.
إِسْتِيصَال	„ 10. conc.	مُقْتَام	conj. 8. conc. act. et pass.
إِيصَال	„ 4. mod.	مُسْتَقِيم	conj. 10. conc.
تَغْزِيَة	„ 2. déf.	مُتَّخِذ	„ 8. hemz.
تَسْلِيَة	le même.	مُتَّصِل	„ 8. mod.

CHAPITRE TROISIÈME.

Du nom.

De la forme des noms substantifs.

§. 22.

Chaque infinitif des treize conjugaisons du verbe trilitère et des quatre formes du verbe quadrilitère est proprement un nom d'action, qui s'emploie comme les substantifs des autres langues.

Les formes dérivées n'en admettent ordinairement qu'un seul indiqué au paradigme. À la première forme du verbe trilitère, outre quelques-uns d'une occurence très-rare, on en compte trente-six, qui sont les suivans:

فَعْلٌ فُعَلٌ فِعَالٌ فَعَلَةٌ فِعَالَةٌ فَعَلَى فَعَلَانٌ فَعِلَةٌ مَفْعَلٌ
فُعْلٌ فَعَلٌ فَعْلَةٌ فَعِلَةٌ فَعْلَى فَعْلَانٌ فَعُولٌ فُعُولٌ مَفْعَلَةٌ
فِعْلٌ فَعَالٌ فُعْلَةٌ فَعَالَةٌ فُعْلَى فُعْلَانٌ فَعِيلٌ فَعُولَةٌ مَفْعلٌ
فِعَلٌ فُعَالٌ فِعْلَةٌ فُعَالَةٌ فِعْلَى فِعْلَانٌ فَعِلٌ فُعُولَةٌ مَفْعِلَةٌ

De ces infinitifs substantifs un ou plusieurs sont usités à chaque verbe. Il faut apprendre par l'usage et des dictionnaires, quelle forme on doit employer. Cependant il est bon de remarquer ici, que la plupart des verbes sont susceptibles de l'une des formes: فَعْلٌ, فُعْلٌ, فِعْلٌ ou فُعُولٌ.

Observations. **Il est essentiel de savoir que, lorsque un mot est mis dans l'une de ces trente-six formes, il ne s'en ensuit aucunement que ce soit un nom d'action, un très-grand nombre de mots qui les réprésentent, étant des substantifs de toute sorte, souvent aussi des adjectifs. Le même doit s'entendre de ce que nous dirons dans un instant des noms d'unité, de lieu etc.**

qui à la première conjugaison peuvent avoir leur forme commune tant avec les infinitifs, qu'avec d'autres sortes de noms.

Plusieurs verbes sont, outre ces formes d'infinitif ordinaires, à la première conjugaison susceptibles de formes tout-à-fait irrégulières, qu'indique le dictionnaire. Ex. تِقِطَّاعٌ *action de trancher,* عِرْفَانٌ *action de connaître.*

Du sens attaché à certaines formes de noms.

§. 23.

La finale ةٌ ajoutée à la forme فَعْلٌ ainsi qu'aux infinitifs des formes dérivées, indique que l'action ne se fait qu'une seule fois. Si ce n'est un verbe sourd, on ne s'y éloigne pas à la première forme du paradigme du verbe régulier, et on l'emploie quelque soit hors ce cas le nom d'action. Ex. نَظْرَةٌ, صَرْخَةٌ, قَوْلَةٌ, إِخْرَاجَةٌ *action de regarder, de s'écrier, de dire, de faire sortir une seule fois.*

Les formes مَفْعَلٌ, مَفْعِلٌ, مَفْعَلَةٌ, مَفْعِلَةٌ et مَفْعُلَةٌ indiquent le lieu d'une action. La voyelle de la deuxième radicale est ordinairement celle de la même lettre au futur. Ex. مَجْمَعٌ *lieu d'assemblée,* مَسْجِدٌ *lieu d'adoration, mosquée,* مَزْرَعَةٌ, مَزْرِعَةٌ et مَزْرُعَةٌ *lieu où l'on sème, champ,* مَقَامٌ (pour مَقْوَمٌ) *lieu ou tems du lever,* مَسِيلٌ (pour مَسْيِلٌ) *lieu où il court de l'eau.*

Observation. La forme مَفْعَلَةٌ (quelquefois مَفْعَلٌ), surtout lorsqu'elle dérive des substantifs, indique aussi un lieu dans lequel une chose se trouve en abondance. Ex. مَتْفَحَةٌ *lieu abondant en pommes,* de تُفَّاحٌ *pommes,* مَأْسَدَةٌ *lieu où il y a beaucoup de lions* de أَسَدٌ *lion.*

Les formes مِفْعَلٌ, مِفْعَالٌ et مِفْعَلَةٌ indiquent l'instrument dont on se sert pour une action, ou le vase qui renferme une chose.

Ex. مِكْيَلٌ, مِكْيَالٌ et مِكْيَلَةٌ *mesure, vase pour mesurer* de كَالَ *il mesura,* مِفْتَاحٌ *clef* de فَتَحَ *il ouvrit,* مِجْمَرٌ *brasier* de جَمْرَةٌ *braise.*

Des noms collectifs.

§. 24.

Les noms collectifs que l'on retrouve de toutes formes, signifient une classe ou une totalité. Ex. ثَمَرٌ *fruits,* شَجَرٌ *arbres,* تُفَّاحٌ *pommes,* نَحْلٌ *abeilles,* لَيْلٌ *nuit.*

Les collectifs deviennent noms d'unité par l'addition de la lettre ةٌ. Ex. ثَمَرَةٌ *un fruit,* شَجَرَةٌ *un arbre,* تُفَّاحَةٌ *une pomme,* نَحْلَةٌ *une abeille,* لَيْلَةٌ *une nuit.*

Des formes et de la derivation du nom adjectif.

§. 25.

Les noms adjectifs dérivent presque toujours du verbe, quelquefois aussi du substantif. Tous les participes contenus dans le paradigme (§. 6) sont des adjectifs verbaux. Les formes les plus usitées pour les autres adjectifs verbaux sont فَعِيلٌ, أَفْعَلُ, فَعْلَانُ dont la première et la troisième sont aussi communes aux infinitifs de l'action (§. 22). Ex. جَمِيلٌ *beau,* أَخْضَرُ *vert,* غَضْبَانُ *courroucé.* On en trouve aussi des formes فَعَلٌ, فَعِلٌ, فُعْلٌ, فَعْلٌ, فِعْلٌ, فَعَالٌ, فُعَالٌ, فَعُولٌ et فُعْلَانُ, qui sont moins fréquentes. Ex. صَعْبٌ *difficile,* حُلْوٌ *doux,* كَسِلٌ *lâche,* صَبُورٌ *patient.*

La forme فَعَّالٌ exprime l'intensité ou l'habitude. Ex. غَدَّارٌ *perfide,* سَبَّاحٌ *nageur.* Souvent elle tient lieu d'un substantif, qui indique l'état ou la profession. Ex. خَبَّازٌ *boulanger,* فَلَّاحٌ *laboureur.*

Il y a encore des adjectifs verbaux des formes فَعُولٌ, فُعُولٌ, مِفْعِيلٌ et مِفْعَلَةٌ, مِفْعَالٌ, مِفْعَلٌ, فَعُولَةٌ, فَاعِلَةٌ, فَعَلَةٌ, فِعِّلٌ, فِعِّيلٌ, فُعَّالٌ, qui pour la plupart sont d'une occurence très-rare.

En ajoutant ىٌّ et quelquefois انِىٌّ à la fin des substantifs, et en retranchant, s'il y en a, les terminaisons ة et ـة, on forme des adjectifs relatifs. Ex. إِلٰهِىٌّ *divin* de إِلٰهٌ *dieu*, فِضِّىٌّ *d'argent* de فِضَّةٌ *argent*, قُسْطَنْطِينِىٌّ *constantinopolitain* de قُسْطَنْطِينِيَّةُ *Constantinople*, رُوحَانِىٌّ *spirituel* de رُوحٌ *esprit*.

Dans la formation de ces adjectifs, *Kiesre* étant la voyelle de la deuxième radicale est ordinairement changé en *Fetha*, et l'on supprime en même tems le ى des formes فَعِيلٌ et فَعِيلَةٌ, excepté dans les racines sourdes. Ex. مَلَكِىٌّ *royal* de مَلِكٌ *roi*, مَدَنِىٌّ *de Médine* ou *urbain*, de مَدِينَةٌ *ville de Médine*.

Le *Hemze* de la terminaison اءٌ est ordinairement changé en و. Ex. سَمَاوِىٌّ *céleste* de سَمَاءٌ *ciel*, مَاوِىٌّ *d'eau* de مَاءٌ *eau*.

Observation sur les noms substantifs et adjectifs.

§. 26.

Outre les formes des substantifs et des adjectifs d'action, qui viennent d'être mentionnées, on en trouve aussi d'autres qui doivent être considérées comme tout-à-fait irrégulières, ou bien comme des quadrilitères dérivées. Telles sont les formes فَيْعَلَانٌ, فَيْعَالٌ, فَيْعَلٌ, فِعْيَالٌ, فِعْيَلٌ, فَاعُولٌ, أُفْعُولَةٌ, فَعَلَّةٌ, فُعَلٌ et plusieurs autres.

La formation des adjectifs verbaux dérivés des quadrilitères n'est pas, à l'exception des participes, assujettie à des règles déterminées. Leur signification n'est pas toujours tout-à-fait analogue à celle du verbe, et leur nombre étant peu considérable, on les apprendra mieux par l'usage. Les formes les plus usitées sont فِعْلَلٌ, فَعَلَّلٌ, فُعَالِلٌ, فُعْلُولٌ, فَعْلَالٌ, فِعْلَالٌ etc. Exemples: فِنْجَاحٌ *enroué*, قَلْقَالٌ *remuant*, صُعْلُوكٌ *indigent*, غُطَامِطٌ *ondoyant*, طَمَلَّسٌ *sec*, غَدَوَّلٌ *long*.

Les noms substantifs et adjectifs qui n'expriment pas proprement l'action du verbe, sont néanmoins ordinairement des formes déstinées aux noms d'action. Ex. بَحْرٌ *mer,* رِجْلٌ *pied,* جَبَلٌ *montagne.*

Il existe un très-petit nombre de noms composés de plus de quatre lettres radicales. Ex. عَنْدَلِيبٌ *rossignol.*

Des diminutifs.

§. 27.

Les formes les plus usitées du diminutif sont فُعَيْلٌ pour les mots en entier composés de trois lettres, فُعَيْلَةٌ pour les mêmes au féminin, et فُعَيْلِلٌ, فُوَيْعِلٌ, فُعَيِّلٌ, مُفَيْعِلٌ, فُعَيْلِينٌ pour ceux qui en contiennent plus. Elles s'emploient tant pour les substantifs que pour les adjectifs selon les règles suivantes:

فُعَيْلٌ vaut pour les noms du genre masculin, فُعَيْلَةٌ pour le féminin. Ex. عَبْدٌ *esclave,* عُبَيْدٌ *petit esclave,* شَمْسٌ *soleil,* شُمَيْسَةٌ *petit soleil,* قَلْعَةٌ *forteresse,* قُلَيْعَةٌ *petite forteresse.*

Dans les féminins en ا ou ى susceptibles de cette forme la finale est conservée. Ex. de سَوْدَاءُ *noire,* et حُبْلَى *enceinte,* on forme les diminutifs سُوَيْدَاءُ, حُبَيْلَى.

فُعَيْلِلٌ s'emploie pour les mots de plus de trois lettres, dont la syllabe pénultième est brève. Ex. عَقْرَبٌ *scorpion,* عُقَيْرِبٌ *petit scorpion.*

فُوَيْعِلٌ, à la terminaison féminine فُوَيْعِلَةٌ, sert pour les mots des racines trilitères, qui ont un *Elif* entre la première et la deuxième radicale. Ex. فَارِسٌ *cavalier,* فُوَيْرِسٌ *petit cavalier.*

Observation. Dans les mots qui dérivent de racines sourdes, on retranche au diminutif le *Kiesre* de la deuxième radicale, en indiquant la réduplication par un *Techdid.* Ex. دَابَّةٌ *bête de somme,* دُوَيْبَّةٌ *petite bête de somme* pour دُوَيْبِبَةٌ.

فُعَيْعِلٌ sert pour les mots d'une racine trilitère, qui outre les trois radicales, ont encore une des lettres ا, و et ى entre la deuxième et la troisième. Ex. غُلَامٌ *domestique*, diminutif: غُلَيِّمٌ.

مُفَيْعِيلٌ sert pour les mots, qui commencent par un م formatif, et dont la pénultième contient une des lettres de prolongation ا, و ou ى. Ex. مِفْتَاحٌ *clef*, مُفَيْتِيحٌ *petite clef.*

فُعَيْلِينٌ a lieu dans les mots composés de quatre lettres, dont la syllabe pénultième est en outre prolongée par ا, و ou ى. Ex. سُلْطَانٌ *souverain*, سُلَيْطِينٌ *petit souverain*, عُصْفُورٌ *moineau*, عُصَيْفِيرٌ *petit moineau.*

Observations. Dans le diminutif on se tient strictement à la racine, quelles que soient les lettres du nom, dont on se propose de le former. Ex. بَابٌ (racine بوب) *porte*, بُوَيْبٌ *petite porte*, فَمٌ *bouche* pour فُوهٌ, فُوَيْهٌ *petite bouche.*

و et ى immédiatement suivant l'un l'autre, et celui qui précède, devant être marqué d'un *Djezm*, sont ordinairement exprimés par ى avec *Techdid*. Ex. أَبٌ pour أَبَوٌ *père*, أُبَيٌّ pour أُبَيْوٌ *petit père*, أَسْوَدُ *noir*, أُسَيِّدُ *un peu noir* pour أُسَيْوِدُ, qui cependant est usité aussi, أَبْيَضُ *blanc*, أُبَيِّضُ *un peu blanc* pour أُبَيْيِضُ.

ى pourvu de *Fetha* et immédiatement précédé de *Zamme* se change quelquefois en و. Ex. سَيِّدٌ *maître*, سُوَيْدٌ *petit maître* pour سُيَيْدٌ, شَيْءٌ *chose*, شُوَيْئَةٌ *petite chose* pour شُيَيْئَةٌ, بَيْتٌ *maison*, بُوَيْتٌ ou bien بُيَيْتٌ *petite maison.*

Dans les mots qui ont plus de quatre radicales (§. 26) on retranche, pour former le diminutif, la dernière. Ex. عَنْدَلِيبٌ *rossignol*, عُنَيْدِلٌ *petit rossignol.* On en fait de même des lettres, qui, non compris ا, و, ى et ة, restent après quatre; mais les exemples en sont très-rares. Ex. de إِسْتِطْلَاقٌ *faire paître librement* on trouve le diminutif تُطَيْلِيقٌ.

Un petit nombre de mots semblent former leur diminutifs d'une manière irrégulière. Ex. لَيْلَةٌ *nuit*, لُيَيْلَةٌ *nuit petite* ou *courte*. Mais sans doute on y suppose un primitif moins usité, comme لَيْلَاةٌ pour لَيْلَةٌ. De إِنْسَانٌ *homme*, on fait أُنَيْسِيَانٌ *petit homme*.

Des genres.

§. 28.

On distingue aux noms arabes le genre masculin et féminin. Plusieurs qui ont une signification tant masculine que féminine, sont du genre commun. En général les mots terminés par ة sont féminins, le reste sont masculins.

Ce qui vient d'être dit de la terminaison ة souffre des exceptions très-peu nombreuses. Il n'y a que les adjectifs verbaux des formes d'ailleurs assez rares فُعَلَةٌ, فَاعِلَةٌ, فَعُولَةٌ, مِفْعَلَةٌ, puis l'un ou l'autre nom substantif exclusivement appliqué aux hommes, ex. خَلِيفَةٌ *successeur*, qui soient quelquefois masculins.

Les mots qui se terminent en ا non radical ou en ى précédé de *Fetha* sont encore du genre féminin. Ex. صَحْرَاءُ *champ*, ذِكْرَى *souvenir*.

Les mots féminins, dont le genre n'est pas indiqué par leur terminaison, sont les suivans :

1°· Ceux qui en eux-mêmes renferment l'idée de femme. Ex. أُمٌّ *mère*, بِنْتٌ *fille*, أُخْتٌ *soeur*.

2°· Les noms de villes et de provinces Ex. مِصْرُ *l'Égypte*, إِصْفَهَانُ *Ispahan*.

3°· Les membres du corps qui sont doubles. Ex. عَيْنٌ *oeil*, أُذُنٌ *oreille*, رِجْلٌ *pied*.

4°· Un petit nombre d'autres mots, dont les plus usités sont les suivans : أَرْضٌ *terre*, بِئْرٌ *puits*, دَارٌ *maison*, رِيحٌ *vent*,

سِنٌّ *dent,* شَمَالٌ *septentrion,* شَمْسٌ *soleil,* مِلْحٌ *sel,* نَعْلٌ *soulier,* نَفْسٌ *ame.*

D'autres s'emploient tantôt comme féminins tantôt comme masculins. Ex. جَنَاحٌ *aile,* سَبِيلٌ *chemin,* سَمَاءٌ *ciel,* شَعِيرٌ *orge,* عُنُقٌ *cou,* لِسَانٌ *langue* etc.

§. 29.

Quelques substantifs et presque tous les adjectifs peuvent passer du masculin au féminin. Cela se fait ordinairement par l'addition de la terminaison ةٌ. Ex. مَلِكٌ *roi,* مَلِكَةٌ *reine;* بَاصِرٌ *prudent,* بَاصِرَةٌ *prudente;* صَبِيٌّ pour صَبِيوٌ *garçon,* صَبِيَّةٌ pour صَبِيوَةٌ *fille.*

Les adjectifs de la forme أَفْعَلُ se changent au féminin en فَعْلَاءُ. Ex. أَحْمَرُ *rouge,* féminin حَمْرَاءُ.

Les adjectifs de la forme فَعْلَانُ se changent en فَعْلَى. Ex. غَضْبَانُ *courroucé,* غَضْبَى *courroucée.* Quelquefois cependant on fait usage de la forme فَعْلَانَةٌ.

Les adjectifs verbaux en ةٌ (§. 28) ainsi que ceux des formes مِفْعَالٌ et مِفْعِيلٌ servent indistinctement pour les deux genres. Ceux de la forme فَعُولٌ sont susceptibles de la terminaison féminine ةٌ, quand ils ont une signification passive. Dans la signification active ou neutre ils n'admettent cette terminaison que lorsque le substantif, auquel ils se rapportent, est exprimé. Ceux de la forme فَعِيلٌ, au contraire, admettent la variation des genres dans la signification active et neutre, et dans une signification passive, lorsqu'ils se joignent au substantif.

La terminaison féminine ajoutée à quelques adjectifs et participes sert aussi pour former des noms substantifs. Ex. حَسَنٌ *beau,* حَسَنَةٌ *action belle;* فَاتِحٌ *ouvrant,* فَاتِحَةٌ *commencement.*

Des adjectifs comparatifs.

§. 30.

Les Arabes n'ont qu'une seule forme de comparaison, savoir أَفْعَلُ, qui sert pour exprimer tant le comparatif que le superlatif. Elle n'est applicable qu'aux adjectifs composés de trois radicales, qui outre celles-ci ne contiennent plus que l'une des lettres ا, و et ى. Ex. كَبِيرٌ *grand,* أَكْبَرُ *plus grand;* قَوِيٌّ *fort,* أَقْوَى *plus fort;* خَائِفٌ (racine خوف) *craintif,* أَخْوَفُ *plus craintif;* شَرِيرٌ *mauvais,* أَشَرُّ *pire* pour أَشْرَرُ.

Le féminin du comparatif est de la forme فُعْلَى. Ex. كُبْرَى *plus grande,* شُرَّى (femme) *pire.* Le comparatif des adjectifs dérivés de verbes concaves est inusité au féminin.

Les adjectifs qui sont eux-mêmes de la forme أَفْعَلُ ne sont pas susceptibles de la forme du comparatif. On se sert alors d'une circonlocution. Ex. أَحْمَرُ *rouge,* أَشَدُّ حُمْرَةً *plus rouge,* littéralement *plus fort en rougeur.*

Des nombres.

§. 31.

On distingue aux noms substantifs et adjectifs trois nombres: le singulier, le duel et le pluriel. Le duel se forme toujours d'une manière régulière, en ajoutant à la fin des mots la terminaison qui lui est propre. Le pluriel se forme souvent de même, mais dans la plupart des mots il est exprimé par des formes nouvelles, qui dérivent de la racine comme celles du verbe. Aux infinitifs et aux participes des conjugaisons dérivées on emploie toujours la forme régulière du pluriel, excepté l'infinitif de la deuxième, qui admet aussi la forme تَفَاعِيلُ.

Formation du duel.

§. 32.

Le duel se forme en ajoutant انِ à la dernière lettre du nominatif, et changeant, s'il y en a, le ة final en ت. Ex. رَجُلٌ *homme*, رَجُلَانِ *deux hommes;* مَدِينَةٌ *ville*, مَدِينَتَانِ *deux villes.*

Dans les mots qui ont l'une des lettres و et ى changée ou supprimée, on rétablit pour le duel la forme primitive. Ex. عَصًا pour عَصَوٌ *bâton*, عَصَوَانِ *deux bâtons;* أَبٌ pour أَبَوٌ *père*, أَبَوَانِ *deux pères;* قَاضٍ pour قَاضِيٌ *juge*, قَاضِيَانِ *deux juges.* Si cependant les mots, dans lesquels le و a été changé ou supprimé, sont composés de plus de trois lettres, on place toujours ى. Ex. مُرْضًى pour مُرْضَوٌ *satisfait*, مُرْضَيَانِ *deux hommes satisfaits.* Le même peut se faire ailleurs par une règle de permutation de lettres. Ex. غَازٍ pour غَازِوٌ *guerrier*, غَازِيَانِ *deux guerriers.*

Dans les mots terminés en اءٌ, si cette lettre tient lieu de و ou ى, on peut à volonté ajouter انِ à la manière ordinaire, ou substituer و au *Hemse*. Ex. رِدَآءٌ *manteau*, رِدَآءَانِ ou رِدَاوَانِ *deux manteaux.*

Dans la forme فَعْلَاءُ qui indique le féminin (§. 29) on emploie toujours le و. Ex. سَوْدَآءُ *noire*, سَوْدَاوَانِ *deux femmes noires.*

Formation du pluriel régulier.

§. 33.

Le pluriel régulier se forme au masculin en ajoutant ونَ à la dernière lettre du singulier. Au féminin on y ajoute اتٌ, si le mot a une terminaison masculine, et l'on substitue ces

lettres à la finale ة, si la terminaison est féminine. Ex. مُسْلِمٌ *musulman,* مُسْلِمُونَ *musulmans,* مُسْلِمَةٌ *femme musulmane* مُسْلِمَاتٌ *femmes musulmanes.*

En formant le pluriel il faut d'abord, comme pour le duel, rétablir la forme primitive du singulier, lorsque l'une des lettres و et ى est suprimée ou altérée, et l'on y applique en outre la règle donnée pour les verbes défectueux (§. 17, N°. 7). Ex. قَاضٍ pour قَاضِيٌ *juge,* قَاضُونَ *juges* pour قَاضِيُونَ, مُصْطَفًى *choisi,* مُصْطَفَوْنَ *choisis* pour مُصْطَفَيُونَ, سَمَآءٌ *ciel,* سَمَاوَاتٌ *cieux.*

Observation. Les formes فَعْلٌ et فَعْلَةٌ font au pluriel régulier فَعَلَاتٌ; فِعْلٌ et فِعْلَةٌ font فِعِلَاتٌ, فِعَلَاتٌ ou فِعْلَاتٌ; فُعْلٌ et فُعْلَةٌ font فُعُلَاتٌ, فُعَلَاتٌ ou فُعْلَاتٌ lorsqu'ils sont des noms féminins dérivés de racines régulières.

Les infinitifs des formes dérivées et les participes employés comme substantifs, prennent toujours la terminaison féminine du pluriel. Ex. تَكْرِمَاتٌ *honneurs,* تَقَلُّبَاتٌ *révolutions,* مُشْكِلَاتٌ *choses difficiles,* pluriels de تَكْرِمٌ, تَقَلُّبٌ, مُشْكِلٌ. Le même se fait ordinairement au participe passif de la première forme. Ex. مَوْجُودٌ *trouvé,* مَوْجُودَاتٌ *choses trouvées* ou *existantes* (§. 31).

Formation du pluriel irrégulier.

§. 34.

Les formes de pluriels irréguliers pour les noms dérivés de racines tant trilitères que quadrilitères sont au nombre de trente-une. Il n'est pas possible de donner des règles précises sur leur emploi, qui doit s'apprendre par l'usage et des dictionnaires. Dans le tableau ci-après nous avons donné des exemples des divers singuliers, auxquels chacune d'elles est applicable le plus communément. Très-souvent le même nom est susceptible

de plusieurs formes de pluriels irréguliers et en même tems de la forme régulière.

Dans le tableau plusieurs formes ont été exprimées de différentes manières. Dans ces cas les formes sont au fond les mêmes, mais varient selon les lettres qui se joignent aux radicales فعل.

Tableau des pluriels irréguliers.

§. 35.

1°. فُعَلٌ. Ex. تُحْفَةٌ *don, présent,* تُحَفٌ *dons;* أُمَمٌ pour أُمَّةٌ *peuple,* أُمَمٌ *peuples;* صُغْرَى *plus petite,* صُغَرٌ *plus petites;* قَرْيَةٌ *bourg,* قُرًى pour قُرَيٌ *bourgs;* لِحْيَةٌ *barbe,* لُحًى pour لُحَيٌ *barbes.*

2°. فُعْلٌ. Ex. أَحْمَرُ *rouge,* حُمْرٌ *rouges* du genre commun; أَسْوَدُ *noir,* سُودٌ pour سُوْدٌ *noirs;* أَبْيَضُ *blanc,* بِيضٌ pour بُيْضٌ *blancs.*

3°. فُعُلٌ. Ex. كِتَابٌ *livre,* كُتُبٌ *livres;* سَبِيلٌ *chemin,* سُبُلٌ *chemins;* سَفِينَةٌ *vaisseau,* سُفُنٌ *vaisseaux;* عَمُودٌ *colonne,* عُمُدٌ *colonnes;* أَسَدٌ *lion,* أُسُدٌ *lions.*

4°. فِعَلٌ. Ex. فِلْقَةٌ *fragment,* فِلَقٌ *fragmens;* هِمَمٌ pour هِمَّةٌ *faveur,* هِمَمٌ *faveurs;* صُورَةٌ *figure,* صُوَرٌ *figures;* سِيرَةٌ *vie, carrière,* plur. سِيَرٌ.

5°. فِعَالٌ. Ex. بَحْرٌ *mer,* بِحَارٌ *mers;* ثَوْبٌ *habit,* ثِيَابٌ pour ثِوَابٌ *habits;* رِيحٌ *vent,* رِيَاحٌ *vents;* رَجُلٌ *homme,* رِجَالٌ *hommes;* قَلْعَةٌ *forteresse,* قِلَاعٌ *forteresses;* جَبَلٌ *montagne,* جِبَالٌ *montagnes;* صَعْبٌ *difficile,* صِعَابٌ *difficiles;* غَضْبَانُ *courroucé,* غِضَابٌ *courroucés;* ثَقِيلٌ *pesant,* ثِقَالٌ *pesans.*

6°. فُعُولٌ. Ex. نَجْمٌ *étoile,* نُجُومٌ *étoiles;* بَيْتٌ *maison,* بُيُوتٌ *maisons;* جِلْدٌ *peau,* جُلُودٌ *peaux;* بَاكٍ pour بَاكِيٌ *pleurant,* بُكِيٌّ ou بِكِيٌّ pour بُكُويٌ *pleurans.*

7°. فُعَّلٌ. Ex. شَاكِرٌ *reconnaissant,* شُكَّرٌ *reconnaissans;* نَائِمٌ pour نَاوِمٌ *dormant,* نُوَّمٌ *dormans.*

8°. فُعَّالٌ. Ex. تَاجِرٌ *marchand,* تُجَّارٌ *marchands;* حَاضِرٌ *celui qui est présent,* حُضَّارٌ *ceux qui sont présens;* غَازٍ pour غَازِوٌ *guerrier,* غُزَّآءٌ pour غُزَّاوٌ *guerriers.*

9°. فَعَلَةٌ. Ex. تَابِعٌ *un adhérent,* تَبَعَةٌ *adhérens;* بَارٌّ pour بَارِرٌ *innocent,* بَرَرَةٌ *innocens;* حَائِكٌ pour حَاوِكٌ *tisserand,* حَوَكَةٌ ou par contraction حَاكَةٌ *tisserands.*

10°. فُعَلَةٌ. Ex. رَاضٍ pour رَاضِوٌ *content, satisfait,* رُضَاةٌ pour رُضَوَةٌ *satisfaits;* قَاضٍ pour قَاضِيٌ *juge,* قُضَاةٌ pour قُضَيَةٌ *juges.*

11°. فِعَلَةٌ. Ex. قِرْدٌ *singe,* قِرَدَةٌ *singes;* دُبٌّ *ours,* plur. دِبَبَةٌ.

12°. فِعْلَةٌ. Ex. غُصْنٌ *branche,* غِصْنَةٌ *branches;* غُلَامٌ *domestique,* غِلْمَةٌ *domestiques;* أَخٌ pour أَخَوٌ *frère,* إِخْوَةٌ *frères;* ثَوْرٌ *taureau,* ثِيرَةٌ pour ثِوْرَةٌ *taureaux.*

13°. أَفْعُلٌ. Ex. نَفْسٌ *ame,* أَنْفُسٌ *ames;* حَجَرٌ *pierre,* أَحْجُرٌ *pierres;* دَلْوٌ *seau,* أَدْلٍ pour أَدْلُوٌ *seaux;* رِجْلٌ *pied,* أَرْجُلٌ *pieds;* قُفْلٌ *serrure,* أَقْفُلٌ *serrures.*

14°. أَفْعَالٌ. Ex. نَهْرٌ *rivière,* أَنْهَارٌ *rivières;* بَابٌ (racine بوب) *porte,* أَبْوَابٌ *portes;* رُوحٌ *esprit,* أَرْوَاحٌ *esprits;* سَيْفٌ *épée,* أَسْيَافٌ *épées;* يَوْمٌ *jour,* أَيَّامٌ pour أَيْوَامٌ *jours;* إِسْمٌ pour سِمْوٌ *nom,* أَسْمَآءٌ pour أَسْمَاوٌ *noms;* صَاحِبٌ *compagnon,* أَصْحَابٌ *compagnons.*

15°. أَفْعِلَةٌ. Ex. جَنَاحٌ *aile,* أَجْنِحَةٌ *ailes;* عَمُودٌ *colonne,* أَعْمِدَةٌ *colonnes;* دَوَآءٌ pour دَوَايٌ *remède,* أَدْوِيَةٌ *remèdes;* إِمَامٌ *prêtre,* أَئِمَّةٌ pour أَأْمِمَةٌ *prêtres;* إِلٰهٌ *dieu,* آلِهَةٌ pour أَأْلِهَةٌ *divinités;* زُقَاقٌ *rue,* أَزِقَّةٌ pour أَزْقِقَةٌ *rues;* حَبِيبٌ *ami,* أَحِبَّةٌ pour أَحْبِبَةٌ *amis.*

16°. فَوَاعِلُ. Ex. طَابَقٌ *poêle,* طَوَابِقُ *poêles;* حَاجِبٌ *sourcil,* حَوَاجِبُ *sourcils;* عَاقِبَةٌ *fin,* عَوَاقِبُ *fins;* جَارِيَةٌ *servante,* جَوَارٍ au lieu de جَوَارِيُ *servantes* (voyez §. 40).

17° فَعَائِلُ. Ex. عِمَامَةٌ *turban*, عَمَائِمُ *turbans*; سَحَابَةٌ *nuage*, سَحَائِبُ *nuages*; جَزِيرَةٌ *île*, جَزَائِرُ *îles*.

18° فِعْلَانٌ. Ex. غُلَامٌ *garçon*, غِلْمَانٌ *garçons*; غَزَالٌ *gazelle*, غِزْلَانٌ *gazelles*, حُوتٌ *poisson*, حِيتَانٌ pour حِوْتَانٌ *poissons*; تَاجٌ *couronne*, تِيجَانٌ pour تِوْجَانٌ *couronnes*; حَائِطٌ *mur*, حِيطَانٌ pour حِوْطَانٌ *murs*.

19° فُعْلَانٌ. Ex. بَلَدٌ *ville*, بُلْدَانٌ *villes*; سَقْفٌ *toit*, سُقْفَانٌ *toits*; خَصْمٌ *adversaire*, خُصْمَانٌ *adversaires*; فَارِسٌ *cavalier*, فُرْسَانٌ *cavaliers*.

20° فُعَلَاءُ. Ex. وَزِيرٌ *ministre*, وُزَرَاءُ *ministres*; شَاعِرٌ *poëte*, شُعَرَاءُ *poëtes*.

21° أَفْعِلَاءُ. Ex. صَدِيقٌ *véridique*, أَصْدِقَاءُ *véridiques*; نَبِيٌّ *prophète*, أَنْبِيَاءُ *prophètes*; قَوِيٌّ *robuste*, أَقْوِيَاءُ *robustes*.

22° فَعْلَى. Ex. مَرِيضٌ *malade*, مَرْضَى *malades*; مَيِّتٌ pour مَوِيتٌ *mort*, مَوْتَى *morts*; هَالِكٌ *périssant*, هَلْكَى *périssans*; أَحْمَقُ *sot*, حَمْقَى *sots*; كَسْلَانُ *paresseux*, plur. كَسْلَى (comparez §. 29).

23° فَعَالِى. Ex. صَحْرَاءُ *champ*, صَحَارِى *champs*; حُبْلَى *enceinte*, حَبَالِى *enceintes*.

24° فَعَالَى. Ex. عَذْرَاءُ *vierge*, عَذَارَى *vierges*; سَكْرَانُ *ivre*, سَكَارَى *ivres*; هَدِيَّةٌ *présent, don*, هَدَايَا pour هَدَايِى *présens*.

25° فَعِيلٌ. Ex. عَبْدٌ *esclave*, عَبِيدٌ *esclaves*; عَادٍ pour عَادِوٌ *courant, coureur*, عَدِيٌّ pour عَدِيوٌ *courans*; حِمَارٌ *âne*, حَمِيرٌ *ânes*.

26° فُعُولَةٌ. Ex. بَعْلٌ *mari*, بُعُولَةٌ *maris*.

27° فِعَالَةٌ. — Ex. حَجَرٌ *pierre*, حِجَارَةٌ *pierres*.

28° فَعَلٌ. Ex. حَلْقَةٌ *anneau*, حَلَقٌ *anneaux*.

29° فَعَالِلُ. Ex. عَسْكَرٌ *armée*, عَسَاكِرُ *armées*; سِلْسِلَةٌ *chaine*, سَلَاسِلُ *chaines*; بُلْبُلٌ *rossignol*, بَلَابِلُ *rossignols*. — تَفَاعِلُ. Ex. تَذْكِرَةٌ *régistre*, تَذَاكِرُ *régistres*. — مَفَاعِلُ. Ex. مَكْتَبٌ *école*, مَكَاتِبُ *écoles*; مَمْلَكَةٌ *royaume*, مَمَالِكُ *royaumes*; مَعِيشَةٌ *vivre*,

مَعَايِشُ *vivres;* مُصِيبَةٌ pour مُصْوِبَةٌ *malheur,* مَصَاوِبُ ou مَصَائِبُ *malheurs.* — أَفَاعِلُ. Ex. كَبِيرٌ *grand,* أَكَابِرُ *grands;* أَسْفَلُ *inférieur,* أَسَافِلُ *inférieurs;* أُصْبُعٌ *doigt,* أَصَابِعُ *doigts.*

30°. فَعَالِيلُ. Ex. قِنْدِيلٌ *lampe,* قَنَادِيلُ *lampes,* خُطَّافٌ *hirondelle,* خَطَاطِيفُ *hirondelles;* سُلْطَانٌ *souverain,* سَلَاطِينُ *souverains;* سِكِّينٌ *couteau,* سَكَاكِينُ *couteaux;* كُرْسِيٌّ *trône,* كَرَاسِيٌّ pour كَرَاسِيُّ *trônes.* — تَفَاعِيلُ. Ex. تَفْصِيلٌ *partition,* تَفَاصِيلُ *partitions* (§. 31); تَصْوِيرٌ *figure,* تَصَاوِيرُ *figures.* — مَفَاعِيلُ. Ex. مَكْتُوبٌ *écrit,* مَكَاتِيبُ *écrits;* مِفْتَاحٌ *clef,* مَفَاتِيحُ *les clefs;* مَيْمُونٌ *heureux,* pluriel مَيَامِينُ. — أَفَاعِيلُ. Ex. أُفْنُونٌ *méthode,* أَفَانِينُ *méthodes;* قِصَّةٌ *conte,* أَقَاصِيصُ *contes.* — فَوَاعِيلُ. Exemples: طَاحُونٌ *moulin,* طَوَاحِينُ *moulins;* قَانُونٌ *loi, règle* قَوَانِينُ *lois.*

31°. فَعَالِلَةٌ. Ex. قَيْصَرٌ *empereur,* قَيَاصِرَةٌ *empéreurs;* تِلْمِيذٌ *écolier,* تَلَامِذَةٌ *écoliers.*

Observations. Il existe un petit nombre de noms, qui outre plusieurs de ces pluriels, en admettent d'une forme toute particulière. Ainsi du mot عَبْدٌ *esclave* on peut former les pluriels suivans: عَبْدُونَ qui est le pluriel régulier, عُبُدٌ, عُبَّدٌ, عِبَادٌ, مَعْبَدَةٌ, مَعَابِدُ, أَعْبُدٌ, عِبِدَّانٌ, عُبْدَانٌ, عِبْدَانٌ, عِبِدَّى, عِبِدَّآءُ, عَبِيدٌ et مَعْبُودَآءُ.

Dans plusieurs mots on peut du pluriel irrégulier former des nouveaux pluriels irréguliers ou réguliers. Les derniers sont de la forme du féminin. Ex. زَهْرَةٌ *fleur,* pluriel أَزْهَارٌ, pluriel du pluriel أَزَاهِيرُ qui signifie un nombre de fleurs indéterminé, mais qui n'est pas au-dessous de neuf. بَيْتٌ *maison,* pluriel بُيُوتٌ, pluriel du pluriel بُيُوتَاتٌ.

Les noms composés de cinq radicales perdent au pluriel la dernière lettre, et quelquefois l'avant-dernière. Ex. سَفَرْجَلٌ *coing,* pluriel سَفَارِجُ; خَزَرْنَقٌ *araignée,* pluriel خَزَارِقُ ou خَزَارِنُ.

De l'article.

§. 36.

Les Arabes possèdent un article déterminatif, qui pour tous les genres, nombres et cas reste toujours le même. Il doit s'énoncer أَلْ, mais parcequ'il reçoit la voyelle du mot précédent, on l'écrit toujours avec *Vasl*, même au commencement d'une phrase, ainsi آلْ. Cet article étant joint à un mot, qui commence par une lettre solaire (§. 1), le *Djezm* du ل s'omet, et l'on place un *Techdid* sur l'initiale, ce qui indique que ل prend le son de cette dernière, qui, par conséquent, est redoublée. Ex. آلدَّارُ *la maison*, آلنَّهْرُ *la rivière*, prononcez: *eddâru*, *ennehru*.

Observation. En joignant l'article à un mot marqué du *Tenvin*, celui-ci est remplacé par la voyelle simple. Ainsi l'on dit دَارٌ *une maison* avec le *Tenvin*, et آلدَّارُ *la maison* sans le *Tenvin*.

Des déclinaisons.

§. 37.

On peut distinguer en arabe par rapport des cas deux déclinaisons, qui cependant ne diffèrent entre elles qu'au singulier et au pluriel irrégulier. A la première déclinaison appartiennent les noms, qui au nominatif sont marqués du *Tenvin*, à la deuxième ceux qui n'y admettent qu'un simple *Zamme*. Ex. مُؤْمِنٌ est de la première, إِبْرَاهِيمُ, أَحْمَرُ, عَوَاقِبُ sont de la deuxième.

Nous choisissons comme exemples de la première déclinaison مُؤْمِنٌ *homme croyant*, et مُؤْمِنَةٌ *femme croyante*, et pour la deuxième أَسْوَدُ *(homme) noir*, مَكَّةُ *la Mecque*, et دِجْلَةُ *le Tigre* (fleuve).

Exemples de la première déclinaison.

§. 38.

	Sans l'article		Avec l'article	
	terminaison masculine.	terminaison féminine.	terminaison masculine.	terminaison féminine.
Singulier. Nominatif.	مُؤْمِنٌ	مُؤْمِنَةٌ	اَلْمُؤْمِنُ	اَلْمُؤْمِنَةُ
Nominatif suivi d'un génitif.	مُؤْمِنُ	مُؤْمِنَةُ	. . . .	. . . .
Génitif.	مُؤْمِنٍ	مُؤْمِنَةٍ	اَلْمُؤْمِنِ	اَلْمُؤْمِنَةِ
Génitif suivi d'un autre génitif.	مُؤْمِنِ	مُؤْمِنَةِ	. . . .	. . . .
Accusatif.	مُؤْمِنًا	مُؤْمِنَةً	اَلْمُؤْمِنَ	اَلْمُؤْمِنَةَ
Accusatif suivi d'un génitif.	مُؤْمِنَ	مُؤْمِنَةَ	. . . .	. . . .
Duel. Nominatif.	مُؤْمِنَانِ	مُؤْمِنَتَانِ	اَلْمُؤْمِنَانِ	اَلْمُؤْمِنَتَانِ
Nominatif suivi d'un génitif.	مُؤْمِنَا	مُؤْمِنَتَا	. . . .	. . . .
Génitif et accusatif.	مُؤْمِنَيْنِ	مُؤْمِنَتَيْنِ	اَلْمُؤْمِنَيْنِ	اَلْمُؤْمِنَتَيْنِ
Génitif et accusatif suivis d'un génitif.	مُؤْمِنَيْ	مُؤْمِنَتَيْ	. . . .	. . . .
Pluriel. Nominatif.	مُؤْمِنُونَ	مُؤْمِنَاتٌ	اَلْمُؤْمِنُونَ	اَلْمُؤْمِنَاتُ
Nominatif suivi d'un génitif.	مُؤْمِنُوا	مُؤْمِنَاتُ	. . . .	. . . .
Génitif et accusatif.	مُؤْمِنِينَ	مُؤْمِنَاتٍ	اَلْمُؤْمِنِينَ	اَلْمُؤْمِنَاتِ
Génitif et accusatif suivis d'un génitif.	مُؤْمِنِي	مُؤْمِنَاتِ	. . . .	. . . .

Exemples de la deuxième déclinaison.

§. 39.

	Sans l'article		Avec l'article	
	terminaison masculine.	terminaison féminine.	terminaison masculine.	terminaison féminine.
Singulier.				
Nominatif.	أَسْوَدُ	مَكَّةُ	آلْأَسْوَدُ	آلدِّجْلَةُ
Nominatif suivi d'un génitif.	أَسْوَدُ	مَكَّةُ	....	....
Génitif.	أَسْوَدَ	مَكَّةَ	آلْأَسْوَدِ	آلدِّجْلَةِ
Génitif suivi d'un autre génitif.	أَسْوَدِ	مَكَّةِ	....	....
Accusatif.	أَسْوَدَ	مَكَّةَ	آلْأَسْوَدَ	آلدِّجْلَةَ
Accusatif suivi d'un génitif.	أَسْوَدَ	مَكَّةَ	....	....

Le duel et le pluriel régulier se déclinent suivant les exemples de la première déclinaison, et le pluriel irrégulier suivant la terminaison (§. 31).

Des noms diptotes et monoptotes.

§. 40.

Plusieurs noms ne se déclinent au singulier que par deux cas, d'autres n'en ont qu'un seul. Cela n'a lieu parceque ces noms sont défectueux ou indéclinables par leur nature, mais en vertu des règles de permutation des lettres.

Les noms qui au nominatif se terminent en ٍ, un و ou un ى, étant supprimés, n'ont que deux cas, et se déclinent d'après l'exemple suivant:

Exemple de la déclinaison d'un nom diptote.

Singulier.	Sans l'article.	Avec l'article.
Nominatif et génitif.	قَاضٍ	اَلْقَاضِى
Nominatif et génitif suivis d'un génitif.	قَاضِى	....
Accusatif.	قَاضِيًا	اَلْقَاضِىَ
Accusatif suivi d'un génitif.	قَاضِىَ	....

Observation. Le nominatif et le génitif du pluriel de la forme فَوَاعِلُ qui est de la deuxième déclinaison, se déclinent dans les mots dérivés d'une racine défectueuse (§. 35, 16°.) avec le *Tenvin,* comme à la première déclinaison, ainsi:

Singulier.	Sans l'article.	Avec l'article.
Nominatif et génitif.	جَوَارٍ	اَلْجَوَارِى
Nominatif et génitif suivis d'un génitif.	جَوَارِى	.....
Accusatif.	جَوَارِىَ	اَلْجَوَارِىَ
Accusatif suivi d'un génitif.	جَوَارِىَ	.....

§. 41.

Les noms qui au nominatif se terminent en ىٌّ, contraction de وْ et ىْ, ainsi que ceux dont la finale est ى précédé de

Fetha ou un *Elif* dépourvu de *Hemze*, n'ont qu'un seul cas. Ex. عَصًا pour عَصَوٌ *bâton*, فَتًى pour فَتَيٌ *garçon*, صَحَارَى pour صَحَارِيُ pluriel de صَحْرَآءُ *champ*, دُنْيَا pour دُنْيُ *monde*.

Exemples du nom monoptote.

	Dernière radicale و		Dernière radicale ى	
	sans l'article.	avec l'article.	sans l'article.	avec l'article.
Nominatif, génitif et accusatif.	عَصًا	اَلْعَصَا	فَتًى	اَلْفَتَى
Nominatif, génitif et accusatif suivis d'un génitif.	عَصَا	....	فَتَى	....

Les mots en اَ et ىَ, qui sont de la deuxième déclinaison, restent invariables soit avec soit sans l'article.

Observations.

§. 42.

Le pluriel régulier en وْنَ (§. 33) suivi d'un génitif se change en وْا. Ex. de مُصْطَفَوْنَ *les élus*, on fait au rapport du génitif مُصْطَفَوْا. Si le mot suivant commence par un *Vasl*, le *Djezm* se change en *Zamme*. Ex. مُصْطَفَوُا اللّٰهِ *les élus de Dieu*.

Les quatre mots أَبٌ pour أَبَوٌ *père*, أَخٌ pour أَخَوٌ *frère*, حَمٌ pour حَمَوٌ *beau-père* et هَنٌ pour هَنَوٌ *chose* étant suivi d'un génitif font au nominatif أَبُو, أَخُو, حَمُو, هَنُو, au génitif أَبِي, أَخِي, حَمِي, هَنِي et à l'accusatif أَبَا, أَخَا, حَمَا, هَنَا.

ذُو *possesseur*, qui n'est usité qu'avant un génitif, fait au génitif ذِي, et à l'accusatif ذَا. Le nom فَمٌ *bouche* peut sous les mêmes rapports faire فُو, فِي et فَا, ou فَمُ, فَمِ, فَمَ selon la règle.

Du rapport entre le substantif et les autres parties du discours.

§. 43.

L'adjectif se place toujours après le substantif. Ex. مَلِكٌ عَظِيمٌ *un grand roi.* Lorsqu'on emploie l'article, celui-ci se place aussi devant l'adjectif. Ex. اَلْمَلِكُ ٱلْعَظِيمُ *le grand roi* (§. 36).

Si un substantif pourvu d'un pronom affixe, a pour complément un adjectif, celui-ci prend pareillement l'article. Ex. عَقْلُكَ ٱلْعَظِيمُ *ton esprit grand.*

Les pronoms démonstratifs demandent après eux l'article. Ex. هٰذَا ٱلرَّجُلُ *cet homme.*

L'adjectif, au singulier, au duel et au pluriel régulier, s'accorde ordinairement en genre avec le substantif. Ex. شَجَرَةٌ عَالِيَةٌ *un arbre élevé.* Avec le pluriel irrégulier, l'adjectif s'emploie quelquefois au singulier, surtout si le substantif signifie un être raisonnable. Ex. نَاسٌ كَثِيرٌ *beaucoup d'hommes.* Souvent tous deux s'emploient au pluriel irrégulier, mais le plus ordinairement l'adjectif est mis au féminin du singulier. Ex. أَشْيَآءُ كَثِيرَةٌ *beaucoup de choses.*

L'accord qu'il y a entre le substantif et le verbe en fait de nombre et de genre, est rarement observé. Le plus souvent on emploie le féminin du singulier, quelquefois le masculin du même nombre, pour le pluriel. Ex. أَنْ تَخْشَعَ قُلُوبُهُمْ *que leurs coeurs se soumettent,* ٱلْمُنَافِقُونَ يَقُولُ *les hypocrites diront,* جَآءَكُمُ ٱلْمُؤْمِنَاتُ *les femmes croyantes viennent auprès de vous.*

Le même a lieu quant aux pronoms affixes. Ex. خَلَتِ ٱلدِّيَارُ مِنْ سُكَّانِهَا *les domiciles furent vides de leurs habitans.*

De l'usage des cas.

§. 44.

Plusieurs noms, qui paraissent être des adjectifs, sont regardés comme substantifs et exigent le génitif du complément. De cette sorte sont جَمِيعٌ et كُلٌّ *tout*, أَيٌّ *quel?* Ex. كُلُّ نَاسٍ *tous les hommes*, أَيُّ كِتَابٍ *quel livre?*

Les noms de nombre depuis *trois* jusqu'à *dix*, ainsi que ceux qui excèdent *quatre-vingt-dix-neuf*, sont régardés comme substantifs et gouvernent le génitif, lorsqu'ils se placent devant la chose nombrée. 'Hors ce cas ils sont regardés comme adjectifs. Ex. سِتَّةُ رِجَالٍ *six hommes*, مِائَةُ نَاسٍ *cent hommes.*

Les prépositions demandent pareillement le génitif.

§. 45.

La particle يَا gouverne le nominatif ou l'accusatif. Ex. يَا رَجُلُ ou يَا رَجُلًا *o homme!*

Les mots suivans exigent l'accusatif:

1°. Les noms de nombre dépuis *dix* jusqu'à *cent* inclusivement. Ex. عِشْرُونَ آيَاتٍ *vingt versets.*

2°. Les noms des poids et des mesures. Ex. رَطْلٌ زَيْتًا *une livre d'olives.*

3°. كَمْ et كَأَيِّنْ *combien?* Ex. كَمْ رَجُلًا *combien d'hommes?* Mais lorsque ces mots sont précédés d'une préposition, il n'y a que celle-ci qui gouverne le cas. Ex. بِكَمْ رَجُلٍ *avec combien d'hommes?*

4°. Les particules أَنَّ *que*, إِنَّ *certes*, كَأَنَّ *comme si*, لَعَلَّ *peut-être*, لَكِنَّ *mais*, لَيْتَ *plût à Dieu que* demandent l'accusatif du nom de l'agent, en cas que celui-ci leur suit immédiatement.

5° Les verbes كَانَ *il fut*, صَارَ *il devint* et لَيْسَ *il ne fut pas* demandent l'accusatif du nom, dont ils expriment l'existence ou la naissance. Ex. صَارَ فَحْمًا *il devint charbon.*

6° لَا au sens de *il n'y a pas* immédiatement précédant le nom, dont il nie l'existence, exige l'accusatif sans le *Tenvin*. Ex. لَا رَيْبَ فِيهِ *il n'y a pas de doute.*

Des noms qui commencent par un Vasl.

§. 46.

Il a déjà été dit ailleurs (§. 36) que l'article est susceptible du *Vasl*. Le même signe s'emploie aussi dans les mots suivans:

ٱبْنٌ	*fils*	pour	إِبْنٌ
ٱثْنَتَانِ et ٱثْنَانِ	*deux*	„	إِثْنَتَانِ et إِثْنَانِ
ٱسْتٌ	*derrière*	„	إِسْتٌ
ٱسْمٌ	*nom*	„	إِسْمٌ
ٱمْرُؤٌ	*homme*	„	إِمْرُؤٌ
ٱمْرَأَةٌ	*femme*	„	إِمْرَأَةٌ

Qu'il soit encore suppléé ici que le *Djezm*, dont un *Vasl* est précédé, se remplace par la voyelle que devrait prendre ce dernier. Seulement au prétérit, à la troisième personne féminine du singulier il se change en *Kiesre*, et à la deuxième personne masculine du pluriel, ainsi qu'à la troisième en وٗا (§. 17, 7°) il se change en *Zamme*. Le *Tenvin* qui précède un *Vasl*, se conserve toujours, et les mots sont réunis dans la prononciation chacun avec sa voyelle actuelle. Ex. مَدِينَةٌ ٱفْتُتِحَتْ *la ville fut prise*. Lisez: *medînetuniftetahat*. Quelquefois on omet tout-à-fait l'*Elif*. Ex. مُحَمَّدُ بْنُ جَعْفَرٍ *Muhammed fils de Djafer.*

Des noms de nombre.

§. 47.

On distingue en arabe des nombres *cardinaux* et *ordinaux*. Les premiers se divisent en quatre classes, savoir: *unités*, *dixaines*, *centaines* et *milliers*. Entre les nombres, soit cardinaux, soit ordinaux, ceux qui ont la terminaison du nominatif, c'est-à-dire ٌ ou ُ pour le singulier, انِ ou ا pour le duel et ونَ pour le pluriel, admettent la déclinaison par cas. Chez les cardinaux à partir de *deux* il y a cette particularité que la terminaison féminine sert pour le masculin et la terminaison masculine pour le féminin.

Nombres cardinaux.

§. 48.

Féminin.	*Masculin.*	
وَاحِدَةٌ	وَاحِدٌ	*un*
إِحْدَى	أَحَدٌ	
إِثْنَتَانِ	إِثْنَانِ	*deux*
ثَلَاثٌ	ثَلَاثَةٌ	*trois*
ثَلٰثٌ	ثَلٰثَةٌ	
أَرْبَعٌ	أَرْبَعَةٌ	*quatre*
خَمْسٌ	خَمْسَةٌ	*cinq*
سِتٌّ	سِتَّةٌ	*six*
سَبْعٌ	سَبْعَةٌ	*sept*
ثَمَانٍ	ثَمَانِيَةٌ	*huit*
تِسْعٌ	تِسْعَةٌ	*neuf*

Féminin.	*Masculin.*	
عَشْرٌ	عَشَرَةٌ	*dix*
إِحْدَى عَشْرَةَ	أَحَدَ عَشَرَ	*onze*
إِثْنَتَا عَشْرَةَ	إِثْنَا عَشَرَ	*douze*
ثَلَاثَ عَشْرَةَ	ثَلَاثَةَ عَشَرَ	*treize*
أَرْبَعَ عَشْرَةَ	أَرْبَعَةَ عَشَرَ	*quatorze*
خَمْسَ عَشْرَةَ	خَمْسَةَ عَشَرَ	*quinze*
سِتَّ عَشْرَةَ	سِتَّةَ عَشَرَ	*seize*
سَبْعَ عَشْرَةَ	سَبْعَةَ عَشَرَ	*dix-sept*
ثَمَانِيَ عَشْرَةَ	ثَمَانِيَةَ عَشَرَ	*dix-huit*
تِسْعَ عَشْرَةَ	تِسْعَةَ عَشَرَ	*dix-neuf*

Genre commun.		*Genre commun.*	
عِشْرُونَ	*vingt*	سِتُّونَ	*soixante*
ثَلَاثُونَ / ثَلٰثُونَ	*trente*	سَبْعُونَ	*soixante-dix*
أَرْبَعُونَ	*quarante*	ثَمَانُونَ	*quatre-vingt*
خَمْسُونَ	*cinquante*	تِسْعُونَ	*quatre-vingt-dix*

Les nombres composés depuis vingt s'expriment en plaçant le premier l'unité suivie de la conjonction وَ *et*. Ex. أَحَدٌ وَعِشْرُونَ *vingt-un*, إِثْنَانِ وَعِشْرُونَ *vingt-deux* etc. avec la variation des genres et des cas, dont chacun d'eux est susceptible.

مِائَةٌ ou مِئَةٌ	*cent*	أَلْفٌ	*mille*
مِائَتَانِ	*deux cent*	أَلْفَانِ	*deux mille*
ثَلَاثُ مِائَةٍ	*trois cent*	ثَلَاثُ آلَافٍ	*trois mille*
أَرْبَعُ مِائَةٍ	*quatre cent*	أَرْبَعَةُ آلَافٍ	*quatre mille* etc.
خَمْسُ مِائَةٍ	*cinq cent*	أَحَدَ عَشَرَ أَلْفًا	*onze mille*
سِتُّ مِائَةٍ	*six cent*	عِشْرُونَ أَلْفًا	*vingt mille*
سَبْعُ مِائَةٍ	*sept cent*	مِائَةُ أَلْفٍ	*cent mille*
ثَمَانِ مِائَةٍ / ثَمَانِي مِائَةٍ	*huit cent*	مِائَتَا أَلْفٍ	*deux cent mille*
		ثَلَاثُ مِائَةِ أَلْفٍ	*trois cent mille*
تِسْعُ مِائَةٍ	*neuf cent*	أَرْبَعُ مِائَةِ أَلْفٍ	*quatre cent mille*
On écrit aussi أَرْبَعِمِائَةٍ ثَلَاثَمِائَةٍ etc.		etc.	

Dans les nombres où il entre des centaines et des mille, on place ordinairement les centaines après les dixaines et ensuite les mille. Mais on peut aussi commencer par les mille, en les faisant suivre des centaines et des dixaines. Ex. فِي سَنَةِ أَرْبَعٍ وَخَمْسِينَ وَ

مأتين وألف *en l'année* 1254. Il est aussi d'usage de construire les centaines et les mille avec l'article, et les faire précéder de la préposition بعد *après*. Ainsi l'exemple de ci-dessus peut être rendu par في سنة أربع وخمسين بعد المأتين والألف.

Nombres ordinaux.

§. 49.

Les nombres ordinaux, depuis *deux*, sont de la forme فاعل pour le masculin, et فاعلة pour le féminin. Depuis *cent*, ainsi que pour les dixaines isolées depuis *vingt*, on emploie les cardinaux. Les mêmes peuvent, dans quelques cas, aussi tenir lieu de toutes les autres. Ce sont les suivans :

Féminin.	*Masculin.*	
أولى	أوّل	*premier*
ثانية	ثان	*deuxième*
ثالثة	ثالث	*troisième*
رابعة	رابع	*quatrième*
خامسة	خامس	*cinquième*
سادسة	سادس	*sixième*
سابعة	سابع	*septième*
ثامنة	ثامن	*huitième*
تاسعة	تاسع	*neuvième*
عاشرة	عاشر	*dixième*
حادية عشرة	حادى عشر	*onzième*
ثانية عشرة	ثانى عشر	*douzième*
ثالثة عشرة	ثالث عشر	*treizième*

Feminin.	*Masculin.*	
حَادِيَةٌ وَعِشْرُونَ	حَادِي وَعِشْرُونَ	*vingt-unième*
ثَانِيَةٌ وَعِشْرُونَ	ثَانِي وَعِشْرُونَ	*vingt-deuxième* etc.

Observation. L'unité des nombres depuis *treize* jusqu'à *dix-neuf* reçoit *Zamme* pour voyelle finale est devient déclinable lorsqu'elle prend l'article. Ex. اَلثَّالِثُ عَشَرَ, اَلثَّالِثِ عَشَرَ, اَلثَّالِثَ عَشَرَ. حَادِي et ثَانِي avec l'article, font au nominatif et au génitif اَلْحَادِي, اَلثَّانِي, et à l'accusatif اَلْحَادِيَ, اَلثَّانِيَ (§. 40).

Des autres sortes de nombres.

§. 50.

Les partitifs depuis *trois* jusqu'à *dix* s'expriment par les formes فُعْلٌ, فُعُلٌ et فَعِيلٌ dont la première est la plus usitée. Exemples:

ثُلْثٌ ثُلُثٌ ثَلِيثٌ *un tiers.* خُمْسٌ خُمُسٌ خَمِيسٌ *un cinquième*

رُبْعٌ رُبُعٌ رَبِيعٌ *un quatrième.* سُدْسٌ سُدُسٌ سَدِيسٌ *un sixième.*

Le pluriel est de la forme أَفْعَالٌ. Ex. أَرْبَاعٌ أَثْلَاثٌ *plusieurs tiers, quatrièmes.*

Les formes فُعَالُ et مَفْعَلُ s'emploient pour les distributifs dans les nombres depuis *un* jusqu'à *dix*. Exemples:

مَوْحَدُ مَوْحَدُ ou أُحَادُ أُحَادُ *un à un.*

مَثْنَى مَثْنَى ou ثُنَاءُ ثُنَاءُ *deux à deux.*

مَثْلَثُ مَثْلَثُ ou ثُلَاثُ ثُلَاثُ *trois à trois* etc.

La forme فُعَالِيٌّ indique le nombre des parties dont une chose est composée. Ex. رُبَاعِيٌّ *composé de quatre (lettres ou vers)* خُمَاسِيٌّ *composé de cinq (lettres), haut de cinq (palmes).*

CHAPITRE QUATRIÈME.

Du pronom.

§. 51.

Les Arabes ont des pronoms personnels, possessifs, relatifs, démonstratifs et interrogatifs. Les pronoms personnels n'ont des formes particulières qu'au nominatif, aux cas obliques ils ont leur forme commune avec les possessifs. Alors ils s'expriment par des affixes, c'est-à-dire des certaines particules, qui, attachées à la fin des verbes, tiennent lieu des possessifs, et jointes aux noms répondent aux possessifs. Ce n'est qu'à la première personne qu'il y a une légère différence entre ces deux sortes de pronoms.

Des pronoms personnels et possessifs.

§. 52.

Dans le tableau ci-contre se trouvent réunies toutes les formes des pronoms personnels et possessifs soit isolées soit affixes. Les affixes qui commencent par un ه pourvu de *Zamme* reçoivent quelquefois *Kiesre* comme voyelle de cette lettre. Cela arrive lorsqu'ils sont précédés immédiatement d'un *Kiesre*, ou d'un ى de prolongation, ou d'un ى marqué de *Djezm*.

	Pronoms personnels isolés.	Pronoms personnels et possessifs affixes.
Singulier.		
1e pers. comm.	أَنَا *je*	ي *mon*, نِي *me.*
2e „ masc.	أَنْتَ *tu*	كَ *ton, te*
3e „ fém.	أَنْتِ *tu*	كِ *ton, te*
3e „ masc.	هُوَ *il*	هُ (هِ) *son, lui, le*
3e „ fém.	هِيَ *elle*	هَا *son, lui, la*
Duel.		
2e pers. comm.	أَنْتُمَا *vous* (deux)	كُمَا *votre, vous* (deux)
3e „ comm.	هُمَا *eux* (deux)	هُمَا (هِمَا) *leur, les* (deux)
Pluriel.		
1e pers. comm.	نَحْنُ *nous*	نَا *notre, nous*
2e „ masc.	أَنْتُمْ *vous*	كُمْ *votre, vous*
3e „ fém.	أَنْتُنَّ *vous*	كُنَّ *votre, vous*
3e „ masc.	هُمْ *ils*	هُمْ (هِمْ) *leur, les*
3e „ fém.	هُنَّ *elles*	هُنَّ (هِنَّ) *leur, les*

Observations sur les pronoms personnels affixes.

§. 53.

Les pronoms personnels affixes s'attachent à toutes les inflexions du prétérit, du futur et de l'impératif sans y produire

le moindre changement à la voyelle finale. Seulement les désinences وا et تُمْ se remplacent par وُ et تُمُو. Exemples:

أَمَرَنِي	*il m'ordonna*
أَمَرَتْنِي	*elle m'ordonna*
أَمَرَكَ et أَمَرَكِ	*il t'ordonna*
أَمَرْتُهُ	*je lui ordonnai*
أَمَرْتَهُ et أَمَرْتِهِ	*tu lui ordonnas*
أَمَرْتُمُونِي	*vous m'ordonnâtes*
أَمَرُونَا	*ils nous ordonnèrent*
يَأْمُرُهُمْ, يَأْمُرُهِمْ, يَأْمُرُهُمُ, يَأْمُرُهِمِ	*il leur ordonne*
مُرْنِي	*ordonne-moi* (§. 14) etc.

Devant un *Vasl* on écrit يَ, كُمُ, هُمُ au lieu de ي, كُمْ et هُمْ.

Au futur on retranche quelquefois le نَ de la terminaison ونَ devant ي et نا. Ex. تَأْمُرُونِي ou تَأْمُرُونَنِي *vous m'ordonnez.*

Un même verbe peut aussi prendre deux affixes, qui, dans ce cas, doivent être des personnes différentes, dont la première se place toujours devant la deuxième ou la troisième, et cette dernière après la deuxième. Ex. أَعْطَانِيهِ *il me le donna* (§. 52). Au lieu de كُمْ suivi d'un affixe, on dit alors كُمُو. Ex. يُرِيكُمُوهُمْ *il vous les montrera.*

Du pronom personnel isolé de l'accusatif.

§. 54.

Lorsqu'on veut exprimer le pronom personnel de l'accusatif seul ou avec emphase, on emploie le mot إِيَّا, qui par lui-même

n'a point de signification, en lui attachant les affixes du pronom possessif, ainsi :

إِيَّايَ	*me* (voyez §. 55, 5°)
إِيَّاكَ, إِيَّاكِ	*te*
إِيَّاهُ	*le*
إِيَّاهَا	*la*
إِيَّاكُمَا	*vous* (deux)
إِيَّاهُمَا	*les* (deux)
إِيَّانَا	*nous*
إِيَّاكُمْ, إِيَّاكُنَّ	*vous*
إِيَّاهُمْ, إِيَّاهُنَّ	*les*

Observations sur les pronoms possessifs affixes.

§. 55.

Lorsque les affixes se joignent aux noms, on observe les règles suivantes:

1° On réduit le nom à la forme qui lui est propre, lorsqu'il est suivi d'un génitif (§. 38, 40 et 41).

2° La voyelle finale disparaît devant l'affixe ي, et l'on n'y distingue plus les trois cas.

3° La voyelle finale des mots terminés par *Hemze* s'écrit avec les lettres correspondantes و et ي.

4° La finale ة se change en ت.

5° L'affixe ي se change en يَ après ا et ي de prolongation, ou un ي pourvu de *Djezm*. Si dans ce cas il y doit avoir deux ي de suite, on n'en écrit qu'un seul avec *Techdid*, en omettant, s'il y en a, le *Djezm*.

6° Le و du pluriel régulier se change en ى, lorsqu'il doit prendre l'affixe de la première personne du singulier. Exemples:

كِتَابِى *mon livre*, nom., gén. et acc.

كِتَابُكَ كِتَابُكِ *ton livre*, nom.

كِتَابِكَ كِتَابِكِ *de ton livre*, gén.

كِتَابَكَ كِتَابَكِ *ton livre*, acc.

رِدَاؤُهُ *son manteau*, nom.

رِدَائِهِ *de son manteau*, gén.

كِتَابَاىَ *mes deux livres*, nom.

كِتَابَىَّ *de mes deux livres*, gén.

كِتَابَاهُ *ses deux livres*, nom.

كِتَابَيْهِ *de ses deux livres*, gén.

قَاضِىَّ *mon juge*, nom.

قَاضِيكَ قَاضِيكِ *ton juge, de ton juge.*

قَاضِيهِ *son juge, de son juge.*

قَاضِيَاكَ قَاضِيَاكِ *tes deux juges*, nom.

بَنِىَّ (pluriel بَنُونَ) *mes fils, de mes fils*, nom., gén.

بَنُوكَ بَنُوكِ *tes fils*, nom.

بَنِيكَ بَنِيكِ *de tes fils*, gén.

بَنُوهُ *ses fils*, nom.

بَنِيهِ *de ses fils*, gén.

قُوَّتِى (nom. seul قُوَّةٌ) *ma force*

قُوَّتُهُ *sa force.*

Des pronoms démonstratifs.

§. 56.

Les pronoms démonstratifs sont ذَا *ce ci*, ذَاكَ *ce là* et هٰذَا *ce ci* avec une signification intensive. Ils se déclinent comme il suit:

Singulier.			
Nominatif, masc.	ذَا	ذَاكَ ذَالِكَ ذٰلِكَ	هٰذَا
Nominatif, fém.	ذِى ذِهِى ذِهِ تِى تِهِى تِهِ تَا	تَاكَ تِيكَ تِلْكَ	هٰذِهِ
Duel.			
Nominatif, masc.	ذَانِ	ذَانِكَ	هٰذَانِ
Nominatif, fém.	تَانِ	تَانِكَ	هٰتَانِ
Génitif et accusatif, masc.	ذَيْنِ	ذَيْنِكَ	هٰذَيْنِ
Génitif et accusatif, fém.	تَيْنِ	تَيْنِكَ	هٰتَيْنِ
Pluriel.			
Nominatif commun.	أُولَا أُولَاءِ	أُولَاكَ أُولَائِكَ	هٰؤُلَاءِ

Observation. ذَاكَ est proprement le pronom ذَا avec l'affixe كَ, auquel on substitue quelquefois كِ, كُمَا, كُمْ et كُنَّ si l'on en fait usage dans le discours adressé à une personne, savoir ذَاكِ et ذَاكُنَّ, si c'est une ou plusieurs femmes, ذَاكُمَا si ce sont deux personnes, et ذَاكُمْ pour plusieurs hommes.

Du pronom relatif.

§. 57.

Le pronom relatif أَلَّذِى *qui*, se décline comme il suit:

Singulier.	
Masculin pour tous les cas.	أَلَّذِى أَلَّذْ أَلَّذِ أَلَّذِىُّ
Féminin pour tous les cas.	أَلَّتِى أَلَّتِ أَلَّتْ
Duel.	
Nominatif, masc.	أَلَّذَانِ أَلَّذَا أَلَّذَانِّ
Nominatif, fém.	أَلَّتَانِ أَلَّتَا أَلَّتَانِّ
Génitif et accusatif, masc.	أَللَّذَيْنِ أَللَّذَيْنِّ
Génitif et accusatif, fém.	أَللَّتَيْنِ أَللَّتَيْنِّ
Pluriel.	
Masculin.	أَلَّذِينَ أَلَّذِى أَللَّذُونَ أَلْأُلَى
Feminin.	أَللَّاتِى أَللَّاتِ أَللَّوَاتِى أَللَّوَاتِ أَللَّوَا أَللَّاءِ أَللَّاىِ

Ce pronom s'écrit avec le *Vasl* ainsi ٱلَّذِى.

Des pronoms interrogatifs.

§. 58.

Les pronoms interrogatifs مَنْ *qui?* et مَا *quoi?* sont indéclinables. Tous deux s'emploient aussi comme relatifs: *qui* et *que*.

Les interrogatifs أَيٌّ *qui? quel?* et أَيَّةٌ *quelle?* se déclinent par nombres, genres et cas comme le substantif regulier de la première déclinaison (§. 38), et admettent aussi les affixes. Ex. أَيَّتُهُمَا *qui d'elles deux?*

أَمَنْ et أَمَا signifient le premier *quiconque*, l'autre *quelque chose que*, et se déclinent par le pronom أَيٌّ comme أَمَنْ, أَمَنْ, أَمَا etc.

Observation. Les Arabes n'ont point de pronom réciproque. Celui-ci se rend par des formes verbales particulières, ou par des mots comme نَفْسٌ *âme*, ذَاتٌ *substance*, رُوحٌ *esprit* etc. Ex. قَالَ فِي نَفْسِهِ *il dit à soi-même*, عَلَى أَنْفُسِهِمْ (plur. irrég.) *sur eux-mêmes*, أَهْلَكْتُ رُوحِي *je perdis moi-même*, ذَلِكَ ٱلشَّيْءُ بِذَاتِهِ *cette même chose.*

CHAPITRE CINQUIÈME.

Des particules.

§. 59.

Les Arabes appellent *particule* حَرْفٌ tout mot indéclinable par sa nature, et point par des raisons euphoniques. Plusieurs de ces particules, qui dérivent de noms, répondent aux adverbes et aux prépositions. D'autres s'emploient tantôt comme prépositions tantôt comme conjonctions. On peut distinguer des particules qui n'ont qu'une seule lettre, des particules simples ou originaires, et enfin des particules dérivées.

Observation. Toute particule, qui tient lieu de préposition, exige le génitif du nom.

Des particules qui n'ont qu'une seule lettre.

§. 60.

أ s'emploie 1° comme particule d'interrogation. Ex. أَتَدْرِي *sais-tu?* أَلَا (لَا particule négative *non*, *ne pas*) *n'est-ce pas?* 2° comme interjection. Ex. أَيُوسُفُ *o Joseph.*

ب est une préposition qui signifie *auprès, avec, par, dans, à, à cause de.* Ex. كَتَبْتُ بِالْقَلَمِ *j'écrivis avec le roseau;* بِاللّٰهِ *par Dieu;* بِبَدْرٍ *à Bedr;* اَللّٰهُ بِقَدِيرٍ *Dieu est puissant* (littéralement *avec* la qualité de *puissant*). Elle admet les pronoms affixes. Ex. بِي *avec moi,* بِكَ *avec toi,* بِهِ *avec lui* etc.

تَ est une préposition usitée dans quelques formules de serment. Ex. تَاللّٰهِ *par Dieu.*

سَ sert pour fixer au futur des verbes la signification du tems à venir. Ex. سَتَجِدُ *tu trouveras.*

فَ est une conjonction qui sert pour indiquer la liaison qu'il y a entre deux prépositions, ou que la seconde proposition est en dépendance de la première. Elle répond à *et, alors.* Ex. أَتَوْا تَزُورُهُمْ فَقَالُوا لَهُمْ *ils vinrent les voir, et leur dirent.*

Quelquefois elle a le sens *de pour que, de peur que, afin que...ne,* et dans ce cas elle est suivie du futur en *Fetha.* Ex. لَا تَضْرِبْ زَيْدًا فَيَغْضَبَ *ne bats point Zeid, de peur qu'il ne se fâche.*

كَ signifie *comme,* et exige après lui le génitif. Ex. كَالْجَرَادِ *comme les sauterelles.*

لَ répond à *certes.* Ex. لَفَعَلْتُ ذَلِكَ *certes je ferai cela.* Il sert aussi comme interjection. Ex. يَا لَزَيْدٍ *o Zeid (viens au secours).*

لِ comme préposition signifie *à, pour,* et exprime souvent le datif, qui, en arabe, n'est pas un cas particulier. Elle est susceptible des affixes, et alors le *Kiesre* se change en *Fetha,* excepté à la première personne. Jointe à l'article elle fait disparaître l'*Elif* de celui-ci. Ex. لِي *à moi,* لَكَ *à toi,* لَهُ *à lui,* لِلْجِسْمِ pour لِالْجِسْمِ *au corps.*

Joint au futur لِ tient lieu d'une conjonction, qui signifie *afin que,* et alors on emploie le futur en *Fetha.* Devant le futur

coupé elle exprime l'impératif de la troisième personne, qui n'a point de forme particulière en arabe. Ex. لِيَكْتُبْ *afin qu'il écrive;* لِيَكْتُبْ *qu'il écrive.* Au lieu de فَلْ on dit فَلْ. Ex. فَلْيَصُمْهُ *qu'il y jeûne.*

مَ est la contraction de مِنْ *de, par,* et fait pareillement disparaître l'*Elif* de l'article. Ex. مِلْحَيَّيْنِ pour مِنَ الْحَيَّيْنِ *des deux tribus.*

وَ étant préposition s'emploie dans quelques formules de serment. Ex. وَاللّٰهِ *par Dieu.*

Le plus souvent وَ est une conjonction qui signifie *et, mais.* Quelquefois il est synonyme de مَعَ *avec, ensemble,* et alors il gouverne l'accusatif. Ex. جَآءَ الْأَمِيرُ وَالْجَيْشَ *le chef vint avec l'armée.*

Des particules qui tiennent lieu de prépositions.

§. 61.

Des prépositions simples séparées.

Les principales prépositions simples, qui ne dérivent d'aucun autre mot et qui se composent de plusieurs lettres, sont les suivantes:

إِلَى *à, vers, jusqu'à.*

عَلَى *sur, au dessus de.* Ces deux prépositions admettent les affixes, et alors le ى est marqué du *Techdid* (§. 55) Ex. إِلَيَّ *vers moi,* عَلَيَّ *sur moi,* إِلَيْكَ *vers toi,* إِلَيْهِ *vers lui* etc.

حَتَّى *jusqu'à.*

عَنْ *de* avec l'idée de l'éloignement. Elle admet les affixes personnels selon les règles générales; seulement avec l'affixe de la première personne le ن est redoublé. Ex. عَنِّي *de moi,* عَنْكَ, عَنْكِ *de toi,* عَنْهُ *de lui* etc. Devant un *Vasl* le *Djezm* se change en *Kiesre.* Ex.

عَنِ ٱلْعَالَمِينَ *des mondes.* عَمَّنْ et عَمَّا sont la contraction de عَنْ مَنْ *de celui qui* et de عَنْ مَا *de ce que.*

فِي *en, dans.* Il admet les affixes. Ex. فِيَّ *en moi,* فِيكَ *en toi,* فِيهِ *en lui* etc.

مَعَ *avec* au sens de la communauté. Il admet les affixes. Ex. مَعِي *avec moi,* مَعَكَ *avec toi,* مَعَهُ *avec lui* etc.

مِنْ *de, par, depuis, à cause de.* Il admet les affixes et se joint à مَنْ et مَا comme عَنْ. Ex. مِنِّي *de moi,* مِنْكَ *de toi,* مِنْهُ *de lui* etc. مِمَّنْ *de qui,* مِمَّا *de quoi.* Devant un *Vasl* on substitue au *Djezm* la voyelle que devrait prendre la lettre suivante. Ex. مِنَ ٱلنَّاسِ *des hommes.*

§. 62.

Des prépositions dérivées.

Plusieurs noms ou adverbes mis à la forme de l'accusatif suivi du génitif (§. 38), s'emploient comme prépositions. Ex.

de بَيْنٌ *distance, intervalle*	dérive	بَيْنَ	*entre, au milieu de*
„ بَعْدُ *après,* comme adv.,	„	بَعْدَ	*après, outre*
„ تَحْتٌ *partie inférieure*	„	تَحْتَ	*sous*
„ خَلْفُ *derrière,* comme adv.,	„	خَلْفَ	*derrière de*
„ دُونٌ *partie inférieure*	„	دُونَ	*sous, hors de*
„ عِنْدٌ *côté*	„	عِنْدَ, عَنْدَ, عُنْدَ	*chez, auprès de*
„ فَوْقُ *au dessus,* comme adv.	„	فَوْقَ	*au dessus de*

Toutes les prépositions de cette sorte admettent les affixes. On les construit aussi avec plusieurs prépositions simples, et alors elles sont toujours mises au génitif. Ex. مِنْ تَحْتِ *par dessous de,* مِنْ دُونِ *hors de, excepté de,* بِغَيْرِ *sans.*

Quelquefois on forme des prépositions composées avec les particules. Ex. مَابَيْنَ *entre* (composé de مَا *ce qui* et بَيْنَ *entre*) بِلَا *sans* (composé de بِ *avec* et لَا *non*).

Des conjonctions simples.

§. 63.

Parmi les conjonctions simples quelques unes sont susceptibles des affixes, d'autres ne les admettent pas.

Exemples de conjonctions qui s'emploient sans les affixes:

إِذَا *lorsque*	كَيْ *afin que* gouverne le futur en *Fetha*
أَمَّا *or, quant à.*	لَا conjonction négative
أَنْ *que,* exige le futur en *Fetha*	لَمْ conjonction négative, gouverne le futur coupé
إِنْ *si,* supposition simple	لَمَّا *lorsque*
أَوْ *ou*	لَنْ particule négative, gouverne le futur en *Fetha.*
أَمْ *ou* employé dans la seconde de deux propositions alternatives	لَوْ *si,* exprime la supposition d'une chose, qui n'existe pas.
بَلْ *mais*	مَا *que, quelque soit que*
حَتَّى *jusqu'à ce que*	مَتَى *quand*
سَىْ, سَفْ, سَوْ et سَوْفَ servent pour fixer la signification du futur.	هَلْ particule interrogative
قَدْ *déjà*	

Les particules finales اَ, اَهْ, اَهُ et هْ sont originairement des interjections affixes. Ex. وَازَيْدَا, وَازَيْدَاهْ, وَازَيْدَاهُ *o Zeid!*

Exemples de conjonctions qui admettent les affixes:

إِنَّ *certes, car,* exige l'accusatif du nom de l'agent. Avec les affixes de la première personne on dit إِنَّنِي ou إِنِّي *certes je,* إِنَّنَا ou إِنَّا *certes nous.*

أَنَّ *que* demande l'accusatif du nom de l'agent. Avec les affixes de la première personne on dit أَنَّنِي ou أَنِّي *que je,* أَنَّنَا ou أَنَّا *que nous.*

لَيْتَ *plût à Dieu.* لَيْتَنِي *plût à Dieu que je* etc.

لٰكِنْ, لٰكِنَّ *mais.* On dit لٰكِنَّنِي ou لٰكِنِّي *mais je.*

Des conjonctions composées.

§. 64.

Il y a des conjonctions composées tant entre elles qu'avec les prépositions. Quelques unes admettent les affixes. Exemples:

أَلَّا *que ne* contraction de أَنْ et لَا

إِلَّا *sinon, excepté* de إِنْ et لَا

إِلَى أَنْ *jusqu'à ce que*

إِنَّمَا *car, seulement*

بِأَنْ *sous condition de,* avec les affixes بِأَنِّي. بِأَنَّكَ etc.

بَعْدَمَا *après de*

بِمَا *parceque*

عَلَى أَنْ *à condition de*

عَلَى مَا *selon ce que*

عِنْدَمَا *tandis que*

كَأَلَّا *comme si ne pas*

كَأَنَّ, كَأَنْ *comme si,* avec les affixes كَأَنِّي, كَأَنَّكَ etc.

كُلَّمَا *toutes les fois que*

كَمَا *ainsi que*

لِأَنَّ, لِأَنْ *afin que,* avec les affixes لِأَنِّي, لِأَنَّكَ etc.

لِكَيْ *afin que,* لِكَيْلَا *afin que ne*

لَمَّا de لَمْ et مَا *pas encore*

لَوْلَا *si ne* avec les affixes لَوْلَايَ *si je ne,* لَوْلَاكَ *si tu ne*

مَهْمَا *toutes les fois que*

وَإِنَّ, فَإِنَّ *car.*

Des adverbes.

§. 65.

La plupart des adverbes sont des noms mis à l'accusatif sans l'article. Ex. حِدًّا *fort* de حِدٌّ *assiduité;* قَلِيلًا *un peu* de قَلِيلٌ *peu;* بَغْتَةً *soudain* de بَغْتَةٌ *chose inopinée.* أَيْضًا *encore, aussi* de أَيْضٌ *action de répéter.*

D'autres sont formés en mettant certains noms au nominatif, quelquefois aussi à l'accusatif ou au génitif de la deuxième déclinaison. Plusieurs existent déjà dans l'une de ces terminaisons, le nom étant à peine usité. Ex. بَعْدُ *ensuite,* تَحْتُ *au dessous,* فَوْقُ *au dessus,* قَبْلُ *auparavant* (comparez §. 63), حَيْثُ et أَيْنَ *où?* كَيْفَ *comment?* أَمْسِ *hier* de أَمْسٌ *jour d'hier.*

La plupart d'eux sont indéclinables, même lorsqu'ils sont précédés d'une préposition. Ex. مِنْ تَحْتُ *par dessous,* مِنْ حَيْثُ, مِنْ أَيْنَ *par où?* Mais plusieurs admettent l'inflexion, lorsqu'ils deviennent prépositions (§. 63).

Le reste sont des adverbes d'une forme particulière, ou des locutions adverbiales quelquefois composées de particules. Ex. بَلَى et نَعَمْ *oui,* ثُمَّ *ensuite,* رُبَّمَا *souvent,* عَلَّ et لَعَلَّ *peut-être.* Le dernier admet les affixes, comme لَعَلِّي *peut-être je.* قَطُّ, قَطْ, قُطُّ *jamais,* أَيْ *savoir,* كَمْ *combien,* هُنَا, هَاهُنَا, هُنَالِكَ *ici, là,* إِلَّا, إِذًا et فَلِمَا *pourquoi,* بَعْدَ ذٰلِكَ *après cela, ensuite,* اَلْيَوْمَ *aujourd'hui,* كُلَّ يَوْمٍ *journellement,* اَلْآنَ *à présent,* عَنْ قَرِيبٍ *bientôt,* فِي ٱلْحَالِ *incessamment,* لَا مَحَالَةَ *sans doute.*

LIVRE SECOND.

GRAMMAIRE DU STYLE PERSAN.

CHAPITRE PREMIER.

De l'écriture et de la prononciation.

§. 1.

Les Persans ont adopté les lettres arabes. Cependant pour exprimer certains sons étrangers à l'arabe, en partie aussi pour régulariser l'orthographe, on a formé par de nouveaux points diacritiques les quatre caractères que voici :

Noms.	Figures isolées.	Figures finales.	Figures médiales.	Figures initiales.	Valeur selon la prononciation turque.	Lettres arabes originaires.
Pe پا	پ	ـپ	ـپـ	پـ	p	ب
Tchim چيم	چ	ـچ	ـچـ	چـ	tch, *c* italien dans *cima*	ج
Je ژا	ژ	ـژ			j, comme en français.	ز
Guief گاف	گ	ـگ	ـگـ	گـ	gui	ك

Ces articulations ne sont pas, dans les ouvrages lexicographiques, regardées comme des lettres nouvelles, aussi les Persans eux-mêmes négligent-ils très-souvent les signes qui les représentent, en leur substituant les lettres arabes originaires.

Mais les Turcs, en écrivant les phrases et les mots persans qui entrent dans leur idiome, les conservent toujours, à l'exception du ڭ que l'on trouve ordinairement dépourvu des trois points caractéristiques.

Le persan est, en général, prononcé par les Turcs selon les règles données dans la partie arabe. Nous irons dans ce qui suit, en indiquer les exceptions peu nombreuses, tout en faisant quelques observations sur la prononciation persanne originaire.

De la prononciation des consonnes.

§. 2.

خ qui est par les Persans toujours prononcé comme les *ch* allemands, c'est-à-dire comme un خ arabe adouci, conserve dans la prononciation turque littérale le son dur qu'on lui attache en arabe.

غ est par les Persans prononcé comme le *g* français dans *garde*. Dans la lecture turque il sonne comme en arabe.

ڭ qui, chez les Persans, n'est qu'un *k* simple, est par les Turcs prononcé selon la règle donnée dans la partie arabe.

ڭ est par les Persans pareillement prononcé comme le *g* français dans *garde*. Les Turcs le prononcent en attachant encore à cette lettre le son d'un *i*. Ex. گرد *(guierd)*, سگ *(seg)*. L'*i* presque insensible qui s'attache au ڭ marqué du *Djezm*, comme dans ce dernier exemple, ne saurait pas être exprimé avec des lettres françaises.

ه à la fin d'un mot immédiatement précédé d'un *Fetha* et dépourvu de deux points, est toujours muet, à moins qu'il ne se trouve dans une syllabe devenue brève par l'élision d'un *Elif*, ou qu'il soit radicale arabe. Ex. خانه *(khâne)*, مرتبه *(mertebe)*. Mais

on le prononce selon ce qui vient d'être dit, dans des mots comme شه *(cheh)*, contraction de شاه *(châh)*, شره *(chereh)*, expression arabe, dont les trois consonnes sont radicales.

ه final précédé de *Kiesre* ou *Zamme* se prononce toujours. Ex. گره *(guirih)*, كه *(kih) petit*, كوه *(kieûh)*. On excepte cependant les trois mots suivans, où il reste muet: كه *(ki)* dans la signification de *qui* ou *que*, چه *(tchi) quoi*, et سه *(si) trois*.

Dans les mots d'origine persanne و reste ordinairement muet, lorsqu'il est immédiatement précédé d'un خ initial, et suivi d'un ا ou ى de prolongation. Ex. خواب *(khâb)*, خويش *(khŷch)*.

ى à la fin des mots et immédiatement précédé d'un ا ou و de prolongation se prononce comme *i* bref, si cette terminaison est de nature persanne. Ex. جاى *(djâ-i)*, رضاى *(ryzâ-i)*, جوى *(djoû-i)*.

De la prononciation des voyelles.

§. 3.

Aux Persans eux-mêmes les sons de voyelles *u* et *eu*, ainsi que *ŷ* prolongé, sont inconnus. Ils leur substituent *ou*, *o* et *i*. Dans la lecture turque on observe les règles données pour la prononciation de l'arabe, avec les modifications suivantes :

Les voyelles jointes aux consonnes regardées comme dures (I., §. 3) se prononcent souvent comme si ces consonnes étaient douces, surtout en poésie et dans la prose cadencée. Cela se fait dans les mots d'origine soit arabe soit persanne. Ex. هجر *(hedjr)*, au lieu de *hadjr*, si, par exemple, le mot correspondant est زجر *(zedjr)*; خشك *(khuchk)* au lieu de *khouchk*, s'il y a un mot comme مشك *(muchk)*, qui s'y rapporte.

Zamme se prononce quelquefois comme *eu*. Ex. كهنه *(kieuhne)*.

L'*Elif* prolongé ou marqué du *Medda* (I., §. 4) se prononce toujours d'un son profond, qui tient de l'*o*. Ex. مدارا (*mudàrà*), qui sonne à-peu-près comme *mudôrô*.

و de prolongation se prononce ordinairement *oû*. Ex. دون (*doûn*). Dans les mots persans il sonne souvent *ô*, surtout après un خ. Ex. خوش (*khòch*), زور (*zôr*). Quelquefois après ك il sonne *eû*. Ex. كوه (*kieûh* ou *kioûh*). A la fin d'un très-petit nombre de mots il sonne aussi *u* bref. Ex. تو (*tu*), چو (*tchu*). Chez les poëtes il se prononce quelquefois *e* bref à cause de la rime, surtout après خ. Ex. خوشى (*khechi*), دوست (*dest*), دور (*der*) au lieu de *khôchi*, *dôst*, *doûr*. En prose ces lettres sonnent quelquefois *à*. Ex. خوش (*khàch*) dans la signification de beau-père, qui cependant s'écrit aussi خاش.

خوا outre le son, qui leur fut assigné au §. 3, se prononcent aussi dans quelques mots *khô* et *khoû*. Ex. خوار (*khôr* ou *khoûr*).

Les diphthongues naïssent de la même manière comme en arabe. و précédé de *Fetha* n'est une diphthongue que dans la prononciation des Persans. Dans la lecture turque و devient consonne. Ex. گوهر (*guievher*), qui est par les Persans prononcé *gaouher*.

Des signes orthographiques.

§. 4.

Les signes orthographiques sont les mêmes comme en arabe, mais on les omet presque toujours.

Le *Hemze* (I., §. 4), outre la valeur qu'il possède en arabe, sert aussi à exprimer le son d'*i* bref, quand il se trouve, à la fin des mots, placé sur l'une des lettres ا, ه et ى. Ex. رجاء (*ridjà-i*), نامهٔ (*nâme-i*), بادئ (*bâdi-i*). Pour cet usage il s'omet rarement.

Des lettres particulières aux idiomes arabe et persan.

§. 5.

Les lettres پ, چ, ژ et گ indiquent toujours l'origine persanne. ث, ح, ض, ظ et ع ne se rencontrent que dans les mots arabes.

ذ s'emploie dans les mots d'origine persanne, pour indiquer que l'on écrit aussi د. Ex. دیذار *(dîzâr)* ou دیدار *(dîdâr) vue.* Hors ce cas il indique l'origine arabe.

ص, ط et ق ne s'emploient que dans un petit nombre de mots persans. Le reste sont des expressions arabes.

ث, ح, ض, ظ et ع, qui sont exclusivement destinés aux mots arabes, s'emploient néanmoins pour la transcription de quelques noms propres persans, comme کیومرث *(kieyoûmers)*, ضحّاك *(zahhâk)* noms de rois. On les trouve aussi dans les mots arabes dont la signification ou l'orthographe ont été altérées, et qui par conséquent sont regardés comme persans. Ex. عارض *(âryz) joue,* محابا *(muhâbâ) connivence.*

CHAPITRE SECOND.

Du nom.

De l'origine des noms.

§. 6.

Les noms, ainsi que toutes les autres parties du discours, se divisent en deux classes: ceux qui sont originairement persans, et ceux qui ont été empruntés de l'arabe. Les derniers subissent les changemens suivans, toutes les fois qu'ils entrent dans la construction persanne:

1°· Les voyelles finales disparaissent. Ex. ذكر *(zikr) mention* pour *zikrun*, ظاهر *(zâhir) apparent* pour *zâhirun.*

2°· ة final est tantôt conservé, tantôt il se change en ت. Dans le premier cas il perd ses deux points, à moins que la construction de la phrase ne soit arabe. Ex. خدمت *(khydmet) service* pour خدمة *(khydmetun)*, مراقه *(murâkabe) contemplation* pour *murâkabetun*, ملازمت *(mulâzemet) attachement* pour ملازمة *(mulâzemetun).*

3°· Dans les mots dérivés de racines défectueuses (I., §. 17) on substitue à la forme constractée celle qui s'emploie pour le rapport du génitif (I., §. 40 et 41). Ex. قاضی *(kâzŷ) juge* pour قاض *(kazyn)*, عصا *('asâ) bâton* pour *'asan.*

Observation. Plusieurs noms dérivés de racines sourdes (I., §. 13) et devenus monosyllabes par l'omission de la voyelle finale, peuvent être prononcés sans le *Techdid* qui marque la réduplication de la radicale. Cela se fait principalement en poésie, où ils constituent alors des syllabes brèves. Exemples: خد *(khad) joue*, خط *(khat) ligne*, غم *(gham) chagrin*, قد *(kad) stature*, صف *(saf) rangée.* Ces formes sont par les lexicographes regardées comme persannes (comparez §. 5). On devrait écrire et prononcer خدّ *(khadd)*, خطّ *(khatt)*, غمّ *(ghamm)* etc.

Du genre.

§. 7.

Tous les mots d'origine persanne sont du genre commun. La différence qu'il y a à cet égard, est souvent exprimée par la signification. Ex. پسر *(puser) fils*, دختر *(dokhter) fille.* Quelquefois, lorsqu'il s'agit de fixer le genre avec précision, on se sert des expressions مرد *(merd) homme*, زن *(zen) femme* pour les

êtres humains, et de نر *(ner) mâle*, ماده *(mâde) femelle* pour les animaux. Ex. پیر *(pîr) vieillard*, پیرزن *vieille femme*, نرگاو *(nerguiâv) taureau*, مادهگاو *(mâdeguiâv) vache*.

Mais ordinairement, quand on veut exprimer le féminin on se sert d'un nom arabe avec la terminaison ة, qui n'est jamais changée en ت. Ex. ملك *(melik) roi*, ملکه *(melikie) reine*, عاقل *('âkyl) intelligent*, عاقله *('âkyle) intelligente*.

Des nombres.

§. 8.

Dans la construction persanne originaire on distingue deux nombres: le singulier et le pluriel. Il y a une forme de pluriel pour les êtres animés, et une autre pour les inanimés. Tous deux s'appliquent indifféremment aux noms tant arabes que persans.

Le pluriel pour les êtres animés, parmi lesquels on range les esprits, les hommes et les animaux, se forme en ajoutant la syllabe ان *(ân)* à la terminaison du singulier. Ex. مردم *(merdum) homme*, مردمان *(merdumân) les hommes*, شتر *chutur (chameau)*, شتران *(chuturân) les chameaux*, ساكن *(sâkin)* mot arabe *habitant*, ساكنان *(sâkinân) les habitans*.

Les mots terminés en ا et و de prolongation forment le pluriel par l'addition de la syllabe یان *(yân)*. Ex. پیشوا *(pîchuvâ) chef*, پیشوایان *(pîchuvâyân) les chefs*, مهرو *(mehroû) beau, beauté*, مهرویان *(mehroûyân) les beautés*. Ceux terminés en ی de prolongation suivent la règle générale en prenant ان *(ân)*, mais le ی devient alors consonne. Ex. حاکی *(hâki) narrateur*, حاکیان *(hâkiyân) les narrateurs*. Le même se fait à l'égard du ی pourvu de *Djezm*. Ex. کی *(kiei) roi*, کیان *(kieyân) les rois*.

Les noms terminés en ه muet, changent cette terminaison en گان *(guiân)*. Ex. شاهزاده *(châhzâde) prince*, شاهزادگان *(châhzâdeguiân) les princes*, شحنه *(chahne)* mot arabe *gouverneur*, شحنگان *(chahneguiân) les gouverneurs*. Quelquefois on conserve la terminaison du singulier. Ex. آزاده *(âzâde) libre*, آزادهگان *(âzâdeguiân) les hommes libres*.

§. 9.

Le pluriel pour les êtres inanimés, où appartiennent les choses dépourvues de vie animale individuelle et les mots et appellations abstraites, se forme en ajoutant ها *(hâ)* à la terminaison du singulier. Ex. تير *(tîr) flèche*, تيرها *(tîrhâ) les flèches*, لشكر *(lechkier) armée*, لشكرها *(lechkierhâ) les armées*.

Dans les mots en ه muet, cette terminaison est ordinairement supprimée, même dans les mots arabes. Ex. نامه *(nâme) livre*, نامها *(nâmehâ) les livres*, تحفه *(teuhfe) don*, تحفها *(teuhfehâ) les dons*. Cependant si par cette élision de la finale il y pourrait résulter quelque ambiguité ou difficulté de la lecture, on conserve la forme du singulier. Ex. محله *(mahalle) quartier*, محلهها *(mahallehâ) les quartiers*, pour distinction du pluriel de محل *(mahall) lieu*, هديه *(hediyye) présent, don*, pluriel هديهها *(hediyyehâ)* au lieu de هديها, qui serait difficile à reconnaître.

Observation. Il y a quelques mots qui, outre la terminaison du pluriel qui leur convient en leur qualité d'êtres animés, ou inanimés, admettent encore celle de l'état opposé. Cela se fait à cause de l'harmonie ou de la rime. Ex. درختان *(direkhtân) les arbres* au lieu de درختها *(direkht-hâ)*, ديدگان *(dîdeguiân) yeux*, pour ديدها *(dîdehâ)*, اسپها *(esp-hâ) chevaux* au lieu de اسپان *(espân)*.

Des pluriels arabes.

§. 10.

Très-souvent, surtout dans le style élevé, on emploie pour les mots d'origine arabe les formes de pluriels propres à cet idiome. Dans les phrases avec construction persanne ils subissent les changemens suivans:

1°. La voyelle finale est supprimée. Ex. رسالات *(risâlât)* *lettres missives*, pluriel de رسالت *(risâlet)*, جوانب *(djevânib)* *côtés*, pluriel de جانب *(djânib)*.

2°. ة final se change en ه muet. Ex. اجوبه *(edjvibe)* *réponses*, pluriel de جواب *(djevâb)*. Dans les mots dérivés de racines défectueuses, on emploie également ة et ت. Ex. غزاة ou غزات *(ghouzât)* *guerriers*.

3°. Si dans des mots dérivés de racines défectueuses, la dernière radicale doit être supprimée, on emploie la forme déstinée au rapport du génitif (I., §. 40). Ex. جواری *(djevâri)* *servantes* pour جوار *(djevârin)* pluriel de جاریه *(djâriye)*.

Dans quelques cas très-rares, le pluriel des mots d'origine persanne se forme aussi par l'addition de la terminaison arabe ات *(ât)*. Ex. ده *(dih)* *village*, دهات *(dihât)* *les villages*, لوند *(levend)* *volontaire*, لوندات *(levendât)* *les volontaires*. De سبزه *(sebse)* *verdure*, on forme le pluriel سبزوات *(sebsevât)* *légumes*. Dans quelques livres modernes on trouve aussi la terminaison en ه muet changée en جات *(djât)*. Ex. قلعه *(kal-'e)* *forteresse*, قلعجات *(kal-'edjât)* *les forteresses*. On forme encore le pluriel irrégulier de certains mots persans ou tartares adoptés par les écrivains arabes. Ex. de خاتون *(khâtoûn)* *femme illustre* on fait au pluriel خواتین *(khavâtîn)*.

Le pluriel arabe régulier masculin ainsi que le duel, sont assez rares dans les phrases avec construction persanne. Quant au premier on en emploie ordinairement le génitif au lieu du nominatif. Ex. مجاهدين *(mudjâhidîn) les guerriers fidèles* pour مجاهدون *(mudjâhidoûne)*. Cela a même lieu au rapport du génitif. Ex. بنى آدم *(beni âdem) les fils d'Adam, les hommes* pour بنو آدم *(benoû âdeme)* (Voyez I., §. 38). Le même se fait toujours à l'égard du duel arabe. Ex. فريق *(ferŷk) division*, فريقين *(ferŷkein) deux divisions*, دائره *(dâ-ire) cercle*, دائرتين *(dâ-iretein) deux cercles* au lieu de فريقان *(ferŷkâni)* دائرتان *(dâ-iretâni)*.

De l'article.

§. 11.

L'article indéfini est le seul que possèdent les Persans. Il s'exprime ordinairement par la syllabe ى *(i)* ajoutée à la fin des mots. Il sert le plus souvent pour le singulier, mais quelquefois il s'emploie aussi pour le pluriel tant persan qu'arabe régulier et irrégulier. Ex. دزد *(dusd) le voleur*, دزدى *(dusdi) un voleur*, دزدانى *(dusdâni) des voleurs*, صفات *(syfât) les qualités* (pluriel de صفت *syfet*), صفاتى *(syfâti) des qualités*, اشجار *(echdjâr) les arbres* (plur. irrég. de شجره *chedjere*), اشجارى *(echdjâri) des arbres*.

Dans les mots d'origine persanne, le ك des finales نك *(nk)* et ك *(ek)* se change en گ. Ex. سنك *(senk) pierre*, سنگى *(sengui) une pierre*, درختك *(direkhtek) arbrisseau*, درختگى *(direkhtegui) un arbrisseau*. Selon quelques dialectes et une prononciation différente, ce گ existe déjà au cas primitif des mots terminés en نك *(nk)*. Ex. جنگ *(djeng) bataille*, ننگ *(neng) honte* au lieu de *djenk, nenk*.

Dans les mots terminés en ا ou و de prolongation, on l'exprime par ی ou ئ, pour le distinguer du rapport du génitif. Ex. دریا *(deryâ) la mer*, دریایی *(deryâ-î) une mer*, جو *(djoû) rivière*, جویی *(djoû-î) une rivière*. Dans ceux terminés en ی précédé de *Fetha*, le ی final est en outre changé en *Elif*. Ex. مأوی *(me-va) le domicile*, مأوائی *(me-vâ-î) un domicile*.

Dans les noms terminés en ه muet ou ی de prolongation l'article s'exprime par *Hemze*. Ex. چشمه *(tchechme) la fontaine*, چشمهٔ *(tchechme-i) une fontaine*, جزیره *(djezîre)* mot arabe *l'île*, جزیرهٔ *(djezîre-i) une île*, کشتی *(kiechti) le vaisseau*, کشتیٔ *(kiechti-i) un vaisseau*. Le *Hemze* s'emploie aussi si la terminaison est ی précédé de *Fetha*. Ex. نی *(nei) la flûte*, نیٔ *(nei-i) une flûte*.

De la déclinaison.

§. 12.

La déclinaison persanne est fort simple. On n'y distingue que trois cas obliques, dont le dernier n'est pas très-usité. Ce sont le rapport du génitif, l'accusatif et le vocatif.

Pour exprimer le rapport du génitif on augmente ordinairement de la voyelle *Kiesre* la terminaison du nominatif. Ex. شاه *(châh) le roi*, شاهِ *(châhi) le roi de*.

Le ك des terminaisons نك *(nk)* et ك *(ek)* se change en گ dans les mots d'origine persanne. Ex. آهنك *(âhenk) intention*, آهنگ *(âhengui) l'intention de*, نمك *(nemek) sel*, نمگ *(nemegui) le sel de*. Mais les mots arabes suivent la règle générale. Ex. فلك *(felek) ciel*, فلكِ *(feleki) le ciel de*.

Dans les mots terminés en ه muet ou ی de prolongation, ainsi qu'en ی précédé de *Fetha*, on écrit *Hemze*. Ex. خانه *(khâne) la maison*, خانهٔ *(khâne-i) la maison de*, بادی *(bâdi) l'auteur*,

بادئ (*bâdi-i*) *l'auteur de*, مى (*mei*) *le vin*, مئ (*mei-i*) *le vin de*, et ces terminaisons sont tout-à-fait semblables à l'article (§. 11).

Dans les mots terminés en ا ou و de prolongation, le rapport du génitif s'exprime par ى. Ex. جا (*djâ*) *le lieu*, جاى (*djâi*) *le lieu de*, رو (*roû*) *visage*, روى (*roûi*) *le visage de*. Les noms de cette espère qui sont d'origine persanne, admettent aussi le ى final au nominatif, qui alors ne diffère en rien du rapport du génitif. Les mots d'origine arabe terminés en ا de prolongation peuvent indifféremment prendre ى ou *Hemze*. Ex. بها (*behâ*) *la valeur*, بهاى ou بهاء (*behâi*) *la valeur de*. Le même peut se faire aussi à la terminaison du pluriel ها (*hâ*). Ex. چشمهاى ou چشمهاء (*tchechmehâi*) *les fontaines de*.

Parmi les mots terminés en ى précédé de Fetha quelques-uns prennent un *Hemze*, d'autres un ى, après avoir changé le ى primitif en ا, et encore d'autres paraissent dans chacune de ces formes. Tous les noms de cette sorte sont d'origine arabe. Ex. افعى (*ef-'a*) *la vipère*, افعئ (*ef-'a-i*) *la vipère de*, دعوى (*da'va*) *la prétension*, دعواى (*da'vâ-i*) *la prétension de*, مقتضى (*moukteza*) *l'exigeance*, مقتضئ (*moukteza-i*) ou مقتضاى (*mouktezâ-i*) *l'exigeance de*.

§. 13.

La syllabe را (*râ*) ajoutée à la fin des noms, répond à l'accusatif, souvent aussi au datif. Elle se trouve quelquefois liée à la dernière lettre du mot, auquel elle se rapporte, sourtout si c'est un ن, mais ordinairement elle en est détachée. Ex. جان (*djân*) *l'ame*, جانرا (*djânrâ*) *l'ame* ou *à l'ame*, كار (*kiâr*) *chose*, كاررا (*kiârirâ*) *une chose* ou *à une chose*, طائفه (*tâ-ife*)

la nation, طائفهٔرا *(tâ-ife-i-râ) une nation,* زن *(zen) femme,* زنانرا *(zenânrâ) les femmes.*

Dans les écrits anciens et chez les poètes, le cas oblique est quelquefois précédé de la particule مر *(mer).* Ex. مرلشکررا *(mer lechkierrâ) à l'armée,* مربارمانرا *(mer bârmânrâ) à Barman.*

Observation. Pour exprimer le datif on se sert ordinairement de l'une des prépositions با *(bâ)* ou ب *(be)* (quelquefois aussi به *be*), qui signifient *avec, à.* ب est toujours lié à la première lettre du mot, auquel il se rapporte. Ex. با پادشاه *(bâ pâdichâh) au souverain,* شهر *(chehr) la ville,* بشهری *(bechehri) à une ville,* بنیت *(beniyyet) au propos.*

ا *(â)*, et immédiatement après une voyelle یا *(yâ),* attachés à la fin du nom, expriment le vocatif. Ex. شاه *(châh) roi,* شاها *(châhâ) o roi,* خدا *(khoudâ) Dieu,* خدایا *(khoudâyâ) o Dieu.* Après un ی de prolongation on n'attache qu'un ا, le ی primitif devenant consonne (comparez §. 8). Ex. سعدی *(s'adi) nom de poète,* سعدیا *(sa'diyâ) o Sadi.*

Observation. Cette forme de vocatif ne s'emploie que dans le style élevé. Communément on place devant le nominatif la particule ای *(ei).* Ex. ای شاه *(ei châh) o roi.*

§. 14.

Le complément du mot mis au rapport du génitif reste invariable, si celui-ci répond au génitif, et il n'admet alors que la terminaison du pluriel. Ex. لب دریا *(lebi deryâ) le bord de la mer,* قصد دشمنان *(kasdi duchmenân) l'intention des ennemis,* مردمان ده *(merdumâni dîh) les hommes du village.* Si le complément répond au génitif, il est pareillement mis au rapport de

ce cas. Ex. بيخ درخت عمر *(bŷkhy direkhti 'eumr) la racine de l'arbre de la vie.* Si le complément répond au datif ou à l'accusatif, on attache la terminaison را *(râ)* au mot précédé du dernier rapport du génitif. Ex. خاتون شاهرا *(khâtoûni châhrâ) à la femme du roi,* سنك سراچهء دلرا *(sengui serâtche-i dilrâ) la pierre de la cellule du coeur.*

Observation. Le vocatif terminé en ا *(â)* est inusité dans les combinaisons de mots, où il y a un rapport du génitif.

Du nom adjectif.

§. 15.

L'adjectif précède quelquefois le substantif, et dans ce cas il reste toujours invariable. Ex. ژرف رود *(jerf roûd) la rivière profonde,* خشك رودى *(khouchk roûdi) une rivière sèche,* نيك مردمان *(nik merdumân) les hommes honnêtes.* Mais ordinairement le substantif est placé le premier au rapport du génitif (§. 12) et l'adjectif le suit avec les terminaisons dont le complément du susdit rapport (§. 14.) et susceptible, excepté celle du pluriel. Ex. مرد نيكو *(merdi nîguioû) l'homme honnête,* ياران قديم *(yârâni kadîm) les anciens amis,* شير درندهرا *(chîri dirénderâ) au lion féroce.*

Observation. Le substantif pourvu d'article reste invariable devant l'adjectif. Ex. شاهى ارجمند *(châhi erdjimend) un roi illustre.* La terminaison du vocatif en ا *(â)* s'attache tant au substantif qu'à l'adjectif, qui alors restent également invariables. Ex. شاها ستاره منزلتا *(châhâ sitâre-menziletâ) o roi de la dignité des étoiles.*

L'adjectif immédiatement suivi d'un autre adjectif prend la terminaison destinée au rapport du génitif. Ex. ارواح مطهرهٔ پرفتوح *(ervâhy moutahhere-i pur-futoûh) les ames pures victorieuses.*

Le même se fait, si l'adjectif est suivi d'un génitif. Ex. عذاب الیم جحیم *('âzâbi elîmi djehŷm) le châtiment pitoyable des enfers*, چهرهٔ تابان ماه *(tchehre-i tâbâni mâh) le visage éclatant de la lune.*

§. 16.

Les adjectifs d'origine persanne n'admettent jamais la variation des genres. Les adjectifs arabes s'emploient presque toujours au féminin, s'ils se rapportent à un substantif arabe terminé en ه muet (§. 6, 2°). Ex. بلدهٔ فاخره *(belde-i fâkhyre) la ville superbe*, رتبهٔ جلیله *(rutbe-i djelîle) le rang élevé.* Si la terminaison ة a été changée en ت, on emploie très-souvent le masculin de l'adjectif. Ex. عزت عظیم *('yzzeti 'azŷm) le grand honneur*, مملکت عریض *(memlekieti 'arŷz) le royaume vaste*, عداوت قدیم *('adâveti kadîm) la vieille inimitié.* Cependant le féminin ne cesse pas d'être moins fréquent. Ex. حکایت منظومه *(hykiâyeti menzoûme) un conte en vers*, مصلحت مستحسنه *(maslahati mustahsene) une affaire approuvée.*

Le féminin des adjectifs arabes liés à des substantifs persans ne s'emploie que quand ceux-ci signifient des êtres humains. Ex. زنی عاقلهٔ داهیه *(zeni 'âkyle-i dâhiye) une femme intelligente et judicieuse.* Mais on peut dans ce cas aussi conserver la terminaison masculine, surtout si l'adjectif n'est pas immédiatement précédé du substantif. Ex. خاتونی بغایت داهی *(khâtoûni beghâyet dâhi) une dame très-judicieuse.*

L'adjectif arabe lié au pluriel régulier féminin ou au pluriel irrégulier du substantif prend ordinairement la terminaison féminine (I., §. 29). Ex. عبارات ظاهره *('ybârâti zâhire) significations évidentes*, اطوار جمیله *(atvâri djemîle) actions belles*, طوائف متنوعه *(tavâ-ifi mutenevvy-'e) les nations différentes.*

Mais souvent on emploie aussi le masculin. Ex. درجات عالى *(deredjâti 'âli) les hauts dégrés*, ايام ماضى *(eyyâmi mâzy) les jours passés*. Quelques adjectifs admettent aussi le pluriel irrégulier. Ex. ايمان غلاظ *(eimâni ghylâz) des sermens graves*, وزراء عظام *(vuzerâ-i 'yzâm) les grands ministres.*

Le pluriel régulier masculin de l'adjectif ne s'emploie que quand on parle des hommes, mais alors on préfère ordinairement la forme du cas oblique, même au nominatif. Ex. غزاة مجاهدين *(ghouzâti mudjâhidîn) les guerriers fidèles*, au lieu de مجاهدون *(mudjâhidoûne)*, كبراى عارفين *(kiuberâ-i 'ârifîn) les grands instruits*, au lieu de عارفون *('ârifoûne)*.

Des dégrés de comparaison.

§. 17.

Le comparatif se forme en ajoutant تر *(ter)* à la fin des adjectifs tant arabes que persans, simples et composés. Ex. بزرك *(buzurk) grand*, بزركتر *(buzurkter) plus grand*, صابر *(sâbir) patient*, صابرتر *(sâbirter) plus patient*, بعزت *(be-'yzzet) honorable*, بعزتتر *(be-'yzzetter) plus honorable.*

Observation. بد *(bed) mauvais* fait au comparatif بدتر *(bedter)* ou بتر *(beter) pire*, بسيار *(bisyâr) beaucoup* fait بيش *(bîch)* ou بيشتر *(bîchter) plus*. Au lieu du comparatif de اندك *(endek) peu*, on emploie كم *(kiem) défectueux, moindre*, ou اقل *(akall)* comparatif du mot arabe قليل *(kalîl) peu.*

Le superlatif se forme en ajoutant ين *(în)* à la désinence du comparatif. Ex. بزركترين *(buzurkterîn) le plus grand*, نكوهيدهترين *(nikioûhîdeterîn) le plus méprisé.*

Les dégrés de comparaison en liaison avec un substantif se construisent comme les adjectifs, et celui-là peut également

les précéder ou suivre. Ex. عظیمتر سوکندی *('asÿmter sevkiendi) un serment plus grand*, زمینی خوبتر *(zemîni khoûbter) une terre plus belle.*

Souvent le superlatif est regardé comme substantif, et alors il s'emploie au rapport du génitif et suivi du substantif mis au pluriel arabe ou persan. Ex. بزرکترین پسران *(buzurkterîni puserân) le fils le plus aîné*, بدترین حالات *(bedterîni hâlât) l'état le plus mauvais*, نکوهیدهترین اقوام *(nikioûhîdeterini akvâm) le peuple le plus méprisé.*

Le superlatif ou comparatif arabe (I., §. 30), dont on fait un assez fréquent usage, s'emploie également de trois manières, comme le persan. Ex. اغلب حال *(aghleb hâl) l'état le plus ordinaire*, رکن اعظم *(rukni a 'zam) le support le plus grand*, احسن بلدان *(ahseni buldân) la plus belle des villes.* Le féminin du superlatif est pareillement usité. Ex. حملهٔ اولی *(hamle-i oûla) la première attaque*, صحوهٔ کبری *(zahve-i kiubra) le grand matin.* Le comparatif arabe n'exclut pas tout-à-fait les formes des comparaisons persannes. Ex. اولی *(evla) plus convenable*, اولیتر *(evlater)* même signification, اولیترین *(evlaterîn) le plus convenable.*

Des noms de nombre.

§. 18.

Les nombres cardinaux d'origine persanne diffèrent souvent selon les dialectes. Les dénominations généralement usitées sont les suivantes:

یك *(yek) un*
دو *(du) deux*
سه *(se) trois*

چهار (*tchehâr* ou *tchâr*) *quatre*

پنج (*pendj*) *cinq*

شش (*chech*) *six*

هفت (*heft*) *sept*

هشت (*hecht*) *huit*

ده (*deh*) *dix*

یازده (*yâzdeh*) *onze*

دوازده (*duvâzdeh*) *douze*

سیزده (*sîzdeh*) *treize*

چهارده (*tchehârdeh*) *quatorze*

پانزده (*pânzedeh*) *quinze*

شانزده (*chânzedeh*) *seize*

هفتده (*heftdeh*)
هفده (*hefdeh*) } *dix-sept*

هشتده (*hechtdeh*)
هشده (*hechdeh*) } *dix-huit*

نوازده (*nuvâzdeh*) *dix-neuf*

بیست (*bîst*) *vingt*

بیست و یك (*bîst u yek*) *vingt-un* etc.

سی (*sî*) *trente*

چهل (*tchihl, tchihil*)
چل (*tchil*) } *quarante*

پنجاه (*pendjâh*) *cinquante*

شست (*chest*)
شصت (*chast*) } *soixante*

هفتاد (*heftâd*) *soixante-dix*

هشتاد (*hechtâd*) *quatre-vingt*

نود (*neved, nuved*) *quatre-vingt-dix*

صد (*sad*) *cent*

دوصد *(dusad)* } *deux cent*
دوست *(duvist)* }
سیصد *(sîsad) trois cent*
چهارصد *(tchehârsad) quatre cent*
پانصد *(pânsad) cinq cent*
ششصد *(checksad) six cent*
هفتصد *(heftsad) sept cent*
هشتصد *(hechtsad) huit cent*
نهصد *(nuhsad) neuf cent*
هزار *(hezâr) mille*
دوهزار *(du hezâr) deux mille*
تومان *(toûmân)* لك *(lek) dix mille*
هزارهزار *(hezâr hezâr) million.*

Observations.

§. 19.

Les vingtaines, trentaines etc. se joignent aux unités au moyen de la particule و *(u) et.* Ex. بیست وپنج *(bîst u pendj) vingt-cinq,* هفتاد ودو *(heftâd u du) soixante-douze.* La même particule s'emploie après les centaines et les milliers. Ex. دویست وچهل *(duvîst u tchihil) deux cent et quarante,* هزار وهشتصد *(hezâr u hechtsad) mille et huit cent.*

Les cardinaux admettent le cas oblique, lorsqu'ils sont isolés. Ex. دورا *(durâ) à deux.* Plusieurs s'emploient aussi au pluriel. Ex. یکان *(yeguiân) un à un,* هزاران *(hezârân) milliers.* D'autres sont susceptibles de l'article. Ex. یکی *(yeki) un seul,* دوی *(duvi) une paire.*

Les nombres se placent ordinairement devant la chose nombrée sans aucune inflexion. Ex. دوسال *(du sâl) deux années,*

شش‌صد نفر *(chechsad nefer) six cent personnes.* Plusieurs d'entre eux peuvent être liés au substantif. Ex. یکماه *(yekmâh) un mois.*

Quelquefois on ajoute aux cardinaux la syllabe ه *(e)*, qui les change en noms d'unité, dont sera parlé dans la partie étymologique. Ex. هزاره *(hezâre) mille,* صده *(sade) cent.* Ce ه s'exprime par چه *(dje)* dans ceux terminés en ده *(deh)*. Ex. دهچه *(dehdje) dix.*

Nombres ordinaux.

§. 20.

Les trois premiers ordinaux se rendent comme il suit:

نخست *(noukhoust)* } *premier*
یکم *(yekium)* }
دوم *(duvum) second*
سیوم *(sîvum)* } *troisième.*
سوم *(sivum* ou *sivim)* }

Les autres sont formés en ajoutant la syllabe م *(um)* aux cardinaux. Ex.

چهارم *(tchehârum) quatrième*
پنجم *(pendjum) cinquième*
ششم *(chechum) sixième*
بیستم *(bîstum) vingtième*
سیم *(siyum) trentième*
چهارم *(tchehârum) quarantième* etc.

Observation. La finale م se prononce aussi avec la voyelle *e*. Ex. چهارم *(tchehârem)*, پنجم *(pendjem)*.

Dans les nombres composés il n'y a que le dernier qui reçoit la syllabe م *(um)*. Ex. بیست و یکم *(bîst u yekium) vingt-unième.*

La plupart des ordinaux admettent l'article, ainsi que la terminaison ین *(în)*, qui indique originairement la relation. Ex. چهارمی *(tchehârumi) un quatrième*, نخستین *(noukhoustîn) le premier.* Ceux de la dernière classe sont tantôt placés après le substantif, tantôt ils le précèdent. Ex. تیر نخستین *(tîri noukhoustîn) la première flèche*, پنجمین پسر *(pendjumîn puser) le cinquième fils.*

Quelquefois on emploie les ordinaux arabes, même avec des substantifs persans. Ex. چرخ ثانی *(tcharkhy semâni) le huitième ciel.* اول *(evvel) premier* est même plus usité que نخستین.

Autres nombres dérivés.

§. 21.

Les partitifs s'expriment en mettant d'abord le nombre partagé, suivi du nombre qui partage. Ex. سه یك *(se yek) un tiers*, سه دو *(se du) deux tiers.*

Pour exprimer *une fois, deux fois* etc. on ajoute à la fin des cardinaux plusieurs mots qui indiquent la réitération. Les plus usités sont بار *(bâr)*، گز *(guiez)* qui sont d'origine persanne, et نوبت *(nevbet)*, دفعه *(def-'a)*, مره *(merre)*, qui sont d'origine arabe. Ex. صد بار *(sad bâr) cent fois*, یکنوبت *(yeknevbet) une fois*, سه دفعه *(se def-'a) trois fois.* Au lieu de یکبار *(yekbâr) une fois* on dit aussi avec l'article باری *(bâri).*

بار *(bâr)* se joint pareillement à quelques ordinaux. Ex. اول بار *(evvel bâr) la première fois.* Pour exprimer *premièrement, deuxièmement* etc., on emploie communément les ordinaux arabes avec la terminaison de l'accusatif, dont le *Tenvin* peut aussi être remplacé par la voyelle simple. Ex. اولا *(evvelen ou evvelâ) premièrement*, ثانیا *(sâniyen ou sâniyâ) deuxièmement.*

CHAPITRE TROISIÈME.

Du pronom.

Des pronoms personnels.

§. 22.

Les pronoms personnels, ainsi que tous les autres, n'admettent pas la distinction des sexes, et, le rapport du génitif leur étant étranger, ils ne sont susceptibles que du cas oblique. Leur inflexion par ce dernier offre quelques irrégularités, comme on verra de l'aperçu de ci-après:

من *(men) je*

مرا *(merâ) me*

ما *(mâ) nous*

مارا *(mârâ) à nous*

تو *(tu) tu*

ترا *(turâ) te*

شما *(chumâ) vous*

شمارا *(chumârâ) à vous*

او *(ô)* اوی *(ôi)* et وی *(vei) lui, elle*

اورا *(ôrâ)* et ویرا *(veirâ) à lui, à elle*

ایشان *(îchân)* شان *(chân) et* تان *(tân) eux, elles*

ایشانرا *(îchânrâ)* شانرا *(chânrâ)* et تانرا *(tânrâ) leur.*

Parmi les pronoms de la troisième personne ceux mis en premier ordre sont les plus usités. Les autres formes, surtout تان *(tân)*, sont d'une application moins fréquente. Au lieu de اورا *(ôrâ)* on trouve aussi ورا *(verâ)* chez les poètes.

Le datif de ces pronoms se rend aussi par des prépositions, comme aux substantifs (§. 13). Pour ceux de la première

et de la deuxième personne on emploie le plus souvent با *(bâ)* et pour ceux de la troisième با *(bâ)*, ou ب *(be)*. Ex. با من *(bâ men) à moi*, باتو *(bâtu) à toi*. Les possessifs de la troisième personne précédés de ب changent ordinairement l'*Elif* en د ainsi: بدو *(bedô)*, بدیشان *(bedîchân)*. Mais on dit aussi régulièrement باو *(be-ô)* بوی *(bevei)*, بایشان *(be-îchân)*, et avec با *(bâ)*, بااو *(bâ ô)*, باوی *(bâvei)* بااشان *(bâ îchân)*.

Le cas oblique de ces pronoms peut pareillement être précédé de la particule مر *(mer)* (§. 13). Ex. مراورا *(mer ôrâ) à lui.*

Des pronoms possessifs dérivés.

§. 23.

En faisant précéder les pronoms personnels du rapport du génitif, on dérive les pronoms possessifs. Les premiers sont alors regardés comme substantifs, mais il n'admettent que le cas oblique, qui est exactement tel qu'il fut donné au paragraphe précédent pour les pronoms personnels. On fait de même usage de toutes les variations de forme, dont ceux-ci sont capables à la troisième personne. Ex. جان من *(djâni men) mon ame*, جان مرا *(djâni merâ) à mon ame*, سرتو *(seri tu) ta tête*, سرترا *(seri turâ) à ta tête* etc. Le pronom شان *(chân)* se trouve quelquefois lié à la lettre du mot précédent. Ex. میدانشان *(meidânichân) leur place*. La forme اشان s'emploie aussi fréquemment que شان, sans que l'on y évite le concours de deux voyelles semblables. Ex. خانهاء شان *(khânehâ-i chân) leurs domiciles*, مقاومت اشان *(moukâvemeti îchân) leur résistance.*

Le datif peut de même être rendu par des prépositions (§. 22). Ex. بخانهٔ او *(bekhâne-i ô) à son domicile.*

Des affixes.

§. 24.

Les pronoms possessifs du singulier s'expriment aussi par des affixes. Au pluriel ceux-ci coïncident avec les pronoms possessifs dérivés (§. 23). Dans la construction avec ces affixes on ajoute à la première personne م *(em) mon*, à la deuxième ت *(et) ton*, et à la troisième ش *(ech) son*. Cependant ces désinences sont assujétties à quelques changemens selon la terminaison du mot auquel ils se joignent.

En général les formes susdites s'emploient dans les mots terminés par une consonne. Ex. جان *(djân) ame*, جانم *(djânem) mon ame*, دست *(dest) (main)*, دستت *(destet) ta main*, پدر *(peder) père*, پدرش *(pederech) son père*. Ces affixes conservent la prononciation de leur voyelle après une consonne dure. Ex. صلحش *(sulhech) sa conciliation*, عرضش *('arzech) sa largeur*.

Dans l'inflexion ils n'admettent que le cas oblique en را et les prépositions du datif. Ex. دستشرا *(destech râ) sa main*, با برادرش *(bâ burâderech) à son frère.*

Observation. L'affixe de la troisième personne, ainsi que le possessif او *(ô)* et ses variations, ne s'emploient que lorsqu'ils se rapportent à un sujet différent du celui de la proposition. Ex. با برادرش گفت *(bâ burâderech guiuft) il dit à son frère* signifie: *il dit au frère d'un autre,* et non pas *à son propre frère.*

§. 25.

Dans les mots terminés en ه muet on emploie ام *(em)*, ات *(et)*, اش *(ech)*. Ex. جامه *(djâme) habit*, جامه‌ام *(djâme-em)*

mon habit, بنده *(bende) esclave,* بنده‌ات *(bende - et) ton esclave.*

Après un ا ou و de prolongation on place ordinairement يم *(yem),* يت *(yet),* يش *(yech).* Ex. وفا *(vefâ) fidélité,* وفايت *(vefâyet) ta fidélité,* بازو *(bâzoû) bras,* بازويت *(bâzoûyet) ton bras,* جامها *(djâmehâ) habits,* جامهايش *(djâmehâyech) ses habits.* Chez les poètes on trouve quelquefois, dans des mots semblables, le ى rejeté. Ex. جادو *(djâdoû) enchanteur,* جادوش *(djâdoûch) son enchanteur,* درمها *(diremhâ) monnaies,* درمهاش *(diremhâch) ses monnaies.* Les mots arabes terminés en يا *(yâ)* prennent aussi ا. Ex. كبريا *(kibriyâ) orgueil,* كبرياش *(kibriyâ-ech) son orgueil.*

Les mots terminés en ى de prolongation prennent ordinairement م, ت et ش, le ى recevant la qualité de consonne. Ex. بينى *(bîni) nez,* بينيش *(bîniyech) son nez,* جنوبى *(djunoûbi) méridional,* جنوبيش *(djunoûbiyech) son (côté) méridional.* Mais quelquefois on trouve aussi inséré un ا. Ex. غربى *(gharbi) occidental,* غربى اش *(gharbi-ech) son (côté) occidental.*

Dans les mots terminés en ى précédé de Fetha, le ى est d'abord changé en ا, puis on insère ى devant la consonne de l'affixe. Ex. دعوى *(da 'va) prétension,* دعوايش *(da 'vâyech) sa prétension.* Chez les poètes on trouve aussi la consonne de l'affixe ajoutée immédiatement au ى final, qui alors se prononce avec ceci en une seule syllabe. Ex. معنى *(ma'na) signification,* معنيش *(ma'nâch) sa signification.*

Observation. C'est pareillement chez les poètes que la voyelle de l'affixe simple est quelquefois omise dans la prononciation à cause du mètre. Ex. پدرش *(pederch) son père,* au lieu de *pederech,* سرشرا *(serchrâ) sa tête,* au lieu de *serechrâ.*

Des pronoms réciproques.

§. 26.

Les pronoms réciproques d'origine persanne sont خود *(khôd)*, خويشتن *(khŷchten)* et خويش *(khŷch)* qui signifient *même*. Ils admettent les mêmes cas que les pronoms personnels, et ne sont jamais anomaux. Ex. خودرا *(khôdrâ)*, خويشتنرا *(khŷchtenrâ)*, خويشرا *(khŷchrâ) soi même* ou *à soi-même*, با خود *(bâ khôd) à soi-même* etc. Ils se joignent quelquefois aux pronoms personnels. Ex. من خود *(men khôd)*, من خويشتن *(men khŷchten) moi-même*, تو خود *(tu khôd) toi-même*, او خود *(ô khôd)* ou خودش *(khôdech) lui-même* etc.

Liés au substantif, ils expriment indifféremment tous les possessifs, pourvu qu'ils se rapportent au sujet de la proposition (comparez §. 24). Ex. خدمت خود *(khydmeti khôd) mon, ton, son, notre, votre, leur service.* A la troisième personne on peut aussi employer خودش *(khôdech)*. Ex. مخلص خودش *(moukhlysy khôdech) son ami.*

Des pronoms démonstratifs.

§. 27.

Les pronoms démonstratifs sont اين *(în) celui ci, ce... ci,* et آن *(ân) celui-là, ce....là.* Employés avec le substantif, ils le précèdent toujours, sans être déclinés. Ex. اين فرزند *(în ferzend) ce fils*, اين فرزندرا *(în ferzendrâ) à ce fils*, آن چاه *(ân tchâh) ce puits-là*, آن مردمان *(ân merdumân) ces hommes-là.* Quelquefois ils se lient à la première lettre du substantif. Ex. اينمعنى *(înma'na) cette chose*, آنجماعت *(ândjemâ-'at) cette assemblée.*

Lorsqu'ils sont isolés ils admettent le pluriel, savoir اینان *(înân)* et آنان *(ânân)* pour les hommes, et اینها *(inhâ)* et آنها *(ânhâ)* pour les êtres inanimés, mais souvent aussi pour les animés. Ils admettent encore le cas oblique. Ex. اینرا *(înrâ)* *à celui-ci,* اینانرا *(înânrâ)* *à ceux-ci.* آن *(ân)* au singulier est en outre susceptible de la terminaison du rapport du génitif. Ex. آن مسلمانی *(âni muslimâni)* *celui d'un musulman.*

Ces pronoms tant isolés, que liés au substantif admettent aussi les prépositions du datif (§. 13). Parmi celles-ci ب *(be)* y peut être changé en بد. Ex. باین *(be-în)*, بداین *(be-în)*, بدین *(bedîn)* *à celui-ci,* بآن *(be-ân)*, بدآن *(be-ân)*, بدان *(bedân)* *à celui-là.*

آن *(ân)* mis au rapport du génitif et suivi d'un pronom personnel ou réciproque, exprime les possessifs isolés. Ex. آن من *(âni men)* *le mien,* آن تو *(âni tu)* *le tien,* آن وی *(âni vei)* *le sien* etc. آن خود *(âni khôd)* *le mien, le tien,* etc.

Des pronoms relatifs et interrogatifs.

§. 28.

Tous les pronoms interrogatifs simples tiennent aussi lieu des relatifs. D'autres s'emploient encore comme des pronoms indéterminés. Exemples de la première classe :

که *(ki)* *qui? quoi? qui, que.* Comme interrogatif il admet le cas oblique, کهرا *(kirâ)* et کرا *(kirâ)* *à qui? à quoi?* Quand il est employé comme relatif, le nominatif tient quelquefois lieu du cas oblique, mais plus souvent celui-ci se marque à un pronom personnel inséré à propos. Ex. که مرا *(ki merâ)*, که ترا *(ki turâ)*, که اورا *(ki ôrâ)* *que* selon la personne, à laquelle ce pronom se rapporte. Avec les affixes de la deuxième et de la troisième

personne, liaison qui sera expliquée dans la syntaxe, il se contracte en une seule syllabe. Ainsi l'on dit كت *(kit)*, كش *(kich)* au lieu de كه ات *(ki et)*, كه اش *(ki eck)*. Le même peut se faire à la première syllabe de plusieurs autres mots, qui commencent par un ا, surtout des pronoms. Ex. كو *(kiô)* pour كه او *(ki ô)*, كين *(kìn)* pour كه اين *(ki ìn)*, كان *(kiân)* pour كه آن *(ki ân)*. Dans la contraction avec d'autres mots, surtout des noms, l'*Elif* est conservé. Ex. كاساسش *(kiesâsech)* *dont le fondement* au lieu de كه اساسش *(ki esâsech)*.

كدام *(kiûdam)* *qui? quel? quoi? quiconque.*

Exemples des interrogatifs qui sont en même tems des pronoms indéterminés:

چه *(tchi)* *quoi? quel? quelque chose.* Ex. چه سبب *(tchi sebeb)* *quelle raison?* Au cas oblique on dit چرا *(tchirâ)* *à quelque chose ou à quoi?* et avec la préposition du datif بچه *(betchi)* *à quoi?* چند *(tchend)* *combien? plusieurs.*

Les pronoms composés de cette classe conservent la signification des mots simples, dont ils se composent. Ex.

كدام يك *(kiudâm yek)* *lequel?*
آنكه *(ânki)* *celui qui, ce qui.*
آنچه *(ântchi)* ce qui.

Des pronoms indéterminés.

§. 29.

Les pronoms indéterminés sont ou simples ou composés, et quelques uns d'entre eux sont d'origine arabe.

Exemples de pronoms simples persans:

هر *(her)* *chaque, tout* précède toujours le substantif. Ex. هر روز *(her roûz)* *chaque jour.*

همه *(heme) tout* employé seul, admet le cas oblique et le pluriel همگان *(hemeguiân)*. Avec le substantif il est placé devant. Ex. همه کارها *(heme kiârhâ) toutes les choses.*

کس *(kies) quelqu'un* est proprement un substantif, qui signifie *individu*, et qui avec l'article fait کسی *(kiesi)* et au pluriel کسان *(kiesân)*.

دیگر *(dìguier) autre* est regardé comme adjectif, qui employé isolément fait دیگری *(diguieri) un autre,* et دیگران *(dîguierân) les autres.*

هیچ *(hîtch) aucun,* چنین *(tchunîn) tel,* s'emploient comme adjectifs.

Les mots arabes جمله *(djumle)*, جمیع *(djemý')*, مجموع *(medjmoû')* qui signifient *tous, totalité,* sont proprement des substantifs. Par conséquent ils admettent le cas oblique. Ex. مجموع را *(medjmoû'-râ) à tous,* et s'emploient originairement au rapport du génitif, lorsqu'ils se joignent à un substantif. جملهٔ اطراف *(djumle-i atrâf) tous les côtés.* Mais très-souvent ce rapport est négligé, et on les emploie au cas primitif, comme si c'étaient des adjectifs. Ex. جمله مطربان *(djumle moutribân) tous les musiciens,* مجموع عالم *(medjmoû' 'âlem) tout le monde.*

بعض *(ba 'zy) quelques,* mot arabe, signifie originairement *partie* et s'emploie au rapport du génitif. Ex. بعض ازمان *(ba'zy ezmân) quelques périodes.* On l'écrit aussi بعضی *(ba'zy)* et alors on dit au cas oblique بعضی را *(ba 'zyrâ) à quelques-uns.* Suivi d'un substantif il reste invariable. Ex. بعضی قضایا *(ba'zy kazâyâ) quelques actions.*

انواع *(envâ-'y) plusieurs* est le pluriel du mot arabe نوع *(nev') sorte* mis au rapport du génitif. Ex. انواع فساد *(envâ-'y fesâd) plusieurs méchancetés.*

Exemples de pronoms indéterminés composés:

هركدام *(her kiudàm)* هركس *(her kies)* هريك *(her yek)* *chacun*, هيچ كس *(hitch kies)* هيچ يك *(hitch yek)* *personne*, آن همه *(àn heme)* *tout cela, tous ceux.*

Plusieurs de ces pronoms deviennent relatifs par l'addition de كه *(ki)* ou چه *(tchi)* (§. 28). Ex. هركه *(her ki)* *tout qui*, هرچه *(her tchi)* *tout ce que*, هركس كه *(her kies ki)* *quiconque.*

CHAPITRE QUATRIÈME.

Du verbe.

Notions préliminaires.

§. 30.

Tout verbe persan se termine à l'infinitif en ن *(en)*. Ex. شنيدن *(chinìden)* *entendre*, رفتن *(reften)* *aller.*

Les modes et les tems dérivent ou de l'infinitif ou de l'impératif. Le dernier est souvent irrégulier.

Plusieurs tems se forment au moyen des verbes auxiliaires comme بودن *(boûden)* *être*, شدن *(chuden)* *devenir*, et à l'aide des particules مى *(mi)*, ب *(be, bi, bu).*

On distingue une voix active et passive. La dernière n'est formée qu'au moyen des verbes auxiliaires.

Les verbes sont ou simples ou composés. Ceux de la dernière classe offrent quelques particularités dans leur conjugaison.

Des verbes auxiliaires.

§. 31.

Les verbes auxiliaires presque uniquement usités sont بودن *(boûden)* *être* et شدن *(chuden)* *devenir.* Le premier dérive

quelques tems de son impératif بو *(boû)*, d'autres de باش *(bâch)* impératif de باشیدن *(bâchîden)* *être*, et encore d'autres sont tout-à-fait irréguliers. شدن *(chuden)* dérive ses tems anomaux de son impératif شو *(chev)*. Il suffira ici d'indiquer les tems, dans lesquels ces verbes sont anomaux.

Tems anomaux du verbe auxiliaire بودن *(boûden)*.

§. 32.

La forme la plus ordinaire du présent isolé de ce verbe est la suivante:

ام *(em)* *je suis*	ایم *(îm)* *nous sommes*
ای *(î)* *tu es*	اید *(îd)* *vous êtes*
است *(est)* *il est*	اند *(end)* *ils sont.*

Ces formes s'emploient si le mot précédent se termine par un ه muet. Ex. بنده ام *(bende em)* *je suis esclave*, ناحیه است *(nâhy-ye est)* *c'est la contrée*. Cependant ای *(î)* se change dans ce cas ordinairement en *Hemze*. Ex. بندهٔ *(bende-i)* *tu es esclave*.

Après une consonne, l'*Elif* initial est souvent omis si ceci peut se faire sans nuire à la clairté. Ex. آنم *(ânem)* *je suis celui*, آنی *(âni)* *tu es celui*, بیگناهم *(bîguiunâhem)* *je suis innocent*, مشغولید *(mechghoûlîd)* *vous êtes occupés*. Exemple du contraire: کدام اند *(kiudâm end)* *qui sont-ils?*

§. 33.

Après un ا de prolongation, است *(est)* perd tant l'*Elif* que sa voyelle. Ex. دریاست *(deryâst)* *c'est la mer* au lieu de دریا است *(deryâ est)*, دشمنانم راست *(duchmenânem râst)* *il est à mes ennemis* pour دشمنانم را است *(duchmenânemrâ est)*.

Dans les autres personnes, l'*Elif* initial peut être conservé ou changé en ی. Ex. بندهٔ خدا ام *(bende-i khoudâ em) je suis un serviteur de Dieu,* اطبا اند *(atybbâ end) ce sont des médecins,* درصحرایند *(der sahrâyend) ils sont dans le champ* pour صحرا اند *(sahrâ end).* A la deuxième personne du singulier, le premier ی peut recevoir un *Hemze,* et quelquefois on substitue à cette personne un ی simple. Ex. بجایی ou بجائی *(bedjâ-i) tu es au lieu,* کجای *(kiudjâ-i) où es-tu?*

Après un ی précédé de *Fetha,* l'*Elif* de است est pareillement retranché. Ex. موسیست *(moûsâst) il est Moïse* au lieu de موسی است *(moûsa est).*

Après و ou ی de prolongation, l'*Elif* de la troisième personne est presque toujours retranché. Ex. نکوست *(niguioûst) il est bon,* بازوست *(bâzoûst) c'est le bras,* مدعیست *(mudde-'ýst) c'est un prétendant,* کاریست *(kiârist) c'est une chose.* Exemple de la contraction négligée: درختی است *(direkhti est) c'est un arbre.*

En poésie on prononce quelquefois la voyelle originaire dans la dernière sorte de contractions. Ex. عذابیست *('azâbiyest) c'est une affliction* au lieu de *'azâbist.*

§. 34.

Après un *Hemze,* است *(est)* se change ordinairement en ist *(ist),* et *Hemze* disparaît. Ex. جزیره ایست *(djezîre-îst) il y a une île* au lieu de جزیرهٔ است *(djezîre-i est)* طائفه ایست *(tâ-ife-îst) il y a une nation* pour طائفهٔ است *(tâ-ife-i est).* Mais on trouve aussi le *Hemze* conservé, et dans ce cas on retranche l'*Elif.* Ex. طریقهٔ یست *(tarŷke-îst) il y a une méthode* pour طریقهٔ است *(tarŷke-i est).*

Dans les mots terminés en ه muet on trouve quelquefois cette terminaison retranchée et suivie de ست. Ex. بافندست *(bâfendest) c'est un tisserand* au lieu de بافنده است *(bâfende est)*, برهنست *(burehnest) il est nu* au lieu de برهنه است *(burehne est)*.

Les pronoms که *(ki)* et چه *(tchi)* perdent leur finale devant la troisième personne du singulier, quelquefois aussi devant les autres. Ex. کیست *(kîst) qui est-il?* چیست *(tchîst) qu'est-ce?* چیم *(tchiyîm) que sommes-nous?*

Quant au reste des personnes, l'*Elif* se change ordinairement en ی après un و de prolongation, et le même se retranche après un ی de prolongation, excepté à la deuxième personne, où on emploie dans ce dernier cas un *Hemze*. Ex. زشت رویند *(zicht roûyend) ils sont laids*, مردیٔ *(merdi-i) tu es un homme.* A la deuxième personne on écrit quelquefois, après و, un ی simple. Ex. تویی *(tuyi)* تویٔ *(tu-î)* ou توی *(toùi) tu es.* Au reste des personnes, ainsi qu'après un ی de prolongation, on emploie aussi les formes régulières. Ex. توام *(tu em) je suis de toi.*

Au lieu de تواست *(tu est) il est de toi* ou *ton,* on dit ordinairement تست *(tust)*, mais la forme régulière est pareillement usitée.

Avec او *(ô) lui,* on dit اوم *(ôyem)*, اوی *(ôi)*, اوست *(ôst)*, اویم *(ôyîm)* etc.

§. 35.

Au lieu du présent dréssé au §. 32 on emploie aussi celui du verbe défectif هستن *(hesten)* pour exprimer le verbe substantif *être*.

Il se conjugue comme il suit:

هستم *(hestem) je suis* هستيم *(hestîm) nous sommes*

هستى *(hesti) tu es* هستيد *(hestîd) vous êtes*

هست *(hest) il est* هستند *(hestend) ils sont.*

En faisant précéder le verbe substantif de la particule نه *(ne) ne...pas,* on forme le négatif, qui au présent est irrégulier, et y dérive les personnes de l'un et l'autre verbe substantif, ainsi:

نيستم *(nîstem) je ne suis pas* نيستيم *(nîstîm) nous ne sommes pas*

نيستى *(nîsti)* ou نهٔ *(ne-i) tu n'es pas* نيستيد *(nîstîd) vous n'êtes pas*

نيست *(nîst) il n'est pas* نيستند *(nîstend) ils ne sont pas.*

Avec les pronoms كه *(ki)* et چه *(tchi)* le verbe هستن *(hesten)* se contracte en une manière analogue. Ex. چيستى *(tchîsti) qu'es tu?*

§. 36.

Des impératifs بو *(boû)* et باش *(bâch)* (§. 31) dérivent les deux formes du présent indéfini, qui sous quelques rapports, ont encore les significations du présent conjonctif et du futur. La dernière d'elles est moins usitée. Ces tems se conjuguent à la manière des verbes réguliers comme il suit:

باشم *(bâchem) je suis* بوم *(buvem) je suis*

باشى *(bâchi) tu es* بوى *(buvi) tu es*

باشد *(bâched) il est* بود *(buved) il est*

باشيم *(bâchîm) nous sommes* بويم *(buvîm) nous sommes*

باشيد *(bâchîd) vous êtes* بويد *(buvîd) vous êtes*

باشند *(bâchend) ils sont* بوند *(buvend) ils sont.*

A la troisième personne de l'impératif on emploie, outre les formes régulières, encore باد *(bâd)*, بادا *(bâdâ)* et بوا *(bevâ)*, qui signifient également *qu'il soit.*

Le reste des verbes substantifs est, dans l'inflexion, analogue au verbe régulier. Le même vaut du verbe شدن *(chuden)* *devenir* (§. 31), qui dérive son présent anomal de l'impératif شو *(chev)*, et se conjugue comme les verbes analogues, ainsi:

شوم *(chevem je deviens*	شويم *(chevîm) nous devenons*
شوى *(chevi) tu deviens*	شويد *(chevîd) vous devenez*
شود *(cheved) il devient*	شوند *(chevend) ils deviennent.*

Inflexion ordinaire du verbe régulier.

§. 37.

Tout verbe, dont l'impératif se forme en retranchant les syllabes de l'infinitif يدن *(îden)*, دن *(den)* et تن *(ten)*, est régulier. Ex. پرستيدن *(perestîden) adorer*, پرست *(perest) adore*, خواندن *(khânden) lire*, خوان *(khân) lis*, كشتن *(kiuchten) tuer*, كش *(kiuch) tue*. Ceux dont l'impératif ne saurait pas être formé au moyen de ce retranchement, sont irréguliers. Ex. ساختن *(sâkhten) faire*, ساز *(sâz) fais*, بردن *(burden) porter*, بر *(ber) porte*. Cependant une grande partie de verbes irréguliers ont encore des formes obsolètes ou inusitées d'infinitifs, dont on peut dériver les impératifs anomaux. Ex. سازيدن *(sâzîden)* au lieu de ساختن *(sâkhten) faire*, خواهيدن *(khâhîden)* pour خواستن *(khâsten) vouloir.*

On peut, aux verbes persans, distinguer trois sortes de dérivations pour les tems et les modes: celles de *l'impératif*, dont on vient de parler, celles de l'*infinitif coupé*, qui est formé en retranchant le ن final, ex. پرستيد *(perestîd)*, خواند *(khând)*,

کشت *(kiucht)*, enfin celles du *participe prétérit*, qui se forme en changeant le ن de l'infinitif en ه, ex. پرستیده *(perestîde)*, خوانده *(khânde)*, کشته *(kiuchte)*.

Dérivations de l'impératif.

§. 38.

De l'impératif dérivent le présent et les participes de ce même tems. Le *présent simple* ou *indéfini* se conjugue comme il suit:

پرستم *(perestem)*	*j'adore*	پرستیم *(perestîm)*	*nous adorons*
پرستی *(peresti)*	*tu adores*	پرستید *(perestîd)*	*vous adorez*
پرستد *(perested)*	*il adore*	پرستند *(perestend)*	*ils adorent*

On conjugue de même خوانم *(khânem) je lis*, et کشم *(kiuchem) je tue*.

Les participes du présent sont les suivans:

Participe adjectif: پرستا *(perestâ) adorant.* Forme abrégée: پرست *(perest)*. Ce dernier participe a sa forme commune avec celle de l'impératif.

Participe adjectif et verbal: پرستان *(perestân) adorant, en adorant.*

Participe de l'état d'habitude: پرستنده *(perestende) adorant, celui qui adore.*

On forme de même خوانا *(khânâ)*, خوان *(khân)*, خوانان *(khânân)*, خواننده *(khânende) lisant*, et کشا *(kiuchâ)*, کش *(kiuch)*, کشان *(kiuchân)*, کشنده *(kiuchende) tuant.*

L'inflexion de l'impératif simple ne diffère pas, dans les personnes analogues, de celle du présent simple. Ex. پرستد *(perested) qu'il adore*, پرستیم *(perestîm) adorons*, پرستید *(perestîd) adorez* etc.

Dérivations de l'infinitif coupé.

§. 39.

De l'infinitif coupé (§. 37) dérivent le préterit, l'imparfait et le futur. Le prétérit se forme en ajoutant à la racine les personnes du présent du verbe auxiliaire بودن *(boûden)* (§. 32) ainsi:

پرستیدم *(perestîdem) j'adorai*
پرستیدی *(perestîdi) tu adoras*
پرستید *(perestîd) il adora*
پرستیدیم *(perestîdîm) nous adorâmes*
پرستیدید *(perestîdîd) vous adorâtes*
پرستیدند *(perestîdend) ils adorèrent*

Observation. A la troisième personne, است *(est)* a été rejété.

On forme de même خواندم *(khândem) je lus,* کشتم *(kiuchtem) je tuai.*

Inflexion de l'imparfait:

پرستیدمی *(perestîdemi) j'adorais*
پرستیدی *(perestîdi) tu adorais*
پرستیدی *(perestîdi) il adorait*
پرستیدیمی *(perestîdîmi) nous adorions*
پرستیدیدی *(perestîdîdi) vous adoriez*
پرستیدندی *(perestîdendi) ils adoraient*

Observation. La troisième personne du singulier est semblable à la deuxième.

On forme de même خواندمی *(khândemi) je lisais,* کشتمی *(kiuchtemi) je tuais.*

Le futur est formé en faisant précéder l'infinitif coupé du verbe خواهم *(khâhem) je veux,* présent de خواستن *(khâsten)*

vouloir, qui dans son inflexion suit le paradigme du présent simple (§. 38) ainsi:

خواهم پرستید *(khâhem perestîd) j'adorerai*
خواهی پرستید *(khâhi perestîd) tu adoreras*
خواهد پرستید *(khâhed perestîd) il adorera*
خواهیم پرستید *(khâhîm perestîd) nous adorerons*
خواهید پرستید *(khâhîd perestîd) vous adorerez*
خواهند پرستید *(khâhend perestîd) ils adoreront.*

On forme de même خواهم خواند *(khâhem khând) je lirai*, et خواهم کشت *(khâhem kiucht) je tuerai.*

Observation. Quelquefois on trouve aussi le futur formé avec l'infinitif ordinaire. Ex. خواهند پرسیدن *(khâhend pursîden) ils demanderont*, خواهد شدن *(khâhed chuden) il deviendra.*

Dérivations du participe prétérit.

§. 40.

On dérive du participe prétérit (§. 37) le parfait déterminé et indéterminé, le plusqueparfait, l'infinitif prétérit et enfin les tems du passif. Le parfait déterminé se forme en ajoutant le présent du verbe auxiliaire بودن *(boûden)* (§. 32) comme il suit:

پرستیده ام *(perestîde em) j'ai adoré*
پرستیدهٔ *(perestîde-i)* ou پرستیدستی *(perestîdesti) tu as adoré*
پرستیده است *(perestîde est)*, پرستیده *(perestîde)* ou پرستیدست *(perestîdest) il a adoré*
پرستیده ایم *(perestîde îm) nous avons adoré*
پرستیده اید *(perestîde îd) vous avez adoré*
پرستیده اند *(perestîde end) ils ont adoré.*

Observation. La variation de la deuxième personne du singulier est peu usitée.

On forme de même خوانده ام *(khânde em) j'ai lu*, کشته ام *(kiuchte em) j'ai tué.*

Parfait indéterminé.

پرستیده باشم *(perestîde bâchem) j'ai adoré, que j'aie adoré, j'aurai adoré.* Dans l'inflexion des personnes on conjugue le verbe باشم *(bâchem)* (§. 36).

Plusqueparfait.

پرستیده بودم *(perestîde boûdem) j'eus adoré,* پرستیده بودی *(perestîde boûdemi) j'avais adoré.*

Infinitif prétérit.

پرستیده بودن *(perestîde boûden) avoir adoré.*

Les tems du passif se forment en ajoutant au participe prétérit les tems du verbe شدن *(chuden) devenir* (§. 36). Les tems que cet auxiliaire répresente à l'actif et isolément, indiquent exactement ceux du verbe principal au passif. Ex.

پرستیده شوم *(perestîde chevem) je suis adoré*
پرستیده شدم *(perestîde chudem) je fus adoré*
پرستیده شدمی *(perestîde chudemi) j'étais adoré*
پرستیده خواهم شد *(perestîde khâhem chud) je serai adoré*
پرستیده شده ام *(perestîde chude em) j'ai été adoré*
پرستیده شده بودم *(perestîde chude boûdem) j'eus été adoré*
پرستیده شده بودن *(perestîde chude boûden) avoir été adoré.*

De l'inflexion avec des particules.

§. 41.

Le particule می *(mî)* ou همی *(hemi)* peut s'ajouter à tous les tems et modes du verbe, et indique l'idée du présent.

La particule inséparable ب *(bi, bu, be)*, que l'on écrit quelquefois به *(be)*, se joint pareillement à tous les tems et

modes, et sert à donner de l'énergie à la signification. En général, on prononce *bi*, si le verbe commence par un *Fetha* ou *Kiesre*, et *bu*, si la première syllabe contient un *Zamme*. Ex. بکرد *(bikterd) il fit*, بگیرم *(biguìrem) je prends*, بگفت *(bugiuft) il dit*. Mais en cas d'emphase particulière on prononce aussi *be*, que l'on écrit souvent به *(be)*. Ex. بهبیند *(bebîned) il voit*, به بندم *(bebendem) j'attache*.

Quelquefois, un verbe prend en même tems les particules می *(mî)* et ب. Ex. می بباید *(mî bibâyed) il convient*.

می *(mî)* qui précède toujours le verbe, y est quelquefois lié, et en d'autres cas il en est détaché. Ex. میرود *(mîreved) il va*, می گویم *(mîguioûyem) je dis*. همی *(hemi)* est tantôt placé devant le verbe, tantôt il le suit. Ex. همیرفت *(hemîreft) il alla*, ببالد همی *(bibâled hemi) il grandit*.

De l'usage de la particule می.

§. 42.

La particule می *(mî)* s'ajoute très-souvent au présent indéterminé et au prétérit. Les cas où elle se joint aux autres tems sont assez rares. Le présent indéterminé est par elle rendu déterminé. Ex. پرستم *(perestem) j'adore*, می پرستم *(mî perestem) j'adore maintenant*. Le reste des personnes se forme comme au paradigme (§. 38). Ex. می پرستی *(mî peresti) tu adores maintenant*, می پرستد *(mî perested) il adore maintenant* etc.

Ajoutée au prétérit défini (§. 39) cette particule le change à l'imparfait. Ex. می پرستیدم *(mî perestîdem) j'adorais*, می پرستیدی *(mî perestîdi) tu adorais*, می پرستید *(mî perestîd) il adorait* etc.

Observation. Cet imparfait est même d'un usage plus fréquent que l'imparfait originaire (§. 39).

Au passif, مى (*mî*) se joint au verbe auxiliaire. Ex. پرستيده مى‌شوم (*perestîde mîchevem*) *je suis adoré maintenant*, پرستيده مى‌شدم (*perestîde mîchudem*) *j'étais adoré.*

Exemples de combinaisons d'un usage rare:

Imparfait.

ميگفتى (*mîguiuftemi*) *je disais.*

Impératif.

ميدان (*mîdân*) *sache maintenant.*

Plusqueparfait.

ميرسانيده ام (*mîresânîde em*) *j'avais apporté.*

De l'usage de la particule ب.

§. 43.

La particule ب (§. 41). s'emploie le plus souvent pour le présent indéterminé, le prétérit défini et l'impératif. Ex.

بپرستم (*biperestem*) *j'adore*

بپرستيدم (*biperestîdem*) *j'adorai*

بپرست (*biperest*) *adore.*

Exemples de combinaisons moins fréquentes:

Imparfait.

بگفتى (*buguiuftemi*) *je disais.*

Parfait.

بداشتست (*bidâchtest*) *il eut eu.*

Parfait indéterminé.

بجنبيده باشد (*budjumbîde bâched*) *il se sera mu.*

Futur.

بخواهد رفت (*bikhâhed reft*) *il ira.*

Du verbe négatif.

§. 44.

Le négatif est formé en faisant précéder le verbe de la particule نه *(ne) ne…pas*, qui est toujours rendue par la lettre inséparable ن *(ne)*. Dans les dérivations simples elle est immédiatement liée au verbe. Ex.

نپرستم *(neperestem) je n'adore pas*

نپرستیدم *(neperestîdem) je n'adorai pas*

نپرستیده ام *(neperestîde em) je n'ai pas adoré*

نخواهم پرستید *(nekhâhem perestîd) je n'adorerai pas.*

Au passif, la particule négative s'ajoute au verbe auxiliaire. Ex. پرستیده نشد *(perestîde nechud) il ne fut pas adoré.*

Si la particule مى *(mî)* entre dans la formation des tems, c'est celle-ci qui est précédée du négatif. Ex. نمیتوانم *(nemîtuvânem) je ne peux pas*, نمیشناخت *(nemîchinâkht) il ne comprenait pas*, نمی نمود *(nemî numoûd) il ne montrait pas.* En poésie le négatif s'ajoute quelquefois immédiatement au verbe. Ex. مى ندانم *(mî nedânem) je ne sais pas.*

A l'imperatif, le négatif est toujours exprimé par م *(me)*. Ex. مپرست *(meperest) n'adore pas*, مخوان *(mekhân) ne lis pas*, مکش *(mekiuch) ne tue pas.*

Observation. Le négatif ne s'emploie presque jamais avec la particule ب. Ex. نسوده *(nebusoûde) il n'a pas touché.*

De l'inflexion des verbes composés de prépositions.

§. 45.

Les verbes composés de prépositions comme در *(der) dans*, بر *(ber) sur*, فرو *(furoû) sous* etc. se conjuguent selon le

paradigme dans les dérivations simples. Lorsqu'ils prennent des particules, celles-ci se joignent au verbe primitif, tandis que la préposition en reste détachée. Le même se fait au négatif. Ex. برخاستن *(berkhâsten) se lever,* برخیزم *(berkhŷzem) je me lève,* برمیخیزم *(bermîkhŷzem) je me lève maintenant,* برمخیز *(bermekkhŷz) ne te lève pas,* برنخاست *(bernekhâst) il ne se leva pas,* درماندن *(dermânden) être faible,* دربماند *(derbimând) il fut faible.*

Observation. La construction avec des particules, excepté celles du négatif, est peu fréquente dans les verbes composés de prépositions.

Des anomalies euphoniques de la conjugaison.

§. 46.

Dans les verbes qui commencent par un ا, cette lettre est changée en ی toutes les fois qu'elle est immédiatement précédée de la particule ب ou de celle du négatif. Ex.

آوردن *(âverden) apporter,* forme énergique بیاوردن *(biyâverden)*

افسردن *(efsurden) se flètrir,* بیفسرد *(biyefsurd) il se flètrit*

ارزیدن *(erzîden) valoir,* نیرزد *(neyerzed) il ne vaut pas*

افتادن *(uftâden) tomber,* نیفتاد *(neyuftâd) il ne tomba pas*

اندیشیدن *(endîchîden) méditer,* میندیش *(meyendîch) ne médite pas*

برافروختن *(ber efroûkhten) allumer,* برمیفروز *(ber meyefroûz) n'allume pas.*

Les verbes qui commencent par la voyelle *Kiesre* conservent l'*Elif.* Ex. ایستادن *(istâden) être debout,* بایستم *(bi-istem) je suis debout.*

Observation. Chez les poètes on trouve quelquefois que la particule du négatif se contracte en une seule syllabe prolongée avec un *Elif* pourvu de *Medde*. Ex. آمدن *(âmeden) venir,* نامد *(nâmed) il ne vint pas* au lieu de la forme ordinaire نیامد *(neyâmed).*

Si la première syllabe d'un verbe est brève, sa voyelle peut être supprimée dans la prononciation toutes les fois que les susdites particules précèdent immédiatement. Ex.

بنگرید *(binguierîd) il regarda* pour *biniguierîd*

بکسلد *(biksiled) il arrache* pour *bikiesiled*

بشمرم *(buchmerem) je compte* pour *buchumerem*

نهاده ام *(nenhâde em) je n'ai pas mis bas* pour *nenihâde em*

نگذرد *(negzered) il ne passe pas* pour *neguizered.*

La racine du verbe آوردن *(âverden) apporter,* qui est آور *(âver),* peut être contractée en آر *(âr).*

Des verbes irréguliers.

§. 47.

Dans les verbes persans. il n'y a que l'impératif et les temps dérivés de ce mode, qui puissent être irréguliers (§. 37). Ces anomalies sont les suivantes:

Les verbes qui finissent à l'infinitif en ادن *(âden)* s'augmentent d'un ی, qui, par voie de contraction, peut être rejeté à l'impératif et au participe abrégé. Ex. کشادن *(kiuchâden) ouvrir,* کشای *(kiuchâi) ouvre, ouvrant* (forme contractée کشا *kiuchâ)* کشاینده *(kiuchâyende) ouvrant,* کشایم *(kiuchâyem) j'ouvre,* کشائی *(kiuchâ-i) tu ouvres* etc.

L'infinitif ودن *(oûden)* se change pour l'impératif en ای *(âi),* terminaison dont le ی peut pareillement être retranché.

Ex. پیمودن *(peimoûden) mesurer*, پیمای *(peimâi) mesure*, سودن *(soûden) toucher*, سای *(sâi) touche*, نمودن *(numoûden) montrer*, نمای *(numâi) montre*. Formes contractées پیما *(peimâ)*, سا *(sâ)*, نما *(numâ)*.

Dans ceux qui à l'infinitif se terminent en ختن *(khten)* le خ se change en ز. Ex. ریختن *(rŷkhten) répandre*, ریز *(rîz) répands*, باختن *(bâkhten) jouer*, باز *(bâz) joue*, دوختن *(doûkhten) coudre*, دوز *(doûz) couds*.

La terminaison de l'infinitif فتن *(ften)* se change en ب, et si la voyelle, qui précède, est brève, on y ajoute encore une lettre de prolongation. Ex. شتافتن *(chitâften) se hâter*, شتاب *(chitâb) hâte-toi*, رفتن *(ruften) balayer*, روب *(roûb) balaye*. Dans la plupart de ces verbes, la voyelle de l'infinitif est brève en vertu d'une contraction. Ex. فریفتن *(firîften)* ou فرفتن *(firiften) tromper*, کوفتن *(kioûften)* ou کفتن *(kiuften) écraser*. Imperatifs: فریب *(firîb)* کوب *(kioûb)*

Exception. Les verbes بافتن *(bâften) tisser*, کافتن *(kiâften)* ou شکافتن *(chikiâften) fendre*, شکوفتن *(chukioûften) fleurir*, et کشوفتن *(kiuchoûften) dissiper* se conjuguent régulièrement.

Dans les verbes en اشتن *(âchten)* le ش se change en ر. Ex. داشتن *(dâchten) avoir*, دار *(dâr) aye*, کاشتن *semer*, کار *(kiâr) sème*.

Les verbes qui se finissent en ستن *(sten)* et یستن *(îsten)* rejettent ces terminaisons à l'impératif. Ex. دانستن *(dânisten) savoir*, دان *(dân) sache*, نگریستن *(niguierîsten) regarder*, نگر *(niguier) regarde*. Les racines qui après ce retranchement se terminent en ا de prolongation, peuvent prendre un ی, qui s'emploie toujours aux formes dérivées. Ex. پیراستن *(pîrâsten) orner*, پیرا *(pîrâ)* ou پیرای *(pîrâi) orne*, پیرایم *(pîrâyem) j'orne*.

Si après ce retranchement il ne reste qu'une seule lettre, on ajoute un ه, en cas que sa voyelle est *Fetha*. Ex. جستن *(djesten) sauter*, جه *(djeh) saute*, جهم *(djehem) je saute*, رستن *(resten) libérer*, ره *(reh) libère*, رهم *(rehem) je libère*. Si la voyelle de la lettre isolée est *Zamme* on ajoute و, qui peut pareillement être augmenté d'un ى. Ex. جستن *(djusten) chercher*, جو *(djoû)* ou جوى *(djoûi) cherche*, جويم *(djoûyem) je cherche*, شستن *(chusten) laver*, شو *(choû)* ou شوى *(choûi) lave*. S'il y reste une lettre pourvue de *Kiesre*, on ajoute ى. Ex. زستن *(zisten) vivre*, زى *(zî) vis*.

Exception. Le verbe ريستن *(rìsten)*, lorsqu'il a la signification *filer*, se conjugue régulièrement.

Verbes d'une irrégularité particulière.

§. 48.

Dans plusieurs verbes l'impératif diffère entièrement de l'infinitif usité, en sorte que les règles de la formation anomale n'y soient pas applicables. Cependant l'observation faite au §. 37 trouve encore ici son application partielle, plusieurs impératifs étant dérivés de formes d'infinitifs obsolètes ou peu usitées. Ex. خواهيدن *(khâhiden)* pour lequel on emploie ordinairement خواستن *(khâsten)*. Dans ces cas ce sont les infinitifs plutôt, qui soient devenus irréguliers. Les verbes d'une anomalie particulière sont les suivans dans l'ordre alphabétique:

Infinitifs.	Impératifs.
افتادن *(uftâden) tomber*	افت *(uft)*
افراشتن *(efrâchten) élever*	افراز *(efrâz)*
آفريدن *(âferiden) créer*	آفرين *(âferìn)*
آمدن *(âmeden) venir*	آى *(âi)* ou آ *(â)*

Infinitifs.	**Impératifs.**
ایستادن *(îstâden)* ou استادن *(istâden) être debout*	ایست *(îst)* ou است *(ist)*
پذیرفتن *(pezîreften) recevoir*	پذیر *(pezîr)*
بردن *(burden) porter*	بر *(ber)*
بندن *(benden) lier*	بند *(bend)*
بودن *(boûden) être*	بو *(boû)* ou باش *(bâch)*
پیوستن *(peivesten) joindre*	پیوند *(peivend)*
چیدن *(tchîden) cueillir*	چین *(tchîn)*
خاستن *(khâsten) se lever*	خیز *(khŷz)*
خواستن *(khâsten) vouloir*	خواه *(khâh)*
دادن *(dâden) donner*	ده *(dih)*
دیدن *(dîden) voir*	بین *(bîn)*
رفتن *(reften) aller*	رو *(rev)*
زدن *(zeden) frapper*	زن *(zen)*
سفتن *(suften) percer*	سنب *(sumb)*
شدن *(chuden) devenir*	شو *(chev)*
شکستن *(chikiesten) rompre*	شکن *(chikien)*
شناختن *(chinâchten) comprendre*	شناس *(chinâs)*
شنودن *(chunoûden)* ou شنیدن *(chinîden) entendre*	شنو *(chinev)*
غنودن *(ghounoûden) sommeiller*	غنو *(ghanev)*
فرستادن *(firistâden) envoyer*	فرست *(firist)*
فروختن *(furoûkhten) vendre*	فروش *(furoûch)*
کردن *(kierden) faire*	کن *(kiun)*
گرفتن *(guiriften) prendre*	گیر *(guîr)*
گزیدن *(guiuzîden) choisir*	گزین *(guiuzîn)*

Infinitifs.	Impératifs.
كسيختن *(kiusŷkhten)* ou كسختن *(kiusykhten) arracher*	كسيل *(kiesîl)* ou كسل *(kiesil, guiusul)*
كفتن *(guiuften) dire*	كوى *(guioûi)* ou كو *(guioû)*
كندن *(kienden) creuser*	كان *(kiân)*
مردن *(murden) mourir*	مير *(mîr)*
نشستن *(nichesten) s'asseoir*	نشين *(nichîn)*
نوستن *(nuvisten)* ou نوشتن *(nuvichten) écrire*	نويس *(nuvîs)* ou نويش *(nu-vîch)*
نهادن *(nihâden) mettre*	نه *(nih)*
نهفتن *(nuhuften) cacher*	نهب *(nuhb)*

Observation. Les verbes composés se conjuguent comme les simples. Ex. برآمدن *(ber âmeden) se relever,* درخواستن *(derkhâsten) demander* font leurs racines] برآى *(ber âi),* درخواه *(der khâh).*

CHAPITRE CINQUIÈME.

Des adverbes.

§. 49.

Les adverbes sont d'origine ou arabe ou persanne, plusieurs aussi de l'une et de l'autre. On y peut en outre distinguer les expressions simples et les composées.

Exemples d'adverbes simples persans:

اكنون *(eknoûn) à présent*	هميشه *(hemîche) toujours*
همان *(hemân) aussitôt*	بالا *(bâlâ) dessus*
فردا *(ferdâ) demain*	فرو *(furoû) dessous*
دى *(dî) hier*	درون *(deroûn) dedans*
هنوز *(henoûz) encore*	بيرون *(bîroûn) dehors*

Les composés sont ou simplement composés, ou contractés ou altérés. Ex.

اینجا *(indjâ) ici* de این *(în) ce* et جا *(djâ) lieu*

آنجا *(ândjâ) là,* de آن *(ân) celui-là* et جا

هرگز *(her guiez) toujours,* de هر *(her) chaque* et گز *(guiez) fois*

کجا *(kiudjâ) où?* de که *(ki) quel?* et جا *(djâ) lieu*

چگونه *(tchiguioûne) comment?* de چه *(tchi) quel?* et گونه *(guioûne) manière*

چنان *(tchunân) ainsi,* de چون *(tchoûn) comme* et آن *(ân) cela.*

Une grande partie d'adverbes persans sont des adjectifs, qui n'ont perdu cette qualité que par leur position. Ex.

زود *(zoûd) vîte*	اندك *(endek) peu* et *un peu*
همین *(hemîn) seul* et *seulement.*	پیش *(pîch) de devant* et *d'avance*
آهسته *(âheste) lent* et *lentement*	پس *(pes) de derrière* et *après.*

D'autres sont des substantifs. Ex. بامداد *(bâmdâd) le matin,* شامگاه *(châmguiâh) le soir.*

Plusieurs de ces adverbes sont susceptibles des prépositions comme ب *(be) à,* از *(ez) de,* در *(der) dans.* Ex. بدینجا *(bedîndjâ) ici, à cet endroit,* ازکجا *(ez kiudjâ) d'où?* دربالا *(der bâlâ) en haut,* درآنجا *(der ândjâ) là.*

Ceux qui sont originairement des adjectifs s'emploient aussi aux degrés de comparaison. Ex. زودتر *(zoûdter) plus vîte,* پیشتر *(pîchter) plutôt.*

Adverbes d'origine arabe.

§. 50.

Les adverbes d'origine arabe sont tantôt des particules indéclinables et des noms mis à l'accusatif (I., §. 65), tantôt ce sont des locutions particulières.

Exemples d'adverbes véritables arabes:

بلى *(beli) oui*	خصوصا *(khousoûsen) principalement*
معا *(ma-'en) ensemble*	
قطعا *(kat-'en) absolument*	اتفاقا *(ittifâken) par hasard*

La plupart de cette sorte d'adverbes sont plus usités avec la voyelle simple prolongée. Ex.

حالا *(hâlâ)* ou حاليا *(hâliyâ) à présent*	مثلا *(meselâ) par exemple*
دائما *(dâ-imâ) toujours*	تخمينا *(takhmînâ) vraisemblablement*
سابقا *(sâbykâ) autrefois*	غالبا *(ghâlibâ) pour la plupart*
احيانا *(ahyânâ) parfois*	

Une grande partie de ces adverbes s'emploient aussi au cas primitif, et alors leur forme ne diffère pas de celle des noms dont ils dérivent. Ex.

دائم *(dâ-im) toujours*	ضرورى *(zaroûri) nécessairement*
اتفاق *(ittifâk) par hasard*	
عاقبت *('âkybet) enfin*	مقدم *(moukaddem) d'avance.*
تكرار *(tekrâr) de nouveau*	

Exemples de locutions adverbiales:

بالجمله *(bildjumle) en général*	لاجرم *(lâdjerem) sans doute*
بالضروره *(bizzaroûre) nécessairement*	على الغفله *('alelghafle) inopinément*

بناءً عليه *(binâ-en'ulei-hi) conformément à cela*	كما ينبغي *(kiemâ yembaghy) comme il faut*
طوعا و كرها *(tav-'en ve kierhen) bongré, malgré*	آخر الامر *(âkhyr-ul-emr) enfin*
كما كان *(kiemâ kiâne) comme auparavant*	القصه *(el kyssa) bref, en un mot*
كما هي *(kiemâ hiye) ainsi qu'il est*	واحدا بعد واحد *(vâhyden ba'de vâhydin) l'un après l'autre.*

On y emploie quelquefois des liaisons. Ex. عنقريب *('ankarib) dans peu* pour عن قريب.

Adverbes composés.

§. 51.

D'autres adverbes sont composés de mots arabes et persans. Exemples où le mot persan précède l'arabe :

از عقب *(ez 'akub) après*	همين قدر *(hemîn kader) seulement*
بر فور *(ber fevr) incessamment*	در خفيه *(der khoufye) secrètement*
درين اثنا *(derîn esnâ) en attendant*	با وجود *(bâ vudjoûd) principalement.*
درحال *(der hâl) aussitôt*	

Quelquefois, le mot arabe prend la terminaison du cas oblique را, ou bien l'article persan. Ex. قضارا *(kazârâ)* ou اتفاقرا *(ittifâkrâ) par hasard* au lieu de قضاءً *(kazâ-en)*, qui est également usité, et اتفاقا *(ittifâken)*, شمهٔ *(chimme-i) un peu*, مسرعی *(musry-'y) promptement.*

Exemples où précède le mot arabe:

بعد از آن *(ba'd ez ân) après cela*

آخرکار *(âkhyrkiâr) enfin*

بنابرین *(binâberîn* pour *binâ-en berîn) conformément à cela*

Un certain nombre de locutions adverbiales sont des mots persans ou des répétitions. Ex.

ازآن پس *(ezân pes)* ou زین سپس *(zîn sipes) après cela*

از بهر چه *(ez behri tchi) pourquoi?*

جابجا *(djâbedjâ) partout*

چار و ناچار *(tchâr u nâtchâr) bongré, malgré*

زمان زمان *(zemân zemân) de tems à tems*

اندك اندك *(endek endek) peu à peu.*

Plusieurs de ces expressions seront citées dans la partie étymologique.

CHAPITRE SIXIÈME.

Des prépositions.

§. 52.

Parmi les mots qui appartiennent à cette partie du discours, quelquesuns sont des prépositions simples, d'autres des expressions composées. Les prépositions simples sont ou *originaires* ou *dérivées*. Celles de la première classe sont toutes d'origine persanne. Ce sont les suivantes:

با *(bâ)* ب *(be)* ou به *(be) avec, à, par*

از *(ez)* ou ز *(zi) de, par*

در *(der)* اندر *(ender) dans*

بر *(ber) sur*

بی *(bi) sans*

جز *(djuz) hors, excepté*

تا *(tâ) jusque*

Toutes ces prépositions restent invariables et se construisent avec le nominatif. Ex. بدعا *(bedou-'â) par la prière*, از شهر *(ez chehr) de la ville*, درصحرا *(der sahrâ) dans le champ*, بر اشتری *(ber uchturi) sur un chameau*, بی غایت *(bî ghâyet) sans fin.*

ب *(be)* se change en بد *(bed)* devant quelques pronoms (§. 22 et 27). En poésie on substitue quelquefois ابا *(ebâ)* à با *(bâ)*. Ex. ابا شاه *(ebâ châh) avec le roi.*

از *(ez)*, ز *(zi)*, در *(der)* et بر *(ber)* font disparaître l'*Elif* des pronoms او *(ô)* et این *(în)*. Ex. ازو *(ezô)* ou زو *(zô) de lui*, درو *(derô) dans lui*, برو *(berô) sur lui*, ازین *(ezîn)* ou زین *(zîn) de ceci*, درین *(derîn) dans ceci*, برین *(berîn) sur ceci.* ز *(zi)* perd quelquefois sa voyelle devant un ا prolongé. Ex. زان *(zân) de celui-là* pour *zi ân*, زاسمان *(zâsumân) du ciel* pour *zi âsumân.*

En poésie on emploie quelquefois ابر *(eber)* au lieu de بر *(ber)*. Ex. ابر رزمگاه *(eber rezmguiâh) sur le champ de la bataille.*

بی *(bî)* se lie souvent à la première lettre du substantif. Ex. بیباك *(bîbâk) sans crainte.*

Prépositions dérivées.

§. 53.

Parmi les prépositions dérivées persannes on emploie le plus souvent:

نزد *(nezd)* ou نزدیك *(nezdîk) auprès* (originairement *proche*)

سو *(soû) vers* (originairement *côté*)

پیش *(pîch) devant*

پس *(pes) derrière*

زیر *(zîr) sous*

گرد *(guird) autour* (originairement *circonférence*)

میان *(miyân) au milieu*	بهر *(behr) pour, à cause* (originairement *portion, sort)*
درون *(deroûn)* ou اندرون *(enderoûn) dans*	

برا *(berâ) pour, à cause.* Cette expression semble être composée de ب *(be) à* et را *(râ)* forme altérée de راه *(râh) chemin;* toutefois elle est regardée comme simple, car on lui attache de nouveau la préposition از *(ez).*

Ces prépositions étant des noms ou des adverbes, elles prennent toujours la terminaison du rapport du génitif, lorsqu'elles se joignent aux substantifs ou aux pronoms détachés. Ex. نزد او *(nezdi ô) auprès de lui,* زیر زمین *(zîri zemîn) sous la terre,* سوی کنار *(soûi kienàr) vers le rivage,* میان ایشان *(miyâni ìchân) au milieu d'eux.*

Elles prennent quelquefois les pronoms affixes. Ex. پیشم *(pìchem) devant moi.*

Les prépositions arabes, qui appartiennent à cette classe, ne s'emploient guère isolément. Les plus usitées sont les suivantes:

خلاف *(khylâf) contre*	عوض *('yvaz) au lieu de*
عقب *('akab) derrière, après*	بدل *(bedel) au lieu de*
داخل *(dàkhyl) au dedans de*	خارج *(khàridj) au dehors de*

Elles se mettent au rapport du génitif comme les antérieures. Ex. خلاف آن *(khylâfi àn) contraire à cela,* داخل قوم *(dâkhyli kavm) au milieu du peuple.*

Prépositions composées.

§. 54.

Les prépositions composées se forment en faisant précéder les termes originaires (§. 52) aux dérivés. Exemples où les dérivés sont des mots persans:

بزیر *(bezîr) au dessous, sous*	درپیش *(der pîch) devant*
بنزد *(benezd) auprès*	درپس *(der pes) derrière, après*
بسو *(besoû) vers*	ازبهر *(ez behr)* et ازبرا *(ez berâ) à cause.*
بجز *(bedjuz) excepté*	
درمیان *(der miyân) au milieu*	

En les employant on les met pareillement au rapport du génitif. Ex. درمیان شما *(der miyâni chumâ) au milieu de vous,* ازبرای ضبط ممالك *(ez berâ-i zabty memâlik) pour la domination des empires.*

On forme encore des prépositions avec le mot سر *(ser) tête,* qui lui-même perd ordinairement sa signification, tandis que celle de la préposition originaire est conservée. Ex. از سر فراغت *(ez seri firâghat) par loisir,* بر سر دیوار *(ber seri dîvâr) sur la muraille,* بسر چارسوی *(beseri tchârsoûi) au marché.*

D'autres se forment en faisant précéder les prépositions simples d'un adverbe arabe ou persan. Ex. پیش از *(pîch ez) avant,* بعد از *(ba'd ez) après,* بغیراز *(bighair ez) hors, excepté,* بنابر *(binâber) pour, à cause de,* dérivé du mot arabe بنا *(binâ)* abréviation de بناء *(binâ-en) conformément.* Dans la construction elles restent invariables. Ex. پیش از طلوع آفتاب *(pîch ez touloû-'y âfitâb) avant le lever du soleil,* بنابر مصلحت وقت *(binâber maslahatî vakt) à cause des affaires du tems.*

Prépositions composées de noms arabes.

§. 55.

Les prépositions composées de noms arabes sont très-nombreux. Voici des exemples des combinaisons les plus usitées:

de	خانب *(djânib)* *côté*,	dérive	بجانب *(bedjânib) au côté*, ازجانب *(ez djânib) du côté*
„	طرف *(taref) côté*	„	بطرف *(betaref) au côté, vers* ازطرف *(ez taref) de la part, du*
„	جهت *(djihet) côté, manière*	„	بجهت *(bedjihet)* ازجهت *(ez djihet) à cause, à regard*
„	حسب *(hasb) compte, égard*	„	بحسب *(behasb)* بر حسب *(ber hasb) à l'égard, selon*
„	باب *(bâb) porte*	„	درباب *(der bâb) en fait*
„	حق *(hakk) droit*	„	درحق *(der hakk) à l'égard*
„	وجه *(vedjh) face, moyen*	„	بوجه *(bevedjh)* بر وجه *(ber vedjh) moyennant*
„	عقب *('akab) talon*	„	ازعقب *(ez 'akab)*, برعقب *(ber 'akab) de derrière, ou derrière*
„	خلاف *(khylâf) contraire*	„	برخلاف *(ber khylâf) contre*
„	مقابل *(moukâbil) opposite*	„	درمقابل *(der moukâbil) à l'opposite*
„	مقابله *(moukâbele) opposition*	„	درمقابله *(der moukâbele) à l'opposite*
„	تحت *(taht) partie de dessous*	„	برتحت *(ber taht) au dessous*
„	اثنا *(esnâ) intervalle*	„	دراثنا *(der esnâ) entre, pendant*
„	حوالى *(havâli) environs*	„	درحوالى *(der havâli) autour*
„	منزله *(menzile) habitation, dignité*	„	بمنزله *(bemenzile) au lieu de*

de	واسطه *(vâsyte), moyen, milieu*	dérive	بواسطه *(bevâsyte) moyennant*
„	وسیله *(vesîle) raison, aide*	„	بوسیله *(bevesîle) à l'aide de*
„	مقتضی *(moukteza) exigeance*	„	بمقتضی *(bemoukteza),* ازمقتضی *(ez moukteza)* برمقتضی *(ber moukteza) en vertu de*
„	سبیل *(sebîl) chemin, manière*	„	برسبیل *(ber sebîl) par, en guise de*
„	نسبت *(nisbet) relation*	„	بنسبت *(benisbet),* با نسبت *(bâ-nisbet) quant à*
„	موجب *(moûdjib) nécessaire*	„	بموجب *(bemoûdjib) selon*
„	عوض *('yvaz) équivalent, récompense*	„	درعوض *(der 'yvaz) au lieu de, en récompense de*
„	صدد *(saded) prochain, propos*	„	درصدد *(der saded) sur le point de.*

Toutes ces expressions sont mises au rapport du génitif, lorsqu'elles s'emploient comme prépositions. Ex. برحسب فرمان *(ber hasbi fermân) selon l'ordre,* درمقابلهٔ دروازه *(der moukâbele-i dervâze) à l'opposite de la porte,* دراثنای محاوره *(der esnâ-i muhâvere) pendant la conversation,* بمقتضای آن *(be-mouktezâ-i ân) conformément à cela.*

CHAPITRE SEPTIÈME.

Des conjonctions.

§. 56.

Les conjonctions sont ou simples, ou composées ou des locutions particulières. Parmi les simples d'origine persanne les plus usitées sont les suivantes:

- كه ***(ki) que, car***
- كى ***(kiei) comment? quand?***
- اگر ***(eguier),*** گر ***(guier)* ou** ار ***(er) si***
- چو ***(tchu)* ou** چون ***(tchoûn) lorsque, comme***
- زيرا ***(zîrâ) car***
- ليك ***(lik)* ou** ليكن ***(likin) mais***
- هم ***(hem) ensemble***
- مگر ***(meguier) mais, seulement, excepté***
- نه ***(ne) ne, ne pas***
- كاش ***(kiâch)* ou** كاشكى ***(kiâch-ki) plût à Dieu que***
- تا ***(tâ) jusque, afinque***
- و ***(ve, u, vu) et***
- يا ***(yâ) ou***
- نيز ***(nîz) aussi***
- ديگر ***(dîguier) encore, plus.***

Observations. ليكن ***(likin)*** **semble être altéré du mot arabe** لكن ***(lâkin).*** و **est une particule également arabe et persanne. En général, on prononce *ve* dans des phrases détachées, et *u* entre deux mots strictement liés ensemble. Ex.** روز و شب ***(roûz u cheb) nuit et jour.*** **Si, dans le dernier cas, le mot précédent se termine par une voyelle, on prononce *vu*. Ex.** سبزه و شكوفه ***(sebze vu chukioûfe) verdure et fleurs.***

كه ***(ki) que*** **a sa forme commune avec le pronom relatif** كه ***(ki) qui,*** **et sa signification ne peut souvent être connu que du sens de la phrase. Il produit les mêmes contractions que le dernier (§. 28). Ex.** كين ***(kîn) que celui-ci*** **pour** كه اين ***(ki in),*** كوت ***(kiôt) qu'il te*** **pour** كه او ات ***(ki ô et).***

و *ve* fait quelquefois disparaître l'*Elif* du mot suivant, et se contracte avec cette lettre, si elle est marquée du *Medde.* Ex. وين *(vîn) et celui-ci* pour واين *(ve în)*, وان *(vân) et cela* pour وآن *(ve ân)*, وز *(vez) et de* pour واز *(ve ez)*, وى *(vei) et ô* pour واى *(ve ei).*

Parmi les conjonctions d'origine arabe, qui, dans leur forme actuelle, représentent des expressions simples, on emploie le plus souvent:

- اما *(emmâ) ce qui regarde, or, mais*
- الا *(illâ)* ou والا *(ve illâ) sinon*
- بل *(bel), mais, plutôt*
- اصلا *(aslâ) jamais*
- عجب *('adjeb),* particule interrogative
- لكن *(lâkin) mais.*

Des conjonctions composées.

§. 57.

Les conjonctions composées naissent par des combinaisons des termes simples entre eux ou avec des pronoms et adverbes. و *(ve)* y précède toujours, tandis que كه *(ki)* et چه *(tchi)* sont toujours placés à la fin. Ex.

- وليكن *(velikin)* وليك *(velik)* ou ولى *(veli) mais*
- ور *(ver) et si* pour واكر *(ve eguier)*
- اكرچه *(eguiertchi)* ou كرچه *(guiertchi) quoique*
- تاكه *(tâki)* ou كه تا *(kitâ) afinque*
- تاچه *(tâtchi) comme, en quelle sorte*
- تاكى *(tâkiei) jusqu' à quand?*
- چونكه *(tchoûnki) puisque*
- چنانكه *(tchirâki) puisque*
- زيراكه *(zîrâki) car*
- چنانكه *(tchunânki)* ou چنانچه *(tchunântchi) ainsi que, autant que*
- چندانكه *(tchendânki) toutes les fois que*

ورچه *(vertchi) et quoique,* contracté de واکرچه *(ve eguiertchi)*

هرچند *(hertchend)* ou هرچندکه *(her tchend ki) bien que*

هرکجاکه *(her kiudjâki) en quelque endroit que*

درآنمیانکه *(der ân miyânki) tandis que*

کویا *(guiôyâ)* ou کویاکه *(guiôyâki) comme si*

همچو *(hemtchu) comme, comme si*

بنابرانکه *(binâherânki) parceque.*

Toutes les conjonctions de ci-dessus sont de nature persanne. Un certain nombre se combinent aussi avec des mots arabes. Ex.

بلکه *(belki) mais, plutôt, peut-être*

بعدازانکه *(ba'd ezânki) dès que*

بمثابهٔ که *(bemesâbe-i ki),* تا بمثابتی که *(tâ bemesâbe-i ki) autant que*

بحیثیتی که *(behaisijeti ki) autant que*

آنانکه *(ânânki) au tems que*

مادامکه *(mâdâmki) tandis que*

با وجود که *(bâ vudjoùd ki) principalement, parceque*

فرضاکه *(farzâki) supposé que.*

CHAPITRE HUITIÈME.

De la formation des mots.

Des noms d'unité.

§. 58.

En attachant un ه muet à la fin des mots d'origine persanne, on en forme des noms d'unité. Cela a lieu principalement aux substantifs. Ex. رخساره *(roukhsâre) joue,* آوازه *(âvâze)*

voix, اسپه *(espe) cheval,* des noms originaires رخسار *(roukhsâr),* آواز *(âvâz),* اسپ *(esp).* Ces formes indiquent ou l'unité de la chose signifiée, ou celle de l'objet auquel elles se rapportent, et qui, au reste, exprime souvent une collection ou totalité. Ainsi آوازه *(âvâze)* peut signifier la voix produite par une multitude d'hommes, mais à un certain tems ou à une certaine occasion. Ce n'est pas de tous les noms que l'on peut dériver des formes d'unité, mais leur nombre est limité par l'usage. Les mots terminés en ه muet n'en sont jamais susceptibles.

Les noms d'unité admettent les noms de nombre, et quelquefois aussi le pluriel. Ex. دو رخساره *(du roukhsâre) les deux joues,* آزادگان *(âzâdeguiân) les hommes libres.*

Quelquefois, la terminaison d'unité se trouve aussi ajoutée aux adjectifs, aux noms de nombre (§. 19), au participe en ان *(ân)*, et à quelques adverbes et prépositions dérivées. Ex. تيره *(tîre) obscur* de تير *(tîr),* كمترينه *(kiemterîne) le plus vil,* روانه *(revâne) allant,* ميانهٔ گور *(miyâne-i guioûr) au milieu du tombeau.*

Des diminutifs.

§. 59.

Les terminaisons ك *(ek)* et چه *(tche)* ajoutées aux noms forment des diminutifs. ك s'emploie le plus souvent pour les êtres animés, et چه pour les inanimés. Mais ces rapports sont très-communément confondus, et l'une ou l'autre particule choisie par des raisons de l'harmonie, ou selon un usage arbitraire. Ex. مردم *(merdum) homme,* مردمك *(merdumek) hommelet,* زن *(zen) femme,* زنك *(zenek) femmelette,* خان *(khân) auberge,* خانچه *(khântche) petite auberge.*

Dans les mots terminés en ا, on emploie toujours چه *(tche)*. Ex. دریا *(deryâ) mer,* دریاچه *(deryâtche) petite mer, lac.*

Les mots terminés en و de prolongation prennent un ی à leur finale, lettre qui dans la plupart d'eux peut aussi exister au cas primitif. Ex. جو *(djoû)* ou جوی *(djoûi) rivière,* جویچه *(djoûitche)* ou جویك *(djoûyek) ruisseau.*

ه muet étant la finale, est toujours retranché, et la syllabe se contracte avec la particule du diminutif. Ex. دانه *(dâne) grain,* دانك *(dânek) petit grain,* روزنامه *(roûznâme) journal,* روزنامچه *(roûznâmtche) petit journal.* En cas d'amphilologie le ه muet se change en ی, et la voyelle se conserve. Ex. بنده *(bende) esclave,* diminutif: بندیك *(bendeyek),* بندك *(bendek)* serait le diminutif de بند *(bend) entraves.* ی final se retranche quelquefois de même. Ex. طوطی *(toûty) perroquet,* diminutif: طوطك *(toûtek)* ou طوطیك *(toûtyïek).*

Les particules du diminutif s'ajoutent aussi aux comparatifs. Ex. بهترك *(bihterek) un peu mieux,* پیشترك *(pîchterek) un peu plus d'avance.*

De la dérivation des substantifs.

§. 60.

La finale ی ajoutée aux substantifs, en forme des relatifs, qui indiquent l'état ou la dignité. Ex. دوست *(dôst) ami,* دوستی *amitié,* جهاندار *(djihândâr) monarque,* جهانداری *(djihândâri) dignité de monarque.*

Le ه muet se change en گی *(egui)*. Ex. شحنه *(chahne) gouverneur,* شحنگی *(chahnegui) dignité de gouverneur.*

De la même manière des substantifs sont dérivés des adjectifs. Ex. شاد *(châd) gai,* شادی *(châdi) gaité,* آزاده *(âzâde)*

libre, آزادگی *(âzâdegui) liberté*. Après un ا ou و de prolongation on écrit deux ی de suite, dont le premier peut être marqué du *Hemze*. Ex. شکیبا *(chikîbâ) patient*, شکیبایی ou شکیبائی *(chikîbâ-i) patience*, نکو *(niguioû) bon*, نکویی *(niguioû-i) bonté*.

ی est de même ajouté aux infinitifs. Ex. گفتنی *(guiufteni) action de dire*, خوردنی *(khôrdeni) manger, mets*.

L'infinitif coupé (§. 37) et l'impératif tiennent très-souvent lieu de noms d'action. Ex. نواختن *(nuvâkhten) flatter*, نواخت *(nuvâkht)* et نواز *(nuvâz) flatterie*, کردن *(kierden) faire*, کرد *(kierd) action*.

Des noms d'action sont en outre dérivés des verbes au moyen des terminaisons ش *(ich)*, après une voyelle یش *(yich)* et ار *(âr)*, dont la première s'ajoute à l'impératif radical, l'autre à l'infinitif coupé. Ex. پرسیدن *(pursîden) demander*, پرسش *(pursich) demande*, آسودن *(âsoûden) reposer*, آسایش *(âsâyich) repos*, رفتن *(reften) aller*, رفتار *(reftâr) allure*. Cependant cette dernière forme n'est usitée que dans un très-petit nombre de verbes d'une irrégularité particulière (§. 48). Dans quelques verbes elle acquiert la signification d'un participe passif. Ex. گرفتن *(guiriften) prendre*, گرفتار *(guiriftâr) pris, prisonnier*, رستن *(resten) libérer*, رستار *(restâr) libéré*.

Des mots destinés à la formation des substantifs.

§. 61.

Il y a plusieurs terminaisons, qui, insignifiantes en elles-mêmes ou du moins d'une étymologie incertaine, s'ajoutent aux substantifs pour en former des dérivés. Les plus usitées sont les suivantes:

بان *(bân)*, qui fait quelquefois disparaître le ه muet final, a dans les composés la signification de *garde*. Ex. باغ *(bâgh) jardin*, باغبان *(bâghbân) jardinier*, شتر *(chutur) chameau*, شتربان *(chuturbân) chamelier*, سايه *(sâye) ombre*, سايهبان ou سايبان *(sâyebân) parasol.*

دان *(dân)* indique la vase ou le réceptacle d'une chose. Ex. نمك *(nemek) sel*, نمكدان *(nemekdân) salier*, شمع *(chem') cierge*, شمعدان *(chem'-dân) chandelier.*

زار *(zâr)* indique le lieu. Ex. لاله *(lâle) tulipe*, لالهزار *(lâlezâr) parterre de tulipes*, كار *(kiâr) action*, كارزار *(kiâr-zâr) champ de bataille.*

سار *(sâr)* est le même que le précédent, mais moins usité. Ex. چشمه *(tchechme) fontaine*, چشمهسار *(tchechmesâr) lieu abondant en fontaines*, نمك *(nemek) sel*, نمكسار *(nemeksâr) saline.* Il sert aussi à former des augmentatifs. Ainsi چشمهسار *(tchechmesâr)* signifie de même *grande fontaine.* رخ *(roukh) joue*, رخسار *(roukhsâr) joue large* ou *belle.*

ستان *(istân)* exprime un lieu où il y a une chose en abondance, quelquefois aussi le tems. Ex. مار *(mâr) serpent*, مارستان *(mâristân) lieu où il y a beaucoup de serpens*, بهار *(behâr) printems*, بهارستان *(behâristân) saison du printems*, زم *(zem* ou *zim) le froid*, زمستان *(zimistân) hiver.* Il s'emploie aussi comme augmentatif. Ex. شهر *(chehr) ville*, شهرستان *(chehristân) ville grande.*

Observation. En poésie, ستان peut aussi se prononcer *(sitân).* Ex. گلستان *(guiulsitân) roseraie* pour *guiulistân.*

لاخ *(lâkh)* indique pareillement le lieu. Ex. سنك *(senk) pierre*, سنكلاخ *(senklâkh) lieu pierreux*, ديو *(dìv) démon*, ديولاخ *(dìvlâkh) lieu fréquenté de démons.*

Des substantifs composés.

§. 62.

D'autres mots qui se composent avec les substantifs, ont une signification plus déterminée, et s'emploient en partie aussi séparément. Ils suivent toujours le mot, dont ils expriment une partie ou une qualité. Les principaux sont les suivans:

خانه *(khâne) maison.* Ex. خواب *(khâb) sommeil,* خوابخانه *(khâbkhâne) chambre à coucher,* كار *(kiâr) ouvrage,* كارخانه *(kiârkhâne) atelier,* رود *(roûd) rivière,* رودخانه *(roûdkhâne) lit d'une rivière.*

كار *(kiâr) agissant* radical de كاريدن *(kiârîden) agir.* Ex. آفريدن *(âferîden) créer,* آفريدكار *(âferîdkiâr) créateur,* آموختن *(amoûkhten) instruire,* آموزكار *(amoûzkiâr) instructeur,* كام *(kiâm) souhait,* كامكار *(kiâmkiâr) qui agit à son gré.*

گار *(guiâr)* est la forme altérée du précédent. Ex. آفريده *(âferîde) créé,* آفريده‌گار *(âferîdeguiâr) créateur.*

گر *(guier)* est l'abréviation de گار *(guiâr)* et indique la fabrication. Ex. آهن *(âhen) fer,* آهنگر *(âhenguier) forgeron,* كفش *(kiefch) soulier,* كفشگر *(kiefchguier) cordonnier.*

گاه *(guiâh) lieu* ou *tems.* Ex. كينه *(kîne) rancune,* كينه‌گاه *(kîneguiâh) champ de bataille,* بام *(bâm) matin,* بامگاه *(bâmguiâh) matinée,* آتش *(âtech) feu,* آتشگاه *(âtechguiâh) foyer.*

D'autres mots, qui conservent leur signification, se construisent d'après la même règle. Ex.

de گل *(guiul) rose* et برگ on forme *(berk) feuille* گلبرگ *(guiulberk) feuille de rose*

" برف *(berf) neige* et آب *(âb) eau* on forme برفاب *(berfâb) eau de neige*

de غرق *(ghark) immersion* et آب *(âb)* on forme غرقاب *(gharkâb) goufre*

„ دست *(dest) main* et بند *(bend) lien* on forme دستبند *(destbend) bracelet*

„ خاور *(khâver) est* et زمین *(zemîn) terre* on forme خاور زمین *(khâver zemîn) terre d'orient.*

D'autres se composent d'un adjectif, qui est placé le premier, et d'un substantif. Ex. de سرخ *(surkh) rouge* et آب *(âb) eau* on forme سرخاب *(surkhâb) eau rouge, fard.*

§. 63.

Plusieurs substantifs sont composés du mot سر *(ser) tête,* qui est placé le premier, et dans ce cas a la signification ou d'extrémité, ou de particularité. Ex.

حد *(hadd) confins,* سرحد *(serhadd) limites, frontière*

چشمه *(tcheckme) fontaine,* سرچشمه *(sertcheckme) première source*

مایه *(mâye) fond, origine,* سرمایه *(sermâye) fonds, capital*

وقت *(vakt) tems,* سروقت *(servakt) loisir.*

Quelquefois on réunit ensemble l'infinitif coupé et l'impératif (§. 60) d'un seul verbe, pour en former un substantif composé. Ex.

de جستن *(djusten) chercher* on forme جست و جو *(djust u djoû) investigation*

„ گفتن *(guiuften) parler* on forme گفت و گو *(guiuft u guioû) discours.*

En d'autres cas, les verbes sont différens mais analogues dans leur signification. Ex. de تکیدن *(tekîden) courir ça et là* et پوییدن *(poûyîden)* même signification, on forme تك و پو *(tek*

u poû) action de courir ça et là. كشتن *(guiechten) se tourner,* كذاشتن *(guiuzàchten) passer,* كشت وكذار *(guiecht u guiuzàr) action de promener.*

Les noms simples qui entrent dans cette sorte de composés, sont quelquefois liés ensemble avec l'omission de la particule و. Ex.

جستجو *(djustdjoû)* pour جست وجو *(djust u djoû)*
كفتكو *(guiuftguioû)* pour كفت وكو *(guiuft u guioû).*

Des noms possessifs.

§. 64.

Les mots suivans mis au rapport du génitif avec des substantifs, indiquent la possession ou certaines qualités. Les noms composés de cette sorte ne s'emploient que pour les hommes, ou pour les êtres doués de raison.

اهل *(ehl)* nom collectif, *hommes qui appartiennent à une certaine communauté.* Ex.

امان *(imân) foi,* اهل امان *(ehli imân) les hommes de la foi, les croyans*

تقوى *(takva) crainte de Dieu,* اهل تقوى *(ehli takva) les pieux*

فراست *(firâset) sagacité,* اهل فراست *(ehli firâset) les hommes sagaces.*

صاحب *(sâhyb) compagnon.* Dans ce mot, la terminaison du rapport du génitif est ordinairement négligée. Ex.

جمال *(djemâl) beauté,* صاحب جمال *(sâhyb djemâl) homme beau*

تدبير *(tedbìr) prudence,* صاحب تدبير *(sâhyb tedbîr) homme prudent.*

Observation. Le pluriel de صاحب *(sâhyb)* est اصحاب *(as-hâb)*. Ex. اصحاب تدبیر *(ashâbi tedbîr) les prudens.*

ارباب *(erbâb) maîtres* pluriel irrégulier d'un nom dont le singulier (رب *rebb)* n'est applicable qu'à la déité. Ex. خرد *(khyred) sagesse,* ارباب خرد *(erbâbi khyred) les sages,* معارف *(me-'ârif) connaissances,* ارباب معارف *(erbâbi me-'ârif) les instruits.*

ذو *(zu) possesseur* (I., §. 42) ne se construit que selon les règles de la grammaire arabe. Ex. جلال *(djelâl) puissance,* ذوالجلال *(zul-djelâl) puissant.* Le pluriel est ذوون *(zevoûne),* qui au rapport du génitif se change, chez les Arabes (I., §. 38) en ذوو *(zevoû).* Mais les Persans substituent à cette forme celle du génitif suivi d'un autre génitif (comparez §. 10). Ex. اکرام *(ikrâm) honneur,* ذوىالاكرام *(zevîl-ikrâm) les hommes révérés* pour ذووا الاکرام *(zevoûl-ikrâmi).*

Quelquefois, la construction arabe s'emploie-t-elle aussi dans le reste de ces composés. Ex.

منة *(minne) grace,* اهل المنة *(ehlul-minne) les gracieux,* qui est le même que اهل منت *(ehli minnet)*

نار *(nâr) feu,* صاحبالنار *(sâhybun-nâr) infernal, damné.*

Dans la construction arabe, صاحب *(sâhyb)* est susceptible de la terminaison féminine. Ex. صاحبةالجمال *(sâhybetul-djemâl) femme belle.*

De la dérivation des adjectifs.

§. 65.

La terminaison ى *(i),* à l'aide de laquelle on forme des substantifs (§. 60), s'emploie aussi pour la formation d'adjectifs relatifs dérivés des substantifs. Les altérations qui se rapportent

à l'orthographe ou à l'harmonie des syllabes, y sont encore les mêmes. Ex.

شهریار *(chehriyâr) empéreur* — شهریاری *(chehriyâri) impérial*

خطا *(khatâ) la Chine* — خطایی ou خطائی *(khatâ-i) chinois*

خانه *(khâne) maison* — خانگی *(khânegui) domestique.*

Ces adjectifs sont tout-à-fait semblables aux substantifs relatifs, et très-souvent les uns et les autres dérivent du même mot. Ex. شهریاری *(chehriyâri)* peut à la fois signifier *impérial* et *dignité d'empéreur.*

Dans les mots terminés en ی de prolongation, la dérivation des relatifs est à peine usitée. Il en est de même quant aux substantifs dérivés de cette sorte. Cependant dans ceux qui dérivent des infinitifs (§. 60) on forme quelquefois l'adjectif relatif par l'addition d'un *Hemze.* Ex. نمودنی *(numoûdeni) présentation,* نمودنیٔ *(numoûdeni-i) relatif à la présentation.* Mais alors il doit toujours précéder le substantif. Ex. نمودنیٔ وقت *(numoûdeni-i vakt) le tems de présentation.*

Les adjectifs dérivent encore des substantifs par l'addition de la terminaison انه *(âne),* qui a une signification qualificative, et se joint aussi aux adjectifs mêmes. Les mots primitifs sont quelquefois d'origine arabe. Ex.

مرد *(merd) homme* — مردانه *(merdâne) viril, vaillant*

ملوك *(muloûk) rois* — ملوکانه *(muloukiâne) digne de roi, royal*

لایق *(lâïyk) digne* — لایقانه *(lâïykâne) digne, convenable*

جوان *(djuvân) jeune* — جوانانه *(djuvânâne) juvenil.*

Après une voyelle on écrit یانه *(yâne)*. Ex. دانا *(dânâ)* *savant*, دانایانه *(dânâyâne)* *doué des qualités de savant.*

Observation. Tous les adjectifs de cette sorte sont encore très-usités comme adverbes. Ex. دلیر *(dilîr)* *héroïque*, دلیرانه *(dilîrâne)* *héroïquement.*

§. 66.

La syllabe ین *(în)* qui après une voyelle s'écrit یین *(yîn)*, s'emploie pour les adjectifs, qui renferment l'idée de composition avec des objets matériaux signifiés par les substantifs. Ajoutée à quelques adverbes dérivés (§. 49), elle forme encore des adjectifs de lieu et de tems. Ex.

آهن *(âhen)* *fer*	آهنین *(âhenîn)* *de fer*
نمك *(nemek)* *sel*	نمکین *(nemeguîn)* *de sel, salé*
سنك *(senk)* *pierre*	سنکین *(senguîn)* *de pierre*
مو *(moû)* *poil*	مویین *(moûyîn)* *de poil*
نی *(nei)* *roseau*	نیین *(neyîn)* *fabriqué de roseaux*
زیر *(zîr)* *au dessous*	زیرین *(zîrîn)* *inférieur*
پیش *(pîch)* *d'avance*	پیشین *(pîchîn)* *antérieur.*

La syllabe کین *(kîn ou guîn)* exprime une qualité passagère. Ex.

غم *(gham)* *souci*	غمکین *(ghamkîn)* *affligé*
نم *(nem)* *humidité*	نمکین *(nemkîn)* *humide*
شوخ *(chôkh)* *sale*	شوخکین *(chôkhkîn)* le même
شرم *(cherm)* *honte*	شرمکین *(chermguîn)* *honteux.*

ناك *(nâk)* indique pareillement une qualité, et s'ajoute aussi aux noms arabes. Ex.

تاب *(tâb)* *éclat*	تابناك *(tâbnâk)* *éclatant*
خشم *(khychm)* *courroux*	خشمناك *(khychmnâk)* *courroucé*

زهر *(zehr) venin* زهرناك *(zehrnâk) venimeux*

فرح *(fereh) alégresse* فرحناك *(ferehnâk) alègre.*

La terminaison مند *(mend)* ajoutée aux noms tant arabes que persans, exprime une qualité constante. On la fait quelquefois précéder d'une voyelle euphonique. Ex.

خرد *(khyred) intelligence* خردمند *(khyredmend) intelligeant*

درد *(derd) douleur* دردمند *(derdimend) malheureux*

دولت *(devlet) bonheur* دولتمند *(devletmend) fortuné*

فائده *(fâ-ide) gain, utilité* فائده‌مند *(fâ-idemend) qui a du gain.*

Plusieurs adjectifs se forment par la répétition d'un substantif, et l'insertion d'un ا de prolongation entre les mots répétés. Ex.

پی *(pei) pied* پیاپی *(peyâpei) successif*

گون *(guioûn) couleur* گوناگون *(guioûnâguioûn) de plusieurs couleurs ou sortes*

لب *(leb) bord* لبالب *(lebâleb) tout plein jusqu'au bord.*

Adjectifs dérivés au moyen de noms.

§. 67.

A l'aide du mot كار *(kiâr) agissant* (comparez §. 62) se forment des adjectifs qui ont du rapport à une action. Il s'ajoute indistinctement aux noms tant arabes que persans. Ex.

تباه *(tebâh) corruption* تباهكار *(tebâhkiâr) corrupteur*

كرم *(kierem) grace, clémence* كرمكار *(kieremkiâr) clément*

حيله *(hŷle) ruse* حيله‌كار *(hŷlekiâr) rusé.*

دار *(dâr)* qui est la racine de داشتن *(dâchten) avoir, posséder,* indique la possession. Ex.

نام *(nâm) nom*	نامدار *(nâmdâr) renommé*
تاج *(tâdj) couronne*	تاجدار *(tâdjdâr) couronné*
پای *(pâi) pied, base*	پایدار *(pâidâr) ferme, stabile*
خنجر *(khandjer) épée*	خنجردار *(khandjerdâr) qui porte une épée*
دل *(dil) coeur*	دلدار *(dildâr) aimé.*

گون *(guioûn) couleur* exprime le coloris. Ex.

لعل *(la'l) rubis*	لعلگون *(la 'lguioûn) de couleur de rubis*
نیل *(nîl) indigo*	نیلگون *(nîlguioûn) azuré*
شب *(cheb) nuit*	شبگون *(chebguioûn) de couleur de nuit.*

Adjectifs dérivés au moyen de noms altérés.

§. 68.

Plusieurs noms qui servent à composer des adjectifs, sont altérés dans leur forme ou signification. Ce sont les suivans:

بار *(bâr) fardeau, poids* forme des composés avec l'idée de pesanteur ou d'abondance. Avec quelques adjectifs il conserve sa signification littérale. Ex.

درر *(durer) joyaux*	درربار *(durerbâr) rempli de joyaux*
شکر *(chekier) sucre*	شکربار *(chekierbâr) tout sucré*
گران *(guirân) pesant*	گرانبار *(guirânbâr) pesamment chargé.*

Ce mot s'emploie plus souvent dans sa forme altérée وار *(vâr)*, qui dans quelques combinaisons forme encore des adjectifs de ressemblance. Originairement, بار *(bâr)* paraît avoir le sens de بر *(ber)* radicale de بردن *(burden) porter*. C'est pour-

quoi وار *(vâr)* indique la possession, la dignité et la ressemblance. Ex.

نام *(nâm)* *nom*	ناموار *(nâmvâr)* *renommé*
امید *(umîd)* *espérance*	امیدوار *(umîdvâr)* *plein d'espérance*
سزا *(sezâ)* *récompense*	سزاوار *(sezâvâr)* *digne de récompense, digne*
شاه *(châh)* *roi*	شاهوار *(châhvâr)* *digne de roi, royal*
ذره *(zerre)* *atome*	ذره وار *(zerrevâr)* *semblable à un atome:*

ور *(ver)* est la forme altérée du précédent, et s'emploie dans les mêmes significations, excepté celle de la ressemblance. Plusieurs de ces adjectifs sont usités comme substantifs. Ex.

هنر *(huner)* *génie*	هنرور *(hunerver)* *ingénieux*
رنج *(rendj)* *affliction*	رنجور *(rendjver)* *affligé*
پیشه *(pîche)* *art*	پیشه ور *(pîchever)* *artisan*
ره *(reh)* *chemin*	رهور *(rehver)* *voyageant*
جوشن *(djevchen)* *cuirasse*	جوشنور *(djevchenver)* *cuirassé.*

یار *(yâr)* *ami, assistant* forme un petit nombre d'adjectifs. Ex.

بخت *(bakht)* *fortune*	بختیار *(bakhtyâr)* *heureux*
هوش *(hoûch)* *jugement*	هوشیار *(hoûchyâr)* *judicieux.*

سار *(sâr)* est la forme ancienne de سر *(ser)* *tête.* Elle conserve une signification analogue dans les adjectifs très-peu nombreux, qui en dérivent. Quelquefois on peut lui substituer سر *(ser)*. Elle indique aussi la ressemblance. Ex.

خاك *(khâk)* *poussière*	خاكسار *(khâksâr)* *vil comme la poussière*

شرم *(çherm) honte* — شرمسار *(chermesâr)* avec une voyelle euphonique, *honteux*

سبك *(sebuk) léger* — سبكسار *(sebuksâr)* ou سبكسر *(sebukser) de tête légère*

نگون *(niguioûn) renversé* — نگونسار *(nîguiounsâr)* ou نگونسر *(niguioûnser) culbuté*

شاه *(châh) roi* — شاهسار *(châhsâr) semblable à un roi.*

Adjectifs composés de mots particuliers.

§. 69.

Il y a plusieurs mots exclusivement destinés à former certaines dérivations ultérieures, mais dont l'étymologie est inconnue ou du moins très-douteuse. Les uns se joignent aux noms des couleurs, les autres indiquent la ressemblance. Ce sont les suivans :

فام *(fâm)* qui paraît être altéré de بام *(bâm) couleur,* exprime la ressemblance à la couleur de l'object signifiée par le mot primitif. Ex.

سپید *(sipîd) blanc* — سپیدفام *(sipîd fâm) blanchâtre*

زمرد *(zumrud) émeraude* — زمردفام *(zumrudfâm) qui tire sur la couleur d'émeraude*

مینا *(mînâ) verre* — مینافام *(mînâfâm) azuré.*

Au lieu de فام *(fâm)* on emploie aussi وام *(vâm)* et بام *(bâm)*. Ex. سپیدبام *(sipîdbâm) blanchâtre.*

چرده *(tcherde)* ou چرته *(tcherte)* s'emploie comme le précédent. Ex.

زرد *(zerd) jaune* — زردچرده *(zerdtcherde) jaunâtre*.

سیه *(siyeh) noir* — سیهچرده *(siyehtcherde)* ou سیهچرته *(siyehtcherte) noirâtre.*

آسا *(âsâ)* سا *(sâ)* وش *(vech)* دیس *(dîs)* et دس *(des)* indiquent la ressemblance et se joignent indifféremment aux mots arabes et persans. Ex.

جنت *(djennet) paradis* — جنت آسا *(djennet âsâ) semblable au paradis*

سما *(semâ) ciel* — سماسا *(semâsâ) semblable au ciel*

پروانه *(pervâne) papillon* — پروانهوش *(pervânevech) semblable au papillon*

ماه *(mâh) lune* — ماه دیس *(mâh dîs) semblable à la lune.*

Observation. Au lieu de وش *(vech)* on trouve quelquefois فش *(fech)* et پش *(pech)*. Ex. شاهفش *(châhfech) semblable à un roi,* سروپش *(servpech) semblable au cyprès.*

Adjectifs composés de syllabes prépositives.

§. 70.

En faisant précéder l'une des prépositions simples ب *(be)* ou با *(bâ) avec,* بر *(ber) sur,* بی *(bi) sans* à un substantif soit arabe, soit persan, on forme des adjectifs composés. Ex.

خردی *(khyredi) sagesse* — بخردی *(bekhyredi) sage*

عزت *('yzzet) honneur* — بعزت *(be-'yzzet) honorable*

افسر *(efser) couronne* — با افسر *(bâ efser) couronné*

وفا *(vefâ) fidelité*	باوفا *(bâ vefâ) fidèle*
مراد *(murâd) volonté*	برمراد *(ber murâd) satisfait*
دوام *(devâm) durée*	بردوام *(ber devâm) durable*
درمان *(dermân) remède*	بیدرمان *(bîdermân) irrémédiable*
حضور *(housoûr) repos*	بی حضور *(bî housoûr) inquiet.*

L'adverbe هم *(hem) ensemble* indique la communauté. Les adjectifs formés au moyen de ce mot, s'emploient le plus ordinairement comme substantifs. Ex.

دل *(dil) coeur*	همدل *(hemdil) unanime*
راه *(râh) chemin*	همراه *(hemrâh) compagnon de voyage*
عنان *('ynân) bride*	همعنان *(hem-'ynân) associé*
سال *(sâl) an*	همسال *(hemsâl) contemporain*
نشین *(nichîn) assis*	همنشین *(hemnichîn) compagnon.*

پر *(pur) plein* désigne l'abondance. Ex.

سوز *(soûz) ardeur*	پرسوز *(pur soûz) enflammé*
شکوه *(chukioûh) pouvoir, élévation*	پرشکوه *(pur chukioûh) fort élevé*
معرفت *(ma 'rifet) connaissance*	پرمعرفت *(pur ma 'rifet) doué de connaissances*
تقصیر *(taksîr) défaut*	پرتقصیر *(pur taksîr) rempli de défauts.*

La syllabe نا *(nâ)*, forme altérée de نه *(ne) non,* placé devant un mot, indique la négation. Elle se joint indifféremment aux substantifs et aux adjectifs, ainsi qu'aux participes soit arabes soit persans. Ex.

پاك *(pâk) pur*	ناپاك *(nâpâk) impur*
پسند *(pesend) agréé*	ناپسند *(nâpesend) désagréable*
شكيبا *(chikîbâ) patient*	ناشكيبا *(nâchikîbâ) impatient*
بينا *(bînâ) voyant*	نابينا *(nâbînâ) aveugle*
ممكن *(mumkin) possible*	ناممكن *(nâmumkin) impossible*
مراد *(murâd) volonté*	نامراد *(nâmurâd) frustré, involontaire*
اميد *(umîd) espérance*	نا اميد *(nâ umîd) désespéré.*

Observation. Au lieu de نا اميد *(nâ umîd) desespéré* on dit aussi نوميد *(ne-umîd).*

Mots qui servent à la composition des adjectifs de qualité.

§. 71.

Il y a un certain nombre de mots, pour la plupart arabes, qui, attachés à la fin des substantifs, quelquefois aussi des adjectifs, en forment des adjectifs de qualité composés. Les principaux sont les suivans:

پذير *(pezîr) recevant.* Ex. حصول *(housoûl) action d'atteindre,* حصولپذير *(housoûlpezîr) ce qui réussit, couronné de succès,* انحطاط *(inhytât) diminution,* انحطاطپذير *(inhytâtpezîr) ce qui est diminué.*

پناه *(penâh) asyle, secours.* Ex. مغفرت *(maghfiret) pardon,* مغفرت پناه *(maghfiret-penâh) celui qui est sujet à pardonner* (littéralement *qui est l'asyle du pardon),* دولت *(devlet) fortune, grandeur,* دولت پناه *(devlet-penâh) fortuné, auguste.*

مآب *(me-âb) lieu de retour.* Ex. فضائل *(fezâ-il) perfections,* فضائلمآب *(fezâ-ilme-âb) accompli à un haut degré,*

سعادت *(se-'âdet) félicité,* سعادت مآب *(se-âdet-me-âb) très-heureux.*

شعار *(chy-'âr) signe, marque.* Ex. معدلت *(ma 'dilet) justice, équité,* معدلت شعار *(ma''dilet chy-'âr) juste,* شجاعت *(chidjâ-'at) valeur, courage,* شجاعت شعار *(chidjâ-'at chy-'âr) vaillant.*

اثر *(eser) trace.* Ex. مهابت *(mehâbet) peur, révérence,* مهابت اثر *(mehâbet eser) majestueux, formidable.*

آثار *(âsâr) les traces.* Ex. حميت *(hamiyyet) zèle,* حميت آثار *(hamiyyet âsâr) zélé,* سطوت *(satvet) puissance,* سطوت آثار *(satvet âsâr) puissant,* فرخنده *(ferkhounde) prospère,* فرخنده آثار *(ferkhounde âsâr)* le même.

نشان *(nichân) signe.* Ex. جنت *(djennet) paradis,* جنت نشان *(djennet nichân) qui tient du paradis.*

اسلوب *(usloûb) manière.* Ex. محبت *(muhabbet) amitié,* محبت اسلوب *(muhabbet usloûb) amical,* كفر *(kiufr) incrédulité,* كفراسلوب *(kiufr usloûb) incrédule, infidèle.*

قرار *(karâr) habitation.* Ex. دوزخ *(doûzakh) enfer,* دوزخ قرار *(doûzakh karâr) infernal.*

قرين *(karîn) associé, proche.* Ex. حشمت *(hychmet) magnificence,* حشمت قرين *(hychmet karîn) pompeux.*

مقرون *(makroûn) rapproché.* Ex. شوكت *(chevkiet) majesté,* شوكتمقرون *(chevkietmakroûn) majestueux, impérial.*

مشحون *(mahchoûn) rempli.* Ex. خباثت *(khabâset) malice,* خباثت مشحون *(khabâset mahchoûn) maligne.*

مصير *(masŷr) lieu d'arrivée.* Ex. شقا *(chakâ) infortune,* شقا مصير *(chakâ masŷr) funeste.*

مدار *(medâr) centre, demeure.* Ex. عزت *('yzzet) honneur,* عزت مدار *('yzzet medâr) illustre.*

De la composition des adjectifs de ressemblance.

§. 72.

Outre les mots altérés, qui servent à la dérivation des adjectifs de comparaison, ces derniers sont encore formés au moyen de noms, qui indiquent la ressemblance, à la manière des adjectifs du paragraphe précédent. Ces noms sont les suivans :

مانند *(mânend) semblable*, abréviation de مانندہ *(mânende)*.

Ex. دریا مانند *(deryâ mânend) semblable à la mer.*

مثال *(misâl) ressemblance.* Ex. زورق مثال *(zevrak misâl) semblable à une nacelle.*

نظیر *(nazŷr) semblable.* Ex. حوری نظیر *(hoûri nazŷr) semblable aux houris.*

Observation. نظیر *(nazŷr)* s'emploie aussi au pluriel irrégulier. Ex. حظائرفلك نظائر *(hazâ-iri felek nazâ-ir) les clôtures semblables au ciel.*

اشتباہ *(ichtibâh) ressemblance.* Ex. فلك اشتباہ *(felek ichtibâh) semblable au ciel.*

کردار *(kirdâr) ouvrage.* Ex. پری کردار *(peri kirdâr) semblable aux anges.*

صفت *(syfet) qualité.* Ex. لاله صفت *(lâle syfet) semblable à la tulipe.*

Autres sortes d'adjectifs composés.

§. 73.

La capacité de la langue persanne de former des adjectifs composés, est illimitée. Les exemples donnés ci-dessous et divisés en différentes classes, serviront à faire connaître la manière de leur composition. Plusieurs mots, dont se forment

les adjectifs de qualité (§. 71) étant employés dans leur sens propre, peuvent aussi entrer dans la composition générale. On y peut distinguer trois classes principales, savoir des substantifs composés entre eux, des adjectifs liés aux substantifs, et enfin des substantifs liés aux participes. On y peut faire des subdivisions selon l'origine des mots ou arabe ou persanne. Les mots primitifs ne se composent que deux à deux, cependant on y ajoute quelquefois des prépositions ou des particules.

Adjectifs composés de deux substantifs.

§. 74.

1°. Deux substantifs d'origine persanne:

پیلتن *(pîlten) qui a le corps robuste* de پیل *(pîl) éléphant* et تن *(ten) corps.*

خرشید رو *(khourchîd roû) qui a le visage éclatant comme le soleil* de خرشید *(khourchîd) soleil* et رو *(roû) visage.*

سمن سیما *(semen sîmâ) qui a le visage blanc comme les lis* de سمن *(semen) lis* et سیما *(sîmâ) visage.*

2°. Substantif persan suivi d'un substantif arabe:

سروقد *(servkadd) de la stature des cyprès* de سرو *(serv) cyprès* et قد *(kadd) stature, taille.*

ستاره منزله *(sitâre menzile) sublime comme les étoiles* de ستاره *(sitâre) étoile* et منزله *(menzile) degré, dignité.*

3°. Substantif arabe suivi d'un substantif persan:

انجم سپاه *(endjum sipâh) qui possède une armée innombrable comme les étoiles* de انجم *(endjum) étoiles* et سپاه *(sipâh) armée.*

ملك سیما *(melek sîmâ) qui a le visage semblable aux anges* de ملك *(melek) ange* et سیما *(sîmâ) visage.*

4°. **Deux substantifs arabes:**

ملك منظر *(melek manzar) d'aspect angélique* de ملك *(melek) ange* et منظر *(manzar) aspect.*

قمرطلعت *(kamer tal-'at) de l'aspect de la lune,* de قمر *(kamer) lune* et طلعت *(tal-'at) aspect.*

Adjectifs composés d'un substantif et d'un adjectif.

§. 75.

Dans cette sorte de composés, l'adjectif est toujours placé en premier lieu.

1°. **Adjectif et substantif persans:**

ساده دل *(sâde dil) qui a le coeur pur* de ساده *(sâde) pur* et دل *(dil) coeur.*

سياه چشم *(siyâh tchechm) qui a les yeux noirs* de سياه *(siyâh) noir* et چشم *(tchechm) oeil.*

خرم نهاد *(khourrem nihâd) de bonne-humeur* de خرم *(khourrem) alègre* et نهاد *(nihâd) caractère.*

2°. **Adjectif persan suivi d'un substantif arabe:**

پاك دين *(pâk dîn) de foi pure* de پاك *(pâk) pur* et دين *(dîn) religion.*

خوش الحان *(khôch elhân) à voix mélodieuse* de خوش *(khôch) bon* et الحان *(elhân) modulations.*

روشن ضمير *(roûchen zamîr) qui a l'esprit éclairé* de روشن *(roûchen) clair* et ضمير *(zamîr) âme, intérieur.*

3°. **Adjectif arabe suivi d'un substantif persan:**

صافى دل *(sâfi dil) qui a le coeur pur* de صافى *(sâfi) pur* et دل *(dil) coeur.*

عالى جاه *('âli djâh) sublime* de عالى *('âli) haut* et جاه *(djâh) dignité.*

راسخ دم *(râsykh dem) persévérant* de راسخ *(râsykh) ferme* et دم *(dem) haleine.*

4° Adjectif et substantif arabes:

عالی مکان *('âli mekiân) d'une situation élevée* de عالی *('âli) haut* et مکان *(mekiân) endroit.*

رفیع مقدار *(refŷ' mykdâr) de haute importance* de رفیع *(refŷ') élevé* et مقدار *(mykdâr) quantité, mesure.*

ثابت قدم *(sâbit kadem) constant* de ثابت *(sâbit) fixe* et قدم *(kadem) pied.*

Adjectifs composés d'un substantif et d'un participe.

§. 76.

Le participe du présent abrégé (§. 38) y est presque exclusivement employé et se place toujours après le substantif. Ex.

1° Substantif persan suivi du participe abrégé:

دلخراش *(dilkhyrâch) qui déchire le coeur* de دل *(dil) coeur* et خراشیدن *(khyrâchîden) déchirer.*

پیش بین *(pîch bîn) prévoyant* de پیش *(pîch) devant* et دیدن *(dîden) voir.*

رزم خواه *(rezm khâh) belliqueux* de رزم *(rezm) combat* et خواستن *(khâsten) vouloir.*

خودنما *(khôdnumâ) arrogant* de خود *(khôd) soi-même* et نمودن *(numoûden) montrer.*

سربلند *(serbulend) orgueilleux* de سر *(ser) tête* et بلندیدن *(bulendîden) être élevé.*

فریادرس *(feryâdres) qui vient au secours* de فریاد *(feryâd) cri* et رسیدن *(resîden) venir.*

کاردان *(kiârdân) expert* de کار *(kiâr) affaire* et دانستن *(dânisten) savoir.*

2°. Substantif arabe suivi du participe abrégé:

روح افزا *(roûh efzâ) vivifiant* de روح *(roûh) esprit* et افزودن *(efzoûden) augmenter.*

عالم پناه *('âlem penâh) celui qui est l'asyle du monde* de عالم *('âlem) monde* et پناهیدن *(penâhîden) se réfugier.*

عاقبت اندیش *('âkybet endîch) provident* de عاقبت *('âkybet) fin* et اندیشیدن *(endîchîden) penser.*

Le participe en ا est peu usité. Ex. جادوکنا *(djâdoû kiunâ) ensorcellant* de جادو *(djâdoû) sorcellerie* et کردن *(kierden) faire.*

Le participe prétérit, qui est assez peu usité, se place ordinairement après le substantif. Ex.

تن کشته *(ten kiuchte) tué* de تن *(ten) corps* et کشتن *(kiuchten) tuer.*

کار آزموده *(kiâr âzmoûde) expérimenté* de کار *(kiâr) affaire* et آزمودن *(âzmoûden) expérimenter.*

غمزده *(ghamzede) affligé* de غم *(gham) souci* et زدن *(zeden) frapper.*

گرمازده *(guiermâzede) accablé de la chaleur* de گرما *(guiermâ) chaleur* et زدن *(zeden) frapper.*

Quelquefois c'est ce participe qui précède. Ex.

پوشیده رو *(poûchîde roû) voilé* de پوشیدن *(poûchîden) couvrir* et رو *(roû) visage.*

آزرده خاطر *(âzurde khâtyr) indigné* de آزردن *(âzurden) molester* et خاطر *(khâtyr) ame.*

Les participes arabes qui, à l'exception du celui de la première forme active, sont encore moins usités, se placent ordinairement après le substantif. Ex. سیرت موافق *(sîret muvâfyk) de moeurs correspondantes.*

Le négatif qui se trouve quelquefois ajouté aux participes, ne change rien à la position de ces derniers. Ex.

خدا ناترس *(khoudâ nâters) qui ne craint pas Dieu* de خدا *(khoudâ) Dieu* de ترسیدن *(tersîden) craindre.*

ناخورده خواب *(nâkhôrde khâb) qui a été sans sommeil* de خوردن *(khôrden) manger, jouir* et خواب *(khâb) sommeil.*

Un tres-petit nombre d'adjectifs consistent en des locutions particulières. Ex.

پا درگل *(pâ der guil) empêché* (littéralement *le pied dans la fange*).

سر در هوا *(ser der hevâ) hautain* (littéralement *la tête en l'air*).

سر بجیب *(ser bedjeib) méditabond* (littéralement *la tête dans le sein de l'habit*).

حلقه بگوش افکنده *(halka beguioûch efkiende) qui a une boucle attachée à l'oreille.*

Adjectifs composés selon les règles de la grammaire arabe.

§. 77.

La manière la plus ordinaire de former des adjectifs composés arabes, est de mettre d'abord un adjectif ou participe au rapport du génitif (I., §. 38) suivi du substantif avec l'article. La voyelle finale de ce dernier est retranchée. Ex.

حقیرالشان *(hakŷruch-chân) vil de condition* de حقیر *(hakŷr) méprisable, vil* et شان *(chân) état.*

نافذالقضا *(nâfizul-kazâ) dont les ordres se répandent partout* de نافذ *(nâfiz) pénétrant* et قضا *(kazâ) décret.*

موفورالسرور *(mevfoûrus-suroûr) divertissant* de موفور *(mevfoûr) copieux* et سرور *(suroûr) hilarité.*

موضوع الاساس *(mevzoû-'oul-esâs) fondé* de موضوع *(mevzoû') posé* et اساس *(esâs) fondement.*

متعسر الحصول *(mute-'assirul-housoûl) difficile à obtenir* de متعسر *(mute-'assir) difficile* et حصول *(housoûl) action d'atteindre.*

Quelquefois, les adjectifs arabes représentent des locutions particulières. Ex.

مشار اليه *(muchâr ileihi* ou *ileih) susdit* de مشار *(muchâr) celui auquel il fut fait un signe* (radicales شور) et اليه *(ileihi) vers lui.*

موى اليه *(moûmâ ileihi)* même signification de موى *(moûmâ) celui auquel il fut fait signe des yeux* (participe passif de la quatrième forme) et اليه *(ileihi) vers lui.*

ما لاكلام *(mâ lâ kielâm) ineffable* de ما *(mâ) ce que,* لا *(lâ) ne pas* et كلام *(kielâm) parole.*

De la formation des noms de nombre.

§. 78.

Par l'addition de la syllabe ى *(i)* aux cardinaux, on forme des nombres distributifs. Ex. يك *(yek) un,* يكى *(yegui) unité,* دو *(du) deux,* دوى *(duvi) paire,* دوازده *(duvâzdeh) douze,* دوازدهى *(duvâzdehi) douzaine.*

La particule تا *(tâ)* marque la multiplicité. Ex. يكتا *(yektâ) simple,* دوتا *(dutâ) double,* سه تا *(si tâ) triple,* صد تا *(sad tâ) centuple.*

Observation. La particule تا *(tâ)* peut varier selon les dialectes. On la trouve rendue par تاى *(tâi),* تاو *(tâv)* et تاه *(tâh).* On lui substitue encore le mot تن *(ten) corps.* Ex. دو تن *(du ten) double.*

گونه *(guioûne) couleur, façon,* indique les différentes sortes ou manières. Ex. یك گونه *(yek guioûne) uniforme,* دو گونه *(du guioûne) de deux sortes,* هزار گونه *(hezâr guioûne) de mille sortes* ou *manières.*

De la formation des verbes transitifs.

§. 79.

La seule dérivation du verbe, qu'il y ait en persan, est celle du transitif. Celui-ci se forme ordinairement en ajoutant à la radicale la terminaison انیدن *(ânîden),* qui après une voyelle, se rend par یانیدن *(yânîden).* Ex.

رسیدن *(resîden) venir*	رسانیدن *(resânîden) faire venir*
کشیدن *(kiechîden) tirer*	کشانیدن *(kiechânîden) faire tirer*
داشتن *(dâchten) avoir*	دارانیدن *(dârânîden) faire tenir*
دادن *(dâden) donner*	دهانیدن *(dihânîden) faire donner*
کشادن *(kiuchâden) ouvrir*	کشایانیدن *(kiuchâyânîden) faire ouvrir*
زستن *(zisten) vivre*	زیانیدن *(ziyânîden) faire vivre.*

Dans la plupart des cas, on peut, selon un dialecte différent, substituer اندن *(ânden)* à la désinence انیدن *(ânîden).* Ex.

گرفتن *(guiriften) prendre*	گیراندن *(guirânden) faire prendre*
نوشتن *(nuvichten) écrire*	نویساندن *(nuvisânden) faire écrire.*

Le verbe شنودن *(chunoûden) entendre* fait au transitif شنوانیدن *(chinvânîden)* du primitif peu usité شنویدن *(chinvîden).*

Dans quelques verbes, on ajoute la terminaison انیدن *(ânîden)* à l'infinitif coupé. Ex.

کردن *(kierden) faire* — کردانیدن *(kierdânîden) faire faire*

زدن *(zeden) frapper* — زدانیدن *(zedânîden) faire frapper*

رستن *(rusten) croître* — رستانیدن *(rustânîden) faire croître.*

Mais dans plusieurs d'eux on suit aussi la dérivation ordinaire. Ex. سفتن *(suften) percer,* سفتانیدن *(suftânîden)* ou سنبانیدن *(sumbânîden) faire percer.* رستن *(rusten) croître,* outre sa forme régulière رویانیدن *(roûyânîden),* admet encore celle de روانیدن *(ruvânîden).*

Les verbes, qui à la radicale se terminent par ن, éprouvent ordinairement une altération des lettres, en sorte que l'un ou l'autre des deux ن qui s'y rencontrent, se change en ی. Ex.

شاندن *(chânden) peigner* — شایانیدن *(châyânîden) faire peigner*

دانستن *(dânisten) savoir* — دایانیدن *(dâyânîden) faire savoir*

چیدن *(tchîden) cueillir* — چینایدن *(tchînâyîden)* ou چیانیدن *(tchiyânîden) faire cueillir.*

Quelquefois on emploie aussi la forme ordinaire. Ex. دانانیدن *(dânânîden) faire savoir.*

Les verbes suivans forment leur transitifs d'une manière anomale :

افکندن *(efkienden) terrasser* fait افکاندن *(efkiânden)*
گذاشتن *(guiuzâchten) passer* „ گذاردن *(guiuzârden)*
نشستن *(nichesten) s'asseoir* „ نشاندن *(nichânden)*
دیدن *(dîden) voir* „ دیانیدن *(deyânîden)*

Des verbes composés avec des particules.

§. 80.

Il y a certaines particules, qui originairement faisant fonction d'adverbes, se composent avec les verbes, et en modifient la signification. Ce sont les suivantes:

در *(der) dans, dedans.* Les composés retiennent cette signification au sens propre et au figuré. Ex.

رسیدن *(resîden) venir*	دررسیدن *(der resîden) entrer*
ماندن *(mânden) rester*	درماندن *(dermânden) demeurer en arrière, être destitué*
خواستن *(khâsten) vouloir*	درخواستن *(derkhasten) demander.*

بر *(ber) sur, auprès de, côté.* Indique le mouvement en haut ou par en haut, quelquefois aussi de côté. Dans les verbes qui renferment déjà l'une de ces idées, il fait fonction de particule énergique. Ex.

آمدن *(âmeden) venir*	برآمدن *(ber âmeden) monter et survenir*
آوردن *(âvurden) apporter*	برآوردن *(ber âvurden) lever*
نهادن *(nihâden) mettre*	برنهادن *(bernihâden) mettre dessus*
تافتن *(tâften) tordre*	برتافتن *(bertâften) détourner*

خاستن *(khâsten) se lever*	برخاستن *(berkhâsten)* même signification
افروختن *(efroûkhten) allumer*	برافروختن *(ber efroûkhten)* même signification (en anglais *to light up*).

فرو *(furoû)* et quelquefois فرود *(furoûd)* indique toujours le mouvement en bas, mais souvent cette particule, comme la précédente, ne saurait pas être exprimée en français. Ex.

آمدن *(âmeden) venir,* فرو آمدن *(furoû âmeden)* ou فرود آمدن *(furoûd âmeden) venir en bas, descendre.*

ریختن *(rŷkhten) verser,* فرو ریختن *(furoû rŷkhten) verser de haut en bas.*

شستن *(chusten) laver,* فرو شستن *(furoû chusten)* même signification (en anglais *to wash off).*

وا *(vâ)* particule qui ne s'emploie qu'en composition, signifie *en arrière* et *épanoui.* Il indique quelquefois la cessation et la répétition. Ex.

نگرستن *(niguieristen) regarder*	وا نگرستن *(vâniguieristen) regarder en arrière*
ایستادن *(îstâden) être debout*	وا ایستادن *(vâ îstâden) désister*
کشیدن *(kiechîden) tirer*	واکشیدن *(vâkiechîden) retirer* et au contraire *étaler*
شدن *(chuden) devenir*	واشدن *(vâchuden) s'épanouir, se dissiper*
سوختن *(soûkhten) brûler*	واسوختن *(vâsoûkhten) cesser de brûler*

فروختن *(furoûkhten) vendre* وافروختن *(vâfuroûkhten) revendre.*

فرا *(ferâ) arrière,* est d'un usage peu fréquent. Ex.

رفتن *(reften) aller* فرا رفتن *(ferâ reften) recéder*

رسیدن *(resîden) arriver* فرا رسیدن *(ferâ resîden) venir après, atteindre.*

باز *(bâs)* indique la répétition ou l'arrêt. Ex.

گشتن *(guiechten) passer* بازگشتن *(bâs guiechten) retourner*

داشتن *(dâchten) avoir* باز داشتن *(bâs dâchten) retenir.*

Les mots suivans sont en fait des adverbes ordinaires, mais les liaisons qu'ils forment avec les verbes, sont, en français, souvent rendues par des verbes particuliers.

پیش *(pîch) devant.* Ex. افتادن *(uftâden) tomber,* پیش افتادن *(pîch uftâden) prendre le devant.*

پس *(pes)* ou واپس *(vâpes) arrière.* Ex. انداختن *(endâkhten) lancer,* پس انداختن *(pes endâkhten) rejeter.*

بیرون *(bîroûn) dehors.* Ex. رفتن *(reften) aller,* بیرون رفتن *(bîroûn reften) sortir.*

Des verbes composés avec des noms.

§. 81.

Les verbes composés sont pour la plupart formés d'un nom arabe ou persan suivi de كردن *(kierden) faire.* Ex.

جنك *(djenk) bataille* جنك كردن *(djenk kierden) combattre*

استوار *(ustuvâr) ferme* استوار کردن *(ustuvâr kierden) affermir*

متابعت *(mutâba-'at) obéissance* متابعت کردن *(mutâba-'at kierden) obéir.*

Souvent, کردن *(kierden)* est ajouté à un nom persan dérivé du verbe, et alors le composé est tout-à-fait synonyme au verbe primitif. Ex.

گذار *(guiuzâr) passage,* گذار کردن *(guiuzâr kierden) passer, traverser* synonyme de گذاشتن *(guiuzâchten).*

اندیشه *(endîche)* nom d'unité *méditation,* اندیشه کردن *(endîche kierden) méditer* synonyme de اندیشیدن *(endîchîden).*

خواهش *(khâhich) demande, désir* خواهش کردن *(khâhich kierden) demander* synonyme de خواستن *(khâsten).*

Au lieu de کردن *(kierden)* on emploie aussi ساختن *(sâkhten) faire, fabriquer,* et نمودن *(numoûden) montrer,* le dernier surtout lorsqu'on parle d'une chose avec distinction. Ex.

آبادان *(âbâdân) habité, cultivé,* آبادان ساختن *(âbâdân sâkhten) peupler, cultiver.*

مغلوب *(maghloûb) vaincu,* مغلوب ساختن *(maghloûb sâkhten) vaincre.*

آسایش *(âsâyich) repos,* آسایش نمودن *(âsâyich numoûden) reposer* synonyme de آسودن *(âsoûden).*

اشتغال *(ichtighâl) occupation,* اشتغال نمودن *(ichtighâl numoûden) s'occuper.*

مبذول *(mebzoûl) dépensé,* مبذول نمودن *(mebzoûl numoûden) dépenser.*

On emploie en outre les verbes گرفتن *(guiriften) prendre,* یافتن *(yâften) trouver,* آوردن *(âvurden) apporter,* نهادن *(nihâden) mettre,* et داشتن *(dâchten) avoir,* si la signification

de ces auxiliaires s'accorde avec le nom, auquel ils s'ajoutent. Ex.

قرار *(karâr) stabilité*	قرار گرفتن *(karâr guiriften) s'établir*
صدور *(soudoûr) émanation*	صدور یافتن *(soudoûr yâften) naître, émaner*
جمع *(djem') collection.*	جمع آوردن *(djem' âvurden) assembler*
آغاز *(âghâz) commencement*	آغاز نهادن *(âghâz nihâden) commencer*
انتساب *(intisâb) relation*	انتساب داشتن *(intisâb dâchten) se rapporter*
دوست *(dôst) ami*	دوست داشتن *(dôst dâchten) aimer.*

Le verbe شدن *(chuden) devenir*, qui forme ailleurs le passif, s'emploie aussi pour les composés d'une signification neutre ou passive. Ex.

پیدا *(peidâ) manifeste*	پیدا شدن *(peidâ chuden) se manifester*
متولد *(mutevellid) naissant*	متولد شدن *(mutevellid chuden) naître.*

Tous les verbes actifs composés des auxiliaires de ci-dessus deviennent passifs en substituant شدن *(chuden)* à l'un de ces auxiliaires. Ex.

مسخر کردن *(musakkhar kierden) conquérir*	مسخر شدن *(musakkhar chuden) être conquis.*

Au lieu de شدن *(chuden)* on emploie aussi گشتن *(guiechten) passer*, گردیدن *(guerdîden) devenir* et آمدن *(âmeden) venir*. Ex.

حاضر *(hâzyr) présent* — حاضرگشتن *(hâzyr guiechten) venir en présence*

روشن *(roûchen) clair* — روشن گردیدن *(roûchen guierdîden) s'éclairçir*

غالب *(ghâlib) vainquant* — غالب آمدن *(ghâlib âmeden) vaincre.*

آمدن *(âmeden)* étant joint à un substantif, celui-ci est, selon l'exigeance du sens, quelquefois précédé de la préposition ب *(be)*. Ex.

قتل *(katl) action de tuer* — بقتل آمدن *(bekatl âmeden) être tué.*

گردیدن *(guierdîden)* employé au transitif (§. 79), donne la signification de celui-ci au verbe neutre ou passif. Ex.

داخل *(dâkhyl) entrant* — داخل گردانیدن *(dâkhyl guierdânîden) faire que l'on entre*

منظور *(manzoûr) regardé* — منظور گردانیدن *(manzoûr guierdânîden) faire que l'on soit regardé.*

Autres sortes de verbes auxiliaires.

§. 82.

Les verbes suivans sont d'un usage plus limité, et les composés qu'ils forment, appartiennent aux idiotismes.

بردن *(burden) porter* répond à *avoir* et *agir*. Ex.

حسد *(hased) envie* — حسد بردن *(hased burden) envier*

حمله *(hamle) attaque*	حمله بردن *(hamle burden) attaquer.*

خوردن *(khôrden) manger* répond à *jouir, recevoir, souffrir*. Ex.

ميراث *(mîrâs) héritage*	ميراث خوردن *(mîrâs khôrden) hériter*
خوف *(khavf) crainte*	خوف خوردن *(khavf khôrden) craindre*
چوب *(tchôp) bâton*	چوب خوردن *(tchôp khôrden) être battu.*

Ce verbe s'ajoute aussi aux noms qui signifient *serment*, parceque anciennement on buvait du sang lorsqu'on jurait. Ex.

سوكند *(sevkiend) serment*	سوكندخوردن *(sevkiend khôrden) jurer.*

زدن *(zeden) frapper* et son composé برزدن *(berzeden)* s'emploient au sens propre, puis au celui de *toucher, appliquer, proférer*. Ex.

دف *(def) cymbale*	دف زدن *(def zeden) battre le cymbale*
نى *(nei) flûte*	نى زدن *(nei zeden) jouer de la flûte*
شانه *(châne) peigne*	شانه زدن *(châne zeden) peigner*
ناله *(nâle) lamentation*	ناله زدن *(nâle zeden) se lamenter*
مثل *(mesel) parabole*	مثل زدن *(mesel zeden) dire une parabole*
لاف *(lâf) ostentation*	لاف زدن *(lâf zeden) se vanter.*

D'un usage moins fréquent sont دیدن *(dîden) voir,* گذاشتن *(guiuzâchten) passer,* کشیدن *(kiechîden) tirer* et quelques autres. Ex.

مصلحت *(maslahat) affaire* — مصلحت دیدن *(maslahat dîden)* ou گذاشتن *(guiuzâchten) expédier une affaire*

محنت *(myhnet) souci, peine* — محنت کشیدن *(myhnet kiechîden) souffrir de la peine.*

Observation. Un très-petit nombre de verbes dérivent aussi immédiatement du nom arabe, par l'addition de la terminaison d'infinitif persanne یدن *(îden).* Ex.

طلبیدن *(talebîden) demander* de طلب *(taleb) demande*
کرامیدن *(kirâmîden) honorer* „ کرام *(kirâm) les illustres.*

Des abréviations.

§. 83.

Outre les abréviations déjà notées aux diverses parties du discours, il y en a encore d'autres, qui, comme le reste, ne se recontrent que dans les mots d'origine persanne, et se font selon les règles suivantes:

ا initial suivi d'une consonne pourvue de *Djezm* est quelquefois retranché, et on substitue au dernier la même voyelle que possède la deuxième syllabe du mot, mais si cette syllabe est *Fetha*, le *Djezm* se remplace par *Kiesre.* Ex.

اکنون *(eknoûn) à présent* se contracte en کنون *(kiunoûn)*
افسردن *(efsurden) se geler* „ „ „ فسردن *(fusurden)*
اسفیداج *(isfidâdj) céruse* „ „ „ سفیداج *(sifidâdj)*
افکندن *(efkienden) terrasser* „ „ „ فکندن *(fikienden)*
استادن *(istâden) être debout* „ „ „ ستادن *(sitâden).*

Dans les cas très-rares, où l'*Elif* pourvu de *Zamme* est suivi d'une lettre avec *Fetha*, on peut à volonté substituer au *Djezm* un *Kiesre* ou un *Zamme*. Ex.

افتادن *(uftâden) tomber* se contracte en فتادن *(fitâden* ou *futâden)*.

ا, و et ى de prolongation sont très-souvent omis, et la voyelle par consequent devient brève. Ex.

نگاه *(niguiâh) regard*	se	contracte	en	نگه *(niguieh)*
دهان *(dehân) bouche*	„	„	„	دهن *(dehen)*
دیگر *(dìguier) autre*	„	„	„	دگر *(diguier)*
شکوه *(chukioûh) gravité*	„	„	„	شکه *(chukiuh)*
بودن *(boûden) être*	„	„	„	بدن *(buden)*.

Le mot بیرون *(biroûn) dehors* change encore de voyelle, et se contracte en برون *(buroûn)*. Mais on prononce aussi *biroûn*.

Le reste des contractions n'est pas asujetti à des règles. Elles consistent dans le retranchement des syllabes formées par les lettres ا, و et ى, et même de quelques autres. Ex.

انوشه *(enoûche) heureux*	se	contracte	en	نوشه *(noûche)*
شوم *(chevem) je deviens*	„	„	„	شم *(chem)*
چون او *(tchoùn ô) comme lui*	„	„	„	چنو *(tchunô)*
میار *(miyâr)* pour می آر *(mî âr) apporte*	„	„	„	مار *(mâr)*
نشاندن *(nichânden) poser*	„	„	„	شاندن *(chânden)*
نشستن *(nichesten) s'asseoir*	„	„	„	شستن *(chisten)*
بیمار *(bîmâr) malade*	„	„	„	مار *(mâr)*
مادر *(mâder) mère*	„	„	„	مار *(mâr)*
تهی *(tihi) vide*	„	„	„	تی *(tì)*

De l'Imalè.

§. 84.

On appelle اماله *(imâle) flexion* le changement de l'*Elif* de prolongation en ى de prolongation. Cela a lieu dans les mots de l'une et l'autre origine.

Exemples de l'*Imale* dans des mots persans:

نى *(nî)* particule négative au lieu de نا *(nâ)*

آزير *(âzîr) outrage* " " " آزار *(âzâr)*.

Exemples de l'*Imale* dans des mots arabes:

عتيب *('ytîb) réprimande* au lieu de عتاب *('ytâb)*

ركيب *(rikîb) étrier* " " " ركاب *(rikiâb)*.

اعتميد *(y'timîd) confidence* " " " اعتماد *(y'timâd)*

اقبيل *(ykbîl) prospérité* " " " اقبال *(ykbâl)*.

CHAPITRE NEUVIÈME.

De la syntaxe.

De l'usage des nombres.

§. 85.

Les noms d'unité (§. 58) servent à désigner les choses séparément et avec emphase. Leur terminaison répond en quelque sorte à l'article déterminé du singulier. Ex. چون پیشتر آمد شتره وبار ببرد *(tchoûn pîchter âmed, chuture vu bâr buburd) lorsqu'il s'avança, il emporta le chameau avec sa charge*, سیزده ساله بود *(sizde sâle boûd) ce furent treize années.*

Lorsque les adjectifs s'emploient comme substantifs, ils admettent le pluriel. Mais cela ne se fait qu'avec la terminaison ان *(ân)* et à l'égard des êtres animés. Ex. بزرگان *(busurguiân)*

les grands, دونان *(doûnân) les vils*, بيندگان *(bînendeguiân) les voyans.*

Le pluriel s'emploie encore dans les noms, qui étant des collectifs ou de certaines significations abstraites, refusent ce nombre dans les langues européennes. Ex. de خون *(khoûn) sang* et لحم *(lahm) chair* on forme les pluriels خونها *(khoûnhâ)* لحوم *(luhoûm)*, si c'est le sang ou la chair de plusieurs. تعجبها نمودند *(te-'addjubhâ numoûdend) ils furent étonnés.*

Le pluriel régulier arabe masculin n'est en usage que pour les êtres humains. Ex. مشركين *(muchrikîn) les idolâtres.*

Plusieurs noms peuvent être employés comme collectifs, et alors le singulier a la signification du pluriel. Ex. مردم *(merdum) les hommes*, پير و جوان *(pîr u djuvân) les vieillards et les jeunes gens.*

Le duel arabe ne s'emploie dans les phrases persannes que lorsqu'il est précédé d'une préposition ou du rapport du génitif. Ex. از جانبين *(ez djânibein) de part et d'autre*, تلاقئ فريقين *(telâky-i ferŷkein) le rencontre des deux corps d'armée.*

De l'usage de l'article.

§. 86.

L'article s'emploie très-souvent chez les noms précédés d'un pronom de quantité ou de qualité. Ex. هر درختى *(her direkhti) chaque arbre*, چند گاهى *(tchend guiâhi) quelque tems*, دزدانى چند *(duzdâni tchend) quelques larrons*, چنين لشكرى *(tchunîn lechkieri) une telle armée*, چه كاريست *(tchi kiârîst) quelle affaire y a-t-il?*

Dans la construction du substantif avec l'adjectif, l'article s'ajoute toujours au substantif, soit que celui-ci précède, ou qu'il

se place après. Ex. صفاتی حمیده *(syfâti hamîde) des qualités louables*, کهن پیری *(kieuhn pîri) un vieillard décrépit.* Cependant l'adjectif placé devant le substantif, admet l'article, s'il acquiert une signification adverbiale. Tels sont اندکی *(endegui) un peu*, بسیاری *(bisyari) beaucoup*, چندی *(tchendi) quelque peu* etc. Ex. اندکی جمال *(endegui djemâl) un peu de beauté*, چندی درنك *(tchendi direnk) un peu de suspension.* Au reste l'article y peut également se joindre au substantif. Ex. در اندك زمانی *(der endek zemâni) dans un peu de temps.*

L'article s'ajoute encore à toutes sortes d'adjectifs, lorsqu'ils s'emploient seuls, et à l'infinitif des verbes. Ex. بزرگی *(buzurgui) un grand*, دیگری *(dîguieri) un autre*, مرا با شما کاریست و رازی گفتنی *(merà bâ chumâ kiârîst ve râzi guiufteni) j'ai une affaire à traiter avec vous, et un secret à vous communiquer.*

Quelquefois on en fait même usage, si le substantif employé au singulier, exprime la pluralité. Ex. در مدت اندك روزی *(der muddeti endek roûzi) dans l'espace de peu de jours*, سالی دو *(sâli du) deux ans.*

Souvent l'article est remplacé par یکی *(yeki)*. Ex. یکی کوه *(yeki kieûh) une montagne.* Le même mot se trouve aussi suivi de از *(ez) de.* Ex. یکی از دوستان مخلص *(yeki ez dôstâni moukhlys) un ami sincère* (littéralement: *quelqu'un du nombre des amis sincères*).

De l'usage du rapport du génitif.

§. 87.

Le rapport du génitif n'indique pas toujours l'action ou l'état de son complément, mais très-souvent, si le premier est un nom

abstrait, le dernier en est le sujet. Par conséquent cette terminaison doit souvent être rendue par les prépositions *à, avec, vers, à cause de* etc., où la signification du mot doit passer de l'actif au passif. Ex. مقاومت دشمنان *(moukâvemeti duchmenân) l'action de résister aux ennemis* (littéralement *la résistance des ennemis*), موافقت رأی ملك *(muvâfaketi re-i melik) action d'être d'accord avec l'opinion du roi*, شكايت روزكار نامساعد *(chikiâyeti roûziguiâri nâmusâ-'yd) action de se plaindre de la fortune adverse*, با درد فرزند اسپارا براندند *(bâ derdi fer-zend esphârâ birândend) tout en douleur à cause de leur fils, ils piquèrent les chevaux.*

Le rapport du génitif a aussi lieu aux infinitifs des verbes. Ex. خبر كشتن آن عامل *(khaberi kiuchteni ân 'âmil) la nouvelle que ce receveur fut tué.*

Le complément peut être représenté par tout mot capable d'être employé isolément, et par des phrases entières de toute sorte. Ex. موجب آن *(moûdjibi ân) la cause de cela*, عزم بيرون آمدن *('azmi bîroûn âmeden) l'intention de sortir*, صانع كن فيكون *(sâny'y kiun feyekioûn) l'auteur de la création* (littéralement *le faiseur de: sois et il sera*).

Dans quelques combinaisons très-usitées, la terminaison du rapport du génitif peut être retranchée par voie d'abréviation. Ex. خاكپای *(khâkpâi) la poussière des pieds* pour خاك پای *(khâki pâi)*, خارماهی *(khârmâhi) arête* (littéralement *épine de poisson*), روز بازار *(roûz bâzâr) jour de marché*, سر عسكر *(ser 'askier) tête de l'armée.*

Le pluriel d'un substantif arabe mis au rapport du génitif, tient quelquefois lieu de l'adjectif. Ex. غرائب اخبار *(gharâ-ibi akhbâr) les relations merveilleuses* (littéralement *les merveilles*

des relations), سوابق زمان *(sevâbyky zemân) le tems antérieur* (littéralement *les antécédences du tems*).

Dans quelques cas on emploie le génitif selon les règles de la grammaire arabe. Ex. حب الوطن *(houbbulvatani* ou *vatan) l'amour de la patrie*, دستور العمل *(destoûrul-'amel) l'exemple des actions*, بيت الاصنام *(beitul-asnâm) le temple des idoles.*

De l'usage du cas oblique.

§. 88.

Le cas oblique را *(râ)* s'emploie également pour l'accusatif et pour le datif. Ex. دانشمندی را دیدم *(dânichmendirâ dìdem) je vis un lettré*, قول حکمارا چه گونه مخالفت کنم *(kavli hukiemârâ tchi guioûne moukhâlefet kiunem) que m'opposerais-je à la sentence des sages?* Si plusieurs substantifs sont joints ensemble, ce n'est que le dernier qui reçoit la terminaison. Ex. تیر و کمان را بسوخت *(tìr u kiemânrâ busoûkht) il brûla les flèches et l'arc.*

را dans sa qualité de datif, sert à former certaines locutions avec le verbe substantif, qui indique alors la possession. Ex. پادشاهرا وزیری بود *(pâdichâhrâ vezìri boûd) le roi eut un ministre*, نادانرا از دانا وحشتست *(nâdânrâ ez dânâ vahchet est) l'ignorant a de l'aversion pour le savant.* Quelquefois il s'ajoute à des noms isolés, qui par-là acquièrent une signification adverbiale. Ex. شبرا *(chebrâ) la nuit, pendant la nuit.*

Dans quelques cas il a la signification de l'ablatif. Ex. مالداری را شنیدم *(mâldârirâ chinìdem) j'ai entendu parler d'un homme riche*, مشت زنی را حکایت کنند *(muchtzenirâ hykiâyet kiunend) on raconte d'un pugilateur.*

Au reste, le cas primitif tient très-souvent lieu de l'accusatif, même quand ce cas est exigé doublement. Ex. نزل و علوفه

طلبیدند و اهالیٔ زاوه دروازها بسته چیزی بایشان ندادند *(nuzl u 'ouloûfe talebîdend, ve ehâli-i zâve dervâzhâ beste, tchîzi be-îchân nedâdend)* *ils demandèrent du logis et de la paie, mais les habitans de Zaveh fermant les portes ne leur accordèrent rien,* ده روز آمان خواست *(deh roûz âmân khâst)* *il demanda dix jours de remise.*

De l'usage des adjectifs.

§. 89.

L'adjectif isolé mis au rapport du génitif est souvent analogue au cas oblique ou à l'ablatif. Ex. قابل زراعت *(kâbili zerâ-'at)* *capable d'être ensemencé* (proprement *recevant la semaille*), متوجه شهر *(muteveddjihi chehr)* *celui qui va vers la ville,* خستهٔ تیر تقدیر *(khaste-i tîri takdîr)* *blessé de la flèche du sort.*

Quelquefois l'adjectif est séparé par un verbe du substantif auquel il se rapporte. Ex. اشجاری دیدند مشحون باثمار بسیار *(echdjâri dîdend mechhoûn be-esmâri bisyâr)* *ils virent des arbres chargés de nombre de fruits.*

Les principales expressions qui servent à relever les qualités, sont بسیار *(bisyâr)* *beaucoup,* بغایت *(beghâyet)* ou غایت *(ghâyet)* *extrêmement.* Ex. بسیار خوب *(bisyâr khoûb)* *très-beau,* بغایت زشت روی *(beghâyet zicht roûi)* *extrêmement laide.* La préposition بر *(ber)* *sur,* exprime le même. Ex. بر بلند *(ber bulend)* *très-élevé.* Les premières peuvent être détachées de l'adjectif. Ex. بغایت تیررا خوب انداختی *(beghâyet tîrrà khoûb endâkhti)* *il tirait extrêmement bien de la flèche.* بس *(bes)* *beaucoup,* se joint au comparatif. Ex. بس از آسمان خوبتر *(bes ez âsumân khoûbter)* *beaucoup plus beau que le ciel.*

به *(bih) bon* s'emploie aussi au positif dans la signification du comparatif. La chose comparée y peut également être précédée de از *(ez) de* ou de كه *(ki) que*. Ex. اندکی جمال به از بسیاری مال *(endegui djemâl bih ez bisyâri mâl) un peu de beauté est préférable à une quantité de biens.* بازوی بخت به که بازوی سخت *(bâzoûi bakht bih ki bâzoûi sakht) le bras de la fortune l'emporte sur le bras fort.*

De l'usage des noms de nombre.

§. 90.

Les nombres cardinaux s'emploient ordinairement avec le singulier de la chose nombrée. Ex. هشتاد پایه *(hechtâd pâye) quatre-vingt degrés*. Le contraire se fait rarement. Ex. آن دو فرزندانرا بردند *(ân du ferzendânrâ burdend) ils emportèrent ces deux fils*. Dans quelques cas on trouve le substantif placé le premier et pourvu de l'article. Ex. سالی دو *(sâli du) deux ans*, روزی دو *(roûzi du) deux jours*.

La particule *ou* qui devrait joindre deux cardinaux, est ordinairement omise. Ex. يك دو تن *(yek du ten) une ou deux personnes*.

Le nombre دو *(du) deux* est souvent précédé du pronom هر *(her) tout, chaque*, pour marquer la connexion qu'il y a entre deux choses, ou pour en faire la parallèle. Ex. هر دو پای *(her du pâi) les deux pieds*, هر دو گیتی *(her du guîti) l'un et l'autre monde*. Le même a quelquefois lieu aux autres nombres. Ex. هرسه *(her se) tous trois*.

Quelquefois, la chose nombrée est précédée du mot دانه *(dâne) grain*. Ex. ده دانه مروارید *(deh dâne murvârîd) dix joyaux*.

Les mots عدد *('aded) nombre* et پاره *(pâre) pièce* expriment la partition. Ex. دو عدد کرد *(du 'aded kierd) il en fit deux.*

چندان *(tchendân)* ou چندین *(tchendîn) autant* s'emploie à-peu-près comme en français. Ex. دو چندان *(du tchendân) deux fois autant,* صد چندان *(sad tchendân)* ou صد چندین *(sad tchendîn) cent fois autant.*

Dans la chronologie on fait usage des nombres arabes. Ex. در شهور سنهٔ سبع عشر و ستمائه *(der chuhoûri sene-i seb-'a 'achere ve sittimi-e) dans les mois de l'année 617.*

De l'usage des pronoms personnels.

§. 91.

Lorsqu'on s'adresse à des personnes d'un rang très-élevé, comme à des souverains, les pronoms personnels sont quelquefois remplacé par de noms communs, comme پادشاه *(pâdichâh),* خان *(khân) souverain,* حضرت *(hazret) présence,* جناب *(djenâb) côté* pour celui de la deuxième personne, et بنده *(bende) serviteur* pour celui de la première. Ex. اگر پادشاه بفرماید *(eguier pâdichâh bifermâyed) si votre Majesté m'ordonne.* هوس متابعت آنحضرت *(hevesi mutâbu-'âti ân hazret) le désir de me soumettre à votre Seigneurie* (littéralement *à cette présence*), آنجناب فرمود *(ân djenâb fermoûd) votre Seigneurie a dit,* بنده نیز بسیار کوشیده ام *(bende nîz bisyâr kioûchîde em) je me suis encore donné beaucoup de peine,* بنده امیدوارست *(bende umîdvârest) j'ai de l'espérance.*

Les affixes se substituent très-souvent aux pronoms personnels, et alors ils peuvent être attachés à toutes les parties du discours. Ordinairement on doit les rendre par le cas

oblique, mais quelquefois il arrive aussi qu'ils répondent au primitif.

Exemples où les affixes s'attachent au nom :

بصلاحش خجل کن *(besalâhech khadjil kiun) fais-le rougir à force de probité.* چند باشد چو جسر بغدادش *(tchend bâched tchu djisri baghdâdech) jusqu'à quand sera-t-il semblable au pont de Bagdad?*

Exemples où ils s'attachent aux pronoms:

بامنش دوستی بود *(bâmenech dôsti boûd) il eut de l'amitié pour moi,* غم آنم باشد *(ghamm ânem bâched) cela est le sujet de mon affliction,* ورا کن بندگی هم کوت بهتر *(verâ kiun bendegui hem kiôt bihter) rends service à lui, puisqu'il te convient plus.*

Exemples où ils s'attachent aux verbes:

چرا بندم *(tchirâ bendedem) pourquoi m'enchaîne-t-il?* چو دانستیش *(tchu dânistîch) comme tu le savais,* بهتر از آنی که بندارندت *(bihter ez âni ki pendârendet) tu vaux mieux que celui pour lequel ils te prennent.*

Exemples où ils se joignent aux adverbes et aux conjonctions: بازش بخواند *(bâzech bykhând) il le lit de nouveau.* بعد از آنش زدند *(ba'd ez ânech zedend) ensuite elles le frappèrent,* کرت ز دست برآید *(guieret zi dest ber âyed) s'il t'est possible,* ورت ز دست نیاید *(veret zi dest neyâyed) et s'il t'est impossible.*

Dans les verbes composés, l'affixe peut aussi être remplacé par le pronom personnel attaché au substantif. Ex. آن میخواهم که دیگر زحمت من ندهی *(ân mîkhâhem ki dîguier zahmeti men nedihi) je désire que tu ne vinsses plus m'importuner.*

De l'usage des pronoms réciproques.

§. 92.

Les pronoms réciproques employés seuls, n'offrent rien de particulier. Ils répondent également à *se* et à *soi-même.* Ex. خودرا درمیان انداخت *(khôdrà der miyân endâkht) il se lança au milieu d'eux,* خودرا خوش‌آواز پنداشتی *(khôdrà khôchâvâz pendâchti) il se croyait doué d'une belle voix.* Le cas primitif y peut de même tenir lieu de l'accusatif. Ex. پروانه خویشتن بکشد *(pervâne khŷchten bukiuched) le papillon se tue lui-même.*

Quelquefois le pronom réciproque paraît redondant, et alors il ne sert qu'à relever le sujet de la phrase. Ex. دامن از صحبت فرا خود چینم *(dâmen ez sohbet ferâ khôd tchînem) que je ramasse le bord de l'habit en évitant la société.*

Les pronoms possessifs se remplacent par les réciproques, toutes les fois qu'ils se rapportent au sujet de la phrase. Au cas contraire on emploie les premiers. Ex. جامهٔ خود میخواهم *(djâme-i khôd mîkhâhem) je demande mon habit,* از بیم گزند خویش قصد هلاك من كنند *(ez bîmi guiusendi khŷch kasdi helâki men kiunend) craignant leur dommage ils forment le dessein de me perdre.*

De l'usage des pronoms relatifs.

§. 93.

كه *(ki)* comme pronom relatif, manquant de cas oblique, celui-ci peut être exprimé à quelque pronom personnel inséré à propos, et qui est celui de la personne sous-entendue. Ex. تو آن نیستی كه پدر من ترا بده دینار از قید فرنك باز خرید *(tu ân nîsti ki pederi men turâ bedeh dînâr ez kaidi firenk bâz*

khyrîd) n'est-tu pas celui que mon père racheta de la captivité des Européens pour dix pièces d'or?

Mais souvent le pronom personnel s'omet. Ex. هر درخت عظیم که دیدی *(her direkhti 'azŷm ki dìdi) chaque arbre élevé qu'il voyait.*

L'expression *dont* se rend par که *(ki)* suivi du rapport du génitif ou d'un affixe. Ex. قلاع که اهالیٔ آن دم از عصیان زدند *(kylâ' ki ehâli-i ân dem ez 'ysyân zedend) les villes dont les habitans s'étaient révolté.* گاو کش نام پرمایه بود *(guiâv kich nâm purmâye boûd) la vache dont le nom était Purmaye.*

Les adverbes précédés de ce pronom deviennent relatifs. Ex. آن خانه که دختر آنجا بود *(ân khâne ki dokhter ândjâ boûd) la maison où demeura la fille.* Mais dans ce cas l'adverbe est souvent omis. Ex. بر آن سو که شاپور بود *(ber ân soû ki châpoûr boûd) à cet endroit où Chapour se trouva.*

Si که est employé seul, il admet le cas oblique: کرا ou کرا *(kirâ).* Ex. هر کرا رنجی بدل رسانیدی *(her kirâ rendji bedil resânîdi) quiconque tu auras offensé.* Le génitif s'exprime alors au mot précédent, comme ailleurs. Ex. درمیان که خواهد ماند *(der miyâni ki khâhed mând) au milieu de qui restera-t-il?*

چه *(tchi)* dans sa qualité de relatif, reste toujours invariable, et n'a aucune influence sur les mots de la phrase. Ex. انچه من گفتم *(ântchi men guiuftem) ce que je disais.*

De l'usage du verbe substantif.

§. 94.

Le présent anomal du verbe substantif بودن *(boûden)* se joint à toutes les parties du discours. Ex. سر نامور سودن ترك راست *(seri nâmver soûdeni terkrâst) c'est la destinée d'une tête*

célèbre que le casque s'y frotte, همسايهٔ اوی *(hemsâye-i ôi) tu es son voisin,* جونی *(tchoûni) comment te portes-tu?*

A la troisième personne, ce verbe signifie également *être* et *exister.* Ex. دو برادر بودند *(du burâder boûdend) il y eut deux frères.*

هستن *(hesten)* est d'un usage moins fréquent, et il paraît souvent être employé par des raisons euphoniques, lorsqu'il s'agit d'éviter le concours de deux voyelles. Ex. کشتیرا خللی هست *(kiechtirâ khaleli hest) le vaisseau a été endommagé,* این خانه چنان که هست *(în khâne tchynân ki hest) cette maison telle qu'elle est.*

Le présent simple régulier s'emploie lorsqu'on s'exprime d'une manière indéterminée, ou en parlant du tems à venir. Il répond encore au subjonctif, et est principalement exigé des conjonctions. Ex. لایق پادشاه نباشم *(lâïyky pâdichâh nebâchem) je ne pense pas d'être digne du roi,* روا باشد *(revâ bâched) il est permis,* باشد که بر درویشیٔ ما بخشاید *(bâched ki ber dervîchi-i mâ bakhchâyed) il peut se faire qu'il sera touché de notre indigence,* تا جهان باشد *(tâ djihân bâched) tant que durera le monde.*

Mais en proférant une sentence avec précision, on se sert de la forme irrégulière, même avec des conjonctions. Ex. چون بیخ ملك سیاست است *(tchoûn bŷkhy mulk siyâset est) puisque la racine de l'empire est la punition.*

Les formes d'impératif باد *(bâd)* et بادا *(bâdâ)* expriment le désir, et s'emploient principalement dans les formules de félicitation. زندکانیٔ پادشاه دراز باد *(zindeguiâni-i pâdichâh dirâz bâd) que la vie du roi soit longue!*

De l'usage du présent.

§. 95.

Le présent simple s'emploie lorsqu'on parle d'une manière générale ou indéterminée, et il répond souvent au futur ou au subjonctif. Le dernier arrive lorsqu'il est précédé de conjonctions. Il peut en toutes circonstances recevoir la particule énergique ب, sourtout dans la signification du tems à venir. Ex. افتد که ندیم حضرت سلطان زر بیابد و باشد که سر برود (*ufted ki nedîmi hazreti soultân zer biyâbed, ve bâched ki ser bireved*) *il arrive que le familier du souverain trouve de l'or, mais il peut se faire aussi, que sa tête s'en aille,* مصلحت این است که پادشاه را اجابت کنی و از وی مهلت خواهی در اثنای آن ازین ولایت برویم (*mas-lahat in est, ki pâdichâhrâ idjâbet kiuni ve ez vei muhlet khâhi, der esnâ-i ân ezîn vilâyet birevîm*) *l'expédient est, que tu répondes au roi affirmativement, et que tu demandes du répis. En attendant nous quitterons ce pays-là,* در علم محاسبه چیزی دانم (*der 'ylmi muhâsebe tchîzi dânem*) *j'ai quelque connaissance de l'arithméthique.*

Lorsqu'on veut exprimer distinctement le tems présent, on se sert de می (*mî*). Ex. هرچند میخواهم تا سخن نگویم اما می اندیشم که (*her tchend mîkhâhem tâ sekhoun neguioûyem, emmâ mî endîchem ki*) *je voudrais bien garder le silence, je pense néanmoins que....* Cela peut même avoir lieu dans le récit d'une chose passée. Ex. ندانست که کجا میرود (*nedânist ki kiudjâ mî-reved*) *il ne savait où il dût aller,* دیدم که متغیر میشود و نصیحت من بتعرض میشنود (*dîdem ki muteghayyir mîchuved ve nasyhati men bete-'arrouz mîchineved*) *je m'apperçus qu'il se déconcerta, et qu'il écouta mon conseil avec répugnance.*

De l'usage des prétérits.

§. 96.

Le prétérit défini s'emploie comme en français. Ex. یکی از شعرا پیش امیر دزدان رفت و ثنا کفت فرمود تا جامه‌اش بستدند و از ده بدر کردند *(yeki ez chou-'arà pìchi emìri dusdân reft, ve senà guiuft, fermoûd tà djâme-ech bisitedend, ve ez dih beder kierdend) un poète se rendit auprès du chef des larrons et chanta ses louanges. Celui-ci ordonna qu'on lui ôtât la robe. Ils le chassèrent hors du village.*

La particule énergique s'emploie lorsqu'on rapporte une chose avec vivacité. Ex. این سخن بکفت *(în sekhoun buguiuft) il dit ces paroles,* این عامل را بکشتند و بکریختند *(în 'âmilrâ bukiuchtend ve biguirŷkhtend) ils tuèrent ce receveur et s'enfuyèrent.*

L'usage de l'imparfait est le même qu'en français, excepté qu'il vaut encore au subjonctif. Ex. شبهای دراز نخفتی و بذلها و لطیفها کفتی *(chebhâ-i diràz nekhouftemi ve bezlehà vu latŷfehâ guiuftemi) les longues nuits je ne dormais pas, et je lui disais des plaisanteries,* در هفته یك بار پادشاه بدان صحرا رفتی و بسیار استادی تا خاص و عام بیامدی و اورا بدیدی و هر کسی که سخن داشتی بکفتی و او بشنودی *(der hefte yek bâr pàdichâh bedàn sahrà refti ve bisyâr istàdi, tà khâss u 'âmm biyàmedi ve ôrà bidìdi, ve her kiesi ki sekhoun dâchti, buguiufti ve ô buchnoûdi) une fois par semaine le roi passait à ce champ, et s'y arrêtait long-tems, afin que les hommes de toute sorte y vinssent et le vissent, et que chacun qui eût quelque chose à lui dire, le proférât, et lui-même l'écoutât.*

Il répond encore au conditionnel. Ex. چرا احوال خود نکفتید من دیه شمارا غارت نفرمودی *(tchirà ahvàli khôd neguiuftìd, men*

dìhi chumârâ ghâret nefermoûdemi) *pourquoi ne m'advertîtes-vous de l'état de vos affaires? je n'aurais pas fait ravager votre village,* اکر امروز دانستندی رها نمیکردندی *(eguier imroûz dânistendi, rehâ nemikierdendi)* *s'ils le savaient aujourd'hui, ils n'y consentiraient jamais.*

Au lieu de l'imparfait on peut, en toutes circonstances, employer le prétérit défini avec می *(mî)* ou همی *(hemî)*. Ex. درویشیرا دیدم که سر بر آستان کعبه نهاده منالید و میکفت *(dervîchirâ dîdem ki ser ber âsitâni kia'be nihâde mînâlìd ve mîguiuft)* *je vis un Derviche, qui la tête posée sur le seuil du temple de Mecque, gémissait et disait.*

C'est une particularité que ces formes de prétérit suffisent à exprimer le passé dans une proposition corrélative, où dans les langues européennes modernes, on fait usage du verbe auxiliaire. Ex. اکر عفو نکردی امروز بملك خود نرسیدی *(eguier 'afv nekierdi, imroûz bemulki khôd neresîdi)* *s'il n'eut pas pardonné, il ne serait pas aujourd'hui arrivé dans son royaume,* اکر تعجیل میکرد و آن پسررا میکشت *(eguier ta'djîl mîkierd ve ân puserrâ mîkiucht)* *s'il eut tué ce jeune homme précipitamment.*

Observation. Le prétérit défini a lieu en persan, où il est plus commun en français d'employer l'indéfini, comme dans l'exemple de ci-dessus: درویشیرا دیدم *(dervìchirâ dìdem)* phrase, par laquelle commence un récit, et que l'on rendrait par: *j'ai vu un Derviche.*

Chez les poètes, on observe assez souvent que le verbe کفتن *(guiuften) dire* prend un ا de prolongation à la troisième personne du prétérit, immédiatement devant les mots que l'on fait parler une personne. Ex. بکفتا مرا زود آکه کنید *(buguiuftâ merâ zoûd âguieh kiunîd)* *il dit: faites-moi savoir vîte.*

De l'usage du parfait et du plusqueparfait.

§. 97.

Le parfait répond en général au prétérit indéfini. Ex. فلان دشنام داده است (*fulàn duchnâm dàde est*) *quelqu'un l'a outragé*, نشنیدهٔ که ظریفان گفته اند (*nechinîde-i ki zarîfân guiufte end*) *n'as-tu pas entendu que les hommes facétieux ont dit*. Quelquefois, pour relever plus évidemment qu'une chose est passée, on emploie ce tems, où le prétérit défini aurait suffi. Ex. فی الجمله با ضریری عقد نکاحش آورده اند (*fîl-djumle bà zarîri 'akdi nikiâhech àverde end*) *enfin on la maria à un aveugle*.

A la troisième personne, ce tems se trouve souvent décomposé, de sorte que le participe passé et le verbe substantif reprennent leur signification propre. Ex. در سیرت اردشیر آمده است (*der sîreti erdechîr âmede est*) *il est trouvé dans la vie d'Erdechir*. Cela se fait encore plus souvent dans la forme abrégée. Ex. ور نوشتست پند بر دیوار (*ver nuvichtest pend ber dìvàr*) *et si le conseil est écrit sur la muraille*, چشم فتنه نخفتست (*tchechmi fitne nukhouftest*) *l'oeil du désordre est caché*.

Le verbe auxiliaire de ce tems est souvent retranché. Ex. من مقاتلهٔ او ساخته ام و محاربهٔ او پرداخته (*men moukàtele-i ô sàkhte em ve mukàrebe-i ô perdàkhte*) *j'ai combattu avec lui, et je suis venu à bout dans sa guerre*.

Le parfait indéterminé s'emploie comme les tems analogues. Ex. متوهم شد که مباداکه در خمر زهر تعبیه کرده باشند (*mutevehhim chud ki mebàdàki der khamr zehr ta'biye kierde bàchend*) *il appréhenda qu'ils n'eussent préparé du poison dans le vin*, آنچه معد و آماده داشته باشد بردارد (*àntchi mou-'add u àmàde dàchte bàched berdàred*) *qu'il enlève ce qu'il aura prêt*.

Le plusqueparfait s'emploie pareillement comme en français. Ex. وقتی در بیابان راه گم کرده بودم و از زاد معنی با من چیزی نمانده بود و دل بر هلاك نهاده بودم *(vakti der beyâbân râh guium kierde boûdem, ve ez zâdi maghna bâ men tchîzi nemânde boûd, ve dil ber helâk nihâde boûdem)* *une fois je m'étais égaré dans le désert; mes provisions furent entièrement épuisées, et je m'étais résigné à la mort.*

Les parties dont est composé ce tems, peuvent de même acquérir une signification séparée, et souvent le verbe substantif s'omet tout-à-fait. Ex. عنان طاقت خلق از دست رفته بود و درهای آسمان بر زمین بسته و فریاد اهل زمین باسمان پیوسته *('ynâni tâkati khalk ez dest refte boûd ve derhâ-i âsumân ber zemîn beste, ve feryâdi ehli zemîn be-âsumân peiveste)* *les rênes de la patience du peuple s'étaient échappées des mains, les portes du ciel au dessus de la terre s'étaient fermées, et les cris des habitans de la terre eurent atteint le ciel.*

De la construction des verbes.

§. 98.

Le participe du présent en ان *(ân)* sert quelquefois à lier ensemble deux propositions. Ex. تعجب کنان میگفت *(te-'addjub kiunân mîguiuft)* *il disait tout en s'émerveillant.*

Le participe passé est d'un usage assez fréquent. Ex. حصاررا محاصره کرده و مشقت بسیار کشیده مایوس باز گشتند *(hysârrâ mouhâsere kerde ve mechakkati bisyâr kiechîde me-yoûs bâz guiechtend)* *ayant assiégé le château et souffert beaucoup de la peine, ils retournèrent en désespoir.*

L'infinitif coupé est ordinairement exigé des verbes خواستن *(khâsten)* *vouloir,* lorsqu'il indique le futur, توانستن *(tuvânisten)*

pouvoir et بایستن *(bâyisten) falloir*. Ex. نتوانست گریخت *(netuvânist guirŷkht) il ne put échapper*, می بباید داد *(mî bibâyed dâd) il faut donner*. Cependant on les construit aussi avec l'infinitif ordinaire. Ex. نمی توانیم آمدن *(nemîtuvânîm âmeden) nous ne saurions pas venir*.

Lorsque le verbe خواستن *(khâsten)* doit signifier *vouloir*, on le construit avec l'une des particules که *(ki)* ou تا *(tâ)*. Ex. خواست که ویرا بزندان فرستد *(khâst ki veirâ bezindân firisted) il voulut l'envoyer en prison*, خواست تا سنگی بردارد *(khâst tâ sengui berdâred) il voulut ramasser une pierre*.

Si le verbe بودن *(boûden)* signifie *avoir*, il s'emploie toujours au singulier, parcequ'il tient lieu, dans ce cas, d'un verbe impersonnel. Ex. ملوک پیشین را خزائن و ملک و عمر و لشکر بیش ازین بود *(muloûki pîchînrâ khazâ-in u mulk u 'eumr u lechkier bîch ezîn boûd) les rois antérieurs eurent plus de trésors, de terres, de vie et de guerriers*.

Les pluriels irréguliers arabes, qui expriment des choses, sont suivis du singulier du verbe. Ex. ذمائم اخلاقش بمحامد مبدل گشت *(zemâ-imi akhlâkech behamâ-id mubeddel guiecht) ses qualités blâmables se changèrent en autant de vertus*.

Les noms qui expriment une collection, sont quelquefois suivis du pluriel du verbe. Ex. خلقی پیدا شدند *(khalky peidâ chudend) une foule se montra*. Le pluriel s'emploie encore lorsque le verbe se rapporte à une personne très-supérieure, devant laquelle on parle. Ex. باید که پادشاه تعجیل نفرمایند *(bâyed ki pâdichâh ta 'djîl nefermâyend) il faut que votre Majesté n'use pas de la hâte*.

Le verbe گرفتن *(guiriften) saisir*, précédé d'un infinitif signifie *commencer à*. Ex. باریدن گرفت *(bârîden guirift) il com-*

mença à pleuvoir, گفتن گرفت *(guiuften guirift) il commença à parler.*

Le verbe est ordinairement précédé de son complément, comme il est à voir dans les exemples antérieurs. Cependant il peut aussi en être suivi. Ex. برسید بکنار آبی *(biresîd bekienâri âbi) il parvint au bord d'une eau courante.*

De l'usage des prépositions.

§. 99.

Les prépositions simples تا *(tâ) jusques* et جز *(djuz) hormis* peuvent encore être suivies de la préposition ب *(be)*. Ex. تا بقیامت *(tâ bekyïâmet) jusqu'au jour de la résurrection,* جز باصطبار *(djuz be-ystybâr) sinon par la patience.*

Les adverbes de lieu simples se rapportent quelquefois à un substantif pourvu de ب *(be)* ou à quelque préposition de lieu composée avec ce dernier, en sorte qu'ils semblent former des prépositions divisibles. Ex. بخواب اندرون *(bekhâb enderoûn) dans le sommeil,* بزیر سنك اندر *(bezîri senk ender) sous la pierre.*

Les mêmes adverbes, dans des combinaisons semblables, sont souvent les parties d'un verbe composé (comparez §. 64). Ex. بشهر در آمدن *(bechehr der âmeden) entrer la ville,* از اسب اندر افتاد *(ez esp ender uftâd) il tomba du cheval.* Dans les cas, où ils deviennent prépositions (voyez §. 53), ils peuvent être employés sans l'aide d'une autre expression de ce genre, la position du substantif et du verbe donnant de la certitude suffisante sur leur nature. Ex. اندرون شهر آمد *(enderoûni chehr âmed) il vint dans la ville.*

En faisant usage des prépositions composées, on regarde la signification originaire des noms, et celle des termes simples.

Ex. ازمیان ایشان برداشت *(es miyâni ichân berdâcht) il enleva du milieu d'eux,* درمیان مردم خواهد ماند *(der miyâni merdum khâhed mând) il restera parmi les hommes,* ازپیش پادشاه بیرون آوردند *(es pîchi pâdichâh bîroûn âverdend) on l'emmena de la présence du roi.*

Plusieurs de ces prépositions composées de substantifs semblables et de prépositions simples différentes, sont néanmoins synonymes. Ex. بمقتضای آن *(bemouktezâ-i ân) conformément à cela,* از مقتضای فرمان *(es mouktezâ-i fermân) conformément à l'ordre,* بر مقتضای رای و رؤیت خویش *(ber mouktezâ-i re-i u ru-yeti khŷck) conformément à son avis et son opinion.*

De l'usage des conjonctions.

§. 100.

Le subjonctif étant étranger à la langue persanne, la construction des conjonctions avec le verbe ne fait aucune difficulté. En général, les conjonctions demandent les tems simples du présent, du prétérit et du parfait, avec ou sans la particule énergique et la particule می *(mî)*. On en trouve des exemples dans l'exposition de l'usage de ces tems (§. 95—97).

L'imparfait s'emploie, lorsque la durée relative de l'action l'exige, sans regarder les conjonctions. On peut en outre en faire usage après les termes qui indiquent le désir, comme کاش *(kiâch) plût à Dieu que,* چه بودی که *(tchi boûdi ki) que seraitce? quel dommage y aurait-il?* Ex. کاش رویت بدیدندی *(kiâch roûyet bidîdendi) plût à Dieu qu'ils vissent ton visage!* چه بودی که من آن درخت را بدانستمی که کجاست *(tchi boûdi ki men ân direkhtrâ bidânistemi ki kiudjâst) puissé-je savoir où existe*

cet arbre. Mais les autres tems sont également usités. Ex. کاشکی مرا یك شب دستوری دهند *(kiâchki merâ yek cheb destoûri dihend) plût à Dieu qu'ils me donnassent permission pour une seule nuit.*

§. 101.

که *(ki)* est souvent une conjonction intraduisible après les verbes qui expriment un sentiment, une demande ou une allégation. Ex. کس ندانست که کیست *(kies nedânist ki kîst) personne ne savait qui c'était,* ملك پرسید که چه میگوید *(melik pursîd ki: tchi mîguioûyed) le roi demanda: qu'est-ce qu'il dit?* ترا خواهند پرسیدن که که عملت *(turâ khâhend pursîden ki: ki 'amelet) on te demandera: quelles sont tes actions?*

کی *(kiei)* qui signifie proprement *quand?* s'emploie pour désigner l'impossibilité d'une chose. Ex. کشته‌را زنده کردن کی توانی *(kiuchterâ zinde kierden kiei tuvâni) comment pourras-tu faire revivre celui qui a été tué?*

La particule نه *(ne)* est ordinairement précédé de و *(ve)* lorsqu'elle se répète dans une proposition corrélative. Ex. نه در چشمه آب و نه در چشم خواب *(ne der tchechme âb ve ne der tchechm khâb) il n'y eut de l'eau dans la fontaine, ni du sommeil dans l'oeil.* Elle remplace la forme inséparable toutes les fois que le verbe est omis, quelquefois aussi en cas d'emphase particulière, où elle peut être rendue par *ni.* Ex. من ازین بدرقهٔ شما اندیشناکم نه چنان از دزدان *(men ezîn bedreke-i chumâ endîchnâkiem ne tchunân ez duzdân) j'ai de l'appréhension à l'égard de notre guide que voici, pas autant à l'égard des larrons,* نه پیچم سر از عهد و پیمان تو *(ne pîtchem ser ez 'ahd u peimâni tu) je n'ai point de l'aversion pour une alliance avec toi.*

Cette particule est encore exigée de هیچ *(hîtch)*. Ex. هیچ نمیدانستند *(hîtch nemîdânistend) ils ne savaient rien,* هیچ یك ازینها نیست *(hîtch yek ez înhâ nîst) il n'en est rien de ces choses-là.* Lorsqu'elle se rapporte au pronom کس *(kies) quelqu'un,* celui-ci acquiert la signification de *personne.* Ex. کسی را چنین گنج و لشکر نبود *(kiesirâ tchunîn guiendj u lechkier neboûd) personne n'eut autant de trésors et d'armées.*

دیگر *(dîguier)* qui signifie originairement *autre* (§. 29) répond à *encore* dans une proposition positive. Ex. با مردم دیگر چه کار دارم *(bâ merdum dîguier tchi kiâr dârem) qu'ai-je encore à faire avec les hommes?* Dans une proposition négative il sert à exprimer *plus, pas encore.* Ex. چنان بر زمین زد که دیگر برنخاست *(tchunân ber zemîn zed ki dîguier nekhâst) il le terrassa de sorte qu'il ne se releva plus,* غلام دیگر دریا ندیده بود *(ghoulâm dîguier deryâ nedîde boûd) le jeune homme n'eut pas encore vu la mer.*

LIVRE TROISIÈME.

GRAMMAIRE DU STYLE TARTARE.

CHAPITRE PREMIER.

De l'écriture et de la prononciation.

§. 1.

Les lettres destinées à la transcription des mots tartares, ne diffèrent pas de celles qui s'emploient pour le persan. Quant à la prononciation, on distingue une manière de prononcer littérale, et celle de la langue parlée. La première se distingue de la persanne par les particularités suivantes :

ط au commencement des mots et entre deux voyelles, se prononce quelquefois *d*. Ex. طاغ *(dâgh)*, طوار *(davâr)*, طولو *(dolou)*, اطه *(ada)*.

ڭ au milieu et à la fin des mots se prononce souvent comme *ng* allemand ou anglais. Ex. دڭمك *(dingmek)*, چاڭ *(tchang)*, سڭ *(senung)*.

ل dans les mots tartares, ressemble à une gutturale et se prononce comme ł polonais, toutes les fois qu'il est précédé de l'une des voyelles *a, y, o* et *ou*. Ex. آلمق *(almak)*, طولو *(dolou)*.

La voyelle *Fetha*, qui par les Turcs est appelé اوستون *(ustun)*, sonne souvent *a* dans les cas, où, selon les règles

de la prononciation arabe et persanne, il devrait sonner *e*. Ex. بتاق *(batak)*, طمر *(damar)*, بشلق *(bachlamak)*.

Dans *Kiesre* et *Zamme*, qui chez les Turcs s'appellent اسره *(esre)* et اوتری *(euturi)*, il se fait pareillement, que les différentes articulations sont confondues ensemble. Ex. دکز *(dengyz)*, خلقك *(khalkung)*.

ا de prolongation se prononce d'un son ouvert, qui ne tient rien de l'*o*.* Il perd en outre sa quantité prosodique, et s'articule toujours comme une syllabe brève ou peu alongée. La même observation s'applique aussi à و et ی de prolongation. Cette lettre sonne quelquefois *e*. Ex. کلان *(guielen)*, كتمامك *(guitmemek)*.

و de prolongation est susceptible des sons *ou*, *o*, *eu* et *u*, qu'ils faut apprendre par l'usage. Cependant on peut donner la règle qu'après les consonnes dures cette lettre ne prend que les voyelles *ou* et *o*, et qu'elle se prononce *eu* ou *u* lorsqu'elle est précédée de ك ou گ. Ex. قورمق *(kourmak)*, صول *(sol)*, کوك *(kieuk)*, کوج *(guiudj)*.

ی de prolongation se prononce toujours *y* après les consonnes dures, mais très-souvent elle prend aussi cette articulation après les lettres douces. Ex. يالی *(yaly)*, صاری *(sary)*.

Observation. Les trois dernières lettres acquièrent quelquefois le son prolongé en poésie, lorsqu'on veut rimer un mot tartare avec une expression arabe ou persanne. Ex. قان se prononce *kàn* pour faire la rime de جان *(djàn)*.

Les diphthongues sont les mêmes que dans la lecture du persan. Mais on y trouve en outre les articulations *y-ï*, *oi*, *oui* et *eui*. Ex. قیمق *(kyïmak)*, بوی *(boi)*, اویمق *(ouimak)*, اویله *(euile)*.

De la prononciation ordinaire.

§. 2.

Les principales altérations que les lettres subissent dans la langue parlée sont les suivantes:

خ qui est assez rare dans les mots tartares, se prononce *h* entre deux voyelles, et *k* lorsqu'il est précédé d'une consonne. Ex. دخى (*daha* pour *dakhy*), يوخسه (*yoksa*). Cependant dans ce dernier cas on lui substitue souvent un ق.

د initial sonne quelquefois *t*. Ex. دبه (*tepe*), درلو (*turlu*).

غ se prononce souvent *g* ou *k*. Ex. قرغه (*karga*).

ك qui exprime le son *gui*, se prononce comme *y* consonne, toutes les fois qu'il se trouve au milieu ou à la fin des mots. Ex. اكمك (*eymek* pour *egmek*), اوكت (*euyut* pour *euguiut*), بك (*bey* pour *beg*).

ڭ qui exprime le son *ng*, est presque sans exception, prononcé *n*. Ex. اوڭ (*eun*), كوڭل (*guieunul*).

D'autres altérations des consonnes ne sont pas assujetties à des règles, et elles ne se rencontrent que rarement. Ex. اڭلمق (*aghnamak*) *comprendre*, اورمق (*voûrmak*), يكرى (*yirmi* pour *yiguirmi*).

و de prolongation sonne quelquefois *i* ou *y*. Ex. نيچون (*ni-tchin*), سوكو (*sevgui*), آلور (*alyr*).

ى de prolongation se prononce quelquefois *ou* ou *u*. Ex. طوغرى (*doghrou*), سورى (*suru*). Souvent il sonne aussi *e*. Ex. ويرمك (*vermek*), كيرو (*guieri*).

Les voyelles simples *Kiesre* et *Zamme* sont susceptibles des mêmes sons que les lettres de prolongation correspondantes. Mais cela n'a lieu que dans les désinences.

Prononciation ordinaire des mots arabes et persans.

§. 3.

La prononciation littérale des mots arabes et persans, dont est mêlé le style tartare, est telle qu'elle fut expliquée dans les deux livres antérieures. Dans la langue parlée on la fait subir les altérations suivantes:

خ est presque toujours prononcé *h*. Ex. خوش *(hock)*, خلق *(halk)*, مخصوص *(mahsoûs)*.

د initial se prononce *t* dans quelques mots persans. Ex. درزی *(terzi) tailleur*, دستره *(testere) scie*.

غ au commencement, se prononce quelquefois *k*. Ex. غیرت *(kairet) courage*, غیبت *(kaibet) absence*. Mais cet usage tient du vulgaire. C'est pareillement chez le bas peuple que cette lettre, ainsi que ع, est, dans quelques cas rares, prononcé *h*, quand elle se trouve entre deux voyelles. Ex. کاغد *(kiahad)*, ساعت *(sahat)*.

ڭ se prononce *y* consonne au milieu de deux voyelles, dont la dernière est brève. Ex. اگر *(eyer) si*, جگر *(djiyer)*, شاگرد *(chaïyrd) client*.

Les syllabes prolongées sont ordinairement prononcées d'une manière brève ou moyenne, et l'*Elif* de prolongation y perd toujours son articulation profonde, et sonne comme dans les mots tartares (§. 1). Ex. امانت *(emănèt)*, انسان *(insân)*. ی de prolongation prend en outre le son d'*i*, toutes les fois qu'il devrait être prononcé *ŷ*. Ex. فضیلت *(fazilet* pour *fazŷlet)*.

Les voyelles, sourtout *Fetha*, prennent souvent une prononciation dure, bien qu'elles soient jointes à des consonnes douces. Ex. شراب *(charâb)*, قدر *(kadar)*.

Kiesre **sonne toujours *i* avec les lettres ح, خ (lorsqu'il se prononce *h*), ض et ع. Ex. حكمت *(hikmet)*, خذمت *(hizmet)*, ضيا *(ziyâ)*, علم *('ilm)*.**

Un très-petit nombre de mots subissent des altérations, qui ne sauraient pas être définies par des règles. Ex. قاضى *(kady* pour *kâzŷ)*, فضول *(fodoul* pour *fouzoûl) extravagant*, بستان *(bostân* pour *bustân)*. Ces anomalies sont fondées sur la prononciation naturelle des Arabes et des Persans.

Observation. **Ces règles ne s'appliquent pour la plupart qu'aux expressions universellement connues. Quant aux termes plus ou moins choisis et étrangers au vulgaire, dont se servent les gens instruits dans leur conversation, ou en parlant d'objets relevés, on y a recours à la prononciation littérale, surtout en ce qui regarde les lettres خ, غ et ڭ.**

Manière de distinguer les mots d'origine tartare.

§. 4.

Les lettres ث, ح, ذ, ژ, ض, ظ et ع doivent être regardées comme étant étrangères à la transcription des mots tartares. Cependant on trouve quelques exceptions à l'égard de ح et ع. Ex. حولامق *(havlamak) hurler*, عربه *('araba) chariot*.

ف, articulation presque inusitée dans l'idiome tartare, n'y se trouve que dans un très-petit nombre de mots. Ex. يوفقه *(youf-ka) délié*, اوفرمك *(ufurmek) souffler*.

Il doit encore être remarqué qu'à l'exception de لاقردى *(la-kyrdy) discours*, dont l'étymologie est incertaine, il n'existe aucun mot tartare, qui commence par ر ou ل. Les expressions de ce genre, qui se trouvent notées dans les dictionnaires comme tartares, sont d'origine étrangère ou européenne.

Un certain nombre de mots sont empruntés des langues des peuples chrétiens. Ex.

تكور *(tekkioûr) empéreur grec* de l'arménien.

پنايز *(panaïyr) foire* du grec moderne.

فورتنه *(fortouna, fyrtyna) tempête de mer* de l'italien.

قرال *(kyrâl, kral) roi chrétien* du slave.

هنطو *(hintov) voiture* de l'hongrois.

De l'orthographe.

§. 5.

L'orthographe des mots tartares n'est pas restreinte par des règles sévères. Ce sont surtout les lettres de prolongation que l'on trouve souvent insérées ou omises à volonté. Ex. باقمق ou بقمق *(bakmak) voir,* بيلمك ou بلمك *(bilmek) savoir,* قورو ou قرو *(kourou) sec.* A la fin des mots, ا est en outre confondu avec ه muet. Ex. يقا ou ياقه *(yaka) collier.*

Les principales permutations des consonnes sont les suivantes:

ت se confond avec د. Ex. درلك ou ترلك *(terlik) chausson,* اقدرمق ou اقترمق *(aktarmak) renverser.*

س se confond avec ص. Ex. ساچ ou صاچ *(satch) chevelure,* قوسمق ou قوصمق *(kousmak) vomir.*

ط se confond avec ت, s'il sert à exprimer *t*, et avec د, s'il répond à *d*. Ex. تارلا ou طارله *(tarla) champ semé,* ادا ou اطه *(ada) île.*

Les manières d'écrire différentes se rencontrent plus souvent dans les écrits anciens que dans les modernes, et les variations en sont plus fréquentes chez les poètes que dans les ouvrages composés en prose.

D'autres sont basées sur des prononciations différentes ou sur le dialecte de la langue parlée. Ex. اويخو (*ouyoukhou*) ou اويقو (*ouyoukou, ouikou*) *sommeil*, اكر (*eguier*) ou ایر (*eyer*) *selle*, درنك (*dering*) ou درین (*derin*) *profond*.

CHAPITRE SECOND.

Du nom.

Du cas primitif.

§. 6.

Aux mots tartares on ne distingue pas la terminaison des genres. Au lieu de celle-ci on se sert quelquefois de certaines circonlocutions, qui seront mieux expliquées dans la syntaxe.

Le cas primitif, sur lequel l'inflexion est basée, peut être représenté par un mot d'origine tartare pure, ou par quelque expression arabe ou persanne. Les noms de la dernière sorte sont exactement tels qu'ils furent développés dans la partie persanne, et on en emploie également les simples et les composés, les singuliers et les pluriels.

Les noms tartares terminés en ق (*ak*) sont susceptibles d'une autre forme de nominatif en غ (*agh*), qui s'emploie devant une voyelle, en poésie aussi à la fin d'un vers. Cependant la terminaison ق est incomparablement plus usitée. Ex. اياق (*ayak*) ou اياغ (*ayagh*) *pied*, طياق (*dayak*) ou دياغ (*dayagh*) *appui*, اق (*ak*) ou اغ (*agh*) *blanc*.

Les noms terminés par deux consonnes, dont la dernière est un ر, ز, س, ل ou ن, insèrent une voyelle analogue à celle de la syllabe primitive, entre ces deux lettres finales, toutes les fois qu'ils sont suivis d'une consonne. Ex. بغر (*baghr* et

baghyr) *sein,* آغز *(aghz* et *aghyz)* *bouche,* اومز *(omz* et *omouz)* *épaule,* كوكس *(guieuks* et *guieukius)* *poitrine,* اوغل *(oghl* et *oghoul)* *fils,* اوين *(oin* et *oyoun)* *jeu.* On excepte cependant ceux qui finissent par ڭز *(ngz)* comme بڭز *(bengz)* *contenance.*

Les mots arabes terminés par deux consonnes, dont la dernière est ح, ر, ز, ل, م ou ن, font de même dans la prononciation ordinaire. Ex. فتح *(feth* et *fetih)* *conquête,* قدر *(kadr* et *kadyr)* *pouvoir,* عذر *('euzr* et *'euzur)* *excuse,* رمز *(remz* et *remiz)* *énigme,* شكل *(chekl* et *chekil)* *forme,* حكم *(heukm* et *heukium)* *décision,* اذن *(izn* et *izin)* *permission.*

De la forme du pluriel

§. 7.

Le pluriel tartare se forme en ajoutant لر *(ler)* au singulier des mots tartares, arabes ou persans. Ex. كوز *(guieuz)* *oeil,* كوزلر *(guieuzler)* *les yeux,* اوغل *(oghl)* *fils,* اوغللر *(oghouller)* *les fils* (voyez §. 6), مشكل *muchkil)* *difficulté,* مشكللر *(muchkiller)* *les difficultés,* شاخ *(châkh)* *branche,* شاخلر *(châkhler)* *les branches.*

Dans la langue commune, la terminaison du pluriel se prononce *lar,* quand la syllabe finale renferme l'une des voyelles *a, y, o* et *ou,* attendu que le mot est d'origine tartare. Ex. اغاجلر *(aghadjlar)* *les arbres,* قايقلر *(kaïyklar)* *les bateaux,* يوللر *(yollar)* *les chemins,* قپولر *(kapoular)* *les portes.* Quant aux mots étrangers, on fait ordinairement de même, si c'est une expression très-commune, mais on aime à conserver la prononciation littérale dans les termes recherchés ou qui ne sont pas universellement connus. Ex. دوستلر *(dostlar)* *les amis,* شاخلر *(châkhler)* *les branches.*

Les Turcs font usage de toutes les formes de pluriels notées dans la partie persanne (II. §. 8, 9 et 10), mais on ne les applique qu'aux mots d'origine arabe ou persanne. Cependant un très-petit nombre de noms tartares, employés en partie par les Persans eux-mêmes, revêtent quelquefois les formes de pluriel ان (*ân*) et ات (*ât*). Ex. بکچیان (*bektchiyân*) *les gardes*, سنجاقات (*sandjakât*) *les sangiacs*.

De la déclinaison littérale.

§. 8.

Dans la déclinaison littérale on ajoute au cas primitif (§. 6) ou à quelque forme de pluriel (§. 7), certaines terminaisons, dont les voyelles se prononcent en général selon la nature de la consonne finale du nom. ل guttural (§. 1) y est regardé comme consonne dure. Cependant on peut en tous cas faire exception en faveur de l'articulation douce de la voyelle, surtout dans les mots d'origine étrangère. On peut distinguer cinq cas obliques, qui sont les suivans:

1°. ڭ (*ung* ou *oung* selon la prononciation ancienne, *ing* ou *yng* selon la moderne) indique le génitif. Ex. باش (*bach*) *tête*, باشڭ (*bachung*, *baching*) *de la tête*, شوق (*chevk*) *désir*, شوقڭ (*chevkoung*, *chevkung*, *chevkyng*) *du désir*.

نڭ (*nung* selon la pronciation ancienne, *ning* selon la moderne) s'emploie après une voyelle. Ex. تارلا (*tarla*) *champ*, تارلانڭ (*tarlanung* ou *tarlaning*) *du champ*.

2°. ه (*e* ou *a*) indique le datif. Ex. باشه (*bache*) *à la tête*, شوقه (*chevka* ou *chevke*) *au désir*.

يه (*ye*) s'emploie après une voyelle. Ex. تارلایه (*tarlaye*) *au champ*.

3°. ی *(i* ou *y)* exprime l'accusatif. Ex. باشی *(bachi) la tête,* شوقی *(chevky* ou *chevki) le désir.*

یی *(yi)* s'écrit après une voyelle. Ex. تارلایی *(tarlayi) le champ.*

4°. ده *(de)* exprime le séjour, et répond à *en, dans.* Ex. باشده *(bachde) dans la tête,* شوقده *(chevkde) dans le désir.*

5°. دن *(den)* répond à l'ablatif. Ex. باشدن *(bachden) de la tête,* شوقدن *(chevkden) du désir.*

Les pluriels de toute sorte se déclinent de même. Ex. باشلرك *(bachlerung* ou *bachlering) des têtes,* اشواقك *(echvâkoung, echvâkung etc.) des désirs,* طرفینك *(tarefeining) des deux côtés,* یارانك *(yârâning) des amis.*

Anomalies euphoniques de la déclinaison.

§. 9.

Dans les mots tartares, la finale ق se change en غ, toutes les fois qu'elle doit prendre une terminaison qui commence par une voyelle. Plusieurs d'eux admettent déjà cette altération au primitif (§. 6). Ex. بالق *(balyk) poisson,* بالغك *(balyghoung* ou *balyghyng) du poisson,* بالغه *(balygha) au poisson,* بالغی *(balyghy) le poisson.* Mais on dit avec la finale originaire: بالقده *(balykde),* بالقدن *(balykden),* بالقلر *(balykler)* etc.

Sous ces mêmes rapports, ك est changé en ڭ. Ex. كوك *(guieuk) ciel,* كوككك *(guieuguiung* ou *guieuguing) du ciel,* كوكه *(guieuguie) au ciel,* كوكی *(guieugui) le ciel.* Le même est observé dans les mots persans, dans lesquels cette lettre est pareillement adoucie (II., §. 11 et 12). Ex. سنك *(senk) pierre,* سنككك *(senguing) de la pierre.*

Les mots arabes et persans terminés en ق ou ك, conservent toujours cette articulation, à l'exception de ce qui vient d'être dit. Ex. خالق *(khâlyk) créateur,* خالقك *(khâlykyng) du créateur,* خاشاك *(khâchâk) fétu,* خاشاكه *(khâchâkie) au fétu.*

Le mot صو *(sou) eau* fait au génitif صويك *(souyung, souïyng).*

Dans les mots persans monosyllabes terminés en ا ou و de prolongation, il faut nécessairement insérer un ى au génitif du singulier, lettre que l'on peut aussi employer au cas primitif. Ex. رو *(roû)* ou روى *(roûi) visage,* رويك *(roûying) du visage.* Dans les désinences, dont la première articulation est une consonne, le ى peut indifféremment être employé ou omis. Ex. جويدن *(djoûiden) de la rivière,* جويلر *(djoûiler) les rivières,* مولر *(moûler) les cheveux.* Parmi les expressions composées de plusieurs syllabes, cette règle ne s'applique qu'à celles qui sont des participes. Les autres conservent leur terminaison primitive usitée, qui, en turc, est presque sans exception destituée du ى final. Ex. هواى جان فزايك *(hevâi djân fezâying) de l'air qui récrée l'esprit.*

Dans les mots terminés en ى pourvu de *Djezm,* cette lettre se change en consonne devant une voyelle. Ex. شى *(chei) chose,* شيك *(cheying) de la chose.*

Anomalies orthographiques de la déclinaison.

§. 10.

Les mots qui finissent par ه muet, rejettent quelquefois cette terminaison au datif, sans regard de leur origine. Ex. لوله *(loûle) tuyeau,* لوليه *(loûleye) au tuyeau,* مكالمه *(mukiâleme) discours,* مكالميه *(mukiâlemeye) au discours.* L'accusatif peut indifférem-

ment être exprimé par ي ou par *Hemze.* Ex. حيله‌يي *(hŷle-yi) la ruse,* لاله‌ء *(làle-i) la tulipe.*

Dans les mots qui terminent par ی *(i)* on peut indifféremment supprimer au datif l'un des deux ی, ou bien écrire séparément la terminaison de ce cas. Ex. زاريه *(zâriye) à la plainte,* كمی *(guiemi) vaisseau,* كميه *(guiemiye) au vaisseau,* قاضی *(kâzy, kady) juge,* قاضيه *(kâzyïe, kudyïa) au juge.* L'accusatif peut être exprimé par ي ou par *Hemze.* Ex. ايلچيي *(iltchiyi, eltchiyi) l'ambassadeur,* دريء *(deriyi) la peau.* Si le ی est isolé au cas primitif, on peut aussi, par des raisons calligraphiques, y ajouter un autre ی. Ex. de افندی *(efendi) maître* on forme افنديی *(efendiyi).*

Dans les mots arabes terminés par ی *(a)* on change ordinairement, comme en persan (II., §. 11, 12), cette lettre en ا, avant de les décliner. Ex. اخری *(oukhra) la vie future,* اخراده *(oukhrâde) dans la vie future.* Dans la plupart des mots cela peut se faire aussi au cas primitif. Ex. مأوا *(me-vâ) séjour* pour مأوی. Mais on trouve aussi le ی conservé. Ex. معنيده *(ma'nade) dans l'affaire,* افعينك *(ef-'aning) de la vipère,* مرضينك *(merzaning) des malades.*

De la déclinaison commune.

§. 11.

La déclinaison commune de la langue parlée ne diffère de la littérale que par la prononciation. Les altérations qu'éprouvent les consonnes sont les suivantes:

Le ڭ du génitif se prononce *n.* Ex. شاهك *(chahyn) du roi.*

Le ڭ de la racine se prononce *y,* toutes les fois qu'il doit adopter le son de *gui,* excepté dans les mots persans, qui

finissent par deux consonnes. Ex. بوجك *(beudjek) escarbot,* بوجكك *(beudjeyin) de l'escarbot,* بولك *(beuluk) division,* بولكك *(beuluyun) de la division.*

Quant à la prononciation des voyelles, on se règle, dans les mots d'origine tartare, sur la voyelle de la dernière syllabe. Si cette voyelle est dure, le *Fetha* de la terminaison se prononce *a,* mais avec les articulations douces celui-ci sonne *e.* Ex. باش *(bach) tête,* باشه *(bacha) à la tête,* باشده *(bachda) dans la tête,* باشدن *(bachdan) de la tête,* كنش *(guiunech) soleil,* كنشه *(guiuneche) au soleil,* كنشده *(guiunechde) dans le soleil.*

Au génitif et à l'accusatif on emploie l'articulation *y,* si la voyelle du cas primitif est *a* ou *y,* et l'on prononce *ou,* si celle-ci est *o* ou *ou.* En semblable manière on emploie *i* et *u* avec les voyelles douces *e, i, eu* et *u.* Ex. باشك *(bachyn) de la tête,* باشى *(bachy) la tête,* يولك *(yoloun) du chemin,* يولى *(yolou) le chemin,* كنشك *(guiunechin) du soleil,* كنشى *(guiunechi) le soleil,* كولك *(guieulun) de l'étang,* كولى *(guieulu) l'étang.*

L'apperçu suivant fait voir les rapports qu'il y a entre le primitif et les syllabes accessoires, et peut servir de modèle pour toutes les autres parties du discours.

Voyelles du mot primitif:	*a*	*y*	*o*	*ou*	*e*	*i*	*eu*	*u*
Le *Kiesre* et le *Zamme* des syllabes ajoutées se rendent par	*y*		*ou*		*i*		*u*	
Le *Fetha* se rend par	*a*				*e*			

Quant aux mots d'origine arabe ou persanne, on aime à substituer aux articulations dures la voyelle correspondante douce, quelquefois aussi la prononciation littérale moderne. Cela se fait

principalement dans la conversation des gens instruits, et à l'égard des expressions choisies. Ex. de قدوم *(koudoûm) arrivée* on prononce aux cas obliques قدومك *(koudoûmun)*, قدومه *(koudoûme)*, قدومی *(koudoûmi)* etc. Le même est observé quelquefois dans des mots tartares, selon d'autres dialectes et des prononciations différentes.

Des adjectifs.

§. 12.

Dans la construction tartare, l'adjectif précède toujours le substantif, sans être susceptible des variations du nombre et des cas. On n'y a non plus égard à l'origine tartare ou étrangère. Ex. قرمزی کل *(kyrmyzy guiul) la rose vermeille*, دلپذیر نصیحتلر *(dilpezîr nasŷhatler) des conseils agréables.*

En faisant précéder l'adjectif de la particule دخی *(dakhy, daha)* on forme le comparatif. Ex. دخی یوکسك *(dakhy yuksek) plus élevé.* Mais ordinairement on emploie le positif.

La particule اڭ *(eng, en)* exprime le superlatif. Ex. اڭ بیوك *(eng buyuk) le plus grand.*

D'autres manières de former les comparaisons, seront expliquées dans la syntaxe. Pour le comparatif il existe encore une dérivation obsolète, qui se fait en ajoutant رق *(rak)* ou رك *(rek)* selon la voyelle de la dernière syllabe. Ex. الچقرق *(altchakrak) plus vil*, بیوکرك *(buyukrek) plus grand.*

Des terminaisons persannes des noms.

§. 13.

Les cas persans, qui s'emploient dans des phrases avec construction tartare, sont le rapport du génitif et le vocatif. Le

premier s'emploie comme en persan (II., §. 12, 14 et 15) et ne sert que pour les mots d'origine arabe ou persanne. Cependant il est d'usage d'en revêtir un très-petit nombre de mots tartares désignés déjà antérieurement (§. 7). Ex. اتاق صدر عظمی *(otâky sadri 'ousma) la tente du grand visir,* دونانمای همایون *(donanmâ-i humâyoûn) la flotte impériale.*

Dans l'inflexion ultérieure on ajoute au dernier mot les terminaisons des cas tartares. Ex. حکایت حال مکافات *(hykiâyeti hâli mukiâfât) la relation de l'état de la rétribution,* accusatif: حکایت حال مکافاتی *(hykiâyeti hâli mukiâfâti),* پلنك تیز چنك *(pelengui tîz tchenk) le tigre à griffes aigues,* پلنك تیز چنکك *(pelengui tîz tchenguing) du tigre à griffes aigues.*

L'affixe arabe de la troisième personne masculine terminé en *Kiesre,* y est regardé comme finissant par une consonne, le *Kiesre* étant sujet à un retranchement. Ex. وزیر اعظم مشار الیهك *(vezîri a'zami muchâr ileihing) du susdit grand visir* (comparez II., §. 77). Le même se fait au génitif des noms arabes. Ex. ختم الله عواقبه بالخیرك *(khatemallâhu 'avâkybehu bil-khairing) de celui dont Dieu couronne la fin par le salut.* Mais les affixes qui finissent par d'autres voyelles, prennent les terminaisons, qui leur conviennent en vertu de cette qualité. Ex. جل شانهنك *(djelle chânuhuning) de celui dont la condition est éminente.*

Le vocatif persan n'est usité que dans les mots adoptés de cet idiome ou de l'arabe. Ex. دلا *(dilâ) o coeur,* زاهدا *(zâhidâ) o anachorète.*

Des noms de nombre.

§. 14.

Des cardinaux.

Les cardinaux tartares ont cette particularité que les dixaines jusqu'à *vingt* se composent avec des unités. Ce sont les suivans:

بر *(bir) un*
ایکی *(iki) deux*
اوج *(utch) trois*
دورت ou درت *(deurt) quatre*
بش *(bech) cinq*
آلتی *(alty) six*
یدی *(yedi) sept*
سکز *(sekiz) huit*
طقوز *(dokouz) neuf*
اون *(on) dix*
اون بر *(on bir) onze*
اون ایکی *(on iki) douze*
اون اوج *(on utch) treize* etc.
یکرمی *(yiguirmi, yirmi) vingt*
اوتوز *(otouz) trente*
قرق *(kyrk) quarante*
اللی *(elli) cinquante*
آلتمش *(altmich, altmych) soixante*
یتمش *(yetmich) soixante-dix*
سکسان *(seksan, seksen) quatre-vingt*
طقسان *(doksan) quatre-vingt-dix*
یوز *(yuz) cent*
بیك *(bing, bin) mille.*

Ces nombres se composent entre eux comme les persans, mais on n'y emploie jamais la particule و. Plusieurs d'eux peuvent être liés au mot suivant. Ex. یکرمی بر *(yiguirmi bir) vingt-un,* ایکیوز *(ikiyuz) deux cent,* اوچیوز *(utchyuz) trois cent,* ایکی بیك دورتیوز طقسان سکز *(iki bing deurtyuz doksan sekiz) deux mille quatre cent quatre-vingt-dix-huit.*

§. 15.

Des ordinaux.

Les ordinaux se forment en ajoutant aux cardinaux les syllabes نجی *(indji)* qui, dans la langue parlée, peuvent être prononcées *yndjy, oundjou, indji* et *undju* selon les mêmes règles qui furent posées pour la déclinaison (§. 11). Ceux qui terminent par ی, rejettent cette lettre, et le ت de دورت se change en د. Ex.

برنجی *(birindji) premier*
ایکنجی *(ikindji) second*
اوچنجی *(utchindji, utchundju) troisième*
دوردنجی *(deurdindji, deurdundju) quatrième*
اوننجی *(onindji, onoundjou) dixième*
اون برنجی *(on birindji) onzième*
یکرمنجی *(yiguirmindji, yirmindji) vingtième*
یکرمی برنجی *(yiguirmi birindji) vingt-unième*
اوتوزنجی *(otouzindji, otouzoundjou) trentième*
قرقنجی *(kyrkyndji, kyrkyndjy) quarantième*
اللنجی *(ellindji) cinquantième*
یوزنجی *(yuzindji, yuzundju) centième.*

Cette terminaison ajoutée à l'expression قاچ *(katch) combien,* forme قاچنجی *(katchindji, katchyndjy) le quantième?*

27

Des nombres distributifs.

§. 16.

En ajoutant la syllabe ر *(er)* aux cardinaux terminés par une consonne, et شر *(cher)* à ceux, qui finissent par une voyelle, on forme des nombres distributifs. Dans la prononciation commune, la voyelle *e* se change en *a* après une articulation dure. Ex.

برر *(birer) un à un*
ایکیشر *(ikicher) deux à deux*
اوچر *(utcher) trois à trois*
دوردر *(deurder) quatre à quatre*
بشر *(becher) cinq à cinq*
آلتیشر *(altycher, altychar) six à six*
اونر *(oner, onar) dix à dix*
اون برر *(on birer) onze à onze*
یکرمیشر *(yiguirmicher, yirmicher) vingt à vingt*
یکرمی برر *(yiguirmi birer) vingt-un à vingt-un*
اوتوزر *(otouzer, otouzar) trente à trente*
قرقر *(kyrkar) quarante à quarante*
یوزر *(yuzer) cent à cent.*

CHAPITRE TROISIÈME.

Du pronom.

Des pronoms personnels.

§. 17.

Les pronoms personnels qui admettent les mêmes cas que les noms, se déclinent d'une manière anomale, comme il suit:

بن ***(ben) je***	سن ***(sen) tu***
بنم ***(benum, benim) de moi***	سنك ***(senung, sening, senin) de toi***
بكا ***(banga, bana) à moi***	سكا ***(sanga, sana) à toi***
بنى ***(beni) me***	سنى ***(seni) te***
بنده ***(bende) en moi***	سنده ***(sende) en toi***
بندن ***(benden) de toi***	سندن ***(senden) de toi.***

اول ***(ol)*** ou او ***(o) lui, elle***	آنى ***(ani, any, onou) le, la***
آنك ***(anung, aning, anyn, onoun) de lui, d'elle***	آنده ***(ande, anda, onda) en lui, en elle***
آكا ***(anga, ana, ona) à lui, à elle***	آندن ***(anden, andan, ondan) de lui, d'elle.***

بز ***(biz) nous***	سز ***(siz) vous***
بزم ***(bizum, bizim) de nous***	سزك ***(sizung, sizing, sizin) de vous***
بزه ***(bize) à nous***	سزه ***(size) à vous***
بزى ***(bizi) nous***	سزى ***(sizi) vous***
بزده ***(bizde) en nous***	سزده ***(sizde) en vous***
بزدن ***(bizden) de nous***	سزدن ***(sizden) de vous.***

آنلر ***(anler, anlar, onlar) eux, elles***	آنلرى ***(anleri, anlary, onlary) eux, elles***
آنلرك ***(anlerung, anlering, anlaryn, onlaryn) d'eux, d'elles***	آنلرده ***(anlerde, anlarda, onlardu) en eux, en elles***
آنلره ***(anlere, anlara, onlara) à eux, à elles***	آنلردن ***(anlerden, anlardan, onlardun) d'eux, d'elles.***

Observations. Dans les écrits anciens on trouve quelquefois les variations suivantes: بنوم *(benum) de moi,* سنوك *(senung) de toi,* آنوك *(anung) de lui,* بزوم *(bizum) de nous,* سزوك *(sizung) de vous.* De même on rencontre aussi بز *(biz) nous,* سز *(siz) vous* etc. Au datif des pronoms du singulier, les poètes écrivent et prononcent souvent: باكا *(bânge) à moi,* ساكا *(sânge) à toi,* آكا *(ânge)* ou اكا *(enge) à lui.*

Bien que les pronoms بز et سز désignent déjà le pluriel, on y peut néanmoins ajouter la terminaison de ce nombre, en disant بزلر *(bizler) nous autres,* سزلر *(sizler) vous autres.*

Des pronoms possessifs affixes.

§. 18.

Les pronoms possessifs s'expriment ordinairement par des affixes, dont la prononciation littérale diffère selon les dialectes ancien et moderne. Leur orthographe peut aussi varier. Ceux de la première et de la deuxième personne perdent leur voyelle initiale, lorsqu'ils s'ajoutent à un mot pareillement terminé par une voyelle. A la troisième personne du singulier il existe à cet égard deux formes différentes. Ces affixes, selon l'orthographe la plus commune, sont les suivans:

م *(um, im, m) mon*	مز *(umuz, imiz, muz, miz) notre*
ك *(ung, ing, ng) ton*	كز *(unguz, ingiz, nguz, ngiz) votre*
ى *(i)* سى *(si) son*	ى *(i),* سى *(si)* ajoutés au pluriel *leur.*

La prononciation varie encore selon la nature de la consonne finale. Ex.

حيات *(hayât) vie,* حياتم *(hayâtum, hayâtim) ma vie,* حياتك *(hayâtung, hayâting) ta vie,* حياتى *(hayâti) sa vie,* حياتمز *(hayâtumus, hayâtimis) notre vie,* حياتكز *(hayâtunguz, hayâtingiz) votre vie,* حياتلرى *(hayâtleri) leur vie.*

دعا *(du-'â) prière,* دعام *(du-'âm) ma prière,* دعاك *(du-'âng) ta prière,* دعاسى *(du-'âsi) sa prière* etc.

شرط *(chert) condition,* شرطم *(chertoum, chertym) ma condition,* شرطك *(chertoung, chertyng) ta condition,* شرطى *(cherty) sa condition.*

Observation. L'affixe de la troisième personne du pluriel étant proprement celui du singulier, il faut recourir au sens de la phrase pour savoir si le mot primitif indique l'unité ou bien la pluralité. Ex. كشتيلرى *(kiechtileri)* peut également signifier *leur navire* et *ses navires.* Il sera démontré plus tard (§. 23), peut éviter les ambiguïtés de cette sorte.

De l'inflexion des affixes.

§. 19.

Les affixes de la première et de la deuxième personne se déclinent comme les substantifs. Ceux de la troisième font de même, mais ils conservent le ن euphonique du génitif dans tous leur cas, tandis que le ى est, le plus souvent, rejeté. Ex.

حقى *(hakky) son droit*	حقلرى *(hakkleri) leur droit*
حقنك *(hakkynung, hakkyning) de son droit*	حقلرينك *(hakklerinung, hakklerining) de leur droit*
حقنه *(hakkyne) à son droit*	حقلرينه *(hakklerine) à leur droit*
حقنى *(hakkyni) son droit*	حقلرينى *(hakklerini) leur droit*

حقنده *(hakkynde) dans son droit* — حقلرنده *(hakklerinde) dans leur droit*

حقندن *(hakkynden) par son droit* — حقلرندن *(hakklerinden) par leur droit*

On décline régulièrement: حقمك *(hakkoumung, hakkyming) de mon droit,* حقمه *(hakkoume, hakkyme) à mon droit,* حقكك *(hakkoungung, hakkynging) de ton droit* etc.

Observation. Le ى de l'accusatif peut être retranché. Dans les affixes des deux premières personnes, l'accusatif devient par-là semblable au nominatif. Ceux de la troisième personne y acquièrent de nouvelles terminaisons. Ex. حقن *(hakkyn) son droit,* حقلرين *(hakklerin) leur droit,* خانهسن *(khânesin) sa maison.*

Des particularités euphoniques des affixes.

§. 20.

Les substantifs, qui, pour la déclinaison, changent leurs finales ق et ك en غ et ك (§. 9), font de même, lorsqu'ils prennent les affixes. Ex. اوتاغم *(otaghoum, otaghym) ma tente,* يوركم *(yureguium, yureguim) mon coeur.*

Dans le mot صو *(sou) eau,* on insère un ى devant les affixes. Ex. صويم *(souyum, souyim),* صويك *(souyung, souying)* صويى *(souyi)* etc.

Le même se fait encore dans les mots persans monosyllabes, qui finissent par ا ou و de prolongation, et dont le cas primitif peut pareillement accroître d'un ى (II., §. 12). Ex. رويم *(roûyim) mon visage.* Quant à ceux qui se composent de plusieurs syllabes, le style tartare y rebute presque sans exception ce ى accru, et l'on ajoute l'affixe à leur terminaison

actuelle. Ex. آرزو *(ârzoù) désir*, ارزوسی *(ârzoûsi) son désir*, سرای *(serâi) palais*, سرایی *(serâ-yi) son palais*.

Les mots arabes très-peu nombreux, qui terminent par un ا bref pourvu de *Hemze*, sont regardés comme finissans par une consonne. Ex. مبدا *(mebde-) commencement*, مبداءم *(mebde-um, mebde-im) mon commencement*, منشا *(menche-) origine*, منشائی *(menche-i) son origine*.

Des particularités orthographiques des affixes.

§. 21.

Dans les mots terminés par ه muet, on rejète quelquefois cette lettre, pourvu qu'il n'en résulte pas de l'obscurité. Ex. فائده *(fa-îde) utilité*, فائدم *(fâ-idem) mon utilité*, جاریه *(djâriye) servante*, جاریك *(djâriyeng) ta servante*. Mais l'usage le plus ordinaire est de conserver le ه. Ex. ارقه‌ك *(arkang) ton dos*. Ceci doit se faire nécessairement en cas d'ambiguïté. Ex. والدهم *(vâlidem) ma mère*, pour en maintenir la différence du primitif والد *(vâlid) père*.

Le mot افندی *(efendi) maître* fait, avec l'affixe de la première personne, invariablement افندم *(efendim)*.

Les poètes retranchent quelquefois la finale du mot قپو *(kapou) porte*. Ex. قپکده *(kapungde) à ta porte*.

La terminaison ی *(a)* des mots arabes (§. 10) est, encore ici, changée en ا. Ex. ماوی *(me-vâ) séjour*, ماواسی *(me-vâsi) son séjour*.

Aux affixes de la première et de la deuxième personne, sourtout dans leur inflexion, on insère souvent un و ou un ی immédiatement après la terminaison primitive du nom. و est plus conforme à l'orthographe ancienne, ی à la moderne. Ex. ابرولروم

(ebroûlerum) mes sourcils, آغزومه *(aghzume) à ma bouche,* رخلروكى *(roukhlerungi) tes joues,* شاخلريمك *(chàkhleriming) de mes branches,* اوبكى *(evingi) ta maison,* خاطريكز *(khâtyringiz) votre gré.*

A la troisième personne, on ne peut, selon l'orthographe juste, insérer que la lettre ى. Ex. صحنينه *(sahnine) à son fond.* Si la lettre, par laquelle termine le substantif, est du nombre de celles qui ne sauraient pas être liées à la suivante, l'usage d'écrire un ى au génitif et au datif, est même le plus commun. Ex. ديوارينه *(dìvârine) à sa muraille.* A l'accusatif, ى est dans ce cas, plus souvent supprimé, mais on le conserve presque toujours, si l'on a retranché le ى de la terminaison. Ex. اعتذارنى *(y'tizârini) son excuse,* يوزين *(yuzin) son visage,* اثرين *(eserin) sa trace.* A l'accusatif du pluriel il se conserve pareillement, bien qu'on en trouve des exceptions. Ex. سرورلرنى *(serverlerini) leurs chefs.*

En prose, l'affixe سى perd ordinairement le ى lorsqu'il est décliné. A l'accusatif abrégé, il peut également être conservé ou retranché. Ex. خانه‌سين ou خانه‌سن *(khânesin) sa maison.*

Au cas de la demeure, et à l'ablatif, il n'est pas d'usage de conserver cette lettre, à raison de la prononciation brève. Ex. سينه‌سنده *(sìnesinde) dans son coeur.*

L'insertion d'un و faite à l'affixe de la troisième personne du singulier, que l'on observe quelquefois dans les écrits, est conforme à la prononciation commune, et paraît à peine être imitable. Ex. بوينونه *(boinoune) à son cou* pour بوينته *(boinine),* توزونى *(tozouni) sa poussière* pour توزينى *(tozini).*

Dans les écrits anciens et chez les poètes, on trouve quelquefois un و entre l'affixe et la terminaison du cas. Ex. زلفنوك

(zulfinung) *de sa boucle.* Le datif y peut aussi terminer par ا, si le mètre exige une syllabe prolongée. Ex. سزوڭا *(seuzunga)* *à ta parole* au lieu de سوزڭه *(seuzunge).*

De la prononciation commune des affixes.

§. 22.

En parlant, on applique aux affixes et à leurs inflexions les règles données pour la déclinaison des noms (§. 11). Ellent valent principalement pour les mots tartares, et on observe ce qui, en cet endroit, à été dit à l'égard de leurs modifications. Ex.

باشم	*(bachym)*	*ma tête*	دوستم	*(dostoum)*	*mon ami*
باشك	*(bachyn)*	*ta tête*	دوستك	*(dostoun)*	*ton ami*
باشى	*(bachy)*	*sa tête*	دوستى	*(dostou)*	*son ami*
باشمز	*(bachymyz)*	*notre tête*	دوستمز	*(dostoumouz)*	*notre ami*
باشكز	*(bachynyz)*	*votre tête*	دوستكز	*(dostounouz)*	*votre ami*
باشلرى	*(bachlary)*	*leur tête*	دوستلرى	*(dostlary)*	*leur ami.*

ايشم	*(ichim)*	*mon affaire*	كوزم	*(guieuzum)*	*mon oeil*
ايشك	*(ichin)*	*ton affaire*	كوزك	*(guieuzun)*	*ton oeil*
ايشى	*(ichi)*	*son affaire*	كوزى	*(guieuzu)*	*son oeil*
ايشمز	*(ichimiz)*	*notre affaire*	كوزمز	*(guieuzumuz)*	*notre oeil*
ايشكز	*(ichiniz)*	*votre affaire*	كوزكز	*(guieuzunuz)*	*votre oeil*
ايشلرى	*(ichleri)*	*leur affaire*	كوزلرى	*(guieuzleri)*	*leur oeil.*

L'inflexion se fait avec les mêmes voyelles que le substantif. Ex. باشمك *(bachymyn)*, باشمه *(bachyma)*, باشكك *(bachynyn)*, باشنك *(bachynyn)*, دوستكك *(dostounoun)*, دوستكه *(dostouna)*, دوستكى *(dostounou)*, دوستنى *(dostounou)* etc.

Observation. La prononciation de l'affixe de la troisième personne est, dans l'inflexion, semblable à celle de l'affixe de la deuxième.

Autres manières d'exprimer les pronoms possessifs.

§. 23.

On exprime encore les pronoms possessifs en mettant au génitif le pronom personnel suivi du substantif, auquel on a attaché l'affixe de la même personne. Ex. بنم جنسم *(benim djinsim)* *ma race*, سنك مصاحبتك *(senung mousâhebeting)* *ta société*, آنك دوستلغى *(aning dostlyghy)* *son amitié*, بزم عادتمز *(bizum 'àdetimiz)* *notre usage.*

Au moyen des possessifs on distingue aussi, à la troisième personne, le nombre du nom primitif (voyez l'observation du §. 18). Ex. آنلرك ذمتى *(anlering zimmeti)* *leur obligation*, آنلرك مظاهرتلرى *(anlering muzâheretleri)* *leur bons offices.*

Dans cette construction, l'affixe est quelquefois supprimé, et la personne ne se marque qu'au possessif. Ex. بزم اوه *(bizum eve)* *à notre maison*, سنك غدر *(senung ghadr)* *ta ruse.* Dans quelques cas rares on retranche aussi la terminaison du génitif au pronom possessif. Ex. سز طائفه *(siz tâ-ife)* *votre espèce.*

Des promoms possessifs dérivés.

§. 24.

En ajoutant au génitif des pronoms possessifs (§. 17) la particule كى *(ki)*, on dérive les possessifs isolés, ainsi:

بنمكى *(benumki, benimki)* *le mien*	بزمكى *(bizumki, bizimki)* *le nôtre.*
سنككى *(senungki, seninki)* *le tien*	سزككى *(sizungki, sizinki)* *le vôtre*
آنككى *(anungki, anynki)* *le sien*	آنلركى *(anlerungki, anlerinki)* *le leur.*

Ces pronoms se déclinent comme les substantifs. Ex. بنمکینك *(benumkining) du mien,* بنمکیه *(benumkiye) au mien,* بنمکیلر *(benumkiler) les miens,* بنمکیلرك *(benumkilering) des miens* etc.

Du pronom réciproque.

§. 25.

Le seul pronom réciproque d'origine tartare généralement en usage est کندو *(guiendu)* ou کندی *(guiendi, kiendi) même.* Il se décline comme les substantifs, et admet tous les affixes. Ex.

کندونك *(guiendunung)* ou کندینك *(guiendining) de soi-même*
کندویه *(guienduye)* ou کندیه *(guiendiye) à soi-même*
کندیلر *(guiendiler) mêmes*
کندیلرده *(guiendilerde) en eux-mêmes*
کندوم *(guiendum, guiendim) moi-même*
کندوسی *(guiendusi, guiendisi) lui-même*
کندیلری *(guiendileri) eux-mêmes* etc.

Les affixes se déclinent pareillement. Ex. کندوی *(guiendumi) moi-même,* کندیکی *(guiendingi) toi-même.*

On ajoute aussi le pronom personnel. Ex. بن کندی *(ben guiendi) moi-mème,* سن کندی *(sen guiendi) toi-même.*

Avec un substantif, il s'emploie comme le pronom persan خود *(khôd)* pour toutes les personnes, qui cependant sont marquées au complement par des affixes. Ex. کندی خلاصکزه *(guiendi khalâsyngize) à votre salut.* Précédé, dans ce cas, du pronom possessif, il répond à l'expression *propre.* Ex. سنك کندو نفسکه *(senung guiendu nefsinge) à ta propre ame.*

Observation. Dans la langue parlée on prononce universellement *kiendi.*

Le pronom réciproque اوز *(eus)* est obsolet. Il est dans sa signification et son inflexion, analogue au précédent. Ex. اوزك *(euzung) toi-même.*

Des pronoms démonstratifs.

§. 26.

Les pronoms démonstratifs sont اول *(ol)* ou او *(o) celui-là, ce, cela,* بو *(bou) celui-ci, ce, ceci,* شو *(chou)* ou شول *(chol) celui-ci, ce, ceci,* avec une signification plus intensive de proximité que le précédent, et اشبو *(ichbou)* ou اوشبو *(ochbou) ceci, ce.* Le premier est identique avec le pronom personnel de la troisième personne (§. 17), et il se décline de même. Les autres se déclinent d'une manière analogue à اول, ainsi :

بو *(bou) celui-ci*	شو *(chou)* ou شول *(chol) celui-ci*
بونك *(bouning) de celui-ci*	شونك *(chouning) de celui-ci*
بوكا *(bounga) à celui-ci*	شوكا *(choungu) à celui-ci*
بونى *(bouni) celui-ci*	شونى *(chouni) celui-ci*
بونده *(bounde) dans celui-ci*	شونده *(chounde) dans celui-ci*
بوندن *(bounden) par celui-ci*	شوندن *(chounden) par celui-ci*
بونلر *(bounler) ceux-ci*	شونلر *(chounler) ceux-ci*
بونلرك *(bounlering) de ceux-ci* etc.	شونلرك *(chounlering) de ceux-ci* etc.

Les cas obliques de ces pronoms, ainsi que le pluriel, ne s'emploient qu'isolément dans la signification de *celui-ci.* Lorsqu'ils se construisent avec le nom, ils sont regardés comme adjectifs, et par conséquent on ne fait usage que du cas primitif invariablement placé devant le substantif. Ex. اول شهر *(ol*

chehr) cette ville, بو صويه *(bou souye) à cette eau,* بو پنجره‌لری *(bou pentchereleri) ces fenêtres,* شول بندلر *(chol bendler) ces liens.*

Le pronom اشبو *(ichbou)* est indéclinable, et on l'emploie pour désigner ce qui est présent ou devant les yeux. Ex. اشبو سنه *(ichbou sene) cette année.*

Observations. En poésie on dit aussi بولر *(bouler)* au lieu de بونلر *(bounler)*. Dans la langue parlée, les terminaisons de ces pronoms se prononcent comme aux substantifs. Ex. بونك *(bounoun)*, بونی *(bounou)*, بونلر *(bounlar)* etc.

Des pronoms interrogatifs et relatifs.

§. 27.

Les pronoms interrogatifs tiennent aussi lieu de relatifs, et quelques-uns de pronoms indéterminés. Ce sont les suivans:

كم *(kim) qui? que.* Comme interrogatif, il est déclinable, ainsi: كمك *(kiming) de qui?* كمه *(kime) à qui?* كمی *(kimi) qui?* كمده *(kimde) dans qui?* كمدن *(kimden) par qui?* Avec l'affixe de la troisième personne il fait كمی *(kimi)* ou, en supposant celui-ci comme primitif, كمیسی *(kimisi)*, mais alors il signifie *quelques-uns d'eux*, comme sera exposé dans la syntaxe.

Le pronom persan كه *(ki)* est d'un usage très-fréquent dans le style tartare, mais il n'est synonyme de كم *(kim)* que dans la signification relative *qui, que.*

نه *(ne) que? quoi? quel? que.* Comme interrogatif, il est déclinable, et admet les affixes. Ex. نه‌نك *(nenung, nenin) de quoi? de quel?* نیه *(neye) à quoi?* نه‌یی *(neyi) quoi?* ندن *(neden) par quoi?* نلر *(neler) quelles choses?* نم *(nem) que me?* نك *(neng, nen) que te?* نسی *(nesi) que lui?*

نيچه *(nitche) combien? plusieurs.* Comme interrogatif, il est déclinable. Ex. نيچهيه *(nitcheye) à combien?* نيچهلر *(nitcheler) combien de personnes* ou *choses?*

قاچ *(katch) combien?* admet les cas. Ex. قاچه *(katche) à combien?*

قنغى *(kanghy) quel? qui?* admet les cas et les affixes.

Exemples de pronoms interrogatifs composés:

نه دكلو *(ne denglu)* ou نقدر *(nekader, nekadar) quelle quantité? combien?*

نه اصل *(ne asl, nasyl) de quelle origine? quel?*

قنغى بر *(kanghy bir) lequel?*

Exemples de relatifs composés:

اولكه *(olki) celui qui, ce qui.* Ce pronom se décline par toutes les formes, dont le primitif اول est susceptible. Ex. آنككه *(aning ki) de celui qui,* آنلرك كه *(anlering ki) de ceux qui.*

كم كه *(kim ki) celui qui* se décline par le primitif كم. Ex. كمك كه *(kiming ki) de celui qui,* كمه كه *(kime ki) à celui qui.*

هركم *(her kim) quiconque.*

هرنه *(her ne)* ou هرنه كه *(her ne ki) quelconque.*

Observation. En poésie, le pronom كه est quelquefois privé de sa finale, si le mot suivant commence par un ا, avec lequel il se contracte en une seule syllabe. Ex. كاول *(kiol) que ce* pour كه اول *(ki ol),* كاكه *(kiange) qui lui* pour كه آكا *(ki anga).*

Des pronoms indéterminés.

§. 28.

Les pronoms indéterminés employés dans la construction tartare, sont en partie d'origine étrangère. Exemples d'expressions simples tartares:

هب *(heb)* ou هپ *(hep)* *tout.* Avec l'affixe de la troisième personne, il fait d'une manière irrégulière: هپسى *(hepisi* ou *hepsi).*

قمو *(kamou)* et دوكلى *(dukieli)* *tout.*

بونجه *(boundje, boundje)* *tant.* Indéclinable.

اويله *(euile)*, بويله *(beuile)* et شويله *(cheuile)* *tel.*

كمسنه *(kimesne)* ou كمسه *(kimse)* *quelqu'un.* Est regardé comme substantif.

نسنه *(nesne)* *quelque chose.*

بشقه *(bachka)* et اوزكه *(euzguie)* *autre.*

Exemples d'expressions simples persannes:

هر *(her)* *tout, chaque* est indéclinable.

هيچ *(hitch)* *aucun, rien.* Admet quelquefois les cas. Ex. هيچه *(hitche)* *à rien.*

Exemples d'expressions simples arabes:

جمله *(djumle)* et جميع *(djemŷ')* *tout.*

كلى *(kiulli)* *total, tout.*

بعض *(ba'zy)* *quelques, quelques-uns* s'emploie comme adjectif. Il s'écrit aussi بعضى *(ba'zy).*

غيرى *(ghairy)* *autre.*

Exemples de pronoms indéterminés composés:

هر بر *(her bir)* *chaque, chacun.*

هيچ بر *(hitch bir)* *nul, aucun.*

بر نيچه *(bir nitche)* *quelques, plusieurs.*

بر قاچ *(bir katch)* *quelques.* Il se trouve quelquefois lié au mot suivant. Ex. برقاچكون *(bir katchguiun)* *quelques jours.*

هركس *(ker kies)* et هركمسنه *(her kimesne)* *chacun.*

هيچ كس *(hitch kies)* et هيچ كمسنه *(hitch kimesne)* *aucun.*

هرنسنه *(her nesne)* *toute chose.*

اول دکلو *(ol denglu)*, اولقدر *(olkader)*, شولقدر *(chol-kader)* *autant.*

Plusieurs de ces composés deviennent relatifs par l'addition du pronom کم *(kim)* ou که *(ki)*. Ex. هرکمسنه که *(her kimesne ki)* *quiconque.*

CHAPITRE QUATRIÈME.

Du verbe.

Notions préliminaires.

§. 29.

Tous les verbes tartares finissent à l'infinitif en مق *(mak)* ou en مك *(mek)*. La première désinence a lieu si la voyelle de la syllabe précédente se prononce *a*, *y*, *o* ou *ou*, l'autre si son articulation est *e*, *i*, *eu* ou *u*. Ex. قيلمق *(kylmak)* *faire*, بيلمك *(bilmek)* *savoir.*

En retranchant la désinence de l'infinitif, on obtient l'impératif, qui est la racine pour la conjugaison. Ex. قيل *(kyl)* *fais*, بيل *(bil)* *sache.*

La formation des tems et des modes se fait en ajoutant à la racine certains crémens, en partie aussi les diverses formes du verbe substantif اولمق *(olmak)* *être.* La conjugaison de ce dernier offre quelques anomalies.

On ne reconnait en turc qu'une seule conjugaison, mais il y a de la différence à l'égard des consonnes et voyelles dures ou douces, qui s'emploient selon les deux désinences de l'infinitif dures et douces. A l'exception de اولمق *(olmak)*, tous les verbes sont réguliers. Cependant il y a des règles particulières pour la connaissance de la voyelle caractéristique du participe présent

et quelque différence entre les verbes, dont la radicale se termine par une consonne et ceux dans lesquels elle finit par un voyelle.

On distingue des verbes positifs et négatifs. La conjugaison des verbes passifs, transitifs etc. dont la dérivation se trouve dans la partie étymologique, n'offre rien de particulier.

Les formes anomales du verbe auxiliaire اولق.

§. 30.

Le verbe substantif اولق *(olmak)* est anomal au présent, à l'imparfait, au parfait, au conditionnel, et enfin à deux formes de participes. L'inflexion originaire du *présent* est la suivante:

ام *(im) je suis*	ایز *(iz) nous sommes*
سن *(sin) tu es*	سز *(syz) vous êtes*
در *(dur) il est*	درلر *(durler) ils sont.*

Cette forme s'emploie de préférence lorsque le mot précédent finit par ه muet. Ex. قنده ام *(kande im) où suis-je?* Au reste on trouve aussi سین *(sin)* au lieu de سن *(sin) tu es,* et chez les poètes دورر *(durur) il est,* au lieu de در *(dur).*

Après quelques primitifs terminés par ل, on trouve aussi la troisième personne du pluriel réduite à ر *(ler).* Ex. دکل *(deguiul) non,* دکللر *(deguiuller) ils ne sont pas,* غافل *(ghâfil) négligent,* غافللر *(ghâfiller) ils sont négligens.* Le même se fait ordinairement dans l'inflexion des tems composés.

Après une consonne, il ne reste ordinairement de la première personne que la lettre finale liée au mot précédent et pourvue de *Zamme* ou *Kiesre.* La première voyelle est conforme à la prononciation ancienne, l'autre à la moderne. Ex. قبیلهدنم *(kabîle-denum, kabîledenim) je suis de la race,* محتاجم *(muhtâdjim) j'ai besoin,* حیرانز *(hairânuz, hairàniz) nous sommes surpris.*

Après une lettre de prolongation, ces mêmes consonnes prennent encore un ى, qui se lie pareillement au mot précédent, tandis que la voyelle de la syllabe s'écrit quelquefois par و. Le ى de prolongation dont finit un mot primitif, y peut être supprimé. Ex. مهيايز *(muheyyâyuz, muheyyâyiz) nous sommes prêts,* قوللريوز *(koulleriyuz) nous sommes ses esclaves,* راضيوز *(râzyîuz) nous sommes d'accord.*

On y observe encore les règles données au sujet des finales ق, ك et ى précédées de *Fetha* (§. 9 et 10). Ex. اراغم *(iraghym) je suis loin,* اخرادر *(oukhrâdur) c'est l'autre monde.*

§. 31.

L'*imparfait* se conjugue comme il suit:

ايدم *(idum, idim) j'étais*	ايدك *(iduk, idik) nous étions*
ايدك *(idung, iding) tu étais*	ايدكز *(idungyz, idingiz) vous étiez*
ايدى *(idy, idi), il était*	ايدلر *(idiler) ils étaient.*

Ce tems perd rarement le ى de sa première syllabe après un substantif. Ex. منوردى *(munevverdi) il était illuminé.* Quelquefois on y peut prononcer la voyelle. Ex. نوردى *(noûridi) c'etait lumière.* Après les lettres de prolongation, on peut supprimer l'*Elif* initial. Ex. بورياىدى *(boûriyâyidi) c'était une natte.*

Inflexion du parfait:

ايمشم *(imychum, imichim) j'ai été*	ايمشز *(imychuz, imichiz) nous avons été*
ايمشسن *(imychsin) tu as été*	ايمشسز *(imychsyz) vous avez été*
ايمشدر *(imychdur)* ou ايمش *(imych) il a été*	ايمشلر *(imychler) ils ont été.*

Inflexion du conditionnel:

ایسم *(isem) si je suis* ایسك *(isek) si nous sommes*

ایسڭ *(iseng) si tu es* ایسڭز *(isengyz) si vous êtes*

ایسه *(ise) s'il est* ایسلر *(iseler) s'ils sont.*

Participe indéclinable: ایكن *(ikien)* ou كن *(kien) tandis que l'on est.*

Le participe du prétérit fait ایدوكم *(iduguium)* ou ایدیكم *(idiguim) que je suis* ou *que j'étais,* ایدوكڭ *(iduguiung)* ou ایدیكڭ *(idiguing) que tu es* ou *que tu étais* etc. avec les affixes de toutes les personnes.

Observation. Les tems qui dérivent des formes de ci-dessus, ou qui s'en composent, sont également anomaux. Ex. امشدم *(imyckdum) j'eus été,* ایسه ایدم *(ise idum) si j'étais.*

De la prononciation commune du verbe auxiliaire.

§. 32.

Dans la langue parlée on prononce les tems anomaux du verbe substantif selon les mêmes règles qui furent données pour la déclinaison (§. 11), mais on les applique à toutes les syllabes, dont ces formes sont composées, à l'exception de la terminaison لر et du conditionnel, qui n'ont que deux articulations. Au présent à la deuxième personne du pluriel, il existe outre cela une prononciation particulière, qui peut être rendue dans l'écriture. Ex.

م *(ym, oum, im, um) je suis*

سن *(syn, soun, sin, sun) tu es*

در *(dyr, dour, dir, dur) il est*

ز *(yz, ous, is, us) nous sommes*

سز ou سڭز *(synyz, sounous, siniz, sunus) vous êtes*

درلر *(dyrlar, dourlar, dirler, durler) ils sont*

ایدم *(ydym, oudoum, idim, udum) j'étais*

ایمشم *(ymychym, oumouchoum, imichim, umuchum) j'ai été*

ایسم *(ysam, ousam, isem, usem) si je suis.*

Observations. Le participe anomal est aujourd'hui inusité dans la langue parlée. Le participe indéclinable du présent ایکن *(ikien)* conserve toujours sa prononciation littérale.

De la formation générale des racines.

§. 33.

La conjugaison tartare paraît être très-compliquée. Cependant en dérivant les diverses formes de certaines racines, on en saisira plus aisément la valeur, et on pourra se passer d'un paradigme fort étendu.

On peut distinguer les racines suivantes, que nous donnons ici préalablement dans l'une de leurs modalités, dont le verbe قیلمق *(kylmak) faire* peut être le paradigme:

Racine primitive.

Impératif: قیل *(kyl) fais.*

Racines dérivées.

Participe présent simple:	قیلور *(kylur) faisant*
Participe présent énergique:	قیلیور *(kylyïur) faisant actuellement*
Participe verbal:	قیلوب *(kylub) en faisant*
Participe adjectif:	قیلان *(kylan) faisant, celui qui fait*
Participe parfait:	قیلمش *(kylmych) celui qui a fait*
Gérondif:	قیله *(kyla) à faire*
Substantif verbal simple:	قیلی *(kyly) action de faire*
Infinitif:	قیلمق *(kylmak) faire*
Substantif verbal objectif:	قیلمه *(kylma) chose faite.*

Observation. Le gérondif قيله *(kyla)* ne s'emploie jamais isolément, à moins qu'il ne soit le complément d'un autre verbe. Les substantifs verbaux قيلى *(kyly)* et قيلمه *(kylma)* ne s'emploient ordinairement qu'avec des crémens. Les formes isolées ne se rencontrent que dans un nombre limité de verbes.

Dérivations immédiates de l'impératif.

§. 34.

L'impératif se forme toujours en retranchant les désinences de l'infinitif مق *(mak)* et مك *(mek)*. Ex. قيلمق *(kylmak) faire,* قيل *(kyl) fais,* ارامق *(aramak) chercher,* ارا *(ara) cherche,* بيلمك *(bilmek) savoir,* بيل *(bil) sache,* يورمك *(yurimek) aller,* يورى *(yuri) va.* Si en écrivant un infinitif d'une racine terminée par une voyelle, on n'a pas fait usage d'une lettre de prolongation ou d'un ه muet, on rétablit ces lettres à l'impératif de la deuxième personne. Ex. طوقمق *(dokoumak) tisser,* طوقو *(dokou) tisse,* استمك *(istemek) vouloir,* استه *(iste) veuille.* De l'impératif dérivent les tems suivans:

1°. Le *prétérit défini,* qui se forme en ajoutant l'imparfait abrégé du verbe substantif (§. 31). Les lettres de prolongation, ainsi que le ه muet, y disparaissent ordinairement comme à l'infinitif. Ex.

قيلدم *(kyldum, kyldym) je fis*
بيلدم *(bildum, bildym) je sus*
ارادم *(aradum, aradym) je cherchai*
استدم *(istedum, istedym) je voulus.*

2°. La racine du *participe prétérit,* qui se forme en ajoutant دق *(douk, dyk)* dans les verbes terminés à l'infinitif en مق, et دك *(duk, dik)* dans ceux qui finissent par مك

(mek). Cette racine seule étant inusitée, on lui attache les pronoms affixes avec les terminaisons des cas. Ex.

قیلدوغم *(kyldughum)* ou قیلدیغم *(kyldyghym)* ce que j'ai fait
بیلدوکم *(bilduguium)* „ بیلدیکم *(bildiguim)* ce que j'ai su
استدوکم *(isteduguium)* „ استدیکم *(istediguim)* ce que j'ai voulu.

L'affixe de la troisième personne du singulier se retranche au cas de la demeure. Ex. قیلدقده *(kyldykde)* lorsqu'il fit.

3°. Le *conditionnel indéterminé*, qui est formé par ce même tems du verbe substantif dans sa forme abrégée. Dans les verbes terminés en مق, on emploie ordinairement la prononciation dure de la voyelle. Ex.

قیلسم *(kylsam)* si je fais
بیلسم *(bilsem)* si je sais
استدسم ou mieux استسم *(istesem)* si je veux.

Formes dérivées des précédentes.

§. 35.

Les formes précédentes donnent naissance à des dérivations secondaires, qui sont les suivantes:

Du *prétérit défini* dérive:

1°. Le *plusqueparfait*, en y ajoutant la troisième personne du singulier de l'imparfait du verbe substantif dans sa forme entière ou abrégée. Ex.

قیلدم ایدی *(kyldym idi)* ou قیلدمدی *(kyldymdi)* j'eus fait
بیلدم ایدی *(bildim idi)* „ بیلدمدی *(bildimdi)* j'eus su.

2°. Le *conditionnel indéterminé passé*, qui se forme par l'addition du conditionnel du verbe substantif. Ex.

قیلدم ایسه *(kyldym ise)* ou قیلدمسه *(kyldymsa)* si je fis
بیلدم ایسه *(bildim ise)* „ بیلدمسه *(bildimse)* si je sus.

Dérivations secondaires du *participe prétérit :*

1° Le *participe verbal du prétérit indéclinable* se forme pour tous les verbes par la syllabe چه *(tche)*. Ex.

قلدقچه *(kyldyktche) toutes les fois que l'on fait*

بلدکچه *(bildiktche) toutes les fois que l'on sait.*

2° Le *participe verbal du prétérit pourvu des affixes et indéclinable* est formé en ajoutant au nominatif des affixes du participe prétérit la syllabe جه *(dje)*, qui à l'affixe de la troisième personne est précédée du ن des cas obliques. Ex.

قلدغمجه *(kyldyghymdje) dès que je fis*

قلدغنجه *(kyldyghyndje) dès qu'il fit*

بلدوکمزجه *(bilduguiumuzdje) dès que nous sumes*

بلدکلرنجه *(bilduklerindje) dès qu'ils surent.*

Dérivations secondaires du conditionnel indéterminé :

1° Le *conditionnel indéterminé du prétérit subjonctif* est dérivé en ajoutant à la troisième personne du singulier du primitif l'imparfait du verbe substantif. Ex.

قلسه ایدم *(kylsa idym) si je faisais*

بلسه ایدم *(bilse idim) si je savais.*

2° *Les tems de nécessité* dérivent au moyen du mot کرك *(guierek) nécessité* suivi du verbe substantif. Ex.

قلسم کرك در *(kylsam guierekdur)* ou قلسم کرك *(kylsam guierek) il faut que je fasse*

بلسم کرك *(bilsem guierek) il faut que je sache.*

De la formation des participes du présent.

§. 36.

Le participe simple du présent se forme en ajoutant à l'impératif la lettre ر précédée d'un *Fetha* ou d'un *Zamme*,

articulations qui peuvent être rendues par les lettres de prolongation correspondantes. Ex. چقمق *(tchykmak) sortir,* چقار *(tchykar) sortant, celui qui sort maintenant,* بيلور *(bilur) sachant.* Si la radicale se termine par une voyelle, ر s'y ajoute immédiatement. Ex. ارامق *(aramak) chercher,* ارار *(arar) cherchant,* سويلمك *(seuilemek) parler,* سويلر *(seuiler) parlant,* قالغمق *(kalghymak) sauter,* قالغر *(kalghyr) sautant.*

Le verbe قومق *(komak) mettre* fait قويار *(koyar)* avec un ى euphonique. Mais les autres racines monosyllabes terminées par une voyelle suivent la règle générale. Ex. يومق *(youmak) laver,* يور *(your) lavant,* يمك *(yemek) manger,* ير *(yer) mangeant.*

Pour savoir de quelle voyelle doit être suivie la radicale terminée par une consonne, on peut donner les règles suivantes:

Toutes les racines composées de plus d'une syllabe prennent *Zamme.* Ex. كوسترمك *(guieustermek) montrer,* كوسترر *(guieusterur) montrant.*

Toutes les racines monosyllabes, à l'exception de celles qui finissent par ر, ل ou ن, prennent un *Fetha.* Ex.

قاپمق *(kupmak) enlever*	forme	قپار *(kapar)*
كچمك *(guietchmek) passer*	"	كچر *(guietcher)*
باصمق *(basmak) presser*	"	بصر *(basar)*
باقمق *(bakmak) regarder*	"	بقر *(bakar)*
چكمك *(tchekmek) tirer*	"	چكر *(tchekier)*
اومق *(oummak) espérer*	"	اومر *(oumar).*

Les verbes suivans, dont les racines monosyllabes se terminent par ر, ل ou ن, prennent un *Zamme:*

قيرمق *(kyrmak) rompre*	forme	قيرر *(kyrur)*
وارمق *(varmak) aller*	"	وارر *(varur)*

ويرمك *(virmek) donner*	forme	ويرور *(virur)*
آلمق *(almak) prendre*	„	آلور *(alur)*
اورمق *(ourmak) frapper*	„	اورر *(ourur)*
طورمق *(dourmak) être debout*	„	طورر *(dourur)*
كورمك *(guieurmek) voir*	„	كورر *(guieurur)*
اولمق *(olmak) être*	„	اولور *(olur)*
اولمك *(eulmek) mourir*	„	اولور *(eulur)*
بولمق *(boulmak) trouver*	„	بولور *(boulur)*
بيلمك *(bilmek) savoir*	„	بيلور *(bilur)*
قالمق *(kalmak) rester*	„	قالور *(kalur)*
قيلمق *(kylmak) faire*	„	قيلور *(kylur)*
كلمك *(guielmek) venir*	„	كلور *(guielur)*
دينمك *(dinmek) se dire*	„	دينور *(dinur)*
صانمق *(sanmak) penser*	„	صانور *(sanur)*
ينمك *(yenmek) être mangé*	„	ينور *(yenur)*
يونمك *(younmak) se laver*	„	يونور *(younur)*.

Les autres racines monosyllabes terminées en ر, ل ou ن prennent un *Fetha*. Ex. صورر *(sorar) demandant*, كولر *(guiuler) riant*, ينار *(yanar) brûlant*, دينر *(diner) cessant.*

Observation. L'addition d'un و après les finales ل et ن est indispensable dans les verbes dont la voyelle caractéristique de ce participe est *Zamme*. Le contraire n'est observé que dans quelques écrivains anciens, surtout en poésie lorsque la dernière syllabe doit devenir brève. Ex. اولر *(olur) il devient* pour اولور. Après un ر, cette lettre est rarement employée.

Le *participe énergique* est formé en substituant au ر du participe simple la syllabe يور *(yur)*, tout en conservant la voyelle caractéristique de mode, à l'exception du *Zamme* qui se change en *Kiesre*. On y peut pareillement exprimer la voyelle

par la lettre de prolongation correspondante, et si son articulation est *e*, on peut rendre celle-ci par ه muet. Ex.

قچمق *(kutchmak) fuir*	قچايور *(katchayur) fuyant actuellement*
كزمك *(guiezmek) se promener*	كزهيور *(guiezeyur) se promenant actuellement*
طورمق *(dourmak) être debout*	طوريور *(douryïur) étant debout actuellement.*

Anomalies euphoniques des participes du présent.

§. 37.

Les racines composées de plusieurs syllabes qui finissent par ت, changent cette lettre en د. Ex.

ايشتمك *(ichitmek) ouir* forme ايشدر *(ichidur).*
كتورتمك *(guieturtmek) faire amener* „ كتوردر *(guieturdur).*

Dans les racines monosyllabes, le ت est conservé, à l'exception cependant des verbes suivans:

ايتمك *(itmek) faire* forme ايدر *(ider)*
كتمك *(guitmek) aller* „ كدر ou كيدر *(guider)*
يوتمق *(youtmak) avaler* „ يوطار *(youdar).*

Dans le verbe ايلتمك *(iletmek) mener,* ainsi que dans يوتمق *(youtmak) avaler,* le ت peut être conservé.

Il arrive dans quelques livres modernes que la lettre caractéristique و est remplacée par ى, lorsque cette articulation est conforme à la prononciation commune. Cela a lieu surtout dans les tems dérivés, où cette syllabe porte l'accent. Ex. ويريرم *(viririm) je donne* pour ويرورم *(virurum).*

Quant à la prononciation, il doit encore être remarqué que le *Fetha* caractéristique des verbes terminés à l'infinitif en مق

prend quelquefois, chez les poètes, le son *e*. Ex. آرتر *(arter) croissant*, اقر *(aker) coulant* au lieu de *artar*, *akar*.

Dérivations des participes du présent.

§. 38.

Les participes du présent peuvent être suivis de toutes les formes du verbe substantif اولمق *(olmak)*. Les tems anomaux de ce verbe s'y joignent également dans leur forme entière ou abrégée. Les combinaisons d'un usage très-fréquent sont les suivantes:

1°. *Présent simple et énergique:*

قیلورم *(kylurum) je fais*	قیلیورم *(kylyïurum) je fais actuellement*
بیلورم *(bilurum) je sais*	بیلیورم *(biliyurum) je sais actuellement*
استرم *(isterum) je veux*	استیورم *(isteyurum) je veux actuellement.*

La terminaison م se remplace quelquefois par ین *(in)*, surtout chez les poètes. Ex. ایدرین *(iderin) je fais*, استرین *(isterin) je veux.*

2°. *Imparfait simple et énergique:*

قیلور ایدم *(kyluridum)*	ou	قیلوردم *(kylurdum) je faisais*
قیلیور ایدم *(kylyïur idum)*	„	قیلیوردم *(kylyïurdum) je faisais actuellement*
استر ایدم *(ister idum)*	„	استردم *(isterdum) je voulais*
استیور ایدم *(isteyur idum)*	„	استیوردم *(isteyurdum) je voulais actuellement.*

3°. *Présent du parfait simple et énergique:*

قیلور ایمش *(kylur imych)* ou قیلورمش *(kylurmych) il arrive que je fais*

قیلیورمش *(kylyïurmych) il arrive que je fais actuellement.*

4°. *Conditionnel du présent:*

قیلور ایسم *(kylur isem)* ou قیلورسم *(kylursem) si je fais à présent*

قیلیورسم *(kylyïursem) si je fais à présent actuellement.*

5°. *Participe dérivé:*

قیلور ایکن *(kylur ikien)* ou قیلورکن *(kylurkien) tandis que l'on fait*

قیلیورکن *(kylyïurkien) tandis que l'on fait actuellement.*

Les tems réguliers du verbe substantif sont rarement employés. Les significations de ces formes rares sont toujours analogues à la manière de leur combinaison. Ex. ایدر اولدی *(ider oldy) il fut agissant.*

Observation. L'*Elif* initial des tems anomaux du verbe substantif est quelquefois retranché dans les combinaisons entières. Ex. چقاریدی *(tchykaridy) il sortait,* ایلریکن *(eilerikien) tandis que l'on fait.* Si l'articulation *e,* qui dans une syllabe terminée par une consonne n'a été exprimée que par la voyelle simple, est transportée, en vertu de la formation, à la fin de la syllabe, on la trouve quelquefois rendue par ه muet, ce qui peut même avoir lieu dans le corps du verbe. Ex. دوشمك *(duchmek) tomber,* دوشه‌رم *(ducherum) je tombe,* كوزتمك *(guieuzetmek) observer,* كوزه دردم *(guieuzederdum) j'observais.*

De la formation et des dérivations du participe verbal.

§. 39.

Le participe verbal est formé par la désinence وب *(ub),* dont le و est quelquefois retranché. Ex. قیلوب *(kylub) en faisant,* بیلوب *(bilub) en sachant,* دوشب *(duchub) en tombant.* Si la racine se termine par une voyelle, on y ajoute encore un ی

euphonique, à moins que cette lettre n'y soit déjà admise. Dans ce dernier cas le ى de prolongation devient consonne. Ex.

ارامق *(aramak) chercher* forme ارايوب *(arayub)*
دكلمك *(dinglemek) entendre* „ دكليوب *(dingleyub)*
ارمك ou ارمك *(erimek) se fondre* „ اريوب *(eriyub)*.

Les verbes, qui aux participes du présent, changent ت en د, ou ق en غ (§. 37), font de même pour ce participe verbal. Ex.

يوكلتمك *(yukletmek) charger* fait يوكلدوب *(yukledub)*
ايلتمك *(iletmek) mener* „ ايلتوب *(iletub)* ou ايلدوب *(iledub)*.

Le verbe براقمق *(byrakmak) laisser* fait براقوب *(byrakub)* ou براغوب *(byraghub)*.

Ce participe peut encore prendre la syllabe ن *(en)*, forme souvent employée des poètes. Ex. ويروبن *(viruben) en donnant*, چكوبن *(tchekiuben) en souffrant*.

En poésie, cette syllabe peut encore être prolongée au moyen d'un *Elif*. Ex. اينبان *(inubân) en descendant*.

Les cas, dans lequel ce mode est suivi du verbe substantif, sont assez rares. Le plus souvent on emploie ce dernier à la troisième personne du présent, combinaison principalement usitée chez les poètes. Ex. كلوبدر *(guielubdur) il est venant.*

De la formation et des dérivations du participe adjectif

§. 40.

Le participe adjectif est formé au moyen de la syllabe ان *(an ou en)*, dont l'*Elif* peut être retranché ou conservé sans regard à la prononciation. Cependant ان *(an)* s'emploie le plus souvent dans les verbes terminés en مق, et ن *(en)* dans ceux

qui finissent par مك. On y observe les mêmes règles qu'au participe verbal (§. 39) relativement à la dernière lettre de la racine. Ex.

اقمق *(akmak) couler*	اقان *(akan) coulant*
كورمك *(guieurmek) voir*	كورن *(guieuren) voyant*
كلمك *(guielmek) venir*	كلان *(guielen) venant*
ايلمك *(eilemek) faire*	ايليان ou ايلين *(eileyen) faisant*
انجتمك *(indjitmek) offenser*	انجدن *(indjiden) offensant.*

Ce participe étant employé seul, peut être décliné comme le substantif par tous les cas du singulier et du pluriel. Ex. كلنه *(guielene) à celui qui vient,* قيلنلر *(kylanler) ceux qui font.* Selon une orthographe différente, la voyelle *e* du cas primitif peut être rendue par ه muet, toutes les fois que, dans la déclinaison, elle termine la syllabe (comparez l'observation du §. 38). Ex. كلەنك *(guielening) du venant,* ايدەنى *(ideni) l'agissant.*

Les combinaisons avec le verbe substantif sont aussi rares qu'au participe verbal (§. 39), et elles sont de même plus particulières à la poésie. Ex. دررکلن *(durur guielen) il est venant.* Dans cet exemple on observe en outre une transposition de mots, le verbe substantif étant placé le premier.

Dérivations du participe parfait.

§. 41.

Le participe parfait se forme invariablement au moyen de la syllabe مش *(mych, mich)* ajoutée à la racine. Ex. بولمش *(boulmych) celui qui a trouvé,* ارمش *(erimich) ce qui s'est fondu.* Ce mode peut être suivi de toutes les formes du verbe substantif régulières et irrégulières. Ex.

قيلمشم *(kylmychym) j'ai fait antérieurement*

قيلمش ايدم *(kylmych idum)*, قيلمشيدم *(kylmychidum)* ou قلمشدم *(kylmychdum) j'avais fait antérieurement*

قيلمش اولدم *(kylmych oldum) j'eus fait antérieurement*

قيلمش اسم *(kylmych isem) si j'ai fait antérieurement*

قيلمش ايكن *(kylmych ikien) tandis que l'on est dans l'état d'avoir fait antérieurement.*

Dérivations du gérondif.

§. 42.

Le gérondif est formé en ajoutant ه *(e, a)* aux racines terminées par une consonne, et يه *(ye, ya)* à celles qui finissent par une voyelle. Pour les lettres finales de la racine, on observe les mêmes règles qu'aux participes formés des crémens qui commencent par une voyelle (§. 37). Ex.

صالمق *(salmak) secouer*	صاله *(sala) à secouer*
كچورمك *(guietchurmek) passer*	كچوره *(guietchure) à passer*
بكلمك *(beklemek) attendre*	بكليه *(bekleye) à attendre*
كتمك *(guitmek) aller*	كيده *(guide) à aller.*

Du gérondif dérivent les participes suivans indéclinables:

1°. Le *participe causatif,* qui se forme par la répétition du gérondif. Ex.

قيله قيله *(kyla kyla) à force de faire.*

2°. *Le participe verbal de simultanéité,* qui naît par l'addition de la syllabe رق *(rak)* aux verbes en مق, et de رك *(rek)* à ceux qui se terminent en مك. Ex.

قيلەرق *(kylarak) tout en faisant*

كيدەرك *(guiderek) tout en allant.*

Le ه muet peut être retranché, surtout après un ى initial. Ex. اوقويرق *(okouyarak) tout en lisant.*

3°. Le *participe passé consécutif*, qui naît par l'une des syllabes لو *(lu)* et لى *(li)* indifféremment attachées au gérondif, dont la consonne finale peut être supprimée. Ex.

قيلهلو *(kylalu) dès que l'on a fait*
بيلهلو *(bilelu) dès que l'on a su*
ايدلى *(ideli) dès que l'on a agi.*

4°. Le *participe passé consécutif dérivé*, qui naît du précédent, en y retranchant la finale de la racine et du crément, et en y ajoutant la particule de l'ablatif. Ex.
قيللدن *(kylalden) dès que l'on a fait* pour قيلهلودن *(kylaluden)*
بيللدن *(bilelden) dès que l'on a su* pour بيلهلودن *(bileluden).*

§. 43.

Du gérondif dérive encore le *participe futur d'intention*. En le formant, on ajoute les syllabes جق *(djak)* ou جك *(djek)*, selon la désinence dure ou douce de l'infinitif. Ex.

قيلهجق *(kyladjak) celui qui pense faire*
بكليهجك *(bekleyedjek) celui qui pense attendre.*

Ce participe est susceptible de tous les pronoms affixes. Ex.

قيلهجغم *(kyladjaghym) ce que je pense faire*
بكليهجكم *(bekleyedjeguim) ce que je pense attendre*
قيلهجقلرى *(kyladjakleri) ce qu'ils pensent faire.*

En lui ajoutant les diverses formes du verbe substantif, on en forme de nouveaux tems, qui renferment l'idée du futur. Ex.

قيلهجغم *(kyladjaghym) je pense faire*
قيلهجغيدم *(kyladjaghydym) je pensais faire*
قيلهجغسم *(kyladjaghysem) si je pense faire.*

Finalement, on dérive du gérondif les tems suivans:

1°. *Le présent subjonctif* qui sert aussi à exprimer le *futur immédiat,* au moyen du présent du verbe substantif. Le ه muet de la racine y peut être supprimé. Ex.

قيلايم *(kylaïym) que je fasse* ou *je vais faire*

كوستريم *(guieustereyim) que je montre* ou *je vais montrer.*

Dans les verbes dont l'impératif se termine par une voyelle, la syllabe finale du gérondif est ordinairement supprimée à la première personne. Ex. سويلمك *(seuilemek) parler,* سويليم *(seuileyim) que je parle* pour سويليهيم *(seuileyeyim).*

Le verbe substantif peut encore être rendu par ين *(yin).* Ex. ايدهين *(ideyin) que je fasse.*

Au lieu de la forme originaire de ce tems, on peut en employer une autre, dans laquelle le ى du verbe substantif avec sa voyelle, ainsi que le ه muet du gérondif, ont également été supprimés. Ex. قيلم *(kylam) que je fasse,* ويرم *(virem) que je donne.*

2°. *L'imparfait subjonctif,* qui dérive au moyen de l'imparfait du verbe substantif, l'initiale de ce dernier et la finale de la racine étant ordinairement supprimées. Ex.

قيليدم *(kylaidym) je faisais*

بيليدم *(bileidim) je savais*

بكليدم *(bekleyeidim) j'attendais.*

Dérivations du substantif verbal simple.

§. 44.

Le substantif verbal simple se forme en ajoutant à la racine primitive la syllabe ى *(y, i),* qui après une voyelle est rendue par يى *(iy, yi).* Dans la forme isolée on écrit aussi و *(u)* et

31

يو *(yu)*. Cette dernière ne s'emploie que dans un petit nombre de mots. Ex. اولچي *(eultchi) mesure,* mais elle est très-usitée lorsqu'elle est le complément de certains verbes auxiliaires, dont sera traité dans la syntaxe. Ex. كوريويرمك *(guieurivirmek) pourvoir*. On en forme les dérivations suivantes :

1°. La variation du *participe causatif* (§. 42), qui est peu usitée et consiste dans la répétition. Pour cet usage le ي peut être remplacé par و. Ex. آرايو آرايو *(arayu arayu) à force de chercher.*

2°. *Le participe de l'état d'habitude,* qui se forme par la syllabe جي *(dji)*. Ex.

قيليجي *(kylydji) celui qui fait constamment*

بيليجي *(bilidji) celui qui sait constamment, connaisseur*

سويليجي *(seuileyidji) qui parle constamment, parleur.*

Ce participe peut être décliné comme les substantifs.

3°. *Le participe adverbial indéterminé* qui est formé de la particule جه *(dje)* précédée du ن caractéristique des cas obliques de l'affixe de la troisième personne. Le ي du primitif y est retranché. Ex.

قيلنجه *(kylindje) sitôt que l'on fait*

بيلنجه *(bilindje) sitôt que l'on sait*

سويلنجه *(seuileyindje) sitôt que l'on parle.*

4°. *Le participe adverbial du prétérit,* qui se forme par les particules جق *(djak)* et جك *(djek)*. Ex.

قيليجق *(kylydjak) sitôt que l'on a fait*

بيليجك *(bilidjek) sitôt que l'on a su*

سويليجك *(seuileyidjek) sitôt que l'on a parlé.*

5°. *Le participe du futur,* qui naît par l'addition de la syllabe سر *(ser)*. Ex.

قیلسر *(kylyser) celui qui fera*

بیلسر *(biliser) celui qui saura*

سویلیسر *(seuileyiser) celui qui parlera.*

En lui ajoutant le verbe substantif en ین (§. 38), on forme des tems dérivés. Ex.

قیلسرین *(kylyserin) je ferai*

بیلسرین *(biliserin) je saurai.*

Dérivations de l'infinitif.

§. 45.

L'infinitif est quelquefois suivi du verbe substantif. Ex. دیمك در *(dimek dur) il veut dire, il signifie,* کورمك اولدی *(guieurmek oldy) on put voir.*

L'infinitif se décline comme les noms, mais il manque de génitif et de pluriel. Ex.

قیلمغه *(kylmagha) à faire, pour faire*

بیلمکه *(bilmeguie) à savoir, pour savoir*

قیلمغی *(kylmaghy) l'action de faire*

بیلمکی *(bilmegui) l'action de savoir*

قیلمقده *(kylmakde) dans l'action de faire*

قیلمقدن *(kylmakden) par l'action de faire.*

Les deux derniers cas sont encore susceptibles du verbe substantif. Ex. ارمقده دز *(aramakde dur) il est occupé à chercher.*

De ce mode dérivent les participes suivans:

1°. *Le participe causatif adverbial* au moyen de la syllabe ین *(in, yn)*. Ex.

قیلمغین *(kylmaghyn) puisque l'on fait*

بیلمکین *(bilmeguin) puisque l'on sait.*

2°. *Les participes causatifs prépositionnels*, par l'addition immédiate des postpositions ايله *(ile) avec*, et ايچون *(itchun) à cause*. Ex.

قيلمغله *(kylmaghyle) puisque l'on fait*

بيلمكله *(bilmeguile* ou *bilmekle) puisque l'on sait*

قيلمغيچون *(kylmaghitchun) à cause de faire*

بيلمكيچون *(bilmeguitchun) à cause de savoir.*

3°. *Le participe privatif* au moyen de la postposition سز *(syz) sans*, suivie de la désinence adverbiale ين *(in)*. Ex.

قيلمقسزين *(kylmaksyzin) sans que l'on fasse*

بيلمكسزين *(bilmeksizin) sans que l'on sache.*

Dérivations du substantif verbal objectif

§. 46.

Le substantif verbal objectif se forme en substituant un ه muet à la finale de l'infinitif. Ex. قيلمه *(kylma)*, بيلمه *(bilme)*. Dans la dérivation il perd ordinairement le ه final, et quelquefois ce dernier se change en ا.

Ce mode admet le génitif et le cas de la demeure. Ex.

قيلمه نك *(kylmaning) de l'action de faire*

قيلمده *(kylmade) dans l'action de faire.*

Ce dernier cas peut être suivi du verbe substantif. Ex. اولمده در *(olmade dur) il est dans l'état de devenir.*

Avec la terminaison de l'ablatif, il représente un participe particulier. Ex.

قيلمدن *(kylmaden) avant que l'on eût fait*

بلمدن *(bilmeden) avant que l'on eût su.*

En ajoutant la syllabe دين *(din)*, on forme un participe d'une signification analogue. Ex.

قيلمدين *(kylmadin) avant que l'on fasse*

بيلمدين *(bilmedin) avant que l'on sache.*

Il admet tous les pronoms affixes avec leurs cas. Ex.

بيلمەمك *(bilmeming) de mon action de savoir*

بيلمكزە *(bilmengize) à votre action de savoir*

قيلماسي *(kylmasy) son action de faire.*

En ajoutant à l'affixe de la troisième personne du pluriel la préposition ايلە *(ile) avec*, il en naît un participe particulier. Ex.

قيلمارلە *(kylmalerile) puisqu'ils font*

بيلمرلە *(bilmelerile) puisqu'ils savent.*

Par l'addition de la syllabe لو *(lu)* ou لى *(li)* on forme le participe d'obligation. Ex.

قيلملو, قيلالو, قيلەلو *(kylmalu)* ou قيلملى *(kylmali) celui qui doit faire*

بيلملو *(bilmelu) celui qui doit savoir.*

Ce participe est susceptible de toutes les formes du verbe substantif. Ex.

قيلملو يم *(kylmalu yum) je dois faire*

قيلملو ايدم *(kylmalu idum) je devais faire*

قيلملو اولدم *(kylmalu oldum) je dus faire*

قيلملو اسم *(kylmalu isem) si je dois faire*

قيلملو ايكن *(kylmalu ikien) tandisque l'on doit faire.*

De l'inflexion des tems.

§. 47.

Tous les tems étant formés au moyen du verbe substantif, leur inflexion ne diffère pas, en général, de celle des formes correspondantes de ce dernier (§. 30 et 31). Les exceptions

ou modifications très-peu nombreuses, qu'il y a à cet égard, sont contenues dans ce qui suit:

A la troisième personne du présent on retranche در *(dur)* *il est*. Ex.

قيلور *(kylur) il fait*	قيلورلر *(kylurler) ils font*
قيليور *(kylyïur) il fait actuellement*	قيليورلر *(kylyïurler) ils font actuellement.*

Dans les tems composés de participes d'une dérivation secondaire, on peut à volonté le retrancher ou conserver. Ex.

قيله جقدر *(kyladjakdur)*	ou	قيله جق *(kyladjak) il pense faire*
قيلسردر *(kylyserdur)*	„	قيلسر *(kylyser) il fera*
قيلملو در *(kylmalu dur)*	„	قيلملو *(kylmalu) il doit faire.*

Aux tems composés de l'imparfait du verbe substantif, celui-ci peut, à la troisième personne du pluriel, également être rendu par ديلر *(diler)*, لرايدى *(leridi)* et لردى *(lerdi)*. Ex. قيلورديلر *(kylurdiler)*, قيلورلر ايدى *(kylurler idi)* et قيلورلردى *(kylurlerdi)*.

Le présent subjonctif se conjugue de deux manières différentes, dont l'une est anomale, à partir de la deuxième personne du singulier. Ex.

قيله *(kyla)*	ou	قيلسون *(kylsun) qu'il fasse*
قيله وز *(kylavuz)*	„	قيله لم *(kylalum) que nous fassions*
قيله سز *(kylasyz)*	„	قيله كز *(kylangyz) que vous fassiez*
قيله لر *(kylaler*	„	قيلسونلر *(kylsunler) qu'ils fassent.*

Dans les verbes en مق, le ه y est souvent remplacé par ا. Ex. صتالم *(satalum) que nous vendions* pour صاته لم. Le même se fait aussi chez les poètes à l'égard des verbes en مك, si l'on veut prolonger la syllabe, qui dans ce cas peut même se prononcer avec la voyelle *â*. Ex. ايليالم *(eileyâlum) faisons* pour ايليه لم *(eileyelim)*.

L'impératif est, dans les écrits anciens, quelquefois suivi de l'une des syllabes غل *(ghyl)* et كل *(guil)*, qui s'y ajoutent selon la désinence dure ou douce de l'infinitif. Ex. قلغل *(kylghyl) fais*, ايلەكل *(eïleguil) agis*.

Le pluriel de l'impératif se rend quelquefois par la deuxième personne du présent subjonctif. Ex. قلەسز *(kylasyz) faites*. Mais ordinairement on l'exprime en ajoutant à la racine la syllabe ڭ *(ung, yng, ing)*, qui après une voyelle se rend par يڭ *(ying)*. Ex. قلڭ *(kylung, kylyng) faites*, بيلڭ *(biling) sachez*, دڭلەيڭ *(dingleying) écoutez*, سويليڭ *(seuileying) parlez*. Dans le style élevé, on n'ajoute que la simple consonne ڭ *(ng)* aux racines terminées par une voyelle. Ex. اودەمك *(eudemek) payer*, اودڭ *(eudeng)* ou اودەڭ *(eudeng) payez*.

Dans les tems, qui à la première personne, finissent par le verbe substantif mis à la troisième, on conjugue la désinence qui précède. Ex.

قلدم ايدى *(kyldym idi)*	ou	قلدمدى *(kyldymdi)*	*j'eus fait*
قلدڭ ايدى *(kyldyng idi)*	„	قلدڭدى *(kyldyngdi)*	*tu eus fait*
قلدم ايسه *(kyldym ise)*	„	قلدمسه *(kyldymse)*	*si je fis*
قلدڭ ايسه *(kyldyng ise)*	„	قلدڭسه *(kyldyngse)*	*si tu fis.*

De la conjugaison selon la prononciation commune.

§. 48.

Dans la conjugaison selon la prononciation commune, on suit les mêmes règles d'harmonie que pour le reste des parties du discours. Par conséquent on donne à la voyelle *Fetha* les deux articulations *a* et *e*, au *Zamme* et au *Kiesre* celles des *y*, *i*, *ou* et *u*, en tant que ces distinctions n'existent déjà dans la prononciation littérale, ce qui a presque toujours lieu au sujet de

Fetha. On commence par donner d'abord la voyelle convenable à la première dérivation, puis, s'il y en a, à la deuxième, à la troisième etc.

Exemples de dérivations primaires:

قیلور *(kylyr) faisant,* بولور *(boulour) trouvant,* بیلور *(bilir) sachant,* کورر *(guieurur) voyant.*

قیلوب *(kylyb) en faisant,* بولوب *(bouloub) en trouvant,* بیلوب *(bilib) en sachant,* کوروب *(guieurub) en trouvant.*

قیلمش *(kylmych) qui a fait,* بولمش *(boulmouch) qui a trouvé,* بیلمش *(bilmich) qui a su,* کورمش *(guieurmuch) qui a vu.*

Formes inséparables: قیلی *(kyly) faire,* بولی *(boulou) trouver,* بیلی *(bili) savoir,* کوری *(guieuru) voir.*

Exemples de dérivations secondaires:

قیلورم *(kylyrym) je fais,* بولورم *(boulouroum) je trouve,* بیلورم *(bilirim) je sais,* کوررم *(guieururum) je vois.*

قیلدمدی *(kyldymdy) j'eus fait,* بولدمدی *(bouldoumdou) j'eus trouvé,* بیلدمدی *(bildimdi) j'eus su* etc.

قیلیجی *(kylydjy) celui qui fait constamment,* بولیجی *(bou-loudjou) celui qui trouve constamment* etc.

قیلسون *(kylsyn) qu'il fasse,* بیلسون *(bilsin) qu'il sache* etc.

La désinence du participe énergique یور se prononce toujours *yor,* et la voyelle de la syllabe précédente est celle du présent simple. Ex. قیلیورم *(kylyïoroum) je fais,* بولیورم *(boulou-yoroum) je trouve,* بیلیورم *(biliyoroum) je sais* etc.

Observation. Plusieurs dérivations sont inusitées dans la langue parlée, et par conséquent elles n'admettent jamais la prononciation commune. Ce sont les participes passés consécutifs قیلدلو *(kylalu)* et قیللدن *(kylalden),* le participe adverbial du prétérit قیلیجق *(kylydjak) sitôt que l'on a fait,* et le participe du

futur قیلسر *(kylyser)* avec ses dérivés. Enfin on n'emploie jamais, en parlant, la désinence de la première personne ين *(in)*, comme dans ایدرین *(iderin) je fais.* Au liéu de la deuxième personne du pluriel en سز *(syz)* on dit toujours سکز *(synyz)* avec la variation des voyelles, comme au verbe substantif isolé (§. 32). Cette orthographe, qui est conforme à la prononciation ordinaire, se rencontre souvent dans les livres. Ex. کوستره‌سکز *(guieusteresiniz) que vous montriez.*

Des verbes négatifs.

§. 49.

On distingue deux sortes de verbes négatifs: ceux qui expriment la négation simple du fait, et ceux qui en nient la possibilité. La première classe se forme en insérant immédiatement après l'impératif la syllabe مه *(ma, me)*, dont le ه est ordinairement supprimé, quelquefois aussi remplacé par ا. Ceux de la deuxième classe se forment en ajoutant cette même syllabe après le gérondif. Ex. قیلمق *(kylmak) faire,* قیلمامق *(kylmamak) ne pas faire,* قیله‌مق *(kylamamak) ne pouvoir faire,* بیلمك *(bilmek) savoir,* بیلممك *(bilmemek) ne pas savoir,* بیله‌مك *(bilememek) ne pouvoir savoir.* Ces verbes se conjuguent comme les positifs terminés par une voyelle, à l'exception du participe du présent simple, qui est formé en ajoutant à la racine la consonne ز. Ex. قیلماز ou قیلمز *(kylmaz) qui ne fait pas,* بیلماز ou بیلمز *(bilmez) qui ne sait pas,* قیله‌مز *(kylamaz) qui ne peut pas faire.*

Les tems dérivés suivent le mode primitif. Ex.

قیلمزدم *(kylmazdym) je ne faisais pas*
قیلمز اولدم *(kylmaz oldym) je ne faisais pas alors*
قیلمز ایسم *(kylmaz isem)* ou قیلمزسم *(kylmazsam) si je ne fais pas.*

Dans l'inflexion du présent, les deux syllabes finales se contractent ordinairement en une seule, le ز étant supprimé. Cette forme abrégée est la seule usitée dans la langue parlée. Ex.

قيلمزم *(kylmazym)*, قيلمزين *(kylmazin)* ou قيلمم *(kylmam) je ne fuis pas*

بيلمزم *(bilmezim)*, بيلمزين *(bilmezin)* ou بيلمم *(bilmem) je ne sais pas.*

La prononciation commune suit les mêmes règles qu'au verbe positif. Cependant, à la première personne du pluriel, il y a cette particularité que le ز de la racine se prononce *y* consonne. Ex. قيلمزز *(kylmaïyz) nous ne faisons pas*, بيلمزز *(bilmeyiz) nous ne savons pas*, au lieu des prononciations littérales *kylmazyz, bilmeziz.*

Autres manières d'exprimer le verbe négatif.

§. 50.

Pour exprimer le négatif aux tems anomaux du verbe substantif, on fait précéder ces derniers de la particule دكل *(deguiul, deyil) pas, point*, qui est traitée comme racine verbale. Ex.

دكلم *(deguiulum, deyilim) je ne suis pas*

دكلسن *(deguiulsin, deyilsin) tu n'es pas*

دكلدر *(deguiuldur, deyildir)* ou دكل *(deguiul) il n'est pas*

دكل درلر *(deguiul durler)* ou دكللر *(deguiuller, deyiller) ils ne sont pas*

دكل ايدم *(deguiul idym, deyil idim)* ou دكلدم *(deguiuldum, deyildim) je n'étais pas* etc.

Les formes régulières s'expriment comme aux autres verbes. Ex. اولمدم *(olmadym) je ne fus pas*, اولميجه *(olmayindje) sitôt que l'on n'est pas.*

Le négatif est encore exprimé en ajoutant le verbe substantif négatif à quelque participe radical du verbe positif. Ex. قيلمش دكل ايدم *(kylmych deguiul idum) je n'eus pas encore fait.*

L'adverbe يوق *(yok) non, rien* suivi du verbe substantif à la troisième personne, sert à nier l'existence. Devant une voyelle, le ق final est ordinairement changé en غ. Ex.

يوقدر *(yokdur) il n'y a pas*

يوغيدى *(yoghydy) il n'y avait pas*

يوغيكن *(yoghikien) tandis qu'il n'y a pas.*

Les mêmes combinaisons ajoutées au participe prétérit (§. 34), et à celui du futur d'intention (§. 43) pourvus des affixes, dérivent les formes différentes des personnes correspondantes du prétérit et du futur négatifs. Ex.

قيلديغم يوقدر *(kyldyghym yokdur) je n'ai pas fait*

قيلديغى يوقدر *(kyldyghy yokdur) il n'a pas fait*

قيلهجغم يوقدر *(kyladjaghym yokdur) je n'ai pas l'intention de faire.*

La désinence régulière du négatif se joint encore au nom كرك *(guierek) nécessaire, nécessité.* Ex. كركمز *(guierekmez) il ne faut pas.*

CHAPITRE CINQUIÈME.

De l'adverbe.

Des adverbes d'origine arabe et persanne.

§. 51.

On emploie dans la phrase tartare les différentes sortes d'adverbes exposés dans la partie persanne (§. 49—51), à l'exception de ceux qui sont composés de prépositions persannes.

Cependant plusieurs de cette dernière classe s'emploient en ajoutant au primitif une terminaison tartare. Ex. بالاده *(bâlâde) en haut*, بالادن *(bâlâden) d'en haut*. Les composés d'origine persanne sont d'un usage très-rare. Cependant parmi ces derniers et ceux qui sont d'origine persanne-arabe, les suivans, qui ne furent pas cités antérieurement, s'emploient encore assez souvent:

همانـدم *(hemândem)* ou همان لحظه *(hemân lahza) aussitôt*

جزئ *(djuz-i)* communément جزوی *(djuzvi) une part, un peu*

برقاعده *(ber kâ-'yde) selon l'usage*

بی اختیار *(bî ykktiyâr) involontairement.*

Les expressions adverbiales d'origine arabe sont d'un usage très-fréquent dans les phrases tartares. Voici des exemples du nombre de celles qui manquent dans les parties antérieures.

بعده *(ba'deku) après cela*

الی هذا الان *(ila hâzûl-ân) jusqu'ici*

علی العجله *('alel-'adjele)* ou علی التعجیل *('aletta'djîl) à la hâte*

علی الفور *('alel-fevri) aussitôt*

محکم *(mukkiem) ferme*

یقین *(yakŷn)* ou علم الیقین *('ylmul-yakŷn) certainement*

فیما بعد *(fîmâ ba'd) après cela*

محصل *(mouhassal, muhassel) enfin, en un mot*

متصل *(muttesyl) continuellement*

بالکلیه *(bil-kiulliye) entièrement*

جمیعا *(djemŷ-'en) ensemble*

صحیحا *(sahŷhen) vraiment*

نوعا *(nev-'en) en quelque sorte*

علی حده *('ala haddihi) convenablement*

بالنفس *(binnefsi) en personne*

بالطول والعرض *(bittoûli vel-'arzy) prolixement.*

Des adverbes simples.

§. 52.

Les adverbes d'origine tartare sont pour la plupart dérivés des autres parties du discours. Ceux qui paraissent être des adverbes originaires, admettent néanmoins quelques terminaisons de cas, et ils sont proprement des noms avec une signification adverbiale. Ceux qui sont indéclinables, s'emploient aussi comme conjonctions.

Exemples d'adverbes simples déclinables:

شمدی *(chimdi) à présent*	یارین *(yaryn) demain*
الرو *(ileru, ileri) d'avance*	قنی *(kani, kany) où?*
صکره *(songra) après*	یوقارو *(yokaru, yokary) en haut*
ایچرو *(itcheru, itcheri) dedans*	آشغی *(achagha) au dessous.*

قنی *(kani)* et شمدی *(chimdi)* peuvent être contractés avec les terminaisons ده et دن. Ex. قنده *(kande, kanda) où?* شمدن *(chimden) dès à présent.*

Exemples d'adverbes simples indéclinables:

کیرو *(guiru, guieri) de nouveau, en arrière*	نته *(nite)* ou نیجه *(nidje) comment?*

Exemples de substantifs employés comme adverbes:

ارته *(irte, erte) le lendemain*	بولدر *(boldur, byldyr) l'année passée*
کوندز *(guiunduz) de jour*	دون *(dun) hier* (originairement *nuit*).

Exemples d'adjectifs employés comme adverbes:

کچ *(guietch) tard*	اکسك *(eksik) moins*
آرتق *(artyk) davantage*	قتی *(kati, katy) beaucoup*
طوغری *(doghri) droit*	اکسز *(angsyz) inopinément.*

D'autres tiennent aussi lieu de pronoms. Ex.

اویله *(euile)* بویله *(beuile)* et شویله *(cheuile) ainsi, de telle sorte*	نیجه *(nitche) comment* بونجه *(boundje) autant.*

Des adverbes dérivés.

§. 53.

Une grande partie d'adverbes sont formés par la particule جه *(dje)* ou چه *(tche)* ajoutée aux noms de chaque origine et aux pronoms affixes. Mais la plupart d'eux s'emploient aussi comme adjectifs, à l'exception de ceux qui dérivent des substantifs. Ils renferment très-souvent l'idée de diminution. Ex.

یاپچه *(yaptche) lentement*	تیزجه *(tisdje) vite, tant soit peu vite*
صیقچه *(syktche) souvent*	خیلیجه *(khailidje) assez, passablement*
باشقەجه *(bachkadje) séparément*	ضربیجه *(zarbidje) par force*
ذرەجه *(serredje) de la quantité d'un atôme*	مقتضاسنجه *(mouktezâsindje) en vertu de cela*
یانکجه *(yanyngdje) à ton côté*	موجبنجه *(moûdjibindje) à cause de cela.*
اوکنجه *(eungindje) devant lui*	

La désinence ین *(in, yn)* est peu usitée. Ex.

اوغرین *(oghryn) furtivement*	کوندزین *(guiunduzin) pendant le jour.*

Les adverbes en لین *(leyin, laïyn)* sont de même d'un usage peu fréquent. Ils tiennent quelquefois lieu des adjectifs. Ex.

اوغرلین *(oghourleyin) furtif* et *furtivement*	صباحلین *(sabahleyin) le matin.*

Des adverbes composés.

§. 54.

Les adverbes composés représentent des locutions particulières, dont la forme est souvent altérée, ou des répétitions de mots.

Exemples où les formes primitives ont été conservées:

- بر اوغوردن *(bir oghourden) simultanément*
- براز *(bir az) un peu*
- برمقدار *(bir mykdâr) un peu*
- شمديدنصكره *(chimdiden songra) dorénavant*
- اولقدر *(olkader) autant*
- بو ارادن *(bou araden) d'ici*
- تيزالدن *(tiz elden) promptement*
- ناحق يره *(nâhakk yere) injustement*
- نه يرده *(ne yerde) où?*

Exemples de formes altérées:

- اوراده *(orade) là* **pour** او اراده *(o arade)*
- نرده *(nerede) où?* **pour** نه اراده *(ne arade)*
- نولا *(nola) qu' importe?*
- بوراده *(bourade) ici* **pour** بو اراده *(bou arade)*
- نيچون *(nitchun, nitchin) pourquoi?* **pour** نه ايچون *(ne itchun).*

Observation. **Les composés avec** ارا *(ara)* **qui signifie** *interstice, endroit,* **admettent encore les autres cas. Ex.** بورايه *(bouraye) à cet endroit,* نرددن *(nereden) d'où?*

Les mots, dont se font les répétitions, sont des substantifs, des adjectifs ou des adverbes de toute origine. Ex.

- بولك بولك *(beuluk beuluk) par troupes*
- ير ير *(yer yer) de lieu en lieu*
- ياپ ياپ *(yap yap) lentement*
- اوغرين اوغرين *(oghryn oghryn) furtivement*

قت قت *(kat kat) diversement*	حيران حيران *(hairân hairân) stupéfait*
صق صق *(syk syk) souvent*	زار زار *(zâr zâr) douloureusement.*

Dans quelques cas on se sert de prépositions persannes pour lier ensemble deux mots d'origine tartare. Ex. كون بكون *(guiun beguiun) de jour en jour,* قات بقات *(kat bekat)* ou قات اندر قات *(kat ender kat) pli en pli, d'un assemblage divers.*

D'autres répétitions se font de mots insignifians, qui ne servent qu'à donner de l'énergie à certains verbes. Ex.

بار بار *(par par)* et خار خار *(khar khar)* indiquent l'éclat ou l'ardeur du feu.

كف كف *(kiuf kiuf)* indique la véhémence de la respiration.

كم كم *(guium guium)* exprime le retentissement du bruit.

هوب هوب *(hub hub)* exprime le bondissement.

CHAPITRE SIXIÈME.

Des postpositions.

Des postpositions originaires.

§. 55.

Dans les phrases avec construction tartare, certaines expressions postpositives tiennent lieu des prépositions, à l'exception des cas où l'on emploie les termes persans au rapport du génitif propre à cet idiome. Les expressions simples et originaires de cette espèce, savoir qui ne répondent jamais à d'autres parties du discours, sont très-peu nombreuses. Ce sont les suivantes :

اوزره *(uzre) sur*	ايله *(ile)* ou له *(le) avec, par le moyen de*
ايچره *(itchre) dans, parmi*	برله *(birle) ensemble, avec, par*
ايچون *(itchun, itchin)* ou چون *(tchun) pour, à cause de*	سز *(syz) sans*
ره *(re) sur* particule obsolète et presque inusitée	كبي *(guibi) comme.*

Parmi ces postpositions, ايله *(ile)* et سز *(syz)* admettent la variation des voyelles dans la langue parlée. Les autres conservent leur prononciation littérale.

ايله *(ile)* perd souvent son ا après une voyelle. Ex. وفايله *(vefâyile) avec fidélité,* توبره يله *(tubreyile) avec la besace.* Dans ce cas on le trouve aussi pourvu d'un ى de prolongation. Ex. كاسه بيله *(kiâse yile) avec le gobelet.* Chez les poètes, il se contracte quelquefois en une seule syllabe avec le ه muet final. Ex. شكوفه *(chukioûfe) fleur,* شكوفله *(chukioûfeile) avec la fleur.* له *(le)* est toujours lié au mot précédent. Ex. حقارتله *(hakâretle) avec mépris.* Il se prononce souvent *ile,* même après une consonne, et dans ce cas on lui substitue quelquefois يله. Ex. حسنله *(husnile) avec la beauté,* دردله *(derdile) avec douleur.*

On peut encore classer parmi les postpositions les terminaisons دك *(dek)* et دكن ou دكين *(deguin),* qui signifient *jusque.*

Observation. برله *(birle)* est originairement composé de بر *(bir) un* et له *(le) avec,* mais il s'emploie comme les termes simples. Le même vaut de اوزره *(uzre)* et ايچره *(itchre),* expressions dans lesquelles la particule ره *(re)* se combine avec اوزر *(uzer) dessus* et ايچ *(itch) intérieur.* Il est même vraisemblable que la première syllabe de ايچون *(itchun)* et ايله *(ile)* soit la radicale des tems irréguliers du verbe substantif, que l'on reconnaît dans toutes les inflexions de ces derniers (§. 30, 31).

Des postpositions dérivés invariables.

§. 56.

Parmi les postpositions dérivées, quelques-unes sont des substantifs invariablement employés au datif, d'autres des substantifs, qui se construisent selon l'exigeance du sens. Le reste enfin consiste dans des adverbes propres ou impropres qui sont indéclinables. Voici les substantifs usités de la première classe:

يانكا *(yanga) vers, quant à,* datif altéré de يان *(yan) côté*	يرينه *(yerine)* ou يرلرينه *(yerlerine) au lieu de.*

Observation. يانكا *(yanga)* tient aussi lieu du nominatif dans la signification de *côté,* mais il ne paraît pas être susceptible d'autres cas obliques que de celui de la demeure et de l'ablatif.

Les suivans sont d'origine arabe:

طرفه *(tarefe, tarafa) vers, quant à*	فضله *(fazle) par surcroît de*
	محله *(mahalline) au lieu de.*

Des substantifs employés comme postpositions.

§. 57.

Les substantifs tartares qui se construisent selon l'exigeance du sens, sont les suivans:

ارا *(ara) intervalle, au milieu de*	اوك *(eung, eun) partie de devant, devant*
ارد *(ard) partie de derrière, derrière de*	اچ *(itch) partie intérieure, au dedans de*
اكن *(egn) partie supérieure, sur*	چوره *(tchevre) circonférence, autour de*
آلت *(alt) partie de dessous, dessous de*	دولای *(dolai)* le même que le précédent

اورته *(orta) milieu, au milieu de*

اوزر *(uzer)* substantif ailleurs inusité, *sur*

اوست *(ust) partie supérieure, sur*

دیب *(dib) fond, au dessous de*

قت ou قط *(kat) côté, auprès de*

یقین *(yakyn) proximité, proche.*

On comprend encore dans cette classe plusieurs prépositions arabes et persannes dérivées de substantifs (I., §. 62, II., §. 53), dont les plus usitées sont بین *(bein)* et مابین *(mabein) entre*, et میان *(miyân) milieu.* La plupart des prépositions persannes composées de mots arabes (II., §. 55) sont pareillement en usage, et on les emploie de trois différentes manières: selon les règles de la grammaire tartare, selon celles de la persanne, et enfin dans une construction qui tient de l'un et l'autre de ces deux idiomes. Dans ces deux derniers cas elles cessent de tenir lieu de postpositions, et elles redeviennent des prépositions comme en persan. Leur usage, ainsi que celui des autres classes, sera expliqué dans la syntaxe.

Des adverbes employés comme postpositions.

§. 58.

Les adverbes tartares et les adjectifs de la même origine devenus adverbes par leur position actuelle dans la phrase, qui tiennent lieu de postpositions indéclinables, sont à-peu-près les suivans :

اوتری *(euturi, euturu)* adverbe ailleurs inusité, *à cause de*

اوته *(eute) au de-là*

صکره *(songra) après*

طشری *(dachra) au dehors*

طوغری *(doghri, doghrou) droit, vers*

اوزكه *(euzguie) autre, hors*

اوكدن *(eungdun, eungdin, eundun) avant*

برو *(beru)* برى *(beri) dès, depuis*

بشقه *(bachka) autre, hors*

كوره *(guieure) selon* gérondif de كورمك *(guieurmek) voir*, adverbe ailleurs inusité

كرو ou كيرو *(guiru, guieri) de nouveau, dès.*

Exemples d'expressions persannes:

افزون *(efzoûn) davantage, au de-là*

بيرون *(bîroûn) au dehors, sans.*

Exemples d'expressions arabes:

اسبق *(esbak) précédent, avant*

اول *(evvel) premier, avant*

اقدم *(akdem) antérieur, avant*

برى *(beri) libre, exempt*

بناء *(binâ-en) conformément*

ثانيا *(sâniyâ) deuxièmement, après*

خارج *(khâridj) excédant, au dessus de*

خالى *(khâli) vide, dépourvu de*

دائر *(dâ-ir) entourant, à l'égard de*

ضرورى *(zaroûri) nécessaire, malgré*

عارى *('âri) dépourvu, sans*

غيرى *(ghairi, ghairy) autre, hors*

قريب *(karîb) proche, auprès*

ماعدا *(mâ-'adâ) excepté*

مبرا *(muberrâ) libre, exempt*

مخالف *(moukhâlif) contraire, contre*

معرا *(mou-'arrâ) dépourvu de*

مقابل *(moukâbil) opposé, contre*

مقدم *(moukaddem) d'avance, avant*

ناشى *(nâchi) naissant, à cause de*

نسبت *(nisbet) relativement, malgré, en dépit de.*

Plusieurs postpositions sont des adverbes dérivés au moyen de la particule جه (§. 53) et de له *(le) avec,* ou elles sont représentées par le participe adverbial pourvu de la première de ces terminaisons (§. 44). Ex.

موجبنجه *(moûdjibindjé) à cause de, selon*

مقتضاسنجه *(moukteзâsindje) en vertu de*

تقريبله *(takrîbîle) par le motif de*

كلنجه *(guielindje) sitôt que l'on vient, jusque*

وارنجه *(varindje) sitôt que l'on va, jusque*

سببله *(sebebîle) à cause de.*

Observation. Les deux dernières classes de postpositions étant dans leur forme et construction identiques avec les noms et les adverbes, on ne saurait souvent définir si certaines combinaisons doivent être envisagées comme postpositions, ou bien comme des expressions ordinaires. Dans les exemples de ci-dessus on a cité celles qui, dans les langues européennes, sont le plus communément exprimées par des prépositions.

CHAPITRE SEPTIÈME.

Des conjonctions.

Des conjonctions d'origine arabe et persanne.

§. 59.

On emploie dans le style tartare les mêmes sortes de conjonctions que dans le persan (II., §. 56, 57), et on y fait encore, avec quelques exceptions, un usage très-fréquent des expressions citées à cet endroit. Outre celles-ci, on rencontre encore d'autres d'une origine différente, dont les suivantes sont les plus usitées:

Exemples d'expressions persannes :

تك (tek), همان تك (hemân tek) ou تك همان (tek hemân) seulement, pourvu que

هماندمكه (hemândemki) aussitôt que

هربارکه (her bâr ki) toutes les fois que

نه تنها (ne tenhâ) non seulement

پس (pes) or, donc (originairement après).

Exemples d'expressions arabes et arabe-persannes :

بعضا و بعضا (ba'zen ve ba'zen) tantôt..... tantôt

خاصلی (haesyli) enfin, par conséquent

حتى (hatta) tant que, autant

عجبا (adjebâ) particule interrogative

فاما (fe-emmà) mais

فقط (fekat) seulement

يمكن كه (yumkin ki) il peut se faire que.

Des conjonctions tartares simples.

§. 60.

Les principales conjonctions tartares simples et qui ne sauraient pas être décomposées en des élémens connus, sont les suivantes :

انجق (andjak) seulement, mais, pourquoi que

قچان (katchan, hatchan) quand, lorsque

کم (kim) que, puisque

بولايكى (boulaiki) plût à Dieu que

كرك (guierek) soit.... soit

نيجه (nidje) comme

دخى (dakhy, daha) encore, aussi, plus

ینه (yine) encore, de nouveau

مى (mi) particule interrogative

امدى (imdi) or; donc

ده (de, da) aussi, particule explétive

بله *(bile) quoique*	در *(dur) cependant,* particule explétive.
چاق *(tçhâk) jusqu'à ce que*	

دخی *(dakhy)* est quelquefois lié au mot précédent. Ex. سندخی *(sendakhy) toi aussi.*

می *(mi)* est ordinairement lié au mot précédent, souvent aussi au suivant. Ex. لايقميدر *(lâïykmidur) est-il convenable?* Le premier se fait presque toujours à l'égard de ده *(de)* et در *(dur)*. Ex. صباحده *(sabâhde) le matin encore,* بکدر *(begdur) cependant le Bey.* Ces particules, ainsi que امدی *(imdi)*, admettent la variation des voyelles dans la langue parlée.

ايسه *(ise) mais, cependant,* qui s'emploie pareillement comme conjonction, est le conditionnel du verbe substantif (§. 31).

Des conjonctions composées.

§. 61.

Dans les conjonctions composées, les expressions tartares se joignent quelquefois à celles d'origine arabe ou persanne. Les particules كه et کم y peuvent être substituées l'une à l'autre. Ex.

هرقچان *(her katchan) toutes les fois que*	صانکه *(sanki) comme si*
هرنقدر *(her nekader) combien que*	قنده کم *(kande kim) en quelque endroit que*
کرچه که *(guiertchi ki) encore que*	طکمی *(dangmi)* ou عجبمی *('adjebmi)* particules interrogatives
نته که *(nite ki) ainsi que*	نیچه بر *(nitche bir)* ou نیچهیهدك *(nitcheyedek) jusqu'à quand?*
يوخسه *(yokhsa, yoksa) ou bien* pour يوقسه *(yokse) s'il n'y a pas*	کرکسه *(guierekse) soit que.*

CHAPITRE HUITIÈME.

De la formation des mots.

Des diminutifs.

§. 62.

En ajoutant à un nom, soit substantif, soit adjectif, les syllabes جق *(djyk)* ou جك *(djik)*, on en forme des diminutifs. La première s'emploie dans les mots terminés par une voyelle dure, l'autre dans ceux qui finissent par une articulation douce. Dans la langue parlée, ces désinences subissent encore les changemens des voyelles. Ex.

اوغلان *(oghlan) garçon*	اوغلانجق *(oghlandjyk) garçonnet*
درى *(deri) peau*	دريجك *(deridjik) pellicule*
يينى *(yeini) léger*	يينيجك *(yeinidjik) un peu léger.*

Les mots composés de plusieurs syllabes qui se terminent par ق ou ك précédés d'une voyelle, rejettent ces lettres, lorsqu'ils prennent les particules diminutives. Ex.

ارماق *(irmak) rivière*	ارماجق *(irmadjyk) ruisseau*
دكنك *(deguienek, deinek) bâton*	دكنجك *(deguienedjik) petit bâton*
اواق *(ouvak) menu*	اواجق *(ouvadjyk) assez menu.*

Le mot از *(az) peu* forme son diminutif d'une manière irrégulière: ازاجق ou ازهجق *(azadjyk) tant soit peu.*

Le diminutif de اورادە *(orade) là* est اوراجقدە *(oradjykde)*, qui s'emploie en parlant d'une manière insinuante.

Les terminaisons جغز *(djyghaz)* et جكز *(djiguiez, djiyez)* indiquent un degré plus haut de diminution, et s'emploient comme les précédentes, mais elles ne valent que pour les substantifs. Ex.

طاغ *(dagh) montagne* — طاغجغز *(daghdjyghaz) monticule*

او *(ev) maison* — اوجكز *(evdjiguiez) maisonnette*

بيوق *(biyouk) moustache* — بيوجغز *(biyoudjyghaz) petite moustache.*

Les terminaisons diminutives جه *(tche, tcha)* et جه *(dje, dja)* sont presque exclusivement destinées aux adjectifs et aux adverbes. Ex.

جوق *(tchok) beaucoup* — جوقجه *(tchoktche, tchoktcha) assez beaucoup*

اسكى *(eski) vieux* — اسكيجه *(eskidje) assez vieux*

قزل *(kyzyl) rouge* — قزلجه *(kyzyldje, kyzyldja) teint d'un peu de rouge.*

Des substantifs dérivés de noms.

§. 63.

Les syllabes لق *(lyk)* et لك *(lik)* ajoutées aux adjectifs, en forment des substantifs analogues. Dans la langue parlée, ces désinences admettent la variation des voyelles. Ex.

آغر *(aghyr) pesant* — آغرلق *(aghyrlyk) pesanteur*

كنج *(guiendj) jeune* — كنجلك *(guiendjlik) jeunesse.*

Ajoutées aux substantifs, elles expriment la qualité, l'état ou la profession, quelquefois même un objet quelconque, qui a de la relation au nom primitif. Ex.

دوست *(dôst) ami*	دوستلق *(dôstlyk, dostlouk) amitié*
رعیت *(re-'yüet) le peuple soumis*	رعیتلك *(re-'yüetlik) état de sujet*
كون *(guiun) jour*	كونلك *(guiunlik, guiunluk) journée*
حلواجی *(halvâdji) pâtissier*	حلواجیلك *(halvâdjilik) métier de pâtissier*
سوكت *(seuguiut, seuyut) saule*	سوكتلك *(seuguiutlik, seuyutluk) saussaie.*

La syllabe جی *(dji)* ajoutée à un substantif, exprime la personne qui fait un métier relatif à la chose signifiée par le mot primitif. (Comparez le participe de l'état d'habitude §. 44, 1°.) Elle admet, dans la langue parlée, la variation des voyelles. Ex.

بالق *(balyk) poisson*	بالقجی *(balykdji) pêcheur*
دمر *(demir) fer*	دمرجی *(demirdji) forgeron*
باش *(bach) tête*	باشجی *(bachdji) vendeur de têtes*
مشاوره *(muchâvere) délibération*	مشاورهجی *(muchâveredji) conseiller*
بوكی *(beugui, buyu) magie*	بوكیجی *(beuguidji, buyudju) enchanteur.*

La terminaison داش *(dach)*, qui ne s'emploie que dans un très-petit nombre de mots, indique une personne associée à quelque objet. Ex.

یول *(yol) chemin*	یولداش *(yoldach) compagnon de voyage*
یاش *(yach) age*	یاشداش *(yachdach) contemporain.*

Des adjectifs dérivés de substantifs.

§. 64.

En ajoutant la syllabe لو *(lu)* ou لى *(li)* au substantif, on dérive des adjectifs qui indiquent la qualité ou la possession. Cette désinence est, dans la langue parlée, pareillement susceptible de la variation des voyelles. Ex.

بولود *(bouloud) nuée*	بولودلو *(bouloudlu, bouloudlou) nuageux*
كومش *(guiumich, guiumuch) argent*	كومشلو *(guiumichlu, guiumuchlu) d'argent*
فائده *(fâ-ide) utilité*	فائدهلو *(fâ-idelu, faideli) utile*
قلقان *(kalkan) bouclier*	قلقانلو *(kalkanlu) armé d'un bouclier.*

Ces dérivés tiennent souvent lieu de substantifs. Ex.

آت *(at) cheval*	آتلو *(atlu, atly) cavalier*
شهر *(chehr) ville*	شهرلو *(chehrlu, chehirli) citoyen.*

Les adjectifs négatifs se forment en ajoutant au substantif la préposition سز *(syz) sans,* avec la variation des voyelles dans la langue parlée. Ex.

ايش *(ich) affaire*	ايشسز *(ichsyz) oisif*
راحت *(râhat) repos*	راحتسز *(rahatsyz) inquiet*
ايخو *(ouikhou) sommeil*	اويخوسز *(ouikhousyz, ouikousouz) privé de sommeil.*

Plusieurs de ces négatifs manquent de primitif usité. Ex. اكسز *(angsyz) inopiné,* دكسز *(dengsyz) insolent,* اوكسز *(euksuz) orphelin.*

Des adjectifs relatifs.

§. 65.

Les adjectifs relatifs sont formés par la syllabe كی *(ki)*, qui ne s'ajoute qu'à deux sortes de primitifs: aux adverbes simples et aux substantifs employés dans une signification adverbiale, puis au cas de la demeure, dans lequel on a mis les substantifs originaires, avec ou sans les affixes.

Exemples de relatifs dérivés d'adverbes:

شمدی *(chimdi) à présent*	شمدیکی *(chimdiki) présent*
صکره *(songra) après*	صکره‌کی *(songraki) dernier*
اول *(evvel) premièrement*	اولکی *(evvelki) premier*
دون *(dun) hier*	دونکی *(dunki) d'hier.*

Exemples de relatifs dérivés de substantifs:

کوك *(guieuk) ciel*	کوکده‌کی *(guieukdeki) qui est au ciel*
آلت *(alt) partie inférieure*	آلتده‌کی *(altdeki) qui est au dessous*
اوست *(ust) partie supérieure*	اوستنده‌کی *(ustindeki) qui est au dessus de lui*
یان *(yan) côté*	یانمده‌کی *(yanimdeki) qui est à mon côté.*

On forme de même یانکده‌کی *(yaningdeki) qui est à ton côté*, یانلرنده‌کی *(yanlerindeki) qui est à leur côté* etc.

Une variation de كی *(ki)* est غی *(ghy)*, qui est peu usité. Ex. صکره‌غی *(songraghy) dernier.*

Observations. Ce ne sont que les pronoms personnels, qui soient mis au génitif, lorsqu'ils prennent cette particule. (Voyez §. 24.)

Les syllabes لين *(leyin)* ajoutées au substantif indiquent la relation, quelquefois aussi la ressemblance. Ex.

كيجه *(guidje) nuit* — كيجه لين *(guidjeleyin) nocturne*

بلبل *(bulbul) rossignol* — بلبللين *(bulbulleyin) semblable au rossignol.*

Les syllabes جلين *(djileyin)* ajoutées aux pronoms personnels et démonstratifs, expriment la ressemblance. Ces pronoms y sont mis au génitif, les personnels quelquefois aussi au nominatif, mais on leur retranche la terminaison ڭ. Ex. بنجلين *(benimdjileyin)* ou بنجلين *(bendjileyin) tel comme moi*, آنجلين *(andjileyin) tel que lui*, بونجلين *(boundjileyin) tel que celui.*

Les syllabes مترك *(mtrek)* ajoutées aux noms de couleurs, et à quelques autres adjectifs, expriment une part de la qualité. Si le primitif se termine par ل, cette lettre est retranchée. Ex.

صارى *(sary) jaune* — صارمترك *(sarymtrek) jaunâtre*

يشيل *(yechil) verd* — يشمترك *(yechimtrek) verdâtre*

آجى *(adji) amer* — آجمترك *(adjimtrek) rance.*

Des participes adjectifs.

§. 66.

Tous les participes, à l'exception de ceux qui servent à la liaison des phrases, s'emploient aussi comme adjectifs. Ce sont les formes suivantes: قيلور *(kylur)*, قيليور *(kylyïur)*, قيلان *(kylan)*, قيلمش *(kylmych)*, قيلهجق *(kyladjuk)*, قيليجى *(kylydjy)*, قيلسر *(kylyser)* et قيلمالو *(kylmalu)*. Ceux qui sont déclinables, savoir قيلان *(kylan)* et قيليجى *(kylydjy)*, s'emploient aussi isolément comme substantifs. Ex.

كوران *(guieuren) homme qui voit*

كچن *(guietchen) ce qui passe, le passé*

صاتيجى *(satydji) vendeur*

بچيجى *(bitchidji) moissonneur.*

Les participes en جق et جك, ainsi qu'en ر, ne tiennent lieu de substantifs que dans quelques cas rares. Ex.

طورمق *(dourmak) demeurer*	طوره جق *(douradjak) demeure*
كيمك *(guieimek) vêtir*	كيجك *(guieyedjek) vêtement*
يازمق *(yazmak) écrire,* بوزمق *(bozmak) effacer*	يازربوزر *(yazar bozar) tablettes.*

Des substantifs verbaux.

§. 67.

Les seuls substantifs verbaux primitifs usités dans la conjugaison, sont des formes قيلى *(kyly)* et قيلمه *(kylma)*.

La désinence ى est ordinairement rendue par و dans les verbes terminés en مق, mais on l'observe aussi dans ceux qui finissent en مك. Si une racine composée de plusieurs syllabes se termine par une voyelle, celle-ci se retranche dans le dérivé isolé. Ces substantifs expriment rarement l'action du verbe, le plus souvent ils signifient un objet, qui a du rapport à ce dernier. Ex.

قورقمق *(korkmak) craindre*	قورقو *(korkou) crainte*
اولچمك *(eultchmek) mesurer*	اولچى *(eultchi) mesure*
ياپمق *(yapmak) fabriquer*	ياپو *(yapou) édifice*
يمك *(yemek) manger*	ييو *(yeyu, yeyi) vivres*
يارمق *(yarmak) partager en deux*	يارو *(yaru)* ou يارى *(yari) moitié*
قپامق *(kapamak) fermer*	قپو *(kapou) porte.*

Un certain nombre de cette sorte de dérivés sont des adjectifs. Ex.

طولمق *(dolmak) être rempli* — طولو *(dolou) rempli*
آجيمق *(adjymak) avoir de la douleur* — آجى *(adji) douleur, douloureux, amer*
اكشيمك *(ekchimek) s'aigrir* — اكشى *(ekchi) aigre*
بسلمك *(beslemek) nourrir* — بسلو *(beslu) nourri.*

La forme قيلمه *(kylma)* exprime un objet produit par l'action du verbe, ou qui en représente l'état. Ex.

يونمق *(yonmak) sculpter* — يونمه *(yonma) sculpture*
دكمك *(dikmek) planter* — دكمه *(dikme) plantage*
بسلمك *(beslemek) nourrir* — بسلمه *(besleme) valet*
طوغمق *(doghmak) naître* — طوغمه *(doghma) natif*
اصمق *(asmak) pendre* — اصمه *(asma) sarment.*

Des substantifs dérivés de la racine du verbe.

§. 68.

La syllabe ش *(ych, ich)*, qui, dans la langue parlée, admet la variation des voyelles, exprime l'action ou l'état du verbe. Après une voyelle elle se rend par يش, mais, dans quelques cas, on retranche, au lieu de cela, la voyelle de la radicale. Ex.

كتمك *(guitmek) s'en aller* — كدش *(guidich) départ*
كورمك *(guieurmek) voir* — كورش *(guieurich, guieuruch) action de voir*
يكلمق *(yangylmak) errer* — يكلش *(yanglych pour yangylych) erreur*
سويلمك *(seuilemek) parler* — سويلش *(seuileyich) discours*
يوريمك *(yurimek) ou* يورومك *(yurumek) aller* — يورش *(yurich) ou* يورويش *(yuruyich) allure*

بكزمك *(bengzemek) ressembler* — بكزش *(bengzich) ressemblance.*

Les syllabes قو *(kou)*, قی *(ky)*, غو *(ghou)*, غی *(ghy)*, كو *(guiu)* et كی *(gui)* expriment l'action du verbe ou la chose, qui en est l'objet. Ex.

اويمق *(ouyoumak) dormir* — اويقو *(ouyoukou, ouikou) sommeil*

ويرمك *(virmek, vermek) donner* — ويركو *(virguiu)* ou ويركی *(virgui, vergui) tribut*

چالمق *(tchalmak) sonner d'un instrument* — چالغو *(tchalghou)* ou چالغی *(tchalghy) musique*

ايچمك *(itchmek) boire* — ايچقی *(itchky) boisson.*

Le verbe قايرمق *(kaïyrmak) avoir soin* fait par contraction قيغو *(kaighou) soin, souci.*

La désinence م *(um, im)*, qui, dans la langue parlée, admet la variation des voyelles, signifie une chose produite par l'action isolée du verbe. Elle fait disparaître la voyelle finale de la racine. Ex.

آلمق *(almak) acheter* — آلم *(alum, alym) emplette*

سكرتمك *(seguirtmek, seyirtmek) courir* — سكردم *(seguirdum, seyirdim) excursion*

يوريمك *(yurimek) marcher* — يورم *(yurum) assaut.*

La lettre ج ajoutée à quelques racines terminées en ن, indique la relation. Ex.

قزانمق *(kazanmak) gagner* — قزانج *(kazandj) gain*

ايلنمك *(ilenmek) maudire* — ايلنج *(ilendj) imprécation.*

Par l'addition de la syllabe ى *(i)*, ces substantifs se changent en adjectifs. Ex. قزقانج *(kyzkandj) envie*, قزقانجی *(kyzkandji) envieux.*

Un très-petit nombre de dérivés consistent dans la racine elle-même. Ex.

انانمق *(inanmak)* *croire* — انان *(inan)* *foi*

طاتمق *(tatmak)* *goûter* — طات *(tat)* *goût*

كورشمك *(guiureckmek)* *lutter* — كورش *(guiurech)* *lutte.*

Dérivations ultérieures de la racine du verbe.

§. 69.

Les dérivations suivantes de la racine du verbe constituent des formes, qui expriment tantôt des substantifs, tantôt des adjectifs.

اق *(ak)* et ك *(ek)* employés pour les substantifs, indiquent un lieu ou un instrument, qui ont du rapport à l'idée exprimée par le verbe. Dans quelques cas cependant ils forment aussi des noms d'action. La voyelle finale de la racine y est toujours retranchée. Ex.

اوتورمق *(otourmak)* *s'asseoir* — اوتوراق *(otourak)* *siége*

طرامق *(taramak)* *peigner* — طراق *(tarak)* *peigne*

اوتلمق *(otlamak)* *paître* — اوتلاق *(otlak)* *pâture*

قوشامق *(kouchamak)* *ceindre* — قوشاق *(kouchak)* *ceinture*

قاچمق *(katchmak)* *fuir* — قچاق *(katchak)* *fuite*

الملك *(elemek)* *tamiser* — الك *(elek)* *tamis*

دوشمك *(deuchemek)* *étendre* — دوشك *(deuchek)* *couche*

دلمك *(dilemek)* *demander* — دلك *(dilek)* *demande.*

Les adjectifs ainsi dérivés indiquent une qualité habituelle. Ex.

قورقمق *(korkmak)* *craindre* — قورقاق *(korkak)* *craintif*

اشلمك *(ichlemek)* *agir* — اشلك *(ichlek)* *actif.*

Les terminaisons ق *(yk, ouk)* et ك *(ik, uk)*, qui prennent quelquefois une lettre de prolongation, forment des substantifs

et des adjectifs doués d'une qualité constante et anologue à l'idée du verbe. Dans quelques cas, les substantifs indiquent aussi la simple relation. Ex.

قونمق ***(konmak) aller loger***	قونق ***(konouk) hôte***
يارمق ***(yarmak) fendre***	يارق ***(yaryk) fente***
اوكسرمك ***(euksurmek) tousser***	اوكسرك ***(euksuruk) toux***
آچمق ***(atchmak) ouvrir***	آچوق ***(atchouk)*** **ou** آچق ***(atchyk) ouvert***
آلشمق ***(alychmak) s'habituer***	آلشق ***(alychyk) habitué***
دوشمك ***(duchmek) tomber***	دوشك ***(duchuk) caduc***
چورمك ***(tchurumek) pourrir***	چورك ***(tchuruk) pourri***
بيومك ***(buyumek) grandir***	بيوك ***(buyuk) grand.***

Les terminaisons غون ***(ghoun),*** غين ***(ghyn),*** غن ***(ghyn),*** قون ***(koun),*** كون ***(guiun),*** كن ***(guiun),*** قن ***(kyn)*** **et** كين ***(kin, guin)*** **indiquent l'effet de l'action du verbe. Ex.**

يانمق ***(yanmak) brûler***	يانغين ***(yanghyn) incendie***
بصمق ***(basmak) surprendre***	بصقون ***(baskoun) invasion***
دوزمك ***(duzmek) orner***	دوزكن ***(duzguiun) fiction, fard***
صالمق ***(salmak) lancer***	صالغون ***(salghoun)*** **ou** صالغين ***(salghyn) contagieux***
قاچمق ***(katchmak) fuir***	قاچقن ***(katchkyn) fuyard***
سورمك ***(surmek) chasser***	سوركون ***(surguiun) exilé***
كسمك ***(kiesmek) trancher***	كسكين ***(kieskin) tranchant***
يكمك ***(yengmek) vaincre***	يككين ***(yengguin) victorieux.***

Les syllabes قن ***(kan),*** غن ***(ghan)*** **et** كن ***(guien),*** **dont les deux premières peuvent prendre un** ا **de prolongation, servent à former des adjectifs d'habitude. Elles sont quelquefois précédées d'un *Fetha* euphonique. Ex.**

دوقشمق *(dokouchmak) heurter*	دوقشقان *(dokouchkan) contentieux*
اوتورمق *(otourmak) être assis*	اوتورغن *(otourghan) sédentaire*
اونتمق *(ounoutmak) oublier*	اونتغن *(ounoutghan) oublieux*
قاچمق *(katchmak) fuir*	قاچغان *(katchaghan) fugitif*
اوتلمك *(eutlemek) chanter*	اوتلكن *(eutleguien) chantant*
ايومك *(ivmek) se hâter*	ايوكن *(iveguien) hâtif.*

Observations sur les noms dérivés de la racine du verbe.

§. 70.

La formation des noms au moyen de certaines syllabes ajoutées à la racine, est limitée par l'usage. Il n'y a que la désinence ش (§. 68), dont on puisse former des dérivés dans la plupart des verbes.

Les désinences ق *(ak)*, ك *(ek)*, ق *(ouk)*, ك *(uk)*, م *(um)* et كين *(guin)* se trouvent, dans quelques cas, aussi ajoutées à des noms comme primitifs. Ex.

ينكا *(yanga) côté*	ينكاق *(yangak) joue*
باش *(bach) tête*	بشاق *(bachak) épi*
صول *(sol) gauche*	صولاق *(solak) gaucher*
اپ *(ip) fil*	اپك *(ipek) soie*
طوپ *(top) balle*	طوپق *(topouk) cheville du pied*
دل *(dil) langue*	دلم *(dilim) morceau oblong*
ان *(en) largeur*	انكين *(enguin) large.*

D'autres dérivations qui se font tantôt de la racine du verbe, tantôt des noms, sont d'un usage très-rare. Telles sont les désinences ن *(yn)*, ين *(in)*, ون *(oun)*, غج *(ghydj)*, كج *(guiudj)*, جاق *(djak)*, جك *(djek)*, مان *(man)*, ز *(iz)* et quelques autres. Ex.

اكمك *(ekmek) semer*	اكين *(ekin) semence*
دوتمك *(tutmek) fumer*	دوتون *(tutun) fumée*
اود *(od) feu*	اودون *(odoun) bois*
دالمق *(dalmak) plonger*	دالغيج *(dalghydj) plongeur*
سوزمك *(suzmek) filtrer*	سوزگيج *(suzguiudj) couloir*
صالنمق *(salynmak) être agité*	صالنجاق *(salyndjak) brandilloire*
قوجمق *(kodjamak) vieillir*	قوجهمان *(kodjaman) agé*
ايكى *(iki) deux*	ايكيز *(ikiz) jumeau.*

Des substantifs dérivés de formes verbales.

§. 71.

En ajoutant à l'infinitif du verbe positif l'une des syllabes لق *(lyk)*, لك *(lik)*, on forme des substantifs qui expriment l'action ou l'état du verbe. (Comparez §. 63.) Ex.

اونتمق *(ounoutmak) oublier*	اونتمقلق *(ounoutmaklyk) oblivion*
بولمك *(beulmek) diviser*	بولمكلك *(beulmeklik) partition.*

Dans les verbes négatifs, ces substantifs dérivent quelquefois de même. Ex. انانمق *(inanmak) croire*, انانممقلق *(inanmamaklyk) incrédulité*. Mais ordinairement on attache les désinences au participe du présent. Ex. انانمزلق *(inanmazlyk) incrédulité*, بيلمزلك *(bilmezlik) ignorance.*

Un certain nombre de substantifs d'une signification objective revêtent la forme de la troisième personne du singulier du prétérit, après avoir ajouté à la racine la lettre ن caractéristique du verbe neutre, avec la voyelle convenable. Ex.

صقمق *(sykmak) étreindre*	صقندى *(sykyndy) jus exprimé*
آقمق *(akmak) couler*	آقندى *(akyndy) courant d'eau*
كسمك *(kiesmek) couper*	كسندى *(kiesindi) rognure.*

Dans quelques cas on emploie aussi le prétérit de la racine originaire. Ex.

چاغلمق *(tchaghylmak) murmurer*	چاغلدی *(tchaghyldy) murmure*
چاتلمق *(tchatlamak) crever*	چاتلدی *(tchatlady) crevasse.*

Mais dans la plupart de cette sorte de dérivés, il reste après le retranchement de la terminaison دی, un primitif insignifiant ou imitatif de quelque son, qui est de la classe des répétitions (§. 54). Ex.

مرل *(myryl)* **mot imitatif du bruit**	مرلدی *(myryldy) murmure*
چول *(tchivil)* **mot imitatif du piolement**	چولدی *(tchivildi). piolement.*

Dans d'autres, cette forme est dérivée de noms. Ex.

اکه *(eguie) lime*	اکندی *(eguiendi) limaille*
ایکی *(iki) deux*	ایکندی *(ikindi) vêpre.*

Observation. La désinence دی *(di)* précédée d'une consonne, s'écrit quelquefois تی *(ti)*. Ex. کورلدی *(guiuruldi)* **ou** کورلتی *(guiurulti) tonnerre.*

Un très-petit nombre de mots sont formés par l'affixe سی *(si)* **ajouté au gérondif ou au substantif verbal. Leur signification est identique avec celle des noms que représente le futur d'intention (§. 66). Ex.**

ویرمك *(virmek) donner*	ویرەسی *(viresi) crédit*
کلمك *(guielmek) venir*	کلسی *(guielesi) futur*
کیمك *(guieimek) vêtir*	کیسی *(guieyisi) vêtement.*

De یاتمق *(yatmak) coucher* **on forme par contraction** یاتسی *(yatsi)* **ou** یاتسو *(yatsu) tems de coucher.*

Des noms itératifs.

§. 72.

En réunissant ensemble deux mots terminés en دی *(dy)* et dérivés de racines insignifiantes imitatives (§ .71), on forme des substantifs itératifs. Ex.

خرلدی مرلدی *(khyryldy myryldy) grondement*
كوتردی پاتردی *(kiuturdy paturdy) fracas.*

Les adjectifs de cette sorte, qui cependant s'emploient presque toujours dans une signification adverbiale, se forment en faisant précéder un adjectif usité de quelque mot fictif ordinairement plus bref, et qui commence par une articulation semblable. Ces expressions ont une signification augmentative. Ex.

اچوق *(atchuk) ouvert, évident.*	اپ آچوق *(ap atchuk) très-évident*
دری *(diri) vivant*	دب دری *(dib diri) tout vivant*
دوز *(duz) uni*	دبدوز *(dubduz) tout uni*
طوغری *(doghri) droit*	طوز طوغری *(doz doghri) tout droit*
طولو *(dolou) plein*	طوبطلو *(dobdolou) tout rempli*
قره *(kara) noir*	قبقره *(kabkara) tout noir*
كوك *(guieuk) azuré*	كوم كوك *(guieum guieuk) tout azuré.*

D'autres expressions, qui servent tant comme substantifs que comme adverbes (comparez §. 54), se composent de deux

primitifs inusités isolément. Ex. قارش مورش ***(karich mourich) désordre, confusément,*** **تكر مكر** ***(tekier mekier) roulade, roulant en bas.***

Des substantifs composés.

§. 73.

Les substantifs tartares composés ne renferment ordinairement que d'autres substantifs. La manière la plus commune de les composer est de faire précéder le terme principal du cas primitif du substantif qui en modifie la signification. Ex.

كون يوز ***(guiun yuz) visage de soleil*** **de كون** ***(guiun) soleil*** **et يوز** ***(yuz) visage.***

قان ياش ***(kan yach) larme de sang*** **de قان** ***(kan) sang*** **et ياش** ***(yach) larme.***

اوك قپو ***(eung kapou) portail*** **de اوك** ***(eung) partie antérieure*** **et قپو** ***(kapou) porte.***

Le premier substantif y peut encore être précédé d'un adjectif. Ex. قزل آلتون اتاغ ***(kyzyl altoun otagh) tente d'or rouge*** **de قزل** ***(kyzyl) rouge,*** **التون** ***(altoun) or*** **et اتاغ** ***(otagh) tente.***

Le premier substantif peut prendre la terminaison de l'ablatif, s'il exprime la matière dont le mot principal est composé. De même on peut ajouter au dernier substantif le pronom affixe de la troisième personne, à moins que le premier n'indique la ressemblance. Ex.

چمندن صفه ***(tchemenden sofa) banc de verdure*** **de چمن** ***(tchemen) verdure*** **et صفه** ***(sofa) banc.***

پيروزه تختى ***(pîrouze takhti) trône de turquoise*** **de پيروزه** ***(pîrouze) turquoise*** **et تخت** ***(takht) trône.***

صو دكرمنى ***(sou deguirmeni) moulin à eau*** **de دكرمن** ***(deguirmen) moulin*** **et صو** ***(sou) eau.***

Les substantifs composés avec des adjectifs ne diffèrent en rien des combinaisons faites selon les règles générales. Ex. سورى سكك *(sivri singek) cousin* de سورى *(sivri) aigu* et سكك *(singek) mouche.*

Des adjectifs composés.

§. 74.

Les adjectifs composés renferment quelquefois un substantif suivi d'un adjectif simple. Ex.

دمر قر *(demir kyr) gris de fer* de دمر *(demir) fer* et قر *(kyr) gris.*

زلف قاره *(zulf kara) qui a les tresses noires* de زلف *(zulf) tresse* et قاره *(kara) noir.*

Mais ordinairement, si l'adjectif indique la qualité du substantif, ce dernier prend l'affixe de la troisième personne, et l'adjectif le suit. Ex.

يوزى اغ *(yuzi agh) qui a le visage blanc* de يوز *(yuz) visage* et اغ *(agh) blanc.*

قامتى دلجو *(kâmeti dildjoû) qui est d'une forme attrayante* de قامت *(kâmet) forme, stature* et دلجو *(dildjoû) attrayant.*

Dans cette sorte de composés l'adjectif peut être remplacé par un substantif ou quelque autre mot, qui, si l'on y fait usage de la construction persanne, peut lui-même être suivi d'un adjectif composé. Ex.

قاشى كمان *(kachy kiemân) qui a les sourcils arqués* de قاش *(kach) sourcil* et كمان *(kiemân) arc.*

ديشلرى لولو *(dichleri loulou) à dents de perles* de ديش *(dich) dent* et لولو *(loulou) perle.*

یوزی آینهٔ عالم نما *(yuzi âyine-i 'âlem-numâ) celui dont le visage est un miroir qui fait voir le monde* de یوز *(yuz) visage,* آینه *(ayine) miroir* et عالم نما *('alem-numâ) montrant le monde.*

La manière la plus ordinaire de la formation consiste en mettant d'abord un adjectif ou quelque autre mot d'une construction semblable, et en lui faisant suivre un autre adjectif dérivé au moyen de la terminaison لو (§. 64). Ex.

بیوك آلنلو *(buyuk alynlu) qui a le front large,* de بیوك *(buyuk) grand* et آلنلو *(alynlu) fourni d'un front.*

یوز بوللو *(yuz beullu) divisé en cent parties,* de یوز *(yuz) cent* et بوللو *(beullu) divisé.*

Dans quelques cas, la terminaison لو se trouve omise. قاره كوزلو *(kara guieuzlu)* ou قاره كوز *(kara guieuz) qui a les yeux noirs.*

De la même manière on forme aussi des composés avec les adjectifs relatifs en كی (§. 65). Ex.

اون یاشندكی *(on yachindeki) décennaire* de اون *(on) dix* et یاش *(yach) age.*

De la formation des noms de nombre.

§. 75.

Les nombres partitifs s'expriment en mettant au cas de la demeure le nombre partagé, suivi de celui qui partage au cas primitif. Ex. اونده بر *(onde bir) un dixième.*

Pour exprimer la répétition on peut ajouter aux cardinaux tartares les expressions كره *(kierre),* دفعه *(def-'a)* ou كز *(guiez)* usitées aussi en persan (II., §. 21). Ex. ایكی كره *(iki kierre) deux fois,* اوچ دفعه *(utch def-'a) trois fois,* بیك كز *(bing guiez) mille fois.*

Les distributifs se forment en ajoutant aux cardinaux les syllabes لق *(lyk)* et لك *(lik)*. Ex. برلك *(birlik) unité*, اون ایکلك *(on ikilik) douzaine.* Ces désinences expriment souvent un objet composé de certaines parties. Ex. اونلق *(onlyk, onlouk) poids, mesure ou monnaie de dix parties constituantes.*

La multiplicité s'exprime par قات *(kat) pli, contignation.* Ex. ایکی قات *(iki kat) double.*

La diversité est marqué par دورلو *(durlu, turlu) espèce.* Ex. یدی دورلو *(yedi durlu) de sept façons.*

De la formation des verbes passifs.

§. 76.

Les verbes passifs se forment en ajoutant la syllabe ل *(yl, oul, il, ul)* aux racines terminées par une consonne, et نل *(nyl, nil)* à celles qui finissent par une voyelle. Ex.

یاقمق *(yakmuk) brûler*	یاقلق *(yakylmak) être brûlé*
قورمق *(kourmak) tendre*	قورلق *(kouroulmak) être tendu*
ایشتمك *(ichitmek) entendre*	ایشیدلك *(ichidilmek) être entendu*
دوکمك *(deukmek) verser*	دوکلمك *(deukiulmek) être versé*
قومق *(komak) placer*	قونلق *(konylmak) être placé*
دیمك *(dimek) dire*	دینلك *(dinilmek) être dit.*

Observations. Dans la langue parlée, ces syllabes se prononcent toujours selon les règles de l'harmonie des voyelles. Dans la langue littérale on fait ordinairement de même, cependant on en trouve des exceptions à l'égard de l'articulation *u,* qui est remplacée par *i,* si la dernière voyelle de la racine se prononce

eu, à moins que la consonne finale ne soit ك ou ڭ. Ex. كورلك (*guieurilmek*) *être vu*, سوزلك (*seuzilmek* ou *suzulmek*) *être colé*, دوكلمك (*deukiulmek*) *être versé*, بوكلمك (*beuguiulmek*) *être courbé*. La syllabe نل ne prend l'articulation du *Zamme* que dans la langue parlée. Ex. قونلق (*konoulmak*) *être placé*.

Plusieurs verbes passifs dérivent immédiatement des noms, et alors le ل caractéristique est précédé du *Fetha*, à moins que le primitif ne se termine par un *Kiesre* ou *Zamme*, car dans se cas le ل s'y ajoute sans voyelle. Le même a lieu, si le *Fetha* existe déjà comme voyelle finale du primitif. Les verbes de cette sorte s'emploient aussi dans la signification neutre. Ex.

صاغ (*sagh*) *sain*	صاغلق (*saghalmak*) *se guérir*
يني (*ycini*) *léger*	ينلك (*yeinilmek*) *être allégé*
طوغرو (*doghrou*) *droit*	طوغرلق (*doghroulmak*) *être dressé*
قصه (*kyssa*) *bref*	قصلق (*kyssalmak*) *être abrégé*.

Plusieurs passifs manquent de forme active. Ex. طاغلق (*daghylmak*) *être dissipé*, ياكلق (*yangylmak*) *errer*. Dans d'autres, l'actif est pris dans une signification différente. Ex. يايمق (*baimak*) *décevoir*, بايلق (*baïylnak*) *tomber en défaillance*.

De la formation des verbes neutres.

§. 77.

Les verbes neutres dérivent des actifs, en ajoutant à la racine la syllabe ن (*yn*, *oun*, *in*, *un*), qui après une voyelle se rend par la simple consonne. Les verbes correspondans des langues européennes prennent pour la plupart le pronom réciproque. Souvent ils sont aussi rendus par le passif. Ex.

آلمق *(almak) prendre*	آلنمق *(alynmak) se prendre*
بولمق *(boulmak) trouver*	بولنمق *(boulounmak) se trouver*
كورمك *(guieurmek) voir*	كورنمك *(guieurunmek) paraître*
ايتمك *(itmek) faire*	ايدنمك *(idinmek) se faire*
اوقومق *(okoumak) lire*	اوقونمق *(okounmak) se lire*
ديمك *(dimek) dire*	دينمك *(dinmek) se dire.*

Plusieurs verbes neutres dérivent d'un actif, dont la signification est plus ou moins différente de celle qui devrait exister en vertu de ce rapport. Ex.

طوقمق *(dokoumak) tisser*	طوقنمق *(dokounmak) heurter*
دوشمك *(duchmek) tomber*	دوشنمك *(duchunmek) réfléchir*
سومك *(sevmek) aimer*	سونمك *(sevinmek) se réjouir.*

Chez d'autres la forme active est tout-à-fait inconnue ou inusitée. Tels sont اوغنمق *(oghounmak) se prosterner,* اوكرنمك *(eugrenmek, euirenmek) apprendre,* دبرنمك *(teprenmek) se mouvoir* etc. Plusieurs de cette classe semblent dériver de noms, dont les désinences ont pour la plupart subi des altérations. Toutefois il est plus vraisemblable que ces noms mêmes soient dérivés de formes actives inusitées en turc-ottoman ou devenues obsolètes depuis long-tems. Ex.

Noms:	Verbes neutres:
آرى *(ary) pur*	آرنمق *(arynmak) s'épurer*
اود *(oud) honte*	اوتانمق *(outanmak) avoir honte*
اوزاق *(ousak) loin*	اوزانمق *(ouzanmak) s'éloigner*
طياق *(dayak) appui*	طيانمق *(dayanmak) s'appuyer.*

A l'exception de صونمق *(sonmak) offrir,* یونمق *(yonmak) sculpter* et بکنمك *(beguienmek, beyenmek) agréer,* tous les verbes terminés à la racine en ن ont la signification neutre, bien que plusieurs d'eux soient primitifs, dont la forme active n'a jamais existé. Tels sont دونمك *(deunmek) retourner,* سونمك *(seunmek) s'éteindre,* قانمق *(kanmak) se désaltérer* etc.

De la formation des verbes réciproques.

§. 78.

Les verbes réciproques turcs ne répondent point aux verbes réfléchis ou pronominaux, mais ils expriment une action mutuelle ou commune à plusieurs sujets, et peuvent être rendus par les expressions *s'entre, ensemble* ajoutées à la signification du primitif. Ils se forment par la syllabe ش *(ych, ouch, ich, uch),* qui après une voyelle, est réduite à la consonne simple. Ex.

باقمق ***(bakmak) regarder***	باقشمق ***(bakychmak). regarder l'un l'autre***
بولمق ***(boulmak) trouver***	بولشمق ***(boulouchmak) se rencontrer***
ویرمك ***(virmek) donner***	ویرشمك ***(virichmek) s'entre-donner***
كولمك ***(guiulmek) rire***	كولشمك ***(guiuluchmek) rire ensemble***
ارامق ***(aramak) chercher***	اراشمق ***(arachmak) chercher ensemble***
سویلمك ***(seuilemek) parler***	سویلشمك ***(seuileckmek) converser.***

Observation. Les verbes, dont la racine monosyllabe termine par une voyelle, n'admettent jamais la formation du réciproque.

Plusieurs verbes dérivés à la manière des réciproques perdent néanmoins le caractère de ceux-ci, et s'emploient comme actifs ou neutres. En même tems ils s'éloignent plus ou moins de la signification du primitif. Ex.

یاپمق *(yapmak) faire*	یاپشمق *(yapychmak) toucher*
چالمق *(tchalmak) frapper*	چالشمق *(tchalychmak) s'évertuer*
چکمك *(tchekmek) tirer*	چکشمك *(tchekichmek) quereller*
دکمك *(degmek, deimek) atteindre*	دکشمك *(deguichmek, deyichmek) changer.*

Un petit nombre cependant sont synonymes avec l'actif. Ex. ارمك *(irmek, ermek)* et ارشمك *(irichmek) arriver,* یتمك *(yetmek)* et یتشمك *(yetichmek) suffire.*

Au reste il y a des verbes à la racine terminés en ش, qui ne sont ni réciproques ni dérivés de quelque autre verbe usité. Ex. یاقلشمق *(yaklachmak) approcher,* اولشمك *(ulechmek) diviser.*

De la formation des verbes transitifs.

§. 79.

Le transitif se forme ordinairement en ajoutant à la racine la syllabe در *(dur, dyr),* qui dans la langue parlée admet la variation des voyelles. Ex.

براقمق *(byrakmak) rejeter*	براقدرمق *(byrakdurmak) faire rejeter*
سونمك *(seunmek) s'éteindre*	سوندرمك *(seundurmek) éteindre.*

Dans les racines composées de plus d'une syllabe et terminées par une voyelle, par ر ou par ل, on ajoute la consonne ت. Ex.

اكلمق *(anglamak, aghnamak) comprendre*	اكلتمق *(anglatmak, aghnatmak) faire savoir*
سويلمك *(seuilemek) parler*	سويلتمك *(seuiletmek) faire parler, interroger*
صوومق *(sovoumak) être froid*	صووتمق *(sovoutmak) refroidir*
قزارمق *(kyzarmak) rougir*	قزارتمق *(kyzartmak) faire rougir*
كوندرمك *(guieundermek) envoyer*	كوندرتمك *(guieundertmek) faire envoyer*
اكسلمك *(eksilmek) se diminuer*	اكسلتمك *(eksiltmek) amoindrir.*

Les verbes neutres qui manquent de forme active (§. 77), peuvent changer le ن en ت, ou bien s'accroître de la désinence ordinaire در. Le premier indique une dérivation plus éloignée, l'autre le sens immédiat du transitif. Ex.

طيانمق *(dayanmak) s'appuyer,* طياتمق *(dayatmek) appuyer,* طياندرمق *(dayandurmak) faire que s'appuie*

دپرنمك *(teprenmek) se mouvoir,* دپرتمك *(tepretmek) mouvoir,* دپرندرمك *(teprendurmek) faire que se meut.*

Dans plusieurs de ces verbes, il est d'usage de n'employer que l'une ou l'autre de ces deux formes du transitif. Ex.

اوتانمق *(outanmak) avoir honte*	اوتاندرمق *(outandurmak) rendre honteux*
اوكرنمك *(eugrenmek) apprendre*	اوكرتمك *(eugretmek) enseigner.*

Les racines monosyllabes terminées par une voyelle, par ر ou par ل, prennent la désinence در. Ex. قودرمق *(kodurmak, kodourmak) faire placer,* كردرمك *(guierdurmek, guierdirmek) faire étendre,* طولدرمق *(doldurmak) remplir.*

§. 80.

Plusieurs verbes, surtout ceux dont la racine se termine par ت, ج ou ش, forment leurs transitifs par l'addition de la syllabe ر *(ur)* ou ور *(ur)*, abréviation de la forme ordinaire. Ex.

آرتمق *(artmak) s'augmenter* — آرترمق *(arturmak, artyrmak) augmenter*

یتمك *(yetmek) parvenir* — یتورمك *(yeturmek, yetirmek) faire parvenir*

قاچمق *(katchmak) fuir* — قاچورمق *(katchurmak, katchyrmak) mettre en fuite*

دوشمك *(duchmek) tomber* — دوشرمك *(duchurmek) terrasser.*

Un très-petit nombre de verbes, dont les racines monosyllabes se terminent par une consonne, prennent une voyelle devant le ت caractéristique du transitif. Cependant il est plus vraisemblable qu'ils dérivent d'une racine terminée par une voyelle et devenue obsolète. Ex.

قورقمق *(korkmak) craindre* — قورقتمق *(korkoutmak) intimider*

آقمق *(akmak) couler* — آقتمق *(akytmak) faire couler.*

Le verbe طورمق *(dourmak)* employé dans la signification de *s'arrêter* fait طورغتمق *(dourghoutmak) arrêter.*

Les suivans prennent à leurs racines les syllabes غور *(ghour)* et كور *(guieur)*:

طورمق *(dourmak) être placé* — طورغورمق *(dourghourmak) produire*

ارمك *(irmek) parvenir* — اركورمك *(irguieurmek) faire parvenir.*

Le verbe قالقمق *(kalkmak) se lever* fait قالدرمق *(kaldurmak, kaldyrmak) lever.*

Un très-petit nombre de verbes forment leurs transitifs en ajoutant à la racine un ر précédé de *Fetha* ou d'*Elif* de prolongation. Ex.

قوپمق *(kopmak) se lever* قوپارمق *(koparmak) arracher, exciter*

گتمك *(guitmek) s'en aller* گيدرمك *(guidermek) faire passer.*

Cependant cette terminaison n'est aucunément caractéristique de la signification transitive, puisqu'elle se trouve encore dans quelques dérivés d'une classe différente.

Observation. Dans l'inflexion, les désinences caractéristiques de ces quatre sortes de verbes s'écrivent souvent avec ى de prolongation, lorsqu'en les prononçant, la syllabe est terminée par une voyelle. Ex. كسيلوب *(kiesilub) étant tranché*, كورينور *(guieurinur) il paraît,* اريشوب *(irichub) en arrivant,* ياتوردیرز *(yaturdiriz) nous faisons mettre bas.* Le transitif prend aussi و. Ex. يغدورالم *(yaghduralum) faisons pleuvoir.* La terminaison de cette dernière sorte de verbes est très-souvent rendue par تر *(tur),* si la racine se termine par ش. Ex. ياقلشترمق *(yaklachturmak) approcher.*

Des verbes combinés.

§. 81.

Les verbes dérivés qui viennent d'être expliqués sont encore capables de passer à d'autres classes de ces mêmes verbes, en s'accroissant des syllabes caractéristiques correspondantes. Mais cela ne se fait qu'entre certaines limites et avec les terminaisons du passif et du transitif seulement, ainsi qu'il suit:

Le *passif* est capable de prendre la désinence du transitif. Ex.

طويلمق *(douyoulmak)* être senti	طويلتمق *(doyoultmak)* faire comprendre
اكسلمك *(eksilmek)* être diminué	اكسلتمك *(eksiltmek)* diminuer.

Le *neutre* est susceptible de la terminaison du transitif در *(dur)*. Il acquiert encore cette même signification en changeant le ن en ت (§. 79). Ex.

يوركلنمك *(yureklenmek)* prendre courage	يوركلندرمك *(yureklendurmek)* encourager.

Le *verbe réciproque* se change au passif et au transitif. Ex.

سويلشمك *(seuilechmek)* parler ensemble	سويلشلمك *(seuilechilmek)* être discuté
اراشمق *(arachmak)* chercher ensemble	اراشدرمق *(arachdurmak)* faire chercher ensemble.

Le *transitif* admet une autre terminaison du transitif, et celle du passif. Ex.

ياتورمق *(yaturmak)* mettre bas	ياتورتمق *(yaturtmak)* faire mettre bas
دوندرمك *(deundurmek)* tourner	دوندرلمك *(deundurilmek)* être tourné
كتورتمك *(guieturtmek)* faire amener	كتوردلمك *(guieturdilmek)* se faire qu'on fait amener.

Des verbes dérivés.

§. 82.

Plusieurs verbes d'une signification neutre sont dérivés des noms au moyen de la syllabe ر *(ar ou er)*, devant laquelle

on retranche, s'il y en a, la voyelle finale du primitif, tandis que ق et ك finaux se changent en غ et ڭ.

ياش *(yach) larme*	ياشرمق *(yacharmuk) verser des larmes*
اق *(ak) blanc*	اغرمق *(agharmak) blanchir*
صارى *(sary) jaune*	صاررمق *(sararmak) jaunir*
كوك *(guieuk) bleu*	كوكرمك *(guieuguiermek) bleuir, pâlir.*

Quelquefois cette dérivation se fait des verbes (comparez §. 80). Ex.

بوزمق *(bozmak) gâter*	بوزرمق *(bozarmak) se pâlir.*

De tous les substantifs terminés en دى *(di)* et imitatifs du son (§. 71) on peut dériver des verbes, en changeant cette terminaison en دمق *(damak)* ou دمك *(demek)*. Ex.

فسلدى *(fysyldy) chuchotement*	فسلدمق *(fysyldamak) chuchoter*
كورلدى *(guiuruldi) tonnerre*	كورلدمك *(guiuruldemek) tonner.*

Des verbes dérivés d'action.

§. 83.

Les terminaisons d'infinitif لمق *(lamak)* et لمك *(lemek)* ajoutées à un nom d'origine tartare, arabe ou persanne, en forment un verbe d'action. Ex.

آو *(av) chasse*	آولمق *(avlamak) chasser*
كوپك *(kieupuk) écume*	كوپكلمك *(kieupuklemek) écumer*
يول *(yol) voie*	يوللمق *(yollamak) envoyer*
غمز *(ghamz) accusation*	غمزلمق *(ghamzlamak) accuser*
پاره *(pâre) pièce*	پارهلمك *(pârelemek) mettre en pièces.*

Les verbes neutres de cette classe se terminent en لنمق *(lanmak)* et لنمك *(lenmek)*, et les transitifs en لتمق *(latmak)* et لتمك *(letmek)*. Ex.

بولوت *(boulout) nuée*	بولوتلنمق *(bouloutlanmak) se couvrir de nuages*
اوبكه *(eubkie) colère*	اوبكه‌لنمك *(eubkielenmek) se fâcher*
يينى *(yeini) léger*	ييكلتمك *(yeiniletmek) alléger.*

Des verbes auxiliaires.

§. 84.

Les auxiliaires les plus usités qui servent à composer des verbes actifs, sont قيلمق *(kylmak)*, ايتمك *(itmek, etmek)* et ايلمك *(eilemek)*, qui signifient également *faire, agir*. Ils se joignent de préférence aux mots d'origine étrangère, et on les emploie comme les expressions analogues persanes (II., §. 81). Ex.

باور *(bâver) foi*	باور قيلمق *(bâver kylmak) ajouter foi*
كوش *(guioûch) oreille*	كوش ايتمك *(guioûch itmek) entendre*
نهاده *(nihâde) posé*	نهاده ايلمك *(nihâde eilemek) poser*
كشف *(kiechf) manifestation*	كشف ايلمك *(kiechf eilemek) manifester.*

Ces verbes peuvent être remplacés par بيورمق *(bouyourmak) ordonner*, lorsque l'action se rapporte à une personne que l'on veut honorer. Ex. بيان *(beyân) déclaration*, بيان بيورمق *(beyân bouyourmak) déclarer.*

Le verbe اولنمق *(olounmak) devenir* forme le passif de ces trois auxiliaires, qui en manquent eux-mêmes. Ex. كشف اولنمق *(kiechf olounmak) être manifesté.*

Le verbe اولمق *(olmak) être* se joint aux adjectifs et aux participes arabes et persans. Ex.

ناظر *(nâsyr) regardant*	ناظر اولمق *(nâsyr olmak) regarder*
منطفى *(muntafi) éteint*	منطفى اولمق *(muntafi olmak) s'éteindre*
طلبكار *(talebkiâr) demandant*	طلبكار اولمق *(talebkiâr olmak) demander*
مشك فشان *(muchk fichân) qui répand du musc*	مشك فشان اولمق *(muchk fichân olmak) répandre du musc.*

Observation. Du mot arabe خرج *(khardj) dépense* on dérive immédiatement le verbe خرجنمق *(khardjanmak) depenser,* qui se trouve en poésie.

§. 85.

Outre les verbes auxiliaires qui signifient l'action ou l'événement, on emploie encore d'autres qui sont d'un usage moins fréquent, et dont la signification a de l'influence sur le cas, lorsqu'ils se joignent à des substantifs. Les plus usités sont كلمك *(guielmek) venir,* وارمق *(varmak) aller,* بولمق *(boulmak) trouver.* Ex.

غالب *(ghâlib) vainquant*	غالب كلمك *(ghâlib guielmek) vaincre*
غضب *(ghazab) colère*	غضبه كلمك *(ghazabe guielmek) s'emporter*

فكر *(fikr) pensée*	فكره وارمق *(fikre varmak) réfléchir*
وقوع *(voukoû') accident*	وقوع بولمق *(voukoû' boulmak) arriver.*

D'autres servent à former des composés qui appartiennent aux idiotismes de la langue turque. Ceux qui sont analogues aux expressions persannes du même genre (II., §. 82), sont چكمك *(tchekmek) tirer, souffrir,* يمك *(yemek) manger,* ايچمك *(itchmek) boire,* اورمق *(ourmak, vourmak) frapper,* et كورمك *(guieurmek) voir.* Ex.

حسد *(hased) envie*	حسد چكمك *(hased tchekmek) envier*
الم *(elem) affliction*	الم چكمك *(elem tchekmek) s'affliger*
كوتك *(kieutek) bâton*	كوتك يمك *(kieutek yemek) être battu*
طاش *(tach) pierre*	طاش يمك *(tach yemek) recevoir des coups de pierre*
آند *(and) serment*	آند ايچمك *(and itchmek) jurer*
لاف *(lâf) jactance*	لاف اورمق *(lâf ourmak) se vanter*
ايش *(ich) affaire*	ايش كورمك *(ich guieurmek) expédier.*

On forme encore des verbes de cette sorte avec سورمك *(surmek) étendre*, et صاتمق *(satmak) vendre.* Ex.

عمر *('eumr) vie*	عمر سورمك *('eumur surmek) vivre*

غيرت *(ghairet) courage*	غيرت صاتمق *(ghairet satmak) vanter son courage*
صنعت *(san-'at) habilité*	صنعت صاتمق *(san-'at satmak) vanter son habilité.*

CHAPITRE NEUVIÈME.

De la syntaxe.

De la distinction du genre.

§. 86.

Il y a en tartare plusieurs mots signifians des êtres humains et usités pour les deux genres, qui dans les autres langues, sont rendus par des expressions particulières. Ex. اوغلان *(oghlan) garçon* et *fille*, قرنداش *(karyndach, kardach) frère* et *soeur*. Il n'est pas d'usage de distinguer les mots de cette sorte par l'addition de quelque terme expressif du genre, lorsqu'ils doivent répondre au masculin. Mais lorsqu'on veut désigner le féminin, on les fait toujours précéder du mot قز *(kyz) fille*, avec lequel ils forment des substantifs composés (§. 73). Ex. قز اوغلان *(kyz oghlan) vierge*, قز قرنداش *(kyz karyndach) soeur*. Le mot قری *(kary) femme* peut, dans quelques autres combinaisons, remplir ce même but. Ex. دوست *(dôst) ami*, قری دوست *(kary dôst) amie*.

Pour les animaux, le féminin se marque par le mot دیشی *(dichi) femelle*, employé comme adjectif, ou comme substantif avec l'affixe de la troisième personne. Ex. ارسلان *(arslan) lion*, دیشی ارسلان *(dichi arslan)* ou ارسلان دیشیسی *(arslan dichisi) lionne*.

Les mots qui, signifiant des personnes, désignent le féminin ou par eux-mêmes, ou, s'ils sont d'origine arabe, par leur terminaison, peuvent néanmoins être précédés de قری *(kary) femme* ou suivis de خاتون *(khâtoûn, kadyn) dame.* Ex. قری ملعونه *(kary mel-'oûne) la maudite,* والدەسی خاتون *(vâlidesi khâtoûn) sa mère,* مصاحبه خاتون *(musâhybe khâtoûn) la compagne.*

De l'usage des nombres du substantif.

§. 87.

La numérale بر *(bir)* précédant le substantif, répond à l'article indéfini. Ex. بر بی نظیر باغچه *(bir bînazŷr baghtche) un jardin incomparable.*

Plusieurs noms étant employés collectivement, le singulier tient lieu du pluriel. Ex. عورت واوغلان ما خلق الله اوزرینه یغلدیلر *('avret ve oghlan mâ khalak allâh uzerine ïyghyldyler) des femmes, des enfans et toute créature se fondèrent sur lui.*

Le pluriel s'emploie souvent dans les mots d'une signification collective ou abstraite, qui dans les langues européennes n'admettent que le singulier. Ex. قانلر دوکلدی *(kanler deukiuldi) du sang fut versé.* لسان حالله تضرعلر ایدوب *(lisâni hâlile tezarrou'ler idub) en suppliant en langue métaphorique.* Mais cela n'a lieu que lorsqu'ils se rapportent à plusieurs personnes, tout comme en persan (II., §. 85).

De l'usage du nominatif.

§. 88.

Le nominatif tient très-souvent lieu de l'accusatif, lorsqu'un nom s'emploie d'une manière indéterminée ou comme collectif.

Ex. جن قياس ايدوب *(djinn kyïâs idub) en le croyant un démon.* وافر صمان جمع ايليوب *(vâfir saman djem' eileyub) amassant beaucoup de paille.* بالالغنه ال ايركورەمز *(bâlâlyghyne el irguieuremez) il ne peut porter la main à sa partie supérieure.*

Les noms d'une signification partitive s'emploient pareillement au nominatif, lorsqu'ils sont immédiatement suivis du complément substantif, dont ils indiquent la modification. Ex. بر ايچم صو *(bir itchim sou) un trait d'eau,* بر ايكى كونلك عمر *(bir iki guiunlik 'eumr) une vie d'un ou deux jours,* ذره قدر *(zerre kader) la quantité d'un atôme.*

Le même cas est exigé pour le substantif verbal objectif (§. 67), lorsque celui-ci est suivi d'un complément, dont il indique la qualité. Ex. دوزمه غلام *(duzme ghoulâm) un serviteur contrefait,* آدمدن دونمه ميمون *(âdemden deunme meimoûn) un singe né d'un homme par métamorphose.*

Le mot قوشجه *(kouchdje) oiselet,* qui semble n'être usité que dans quelques locutions, s'emploie au nominatif comme s'il faisait part d'un substantif composé, dans les cas où le sens de la phrase paraît exiger le rapport du génitif. Ex. قوشجه جانى آزاد ايت *(kouchdje djânymi âzâd it) mets en liberté l'oiselet de mon ame.*

Le mot نام *(nâm) nom,* étant précédé de la chose appelée, reste toujours invariable. Ex. شجيع نام قريه *(chedjŷ' nâm karye) un village appelé Chedjî.*

Le nominatif peut encore être employé avec le verbe طولمق *(dolmak) être rempli* et son dérivé طولو *(dolou) plein.* Ex. كوزم قان طولسه *(guieuzum kan dolsa) si mon oeil se remplit de sang.* طولو مى *(dolou mei) rempli de vin.* Cependant on peut aussi faire usage de l'ablatif ou de la postposition ايله *(ile) avec.* Ex. ياشله طولدى *(yachle doldy) il fut rempli de larmes.*

De l'usage du génitif.

§. 89.

Lorsqu'on emploie le génitif, le mot qui s'y rapporte et qui dans les langues européennes reste invariable, doit nécessairement prendre le pronom affixe de la troisième personne. Ex. بوکارك فرجامی *(bou kiâring ferdjâmi) la fin de cette affaire,* باغك پاسبانلری *(bâghyng pâsubânleri) les gardes du jardin.* Cette règle ne souffre d'exceptions que dans les substantifs composés (§. 73).

Si le mot qui doit prendre la terminaison du génitif, est employé d'une manière générale ou indéterminée, il peut rester au cas primitif. Ex. میوه زمانی *(mîve zemânî) la saison des fruits,* بو دنیا خلقی *(bou dunyâ khalky) le peuple de ce monde.*

Souvent on emploie dans la même phrase tant le génitif tartare que le rapport du génitif persan, et dans ce cas l'affixe s'ajoute au dernier mot de la combinaison. Ex. عزیزلرك آینهٔ چهرهٔ حرمتی *('azîzlering âyîne-i tchehre-i heurmeti) le miroir du visage de l'honneur des hommes estimés,* مفلس تهی دستك تیر قصدی *(muflisi tihî desting tîri kasdi) la flèche du propos de l'indigent à mains vides.*

Si plusieurs génitifs tartares doivent se suivre dans la même phrase, tous les mots qui sont au rapport de ce cas, prennent l'affixe de la troisième personne, mais la terminaison du génitif même y est ajoutée ou omise selon l'exigeance de la clarté, et la signification déterminée ou indéterminée des mots. Ex. شهرك بیوکنك سمعنه واصل اولدی *(chehring buyuguining sem'yne vâsyl oldy) il parvint à l'oreille des grands de la ville.* سبا شاهنك دختری *(sebâ châhining dokhteri) la fille du roi de Saba,*

شاهك قصرى روزكارى *(châhing kasri roûziguiâri) le vent du palais du roi.*

Les mots qui servent à la formation des substantifs possessifs persans (II., §. 64), peuvent, à l'exception de ذو, être rendus selon les règles de la grammaire tartare, mais avec la terminaison du génitif retranchée. Ex. خرابات اهلى *(kharâbât ehli) les visiteurs des tavernes,* وقعه صاحبى *(vak-'a sâhybi) celui auquel arriva l'accident,* بو افعال صاحبى *(bou ef-'âl sâhybi) celui qui agit de la sorte.*

Le génitif est quelquefois séparé de son complément par quelque mot ou phrase interposée. Ex. بو نابكارك اورك بوينى دوكك قانى *(bou nâbekiâring ourung boinini deukiung kanini) frappez le cou de ce vaurien, versez son sang.* خلقك آنك حقنده حسن ظنى *(khalkyng aning hakkynde husni zanni) la bonne opinion des hommes à son égard.* شاهك حماللقدن ايب اموزين كسدى *(châhing hammâllykden ip omouzin kiesdi) à force de faire le métier de portefaix, la corde trancha l'épaule du roi.*

De l'usage du datif.

§. 90.

Outre l'emploi du datif selon les règles générales des langues, ce cas est encore exigé de la plupart des verbes, qui indiquent le mouvement vers un object, ou une relation interne quelleconque, surtout s'ils sont de la classe des neutres ou d'origine étrangère. Ex. حوت فلك انهارنه دوشسه *(hoûti felek enhârine duchse) si les poissons du ciel tombent dans ses rivières.* كلامه اغاز ايدوب *(kielâme âghâz idub) commençant le discours,* بو حاله حيران اولوب *(bou hâle hairân olub) étant surpris de cet état.* تداركه مشغول اولديلر *(tedârukie mechghoûl oldiler) ils*

furent occupés aux préparatifs. قتللرينه امر ايلدى *(katillerine emr eiledi) il ordonna leur exécution.* چوق كاره قادر در *(tchok kiâre kâdir dur) il est capable de nombre d'affaires.* حكمنه محكوم اول *(heukmine mahkioûm ol) laisse-toi gouverner par ses ordres.* بونلره ترحم ايدوب *(bounlere terahhoum idub) en ayant pitié d'eux.* بر شيه دكمز *(bir cheye degmez) il ne vaut rien.* اوطه يه صغمز اولدى *(odaye syghmaz oldy) il ne put être contenu de la chambre.*

A cette classe appartiennent encore les verbes tartares دوكمك *(deugmek, deuimek) injurier,* دوقنق *(dokounmak) heurter,* طابمق *(tapmak) adorer,* اويمق *(ouimak) imiter.* Ex. بر آدمه دوقندى *(bir ademe dokoundy) il heurta contre un homme.*

Le verbe ياپشمق *(yapychmak) toucher, saisir,* peut être construit avec le datif ou avec l'ablatif. Ex. قوغه يه محكم ياپشدى *(koughaye muhkiem yapychdy) il se tint ferme du seau.* زنكينك قولندن ياپشوب *(zenguining kolinden yapychub) en saisissant le bras de l'Abyssinien.*

Le verbe ديمك *(dimek) dire* gouverne le datif encore dans la signification de *nommer.* Ex. ادينه مساقيه ديرلر *(adine mesâkyïe dirler) on l'appelle Mesakiye.*

Si dans la construction avec les verbes transitifs, il y a un complément double, le nom de l'objet chargé de l'action se construit avec le datif. Ex. خدمتكارلره طوتديروب *(khydmetkiârlere toutdyrub) en le faisant arrêter par les serviteurs.* سكا زهر دهانمدن چاشنى طاتدرسم كرك *(sanga zehri dehânimden tchâchni tatdyrsam guierek) il faut que je te fasse goûter le venin de ma bouche.* Hors ce cas on emploie l'accusatif. Ex. كوزلريمزى يوللره باقدردكز *(guieuzlerimizi yollere bakdyrdyngyz) vous futes la cause que nos yeux se fixèrent sur les chemins.*

De l'usage de l'accusatif.

§. 91.

L'accusatif est exigé de quelques verbes, qui dans les autres langues se construisent ordinairement avec des prépositions. Tels sont دوشمك *(duchunmek)* ou فكر اتمك *(fikr itmek)* *réfléchir,* سياحت اتمك *(seyâhat itmek)* *voyager,* صورمق *(sormak)* dans la signification de *s'informer,* ايلمك *(eilemek)* *en faire,* بكنمك *(beguienmek, beyenmek)* *se plaire.* Ex. باشنه كلان دردى فكر ايدردى *(bachine guielen derdi fikr iderdi)* *il réfléchissait sur la peine qui l'avait atteinte.* دنيايى سياحت ايدوب *(dunyâyi seyâhat idub)* *en parcourant le monde.* عربى صوردى *('arebi sordy)* *il s'informa du nègre.* لباسمى نيلديكز *(libâsimi neiledingiz)* *qu'avez-vous fait de mes habits?* بونى بكندم *(bouni beguiendim)* *je m'y plus.*

Ce cas peut encore être gouverné des participes arabes et persans, si la signification de ces derniers le comporte. Ex. سنى طقسانى متجاوز اولدى *(sinni doksani mutedjâviz oldy)* *son age excéda quatre-vingt-dix ans.*

De l'usage du cas de la demeure et de l'ablatif.

§. 92.

Le cas de la demeure répond aux expressions *dans, en, à, parmi,* tant au sens propre qu'au figuré. Ex. كندويى بر واسع صحراده كوردى *(kienduyi bir vâsy' sahrâde guieurdi)* *il se trouva dans un champ vaste.* علم طبده ماهرم *('ylmi tybbde mâhirim)* *je suis expert dans l'art de guérir.* يدى كونده *(yedi guiunde)* *en sept jours,* بو بابده *(bou bâbde)* *à cet égard.*

L'ablatif, outre son emploi selon les règles générales, exprime encore l'effet produit par une chose, le motif, la préférence, l'incapacité et l'exception. Ex. فی الحال پنجره‌دن روزکار قاری ایچری طولدردی *(fîl-hâl pendjereden roûsiguiâr kary itcheri doldyrdy) aussitôt le vent de la fenêtre fit la neige s'amasser au dedans.* چون شدائد راهدن فراغت و نکابت هوادن افاقت بولور *(tchun chedâ-idi râhden firâghat ve nikiâbeti hevâden ifâkat boulur) lorsqu'il se repose des fatigues du chemin, et qu'il se refait des incommodités de l'air.* دریادن قطره و کونشدن ذره *(deryâden katre ve guiunechden zerre) de la mer une goutte et du soleil un atôme.* تماشاسندن کوزلر خیره و دللر تیره *(temâchâsinden guieuzler khîre ve diller tîre) les yeux offusqués de leur vue, et les coeurs stupéfaits.* بو سببدن *(bou sebebden) par cette raison.* اقرانکدن رفعت درجاتله ممتاز اوله‌سن *(akrâningden rif-'ati deredjâtile mumtâz olasin) que tu sois distingué de tes semblables par l'élévation du rang.* علاجندن دنیا خلقی عاجز و فروماندهدر *('ylâdjinden dunyâ khalky 'âdjiz u furoûmânde dyr) les habitans du monde sont incapables d'y remédier.* بو ماهی آندن غیری يرده اولمز *(bou mâhi anden ghairi yerde olmaz) ce poisson n'existe en aucun lieu que dans celui-là.*

L'ablatif est encore exigé des verbes qui signifient *craindre*, comme قورقمق *(korkmak)*, خوف ایتمك *(khavf itmek)* etc. Ex. تکریدن قورقمزمیسن *(tangriden korkmazmisin) ne crains-tu point Dieu?*

De l'usage des adjectifs.

§. 93.

Dans la construction tartare, la numérale بر *(bir)*, qui répond à l'article indéterminé, se trouve quelquefois entre

l'adjectif et le substantif. Ex. اول چاهك ایچنده بلند شاخ بر درخت بتوب طوروردی *(ol tchâhing itchinde bulend chàkh bir direkht bitub dourürdy) dans ce puits croissait un arbre à branches élevées.* موی میان بر دلبر شیرین زبان *(moûi miyân bir dilberi chîrîn zebân) un homme beau à parole douce, dont la taille était aussi déliée qu'un cheveu.* Mais l'usage ordinaire est de mettre l'article à la tête de la combinaison, ce qui doit se faire nécessairement dans la construction persanne de l'adjectif. Ex. بر مروتی چوق آدم *(bir muruvveti tchok adem) un homme très-bénigne,* بر پیر روشنضمیر *(bir piri roûchen-zamîr) un vieillard d'un esprit éclairé.*

Le substantif est quelquefois séparé de l'adjectif qui suit, par quelque expression interposée, et dans ce cas le premier manque de la terminaison du rapport du génitif (comparez II., §. 89). Ex. بر مرد ایدی جهان آزمای و بر فرد ایدی عالمپیمای *(bir merd idi djihân-âzmâi ve bir ferd idi 'âlempeimâi) il était un homme qui avait éprouvé et mesuré le monde.*

Le féminin de l'adjectif ne se marque qu'aux expressions arabes et à l'égard des hommes. Ex. ارجعی الی ربك فرمانیله مكلفه و دعوت فادخلی جنتی ایله مشرفه اولمغله *(irdja'y ila rebbiki fermânile mukiellefe ve da'veti fedkhouli djenneti ile mucherrefe olmaghyle) ayant été chargée de l'ordre: retourne chez ton Seigneur, et honorée de l'invitation: entre mon paradis.*

De l'usage du comparatif.

§. 94.

Dans les comparaisons où la chose comparée est exprimée, celle-ci prend la terminaison de l'ablatif, et l'adjectif s'emploie avec ou sans la particule دخی *(dakhy) plus.* Ex. بونلر آندن

دخی آساندر *(bounler anden dakhy âsândyr) ces choses sont encore plus faciles que cela.* نهنك زهراندودله همکوشه اولمق ادانیدن سؤال و اراذله احتیاج و ابتذالدن آساندر *(nehengui zehr-endoûdle hemkieuche olmak edâniden su-âl ve erâzile yhtiyâdj u ibtizâlden âsândyr) il est plus facile de demeurer dans le même coin avec un crocodile venimeux que faire des demandes aux inférieurs, et paraître nécessiteux et soumis devant les hommes vils.*

Dans les cas où l'adjectif s'emploie adverbialement, la chose comparée n'étant pas exprimée, l'usage de la particule comparative est indispensable. Ex. همان امرود یوقاری چکلدی حریف ال اوزاتدقجه دخی یوقارو کتدی اپاغ اوزره کلوب اقدام ایلدکده دخی ایلرو کتدی *(hemân emroûd yokary tchekildi, herîf el ousatdyktche dakhy yokaru guitdi, ayagh uzre guielub ykdâm eiledikde dakhy ileru guitdi) la poire aussitôt fut tirée en haut. Toutes les fois que l'homme étendit la main, elle s'en alla plus haut. Lorsqu'il se leva debout et se jeta au dessus, elle s'en alla plus avant.*

Quelquefois on emploie aussi le comparatif arabe ou persan en se servant de la même construction. Ex. دائرهٔ عین الثوردن اصغر در *(dâ-ire-i 'ainus-sevrden asghar dur) il est plus petit que le cercle de l'oeil de la constellation du taureau.* بدکارلره احسان نیك کردارلره اساءه تدن بدتر در *(bedkiârlere yhsân nîk-kirdârlere esâ-etden bedter dur) faire du bien aux méchants, est pire que faire du dommage aux vertueux.* یرده آبدن و هواده صبادن تیزتر یوررلر *(yerde âbden ve hevâde sabâden tîzter yururler) ils marchent plus rapidement que l'eau sur la terre et le vent d'amont dans l'air.*

De l'usage du superlatif.

§. 95.

Dans la construction du superlatif, le subtantif prend la terminaison du génitif, et l'adjectif celle du pronom affixe de la troisième personne. Ex. عسکرینك چوغی قلجدن کچمش *('askieri-ning tchogky kylydjden guietchmich) la plupart de son armée avait été tuée.*

Les adjectifs arabes et persans s'emploient aussi au comparatif. Ex. جاموسلرك بی زاد وعلف اکثری تلف.اولوب *(djâ-moûslering bî zâd u'alef ekseri telef olub) la plupart des buffles dépourvus de fourage et de nourriture étant péris.*

La construction de l'adjectif avec l'affixe reste la même, si le superlatif s'exprime isolément. Ex. اداناسی بو در *(ednâsi bou dur) ceci est le plus humble.*

Les mots les plus usités qui servent à renforcer la signification de l'adjectif, sont بك *(pek) très,* قتی *(kati) fort,* خیلی *(khaili) beaucoup,* اعلا *(a'lâ) haut, très,* غایت *(ghâyet),* بغایت *(beghâyet) et* غایتده *(ghâyetde) extrêmement,* زیاده سیله *(ziyâdesile) avec augmentation,* افراطله *(ifrâtle) avec excès,* بیك مرتبه *(bing mertebe) mille degrés.* Ex. بك چوق فائده *(pek tchok fâ-ide) des avantages très-nombreux,* خیلی بر امرعجیب *(khaili bir emri'adjîb) une chose très-merveilleuse.* قتی امر سهلدر *(kati emri sehildur) c'est une chose très-facile.* بر اعلا سیاه عرب اولمش *(bir a'la siyâh 'areb olmych) il était devenu un nègre très-noir.* افراطله کشاده مشرب *(ifrâtle kiuchâde mechreb) d'un caractère très-ouvert.* ملاقاته شوقی بیك مرتبه زیاده اولدی *(mulâkâte chevky bing mertebe ziyâde oldy) son désir d'en avoir un rencontre devint mille fois plus vif.*

De l'usage des noms de nombre.

§. 96.

Les nombres cardinaux se construisent ordinairement avec le singulier de la chose nombrée. Ex. ایکی بیك غلام (*iki bing ghoulâm*) *deux cent serviteurs*, قرق کمر (*kyrk kiemer*) *quarante voûtes*, هزار عزت (*hezâr 'yzzet*) *mille respects*. Cependant on emploie aussi le pluriel, surtout si la numérale est séparée du substantif par quelque expression interposée. Ex. یوز آتلویان (*yuz atluyân*) *mille cavaliers*, طقسان بیك کلمات (*doksan bing kilmât*) *quatre-vingt-dix mille paroles*, ایکیوزدن زیاده اشقلر (*ikiyuzden ziyâde ichykler*) *plus de deux cent moines*.

Souvent on insère entre la numérale ou le mot expressif de quantité, et la chose nombrée une expression pour la plupart intraduisible dans la combinaison, et qui doit être regardée comme nom numératif. Les mots qui servent ordinairement pour cet usage, sont نفر (*nefer*) *personne*, دانه (*dâne*) *grain*, پاره (*pâre*) *pièce*, عدد (*'aded*) *nombre*. Parmi ces expressions, نفر (*nefer*) ne s'emploie que pour les hommes, mais quelquefois aussi pour les animaux; عدد (*'aded*) sert pour toutes les choses, inclusivement les hommes, پاره (*pâre*) pour les objets inanimés, et دانه (*dâne*) pour les objets matériaux, les animaux et quelquefois même pour les hommes. Ex. اوچ نفر ایلچیلر (*utch nefer iltchiler*) *trois ambassadeurs*, برقاچ نفر حمامه (*bir katch nefer hammâme*) *quelques pigeons*, قرق عدد غلام (*kyrk 'aded ghoulâm*) *quarante serviteurs*, اوچ پاره قصر (*utch pâre kasr*) *trois châteaux*, اون دانه طاش (*on dâne tach*) *dix pierres*, ایکی دانه طاق (*iki dâne tâk*) *deux fenêtres*, بر دانه خروس (*bir dâne khorôs*) *un coq*, ایکی دانه مردم خوار (*iki dâne merdumkhôr*)

deux anthropophages, قرق دانه غلام *(kyrk dâne ghoulâm) quarante serviteurs.*

D'autres noms numératifs, comme ثوب *(sevb) habit,* قبضه *(kabza) poignée,* sont d'un usage plus limité. Ex. اون آلتی ثوب سراسره قپلو سمور *(on alty sevb serâsere kaplu semmoûr) seize zibelines tout autour fourrées,* اوچیوز قبضه قلج *(utchyuz kabza kylydj) trois cent épées.*

Les mots قدر *(kader, kadar),* et مقدار *(mykdâr) quantité,* le dernier pourvu de l'affixe de la troisième personne, ajoutés aux noms de nombre, répondent à l'expression *environ,* et s'emploient indifféremment pour tous les objets. Ex. اللی قدر پری پیکر دلبرلر *(elli kader peri peikier dilberler) environ cinquante belles à forme angélique,* ایکیوز مقداری کمیلر *(ikiyus mykdâri guiemiler) environ deux cent navires.*

La particule یا *(yâ) ou,* qui devrait être placée entre deux noms de nombre, est ordinairement omise. Ex. بر ایکی ساعت *(bir iki sâ-'at) une ou deux heures.*

De l'usage particulier des cardinaux.

§. 97.

Au lieu des nombres qui expriment la répétition (§. 75), on emploie quelquefois les cardinaux simples. Ex. آیده بر صو ایچردی *(aide bir sou itcherdi) il buvait de l'eau une fois par mois.* بر قلی قرق یراردی *(bir kyly kyrk yarardy) il fendait un cheveu quarante fois.*

Le nombre بر *(bir)* répété adverbialement, signifie *en détail.* Ex. خبری بر بر بیان ایلدی *(khaberi bir bir beyân eiledi) il fit un récit détaillé de la nouvelle.* Employé à l'ablatif il peut être rendu par *tout d'un coup.* Ex. جمله سی بردن بر غریب درده

اوغرامشدر *(djumlesi birden bir gharib derde oghramychdur) tous ensemble étaient tout d'un coup accablés d'une étrange douleur.*

La répétition de بر *(bir)* avec l'affixe de la troisième personne du singulier, ou avec ceux du pluriel, répond à l'expression *l'un l'autre.* Ex. بر برینه بقمیوب *(bir birine bakmayub) sans regarder l'un l'autre.* بر برلرینه اشارت کنان *(bir birlerine ichâret kiunân) l'un faisant des signes à l'autre.*

Les cardinaux prennent quelquefois les terminaisons des cas. Ex. اوچه قسمت ایتمشلر *(utche kysmet itmichler) on a divisé en trois.*

Les affixes leur communiquent l'idée de communauté ou de partition. Ex. ایکیسی بر یرده یاتوب اویومزلردی *(ikisi bir yerde yatub ouyoumazlerdi) tous deux ne couchaient et ne dormaient pas dans le même lieu.* ایکیسن حمامجی یه ویروب *(ikisin hammâmdjiye virub) il en donna deux au maître du bain.* دوستك بیکنی بر بیلمك کرك *(dôsting bingini bir bilmek guierek) il faut savoir qu'un millier d'amis constituent un seul.*

Les particules ده *(de)* et دخی *(dakhy)* ajoutées à l'affixe, expriment la communauté avec précision. Ex. ایکیسنکده قتلنه قصد ایدوب *(ikisiningde katline kasd idub) ayant le dessein de les tuer tous deux.* اوچمز دخی ال براید ه وز *(utchimiz dakhy el bir ideyuz) que nous tous trois joignions les mains.*

Le mot قدر *(kader) quantité* ajouté aux cardinaux isolés signifie *autant.* Ex. ایکی قدر *(iki kader) deux fois autant.*

Le mot بوچق *(boutchouk)* précédé des cardinaux signifie *demi.* Ex. بر بوچق *(bir boutchouk) un et demi,* ایکی بوچق *(iki boutchouk) deux et demi.*

De l'usage des nombres ordinaux et distributifs.

§. 98.

Les nombres ordinaux admettent les mêmes affixes que les cardinaux. Ex. برنجيسى *(birindjisi) le premier d'eux,* برنجيمز *(birindjimiz) le premier de nous.* Au reste ils s'emploient adjectivement. Ex. دردنجى كون *(deurdindji guiun) le quatrième jour.*

Les distributifs indiquent tantôt la quantité de plusieurs objets différens, tantôt une chose nombrée quelleconque appropriée à plus d'un sujet. Ex. ايكيوز بيكدن زياده عسكر كروه كروه قرقر اللّيشر يوزر چقمغه باشلدى *(ikiyuz bingden ziyâde 'askier kiuroûh kiuroûh kyrkar ellicher yuzer tchykmagha bachlady) une armée de plus de deux cent mille hommes commença à sortir en troupes de quarante, de cinquante et de cent.* ديل كتورنلره قرقر اللّيشر غروش وكلّه كتورنلره يكرمى بشر اوتوزر غروش احسان ايلدى *(dil guieturenlere kyrkar ellicher ghouroûch ve kielle guieturenlere yiguirmi becher otouzer ghouroûch yhsân eiledi) à ceux qui apportèrent un prisonnier il fit présent de quarante à cinquante piastres, et à ceux qui apportèrent une tête, il en donna vingt-cinq à trente.* هر برينك قرقر صنعتى وار در *(her birining kyrkar san-'ati var dur) chacun d'eux est doué de quarante habilités.* بو ايكى برادر توأمى دردر ياشنه قدم بصدقده *(bou iki burâderi tev-emi deurder yachine kadem basdykde) ces deux frères jumeaux étant arrivés à l'age de quatre ans.*

De l'usage des pronoms.

§. 99.

En parlant avec modestie ou humilité, le pronom personnel de la première personne du pluriel se substitue souvent

à celui du singulier. Le même se fait à l'égard des possessifs. Ex. بو نکتەنك سرینه بزی واصل و درونمزده اولان شبهه یی زائل ایله که بوکارك سری بزی حیران و عقلمزی پریشان ایلدی *(bou nuktening sirrine bizi vâsyl ve deroûnimizde olan chubheyi zâ-il eile ki bou kiâring sirri bizi hairân ve 'aklimizi perichân eiledi) fais-moi parvenir au point caché de cette affaire, et enlève les doutes qui restent dans mon coeur, car ce mystère m'a étonné et distrait mon esprit.*

De la même manière ou emploie le pluriel de la deuxième personne du pronom personnel et du possessif au lieu du singulier, lorsqu'on veut témoigner le respect. Ex. سز اعلم سز *(sis a'lem syz) vous le savez.* سزده بزده متضرر اولورز *(sizde bizde mutezarrir oluruz) vous et moi, nous aurons du dommage.*

Le même se fait à l'égard de l'affixe de la troisième personne. Ex. سردار اکرم حضرتلرینك پدرلری *(serdâri ekrem hazretlerining pederleri) le père du chef illustre.*

Le pronom personnel بن *(ben)* est encore remplacé par des expressions qui marquent l'humilité ou l'affection. Telles sont بو فقیر *(bou fakŷr) cet indigent,* بن قولك *(ben kouling) moi ton esclave,* اول بندەکز *(ol bendengiz) celui votre esclave,* بن کمتر *(ben kiemter) moi le plus vil,* بو محبکز *(bou muhybbingiz) celui votre ami,* بو محب مخلصك *(bou muhybbi moukhlysyng) celui ton ami sincère* pour les hommes, et جاریەك *(djâriyeng) ta servante,* بن جاریەك *(ben djâriyeng) moi ta servante,* بن جاریەکز *(ben djâriyengiz) moi votre servante,* بن فقیره جاریەك *(ben fakŷre djâriyeng) moi ta pauvre servante,* بو حقیره و کمینه جاریەکز *(bou hakŷre vu kiemîne djâriyengiz) celle votre servante vile et inférieure* pour les femmes. Ex. بن قولك سویلیه یم *(ben kouling seuileyeyim) je vais parler.*

اول بندەکز نظر ایدەیم *(ol bendengiz 'nazar ideyim) je vais regarder.* بو محب مخلصه بو مشکلی بیان ایله *(bou mukybbi moukhlyse bou muchkili beyân eile) explique-moi cet objet difficile.*

Le pronom de la deuxième personne est de même souvent remplacé par des expressions qui marquent le respect, semblables à celles dont on fait usage en persan (II., §. 91). Tels sont اول جناب *(ol djenâb) ce côté,* جنابکز *(djenâbingiz) votre côté,* اول حضرت *(ol hazret)* ou بو حضرت *(bou hazret) cette présence,* حضرتکز *(hazretingiz) votre présence* et plusieurs autres. Ex. جنابکزه امداد ایتمکدن قاچلمز *(djenâbingize imdâd itmekden katchilmaz) on ne refuse pas de vous secourir.* اول حضرت نیجه تاب آفتابدن زحمتده در *(ol hazret nidje tâbi âftâbden zahmetde dur) comment sauriez vous être incommodé de l'ardeur du soleil?*

De l'usage des pronoms affixes.

§. 100.

Les pronoms affixes s'attachent toujours au dernier mot d'une combinaison soit de génitifs, soit d'un substantif avec l'adjectif, soit enfin de noms liés ensemble au moyen de particules. Ex. نسیم شمائلك آنك بوستان مفاوضەسندن مشام سامعەمه واصل اولدی و سنك محاسن ذات و مکارم صفاتك ذکری مقتضئ ارادت و مقتضای صداقت اولوب آنك مرافقت وموافقتیله کلدم که سنك سعادت مصادقتکه مستعد اولم *(nesîmi chemâ-iling aning bostâni mufâvazasinden mechâmmi sâmy-'eme vâsyl oldy, ve sening mehâsini zât ve mekiârimi syfâting zikri mouktezy-i irâdet u mouktezâ-i sadâket olub aning murâfakatîle guieldim ki sening se-'âdeti mousâdakatingle muste-'ydd olam) la brise de tes vertus est parvenue du jardin de sa conversation à l'odorat de mon ouïe,*

et la relation de ton caractère excellent et de tes qualités généreuses exigeant la volonté et étant conforme à la vérité, je suis venu en sa compagnie et avec son consentement afin que je me procure le bonheur de ton amitié.

Le cas primitif des affixes de la première et de la deuxième personne tient souvent lieu de l'accusatif. Ex. كوزك يوم *(guieusung youm) ferme tes yeux.* نعلینم اوکه قیوب *(na'linin eungine koyub) plaçant devant moi mes souliers.* Le cas primitif au lieu de l'accusatif à la fin d'une combinaison est extrêmement rare. Ex. اوجنه اینجه بر صمان یپراغی پارهسی باغلدی *(oudjine indje bir saman yapraghy pâresi baghlady) il lia à son extrémité un morceau délié d'une feuille de paille.*

Le nominatif peut encore remplacer les autres cas, s'il y suit quelque mot explétif du sens. Ex. برادری ابوالحارثه ایتدی *(burâderi eboûl-hârise eyitdi) il dit à son frère Eboulharis.* Le même se fait à l'égard du génitif si l'affixe de la troisième personne est répété. Ex. کندو نفسی آرزوسنی *(guiendu nefsi arzoûsini) le désir de sa propre ame* (comparez §. 89).

Les affixes s'attachent aussi aux adjectifs. Ex. معلومك در *(ma'loûming dur) il t'est connu.* لطف و احسانکی دریغ بیورمدك لیکن مستحقنه وصول بولدی *(loutf u yhsâningi dirÿgh bouyourmadyng, lìkin mustahakkyne vusoûl boulmady) tu n'as pas refusé ta faveur, cependant elle n'a pas atteint celui qui en fût digne.*

Les adjectifs pourvus de l'affixe de la troisième personne se rapportent quelquefois à un substantif mis au génitif actuel ou retranché (§. 89). Si la terminaison du génitif est conservée, cette construction est toute semblable à celle du superlatif. Ex. تیز الدن اقچه پیداسی ممکن دکل *(tiz elden aktche peidâsi mumkin*

deguiul) il n'est pas possible de produire tout d'un coup de l'argent. روزكارزك كرم و سردين و ايامك نيك و بدين چوق كورمش ايدى *(roûziguiâring guierm u serdin ve eyyâming nîk u bedin tchok guieurmich idi) il avait éprouvé les saisons chaudes et froides et les jours bons et mauvais.*

Dans quelques mots en très-petit nombre composés avec l'affixe de la troisième personne, ce dernier perd sa nature particulière grammaticale, et ces mots sont regardés comme des substantifs terminés par ى de prolongation, lorsqu'ils prennent les cas et les affixes. Tels sont صو باشى *(sou bachi) maire* (littéralement *chef de l'eau*), عسس باشى *('ases bachi) chef des archers*, بكلربكى *(begler begui) beylerbey* (littéralement *bey des beys*). Ex. عسس باشى يه تسليم ايلديلر *('ases bachiye teslîm eilediler) ils le livrèrent au chef des archers.* وارات بكلربكيسى *(vârât beglerbeguisi) le beylerbey de Varat.*

Un très-petit nombre de mots terminés par des consonnes paraissent prendre deux fois l'affixe de la troisième personne. Tels sont بر *(bir) un*, qui fait برى *(biri)* et بريسى *(birisi) l'un d'eux*, هب *(heb) tout*, آدم *(âdem) homme*. Ex. معتمد آدميسى كلوب *(mu'temed âdemisi guielub) ses hommes affidés arrivant.* Cependant on y suppose un primitif inusité terminé par ى, qui dans le mot آدم *(âdem)* se rencontre quelquefois isolément. Ex. تحقيق جنى در آدمى دكلدر *(tahkýk djinni dyr, âdemi deguildyr) certes il est un esprit, il n'est point un homme.*

De l'usage des pronoms interrogatifs.

§. 101.

Les pronoms interrogatifs employés comme tels, se construisent comme dans les autres langues. Ex. كرم مكافاتنده خيانت

قنغی شریعتده رخصت ویرمشلردر *(kierem mukiâfâtinde khyïânet kunghy cherŷ-'atde roukhsat virmichlerdur) dans quelle législation a-t-on permis de récompenser le bienfait par la trahison?*

Si l'interrogatif نه *(ne) quoi?* doit être répété dans une proposition, on le fait précéder de la particule و *(ve) et.* Ex. بو نه افسانه درکه سویلرسن و بو نه بهانه درکه ایلرسن *(bou ne efsâne dur ki seuilersin, ve bou ne behâne dur ki eilersin) quel non-sens est ce que tu parles, et quel prétexte est celui que tu fais?*

Le pronom کم *(kim) qui?* pourvu des affixes acquiert la signification de *quelques-uns* avec le génitif du pronom personnel correspondant à l'affixe. Ex. کمی *(kimi)* ou کمیسی *(kimisi) quelques-uns d'eux,* کمیمز *(kimimiz) quelques-uns d'entre nous.* Ces expressions répétées répondent à *les uns . . . . les autres.* Ex. کمی اعتماد ایدرایسه کمیسی ایتمز *(kimi y'timâd iderise kimisi itmez) si les uns y ajoutent foi, les autres ne le font pas.*

Si les interrogatifs simples deviennent relatifs ils peuvent être construits avec les tems conditionnels ou avec les participes en دق et جق . Ex. سن کمی دلرسك دعوت ایله *(sen kimi dilerseng da'vet eile) invite quiconque tu voudras.* بنم نم وارایسه دوکندی *(benim nem varise dukiendi) ce que je possède est épuisé.* قنغیسی کم ارم یوقدر دیرسه *(kanghysy kim erim yokdur dirse) celle qui dira: je n'ai point de mari.* نیه اوغرادیغنی بیلوب *(neye oghradyghyni bilub) sachant dans quel endroit il était tombé.* قنغیسن اولدره جکنی بیلمیوب *(kanghysin eulduredjeguini bilmeyub) ne sachant pas quel d'eux il dût tuer.* اول نه مقوله آدم ایدوکن اکلدی *(ol ne makoûle âdem iduguin anglady) il comprit quelle sorte d'hommes ils fussent.* نیجه اولدیسه اصلی ایله خبر ویردی *(nidje oldise asli ile khaber virdi) il rapporta avec la cause comme il se passa.*

Mais souvent on emploie aussi l'indicatif. Ex. سرانجام كار نيه وارر كورهلم *(serendjâmi kiâr neye varur guieurelim)* *voyons quelle sera l'issue de l'affaire.*

De l'usage des pronoms relatifs.

§. 102.

Les cas obliques du pronom relatif كه *(ki)* ou كم *(kim)*, dont la dernière forme ne doit pas être confondue avec l'interrogatif, sont exprimés par les cas correspondans des pronoms personnels ou affixes comme en persan (II., §. 93). Ex. نيجه قصر عزت وار كه بيخ و بنيادى تبر قصد و غدرله قازلمش اوله *(nidje kasri 'yzzet var ki bŷkh u bunyâdi teberi kasd u ghadrile kazylmamych ola)* *combien de palais de l'honneur y a-t-il, dont le fondement ne soit sapé par la bêche de la machination et de la fraude?* كمه خانهٔ دولت بنياد ايتديكه خراب آباد محتدن اكا هزار رخنه اچمدى *(kime khâne-i devlet bunyâd itdi ki kharâb-âbâdi myhnetden anga hezâr rakhne atchmady)* *à qui a-t-il bâti la maison de la grandeur, dans laquelle il n'eût ouvert mille fentes par le ravage du souci?* درويش اولدركه تارك دنيا اوله كدا اولدركه دنيا انى ترك ايليه *(dervîch ol dur ki târiki dunyâ ola, guiedâ ol dur ki dunyâ ani terk eileye)* *un Derviche est celui qui abandonne le monde, un gueux est celui que le monde abandonne.*

Cependant l'accusatif peut aussi être rendu par le cas primitif de ce pronom, sans l'aide du personnel. Ex. احسانك مكافاتى بو دركه بيان ايتدم *(yhsâning mukiâfâti bou dur ki beyân itdim)* *la récompense du bienfait est telle que je l'ai expliquée.* ايكى بيك اقجه يكه كتوردك *(iki bing aktcheyi ki guieturding)* *les deux mille aspres que tu as apportés.* Le même peut se faire à

l'égard des autres cas, si ceux-ci sont exprimés au mot précédent. Ex. هر طرفه كه نكاه ايتدى *(her tarefe ki niguiâh ïtdi) vers quel endroit qu'il jeta ses regards.* بو بقعده كه حاليا ساكنم *(bou bouk-'ade ki hâliyâ sâkinim) dans cette contrée où je demeure actuellement.*

Le pronom possessif peut être pourvu d'une postposition, et l'affixe simple ajouté à une expression quelleconque, est susceptible de la terminaison des cas. Ex. اشته اول توبره كه بنى انكله ورطهٔ آتشدن خلاص ايتدى *(ichte ol tubre ki beni aningle verta-i âtechden khalâs ïtdi) voici la besace au moyen de laquelle il me sauva de l'abîme du feu.* پيل ايله شيركبى كه ميانلرنده بىمحاربه ملاقات جملهٔ محالاتدندر *(pîl ile chîr guibi ki miyânlerinde bîmuhârebe mulâkât djumle-i muhâlâtden dur) comme l'éléphant et le lion, parmi lesquels un rencontre sans combat est du nombre des choses impossibles.*

كم *(kim)* au lieu de كه *(ki)* est principalement usité chez les poètes à cause du mètre ou par des raisons de l'harmonie. Ex. وارمى بر خاطر كه چرخك آنده بارى اوليه * قانى بر رخ كم حوادثدن غبارى اوليه *(var mi bir khâtyr ki tcharkhyng ande bâri olmaya, kani bir roukh kim havâdisden ghoubâri olmaya) y a-t-il une ame, sur laquelle ne pèse le fardeau du ciel? où se trouve une joue qui ne soit couverte de poussière par les revers de la fortune?*

Les pronoms relatifs composés avec كه ou sa variation كم se construisent selon les règles de ci-dessus. Ex. هر كمك كه يارى يوقدر *(her kiming ki yâri yokdur) quiconque est destitué d'ami.*

De l'usage des pronoms indéterminés.

§. 103.

Les pronoms indéterminés قمو *(kamou)*, دوكلى *(dukieli)* et جمله *(djumle)* admettent l'affixe de la troisième personne du singulier, et celui de la première et de la deuxième personne du pluriel. Ex. قموسى *(kamousi) eux tous,* دوكلمز *(dukielimiz) nous tous.* نيت ايلدیكه جملهسنى قتل ايده *(niyyet eiledi ki djumlesini katl ide) il forma le dessein de les tuer tous ensemble.* Avec un complément ils suivent la construction adjective. Ex. جمله عالم *(djumle 'âlem) tout le monde,* جمله كتابلر *(djumle kitâbler) tous les livres.*

كلى *(kiulli)* s'emploie comme adjectif selon la construction tartare ou persanne. Ex. كلى اهتمام ايدرلردى *(kiulli ihtimâm iderlerdi) ils prenaient tout soin possible.* متضمن خطرات كليدر *(mutezammini khatarâti kiullidur) il renferme des dangers de toute sorte.*

هب *(heb)* lorsqu'il est isolé, s'emploie adverbialement, le pluriel et les cas obliques étant inusités. Ex. هب بربرلرينه بكزرلر *(heb birbirlerine bengzerler) tous ressemblent l'un à l'autre.* شاه بخارانك قصرنده اولان روزكارى هب سكا صاتيم *(chàhi bokhârâning kasrinde olan roûziguiâri heb sanga satayim) je vais te vendre tout le vent qui se trouve dans le palais du roi de Bokhara.* Avec un complément il se construit comme adjectif tartare. Ex. هب اعيان *(heb a'yân) tous les illustres.*

بونجه *(boundje) tant* exige le singulier du substantif. Ex. بونجه بلا *(boundje belâ) tant des maux.* بونجه يلدر *(boundje ïyldur) ce sont tant d'années.*

اویله *(euile)* *tel* avec ses synonymes, ainsi que بعضی *(ba'zy) quelques,* غیری *(ghairi) autre,* et les pronoms composés, dont le principal mot est بر *(bir),* comme هربر *(her bir) chaque,* admettent les affixes convenables. Ex. بویلهسنی کورمش ایدی *(beuilesini guieurmemich idi) il n'avait pas encore vu son semblable.* شاه و غیریسی دیدیلر *(châh ve ghairisi didiler) le roi et les autres disaient.* هربریمز *(her birimis) chacun d'entre nous.* Avec un complément ils se construisent comme les adjectifs tartares. Ex. بعضی کیمسنهلر *(ba'zy kimesneler) quelques personnes.*

De l'usage particulier du verbe substantif.

§. 104.

A la troisième personne du présent irrégulier, le verbe substantif se trouve quelquefois omis. Ex. بره قنده باغچه *(bre kande baghtche) he! où est le jardin?*

Les tems réguliers dérivés de اولمق *(olmak)* acquièrent souvent la signification de *devenir.* Ex. دیوانه اولمش *(divâne olmych) il est devenu fou.* اوتورمغله اولمز *(otourmaghyle olmaz) il ne se fait pas que l'on soit assis.*

Le présent régulier اولور *(olur)* et ses dérivés s'emploient aussi dans un sens indéterminé et pour le futur, comme le verbe persan باشم (II., §. 94). Ex. برمسقی محلده اولورم *(bir meska mahallde olurum) je demeure dans un endroit souterrain.* نصف آدمی اولور *(nousf âdem mi olur) est-ce peut-être un demi-homme?* بنم سزه چوق فائدم اولور *(benim size tchok fâ-idem olur) vous aurez par moi beaucoup d'avantages.*

Le participe adjectif اولان *(olan)* s'emploie souvent contre l'usage des autres langues, après un adjectif, surtout après ceux

qui sont représentés par des participes arabes. Ex. اندن متطائر اولان شرارەلر *(anden mutetâ-ir olan cherâreler) les étincelles qui en volèrent autour.*

Le participe irrégulier du prétérit s'emploie de préférence lorsqu'on parle du tems présent, la forme régulière sert à exprimer un tems passé ou indéterminé, mais souvent aussi le présent. Ex. بوکرە بونلر جادو ایدوکنە شبهە قالمدی *(bou kierre bounler djâdoû iduguine chubhe kalmady) pour le coup il ne reste aucune doute qu'ils ne soient des sorciers.* سوء قصد اولمدیغنە یمین ایدوب *(sev-i kasd olmadyghyne yemîn idub) faisant serment que son intention ne fût mauvaise.*

Le participe indéclinable ایکن *(ikien)* s'ajoute à tous les mots capables d'être suivis du verbe substantif, mais principalement aux participes arabes et persannes. Ex. باری حرکت ممکن ایکن بر سایە تدارکندە اولمق کرکدر *(bâri harekiet mumkin ikien bir sâye tedârukinde olmak guierekdur) du moins, tandisque je suis encore capable de mouvement, il faut que je sois occupé à me procurer une ombre.* نالان وکریان هر طرفە پویان ایکن *(nâlân u guiryân her tarefe poûyân ikien) tandis que se lamentant et pleurant il courait de tous côtés.* عالم استراحتدە ایکن کوردیکە *('âlemi istirâhatde ikien guieurdiki) tandis qu'il demeura dans le monde du repos, il s'aperçut que . . .*

Les tems réguliers du verbe substantif sont eux-mêmes capables d'être combinés avec les formes régulières. Ex. عجبا نە حال اولدی اولە *('adjebâ ne hâl oldy ola) quelle chose y doit être arrivée?* Ce verbe se répète deux fois dans la location هرکیم اولورسە اولسون *(her kim olursa olsun) qui que soit.*

De la combinaison du verbe substantif avec le mot وار.

§. 105.

Le mot وار *(var)* qui signifie *existence* et *possession*, se combine avec le verbe substantif à la manière des verbes composés. La troisième personne du présent irrégulier y peut être retranché.

Lorsque le substantif auquel il se rapporte, est employé au cas primitif, ce verbe composé indique l'existence et répond à l'expression *y avoir*. Ex. بونده نه وارکم قاقرسین *(bounde ne var kim kakyrsyn) quelle chose y a-t-il que tu t'emportes?* يدى قات كوك وار در *(yedi kat guieuk var dur) il y a un ciel septuple.* سرايده نه كونه تدارك وار ايدوكن بيلوب *(serüide ne guioûne tedâruk var iduguin bilub) sachant quelle sorte de préparations eussent été faites dans le palais.*

Lorsqu'il doit indiquer la possession, le nom qui exprime la chose possédée, prend les pronoms possessifs ou affixes, toutes les fois que l'objet qui possède, est rendu par un pronom personnel. Ex. بنم بر باغچم وار در *(benim bir baghtchem var dyr) je possède un jardin.* اولدمكه دينار و درمك وار *(oldemki dînâr u direming vâr) au tems que tu possèdes des fonds.* بر مهم ضرورم وار ايدى *(bir muhimmi zaroûrim var idy) j'avais une affaire importante.*

Si l'objet qui possède est rendu par un nom, celui-ci s'emploie au génitif, et la chose possédée prend l'affixe de la troisième personne. Ex. بر شخصك بر كربه سى وار ايدى *(bir chakhsyng bir guiurbesi var idi) un homme possédait un chat.* صاتديغى اوك بر شهنشينى وار ايدى *(satdyghy eving bir chehnichîni var idi) la maison qu'il eut vendue, était munie d'un balcon.*

Si l'on fait usage des têms réguliers du verbe substantif, le mot وار est toujours omis. Ex. شايد كه بر عدوك اوله *(châyed ki bir 'aduvving ola)* *il peut se faire que tu aies un ennemi.* هر كيمك كه برادری اولميه *(her kiming ki burâderi olmaya)* *quiconque n'a point de frère.*

Dans quelques cas peu fréquens, l'objet qui possède s'emploie aussi au datif, tandis que le nom de la chose possédée reste invariable. Ces combinaisons peuvent être traduites littéralement. Ex. بكا خطر جان واردر *(banga khatari djân var dur)* *il y a du péril pour mon ame.* بر كيجه زاويهٔ زاهده بر عزيز مهمان اولوب *(bir guidje sâviye-i sâhide bir 'azis mihmân olub)* *un soir la reclusion de l'anachorète recevant un hôte estimé.*

Quelquefois, lorsqu'on emploie در *(dur)*, la chose possédée se met au cas primitif, et l'objet qui possède, au génitif. Ex. باقی فرمان شاه عظيم الشانكدر *(bâky fermân châhi 'asŷmuch-chaning dur)* *au reste l'ordre est au roi sublime.* بو باغچه كيمكدر *(bou bâghtche kiming dur)* *à qui appartient ce jardin?*

Pour exprimer le négatif, le mot وار est dans chacune de ses constructions, remplacé par يوق *(yok)* *non-existence.* Seulement celui-ci ne se joint qu'aux formes irrégulières du verbe substantif, tandis que pour les autres on se sert du négatif régulier de ce dernier, avec la construction particulière exposée ci-dessus. Ex. اما اول صحيح اعتقادی يوقيدی *(emmâ ol sahŷh y'tikâdi yok idy)* *mais celui-ci n'avait pas réellement de la confiance.* بزم خبر و آكاهمز يوغيكن *(bisim khaber u âguiâhimis yoghikien)* *tandis que j'en étais privé de connaissance.*

Le mot يوق peut encore être précédé des pronoms négatifs, qui en renforcent la signification. Ex. كورديلر كم هيچ نسنه يوق *(guieurdiler kim hîtch nesne yok)* *ils virent que rien n'y exista.*

De l'usage du présent de l'indicatif.

§. 106.

Le présent s'emploie souvent du tems à venir, ce qui, en partie, peut se faire dans toutes les langues. Ex. بو ورطه دن سنی خلاص ایدرز *(bou vertaden seni khalâs ideriz) je te sauverai de cet abîme.* Mais on observe aussi quelquefois, que le présent s'emploie, où dans les autres langues, l'usage du futur est indispensable. Ex. نه قدر عساکر انجم شمار و ملخ کرداره قادر اولدیغمزی یارن انشا الله میدان وغا و معرکهٔ هیجاده کوررسز *(ne kader 'asâkiri endjum-chumâr u melakh-kirdâre kâdir oldyhymyzy jarin inchâ allâh meidâni vaghâ vu mu'rekie-i heidjâde guieurursyz) combien d'armées aussi nombreuses que les étoiles et semblables aux sauterelles sont en mon pouvoir, vous verrez demain, si Dieu le veut, sur le champ de la bataille et dans l'arène du conflit.*

Le participe sert à exprimer le sens propre du présent, ou un seul moment de l'action du verbe. Il s'emploie toujours adjectivement, et jamais pour lier ensemble deux propositions. Ex. مصاحبت ایجاب ایدر نه سبب حادث اولدی *(mousâhebet idjâb ider ne sebeb hâdis oldy) quel motif exigeant la communication est survenu?* عالمه بیغم کلور آدم می وار *('âleme bighamm guielur âdem mi var) y a-t-il un homme qui vienne au monde sans le souci?*

Les combinaisons avec les formes régulières du verbe substantif, ainsi qu'avec les participes irréguliers s'emploient toujours selon le sens littéral de chaque partie constituante. Ex. بزم باشمزه بو یقینده بر عجایب حال و بر طرفه خیال کلور اولدی *(bizim bachymyze bou yakynde bir 'adjâïyb hâl ve bir tourfe khayâl*

guielur oldy) il est arrivé nouvellement que sur notre tête il vient une chose étrange et un fantôme nouveau. انكله بحث ايتمكه قابل كمسنه بولنمز اولدى *(aningle bahs itmeguie kâbil kimesne bounlounmaz oldy) il devint qu'il ne se trouvait personne qui fût capable de disputer avec lui.* آلوب كيدر اولور ايسه مانع اولوب صقليه‌لر *(alub guider olur ise mâny' olub saklayaler) s'il arrive qu'on vienne l'emmener, qu'ils l'empêchassent et la défendissent.* بر كون و بر كيجه نقدر ياغ چراغه كفايت ايدر ايدوكن تخمين ايدوب *(bir guiun ve bir guidje nekader yagh tcherâgha kifâyet ider iduguin takhmîn idub) supputant combien d'huile fût suffisante pour la lampe dans l'espace d'une journée et d'une nuit.*

La combinaison avec le participe indéclinable ايكن *(ikien)* s'emploie souvent dans le récit d'une chose passée. Ex. بوملاحظه ايله كدركن بر اژدر هفت سرك اوستنه اوغرادى *(bou mulâhaza ile guiderkien bir ejderi heft sering ustine oghradi) tandis qu'il y alla dans cette vue, il rencontra un dragon à sept têtes.*

Ce participe se joint aussi à la troisième personne du pluriel, lorsqu'il s'en agit de distinguer clairement ce nombre. Ex. عجبا نيلر اوله ديوب باقرلركن *('adjebâ neiler ola diyub bakarlerkien) tandis qu'ils se demandèrent ce qu'il allât faire, et qu'ils regardèrent.* Au reste la forme ordinaire répond aussi au pluriel. Ex. تماشا ايدركن آنى باقديلركه بو شهرك قپوسى طرفندن بر كروه انبوه پيدا اولدى *(temâchâ iderkien ani bakdyler ki bou chehring kapousi tarefinden bir kiuroûhi emboûh peidâ oldy) tandis qu'ils regardèrent, ils s'aperçurent que du côté de la porte de cette ville il se montra une troupe nombreuse.*

Le participe primitif est quelquefois séparé du verbe substantif régulier par la postposition كبى *(guibi) comme.*

Ex. خانه‌سنه کیدر کبی اولدی *(khânesine guider guibi oldy) il s'en alla comme si c'était à sa maison.* قولاغنه سویلر کبی اولوب *(koulaghyne seuiler guibi olub) faisant semblant de parler à son oreille.*

Le présent énergique s'emploie lorsqu'on veut vivement représenter une action comme présente. Ex. عجبا نیچون قچایورلر دیوب قپویه کلدی *('adjebâ nitchun katchayurler diyub kapouye guieldi) curieux de savoir pourquoi ils prissent la fuite, il s'approcha de la porte.* اشته عسکرم دخی چکلیوب کلیور *(ichte 'askierim dakhy tchekilub guieliyur) voici mon armée, elle se déploie encore et elle vient s'approcher.*

De l'usage des prétérits.

§. 107.

Le prétérit défini (§. 43) répond au français, mais il exprime aussi le prétérit indéfini, lorsqu'on représente une chose simplement comme passée. Ex. وزیر بیچاره شاشدی و دریای حیرت طاشدی و امواج غیرت باشدن آشدی *(vezîri bîtchâre chachdy, ve deryâ-i hairet tachdy, ve emvâdji ghairet bachden achdy) le visir sans ressources fut stupéfait, et la mer de la surprise se déborda, et les vagues de l'émulation lui surpassèrent la tête.* سکا شفقت و مرحمت بابنده قصور ایتمدم *(sanga chefkat u merhamet bâbinde kousoûr itmedim) je n'ai pas à ton égard manqué de pitié.*

L'imparfait (§. 38) s'emploie comme en français. Ex. مریدی معتقدلردن برمرد صادق هرصباح زاهد ایچون برسفره طعام احضار ایدردی زاهد آنك برمقدارین وظیفهٔ چاشته صرف ایدوب باقیسن شام ایچون ادخار ایلردی *(murîdi mou'takydlerden bir merdi sâdyk her sabâh zâhid itchun bir sufre ta-'âm yhzâr iderdi, zâhid*

aning bir mykdârin vazŷfe-i tchâchte sarf idub bàkysin châm itchun iddikhàr eilerdi) un homme vertueux du nombre de ses sectateurs fidèles présentait chaque matin un plat de mets pour l'anachorète. Celui-ci en employait quelque chose pour son déjeuné, le reste il réservait pour le soir.

Dans quelques cas rares, où il y a deux imparfaits de suite, le verbe substantif se retranche au premier. Ex. كرچه يرايچردى *(guiertchi yer itcherdi) bien qu'il mangeait et qu'il buvait.*

Le plusqueparfait (§. 35) s'emploie pareillement comme en français, lorsqu'on exprime l'action passagère du verbe. Ex. اوى بن شهنشين ايچون آلدم ايدى *(evi ben chehnichin itchun aldym idi) j'avais acheté la maison à cause du balcon.* ايكى دانه ارزن برى شاهك ديزى آلتنده و برى ميدانده قالدى ايدى *(iki dâne erzen biri châhing dizi altinde ve biri meidânde kaldi idi) deux grains de mil étaient restés, l'un sous le genou du roi, et l'autre dans la place ouverte.*

De l'usage du parfait.

§. 108.

Le participe parfait (§. 41), qui s'emploie toujours adjectivement, indique l'action ou l'état du verbe entièrement passés, mais dont les effets continuent encore. Ex. بو خاكه دوشمش دريتيمى دست لطفكزله خاكدن قالديروب *bou khâkie duchmich durri yetîmi desti loutfingizle khâkden kaldyrub) levant avec la main de votre faveur cette perle unique tombée dans la poussière.* چوق كوزلر كورمش و قولقلر اشتمش صنعتلر كوررسكز *(tchok guieuzler guieurmemich ve koulakler ichitmemich san-'atler guieurursyngys) vous verrez nombre d'artifices que les yeux n'ont jamais vu ni les oreilles entendu.*

Le prétérit parfait (§. 41) s'emploie tantôt au sens du participe, tantôt il répond au prétérit indéfini, lorsqu'on parle d'une manière indéterminée ou douteuse. Le premier a surtout lieu, si le verbe se rapporte à quelque substantif précédent, dont il explique la qualité, l'autre ne se fait ordinairement que dans des phrases détachées. Ex. کوردیکم اول بریه سرتسر باغ و بستان اولمش و باغچه‌لر اولمش الوان و اشکال میوه‌لر بتمش آویخته اولمشلر *(guieurdikim ol beriyye serteser bâgh u bostân olmych ve bâghtcheler olmych, elvân u echkiâl mîveler bitmich âvŷkhte olmychler) il vit que ce désert était devenu un amas de jardins, et que des fruits de couleurs et de formes diverses ayant été produits, s'y trouvaient suspendus.* عورتك حمامده اویله دیمش *('avreting hammâmde euile dimich) on rapporte que ta femme l'a dit au bain.*

Le parfait irrégulier isolé du verbe substantif (§. 31) s'emploie de même dans ces deux significations différentes. Ex. شونده بر قاچ آی کوره‌جك سرکزشتمز وار امش *(chounde bir katch ai guieuredjek serguiuzechtimis var imich) ici j'ai eu une aventure, dans laquelle je dus passer plusieurs mois.* بر یکی میمونجی کلمش یاننده جمله حیوانات موجود امش *(bir yengi meimoûndji guielmich, yaninde djumle haivânât mevdjoûd imich) il est arrivé un nouveau meneur de singes, auprès duquel on doit trouver tous les animaux.*

Le participe parfait suivi du parfait irrégulier du verbe substantif, acquiert la signification indéterminée. Ex. بو معنی ارباب درایت و اصحاب تجربتدن ظهوره کلمش امش *(bou ma'na erbâbi dirâyet ve ashâbi tedjrubetden zouhoûre guielmich imich) on dit que cette chose a paru de la part des hommes instruits et expérimentés.*

Dans les autres combinaisons du verbe substantif avec le participe parfait, celui-ci conserve le sens déterminé du passé. Ex. سحره کوجله ایرمش ایدی *(sahare guiudjle irmich idi) il avait à peine atteint le matin.* بیلمش اولهسز *(bilmich olasyz) soyez en avertis.* نیچه قهرمانلر بتون دنیایی تسخیر شمشیرفرمان ایلمش ایکن خاك سیاهه نهان ایلمشدر *(nitche kahramânler butun dunyâyi teskhŷri chimchîri fermân eilemich ikien khâki siyâhe pinhân eilemichdur) plusieurs héros, tandis qu'ils vinrent de conquérir le monde entier par le glaive du commandement, il a caché dans la noire poussière.* رشتهء صلح و صلاحه انفصام ویرمشلر ایکن *(richte-i soulh u salâhe infysâm virmichler ikien) au tems qu'ils eurent rompu le fil de la paix.*

Le parfait irrégulier du verbe substantif ajouté au présent (§. 48), communique à celui-ci l'idée de l'indétermination. Ex. بو درویش قوش دلن بیلورمش *(bou dervîch kouch dilin bilurmich) on dit que ce Derviche sait la langue des oiseaux.* حق سبحانهو تعالی قوللرینه نه درجه قوت ویررایمش *(hakk subhânuhu ve te-'âla koullerine ne deredje kouvvet virur imich) le Dieu sanctifié et très-haut quelle force donne-t-il à son serviteur!*

De l'usage du subjonctif.

§. 109.

Le subjonctif du présent (§. 43) s'emploie souvent sans les conjonctions en parlant d'une manière générale ou indéterminée. Ex. دردینه کیمدن درمان ایره *(derdine kimden dermân ire) de la part de qui puisse venir du soulagement à sa douleur?* عداوت که عارضی اوله اکا زوال احتمالی وار در *('adâvet ki 'âryzy ola anga zevâl yhtimâli var dyr) l'inimitié qui est accidentelle, est capable de se terminer.*

Ce mode s'emploie après les conjonctions, lorsqu'on veut exprimer l'intention, le désir et le commandement, ou si le présent du verbe doit indiquer le tems à venir. Ex. تا استماع قیلنلر بو فعل منکرده سکا اتباعدن امتناع قیلهلر *(tâ istimâ' kylanler bou fy'li munkierde sanga ittibâ'den imtinâ' kylaler) afinque ceux qui l'entendent, s'abstinssent de te suivre dans cette action illicite.* جائزکه بیلم *(djâ-iz ki bilem) il peut se faire que je le connaisse.*

Le subjonctif du présent du verbe substantif s'emploie quelquefois dans une signification indéterminée après un tems ou une personne différente, où l'on doit supposer la conjonction كه *(ki).* Ex. قاطر عجبا اوته می چیقدی اوله *(katyr 'adjebâ eute mi tchykdy ola) le mulet sera-t-il sorti de l'autre côté?* عزیزم بلکه یکلش کلدیکز اوله *('azîzim belki yanglich guieldingiz ola) mon cher, peut-être vous êtes allé à faux.*

Le subjonctif du présent tient aussi lieu de l'impératif, ainsi que du futur, lorsqu'on veut désigner qu'une action se fera incessamment. Ex. کرم ایله بردخی بنی خاطریکزدن چیقرمیکز *(kierem eile, bir dakky beni khâtyringizden tchykarmayanguz) de grâce, ne faites-moi plus sortir de votre mémoire.* بو مشکلی بو سلیم القلبدن استفسار ایدهلم *(bou muchkili bou selîmul-kalbden istifsâr idelim) demandons cette chose douteuse à ce personnage sincère.* نوله واروب تعلیم ایدم *(nola varub ta'lîm idem) eh bien, je vais t'enseigner.* اولا زخمی سکا می اورهیم یوخسه شترکدنمی ابتدا قیلهیم *(evvelen zakhmi sanga mi ouraïym, yokhsa chuturingden mi ibtidâ kylaïym) dois-je blesser toi en premier lieu, ou bien dois-je commencer par ton chameau?*

L'imparfait du subjonctif remplace l'indicatif de ce tems, lorsqu'on parle d'une manière indéterminée. Ex. اشته از قالدك

یوق يره باش ويريدڭ *(ichte az kuldyng yok yere bach vireiding) or peu s'en a fallu que tu n'aies perdu la tête en vain.*

Dans quelques cas il remplace le conditionnel passé. Ex. كوريدى حور و رضوات بو مقامى بولوردى اوچمغه يوز بيڭ بهانه *(guieureidi hoûr u ryzvât bou makâmi, boulurdi outchmagha yus bing behâne) si les houris eussent vu cette habitation, elles auraient trouvé mille prétextes pour qu'elle soit le paradis.*

Il exprime encore le désir, et dans ce sens, lorsqu'on fait ellipse de la conjonction كاشكى *(kiâchki)* **et ses synonymes, il répond à l'optatif. Ex.** ليل و نهار آرزوسى بو ايديكم پيغنبر حضرتلرينى كوريدى *(leil u nehâr ârzoûsi bou idikim peighamber hazretlerini guieureidi) nuit et jour c'était son désir de voir le prophète sublime.* باشى تندن ايليدى جدا *(bachymi tenden eileyeidi djudâ) plût à Dieu qu'il eût séparé ma tête du corps!*

De l'usage des tems conditionnels.

§. 110.

Le conditionnel indéterminé (§. 34), qui comme celui du présent, est quelquefois précédé de la conjonction اكر *(eguier) si,* **exprime un tems quelconque. Le verbe de la proposition corrélative diffère selon le sens de la phrase, mais au lieu du conditionnel français on emploie ordinairement l'imparfait de l'indicatif. Ex.** اكر قادر ايسڭ كوجله آلوب كيت *(eguier kâdir iseng, guiudj ile alub guit) si tu peux, emporte-moi par force.* فرصت بولسه ايكيسنكده قانن ايچردى *(fursat boulsa ikisiningde kanin itcherdi) s'il trouvait de l'occasion, il boirait le sang de tous deux.* بن اولمسم سيل فنا بناى بنيه‌كى يقردى *(ben olmasam seili fenâ binâ-i bunyengi ïykardy) si je n'eus pas été, le torrent de la ruine aurait détruit l'édifice de ta constitution.*

La modification de l'action du verbe peut être marquée au moyen d'un participe capable d'être combiné avec cette forme du verbe substantif. Ex. اكر بر ساعت دخی كلمامش اولسكز ایش تمام اولمش ایدی *(eguier bir sâ-'at dakhy guielmemich olsangyz, ich temâm olmych idi) si vous eussiez encore un moment tardé à venir, il en aurait été fait.*

Ce tems remplace quelquefois le tems de nécessité (§. 35), et dans ce cas on a fait ellipse du mot كرك *(guierek)*. Ex. نیلسم عجبا انتقامی نیجه السم *(neilesem, 'adjebâ intikâmimi nidje alsam) que me faut-il faire? comment prendrai-je ma vengeance?* On s'en sert aussi à exprimer le désir ou une prière. Ex. جائز دکلیدرکه بزده تفرج ایلسك *(djâ-iz deguilmidur ki biz de teferrudj eilesek) n'est-il pas permis que nous nous en réjouissions aussi?* بویله مخوف اولمسه *(beuile mekhoûf olmasa) qu'il ne soit pas aussi formidable.*

Le conditionnel du présent (§. 38) s'emploie ordinairement dans le sens du tems à venir. Ex. بر ساعت دخی طوررسه باشدن چیقر *(bir sâ-'at dakhy dourursе bachden tchykar) s'il s'y arrête encore un moment, c'est fait de sa tête.* بز دخی اول دانانك هنرلرندن مستفید اولوب آتشه كیرر ایسه بیله كیره لم *(biz dakhy ol dânâning hunerlerinden mustefîd olub, âteche guirer ise, bile guirelim) nous irons aussi profiter des habilités de ce savant, et s'il entre dans le feu, nous y entrerons avec lui.*

Le conditionnel indéterminé passé du prétérit et du prétérit imparfait (§. 35) ne s'emploie guère qu'avec les pronoms et les conjonctions relatives. Ex. نه كوردكسه حكایت ایله *(ne guieurdungse hykiâyet eile) raconte ce que tu as vu.* هر نه طرفه توجه ایلسه ایدی بر مهلكهء عظیمه یه راست كلوب *(her ne tarefe teveddjuh eilese idi, bir mehlekie-i 'azŷmeye râst guielub) à chaque côté*

qu'il se tournait, rencontrant un lieu périlleux immense. بز دعوت ایلدکسه دوستلغه دعوت ایلدك (*biz da'vet eiledikse dôstly-gha da'vet eiledik*) *si nous l'avons invité, cela a été fait pour l'amitié.*

De l'usage des tems d'intention et d'obligation.

§. 111.

Les tems dérivés du participe futur d'intention (§. 43) expriment le dessein ou le futur plus éloigné. Ex. مطلع اولدی که قزی ویرمك دکل بولسه کندینك قاننی ایچه‌جك (*mouttaly' oldy ki kyzy virmek deguil, boulsa kiendining kanini itchedjek*) *il comprit que non seulemenl il lui refuse sa fille, mais qu'en cas qu'il le trouve, il boirait même son sang.* براز دخی بویله کیدر ایسه مرغ روحی قفس تندن پران اوله‌جق (*bir az dukhy beuile guider ise, murghy roûhy kafesi tenden perrân oladjak*) *si encore un peu il va de la sorte, l'oiseau de son ame s'envolera de la cage du corps.* ملکدن دکل باشدن بیله چیقه‌جقسن (*mulkden deguiul bachden bile tchykadjaksin*) *tu perdras non-seulement le royaume, mais encore la tête.* آنی سیر ایده‌جك اولدق (*ani seir idedjek oldyk*) *nous eumes l'intention de le voir.*

Les tems de nécessité dérivés du conditionnel indéterminé (§. 35) indiquent la nécessité interne absolue. Ex. لاجرم سرپنجهٔ غضب خداوندی ساعد عهد سابقی بورسه کرك و تیغ خشمله کردن رفیق موافقی اورسه کرك (*lâdjerem serpentche-i ghazabi khoudâvendi sâ-'ydi 'ahdi sàbyky boursa guierek, ve tŷghy khychm ile guierdeni refŷky muvâfyky oursa guierek*) *la paume de la colère du seigneur doit nécessairement disloquer le bras de l'alliance précédente, et frapper avec le glaive de la fureur le cou de l'ami associé.*

Le mot كرك *(guierek)* ajouté à l'infinitif exprime le devoir ou la nécessité morale. Ex. عهد وفا و شرط معهودى ادا ايتمك كركسن *('akdi vefâ ve cherty ma'hoûdi edâ itmek guiereksin) il faut que tu observes le pacte de la fidélité et que tu satisfasses aux conditions stipulées.* دشمنك قول زور يله مسرور و دعواى محبتيله مغرور اولمق كرك و هربار كه اظهار صداقتده مبالغه قيلسه اكا باور قيلمق كرك *(duchmening kavli zoûr ile mesroûr ve da'vâi muhabbetîle maghroûr olmamak guierek, ve her bâr ki yzhâri sadâkâtde mubâlagha kylsa anga bâver kylmamak guierek) il ne faut pas se réjouir de la parole mensongère de l'ennemi, ni être fier de ses prétensions d'amitié, et toutes les fois qu'il fait des efforts à paraître sincère, il ne faut pas lui ajouter foi.*

Les tems dérivés du participe d'obligation (§. 46) indiquent la nécessité interne générale, ou celle de la conséeution. Ex. بو قصدنك اصلنى و فصلنى هر نيجه اولملو ايسه تعليم ايلدى *(bou kyssaning aslini ve faslini her nidje olmalu ise ta'lîm eiledi) il l'enseigna le fond et les distinctions de cette affaire, tout comme il dut être exécuté.* كوردى كه بر دانه امرود بداغندن اشغه صارقوب ايرملو اولمش بلكه اغزى اجق اولسه كرملو اولمش *(guieurdi ki bir dâne emroûd boudaghynden achagha sarkub aïyrmalu olmych, belki aghzi atchyk olsa guirmelu olmych) il vit qu'une poire pendant en bas de son rameau, en dût être détachée, et que si sa bouche fût ouverte, peut-être elle y dût entrer.*

De l'usage du participe du prétérit.

§. 112.

Le participe du prétérit (§. 34) dépourvu des affixes et employé au cas de la demeure, peut se rapporter à un singulier

quelconque. Ex. بوكا نه ديرسن بككدن قزى استدكده بكا معاونت ايدرميسن *(bounga ne dirsin, begden kyzy istedikde banga mou-'âvenet idermisin) qu'en dis-tu? Quand j'aurai demandé la fille du bey, m'y seconderas-tu?* حجره يه كيردكده قولكدن صال *(hudjreye guirdikde kolyngden sal) quand tu auras entré la chambre, lâche-le de ton bras.* بر وافر كتدكده يورغونلق جاننه كار ايتدى *(bir vâfir guitdikde yorghounlyk djânine kiâr itdi) après avoir marché beaucoup, la lassitude opéra sur ses esprits.*

L'ablatif de ce participe dépourvu des affixes ne s'emploie qu'avec la postposition صكره *(songra) après.* Cette forme se rapporte au singulier des noms comme la précédente. دعا ايلدكدنصكره ال بغليوب طوردى *(dou-'â eiledikden songra el baghlayub dourdy) dès qu'il l'eut salué, il resta avec les mains croisées.*

Le participe du prétérit pourvu des affixes exprime le prétérit ou le présent expressif d'une action de peu de durée, affectés par le sens de l'accusatif, qui souvent peut être rendu par les particules de tems, de lieu, de consécution, ainsi que par les pronoms relatifs. Les terminaisons des cas s'y emploient selon les règles générales. Ex. بو چارشو در كلديكم *(bou tchârchoû dur guieldiguim) ce marché est celui auquel je suis venu.* كوردكلرى جمله خيال و خواب وآب روان قياس ايلدكلرى سراب ايمش *(guieurdukleri djumle khayâl u khâb, ve âbi revân kyïâs eiledikleri serâb imich) ce qu'ils eurent vu était tout imagination et rêve, et ce qu'ils eurent cru de l'eau courante était une vapeur du désert.* روزهٔ دلفروز حياتى شامه ومدت عمرى انجامه ايرديكى اردوى همايونه اعلام اولندى *(roûze-i dilfuroûzi hayâti châme ve muddeti 'eumri endjâme irdigui*

ordoû-i humâyoûne y'lâm oloundy) il fut averti au camp impérial que la journée récréante de son existence eut atteint le soir, et que l'espace de sa vie fut arrivé à la fin. شويله بحث ايلديكنه نادم اولدی *(cheuile bahs eilediguine nâdim oldy) il se repentit d'avoir fait une telle gageure.* ساعت ايله سنه تمام اولديغن بلوب نه وقت قپو اچلديغن كوزليوب طورورلردی *(sâ-'at ile sene temâm oldyghyn bilub ne vakt kapou atchildyghyn guieuzleyub dourourlerdi) sachant par l'horloge que l'année s'acheva, ils observaient le tems, auquel la porte dût s'ouvrir.* هر بريسى بو كورديكزدن بر كار در *(her birisi bou guieurdingizden bir kiâr dyr) chacun d'eux est une chose de la sorte de celle que vous avez vue.*

Le cas de la demeure avec l'affixe de la troisième personne du pluriel exprime le tems de l'action comme ce même cas dépourvu de l'affixe, mais il se rapporte à un sujet qui indique la pluralité. عدوی ضلالت آيين اطراف قلعده دائر اولان كروه مجاهدينى كوردكلرنده بر مقدار كفار طشره چيقوب *('adoû-i zalâlet-âyîn atrâfi kal-'ede dâ-ir olan kiuroûhi mudjâhidîni guieurdiklerinde, bir mykdâr kiuffâr dachra tchykub) aussitôt que l'ennemi sectateur de la doctrine erronée aperçut les troupes des guerriers fidèles, qui l'environnaient aux circuits de la forteresse, une partie des infidèles firent une sortie.*

L'ablatif avec l'affixe de la troisième personne du singulier ou du pluriel conserve tantôt la signification générale, tantôt il exprime la causalité. Le nombre répond à celui du sujet. Ex. جنبش عصيان محسوس اولديغندن ماعدا *(djumbuchi 'ysyân mahsoûs oldyghynden mâ-'adâ) outre cela que le mouvement de la révolte fut aperçu.* خسيس و حريص اولديغندن ايكى

بيك التونك اجيسى درونند كار ايلدى *(khasîs u harŷs oldyghynden iki bing altouning adjisi deroûnine kiâr eiledi) puisqu'il était avare et chiche, le chagrin à cause des deux mille pièces d'or opéra dans son intérieur.* بالاخره طاقت كتوره مدكلرندن خلاص نفس خصوصنى تقديم ايلديلر *(bil-âkhyre tâkat guieturemediklerinden khalâsy nefs khousoûsyni takdîm eilediler) enfin, puisqu'ils ne pouvaient résister, il préférèrent de sauver leur vie.*

Le cas de la demeure et l'ablatif s'emploient quelquefois, dans les mêmes significations, avec les affixes des autres personnes. Ex. بيت الحزنه رسيده اولديغمده بكوش هوش دلم ناله ناكهان آمد *(beitul-hazne reside oldyghymde beguioûchi hoûchi dilem nâle nâguiehân âmed) lorsque j'étais parvenu à la maison de la douleur, soudain une plainte parvint à l'oreille de l'entendement de mon coeur.* بر عبد داعئ قديملرى صفراليد قالديغمدن غموم و هموم استيعاب ايدوب *(bir 'abdi dâ-'y-î kadîmleri soufrul-yed kaldyghymden ghoumoûm u humoûm istî-'âb idub) puisque je restai son vieux serviteur prétendant à mains vides, le soucis m'occupa.*

§. 113.

Si le participe pourvu des affixes s'emploie adjectivement il n'admet que les significations de tems, de lieu, et celle de l'accusatif. Ex. كتديكك وقتى فرق ايدوب داخل اولديغك حجره يى ادراك ايدرميسن *(guitdiguing vakti ferk idub dâkhyl oldyghyng hudjreyi idrâk idermisin) distingues-tu le tems auquel tu pars, et reconnais-tu la chambre dans laquelle tu entres?* صاتديغمز اوك قصرنى يقوب *(satdyghymyz eving kasrini ïykub) abattant le pavillon de la maison que nous eumes vendue.*

Ce participe pourvu des affixes peut être précédé du génitif du pronom personnel correspondant. Ex. بنم کوردیکم تقریر وتعبیره کلور شیء سهل دکلدر *(benim guieurdiguim takrîr u ta'bîre guielur chei-i sehil deguil dyr) ce que j'ai vu, n'est pas une chose facile à être expliquée.* بو قصه بزم مصردن بر کونده بغدادده کلدیکمزه بکزر *(bou kyssa bizim myrsden bir guiunde baghdâde guieldiguimize bengzer) ce récit a de la ressemblance avec ce que nous sommes venu en un jour du Caire à Bagdad.*

L'affixe de la troisième personne peut encore se rapporter à un génitif quelconque. Ex. کندیلرك اوتوروب قالدقلری یردر *(kiendilering otourub kaldykleri yer dur) c'est l'endroit où ils demeurent.*

Si l'on sous-entend la conjonction *que*, le complément prend l'affixe de la troisième personne. Ex. نیجه‌سی نهر طونه‌ده غرق آب لجهء دمار اولدیغی خبری *(nitchesi nehri tounade gharky âbi luddje-i demâr oldyghy khaberi) la nouvelle qu'au fleuve Danube plusieurs s'étaient noyés dans l'eau du gouffre de la perdition.*

Si le participe du verbe négatif doit être employé adjectivement, on retranche la terminaison des affixes. Ex. مثلی مشهود اولمدق مرتبه *(meseli mechhoûd olmadyk mertebe) à un degré, dont on n'a vu de pareil.* ایشدلمدك بر زبان و کورلمدك بر قلم پیدا ایلدی *(ichidilmedik bir zebân ve guieurulmedik bir kalem peidâ eiledi) il inventa une langue inouïe et une écriture que l'on n'avait jamais vue.*

De l'usage du participe futur d'intention.

§. 114.

Le cas primitif du participe futur d'intention (§. 43) dépourvu des affixes s'emploie tantôt adjectivement tantôt substantivement. Outre les idées de l'intention et du futur, il renferme encore celle de la capacité. Au reste il exprime les mêmes rapports du lieu, du tems et du cas que le participe du prétérit (§. 112). Ex. ياپشجق يريوق ***(yapyckadjak yer yok) il n'y a aucun endroit qu'il puisse saisir.*** كمسنەنك يوزينه بقجق حالى قالدى ***(kimesnening yusine bakadjak hâli kalmady) il n'était plus capable de regarder la face de qui que ce soit.*** خيال اولەجق بونده نه وار ***(khayâl oladjak bounde ne var) qu'y a-t-il en cela qui puisse être imagination?*** بكا اولدى اولەجق ***(banga oldy oladjak) il m'est arrivé ce qu'il faut.***

Les affixes se joignent à ce participe soit isolé, soit employé adjectivement, comme à celui du prétérit. Ex. قيامى دركاه اولەجغنك شيوعى ***(kyiâmi derguiâh oladjaghyning chuyoû-'y) la nouvelle répandue qu'il eût l'intention de s'arrêter à la cour.*** نه ايليەجكن بيلميوب ***(ne eileyedjeguin bilmeyub) ignorant ce qu'il dût faire.*** جادوى مكارلردن اوزريمزه حواله ايدەجكك قالدمى ***(djâdoûi mekkiârlerden uzerimize havâle idedjeguing kaldy mi) te reste-t-il encore que tu disposes une attaque sur nous de la part des sorciers rusés?*** كلەجكى يوللره ***(guieledjegui yollere) aux chemins où il dut arriver.*** كيدەجكمز كرمان زمين ***(guidedjeguimiz kiermân zemîn) le territoire de Kerman, auquel nous devons partir.*** اولەجق نسنه اولور داد وبيداد ***(oladjak nesne olur dâd u bîdâd) ce qui doit arriver arrivera, qu'il soit juste ou injuste.***

De l'usage du substantif verbal objectif.

§. 115.

Dans la formation grammaticale, le substantif verbal objectif (§. 46) renferme toujours le sens de l'infinitif. Il remplace quelquefois ce dernier dans les cas obliques, dont il est susceptible. Ex. خائب و خاسر عودت ایلدی و هزار فلاکتله کلمده *(khâ-ib u khâsir 'avdet eiledi, ve hezâr felâkietle guielmede) affligé et confus il retourna, et il était sur le point d'arriver avec mille peines.* بو محبکزی بلا وادیلرنده سرکردان و عنا صحرالرنده بیسر وسامان ایتمدن مراد ندر بیلم *(bou muhybbingizi belâ vâdilerinde serguierdân ve 'anâ sahrâlerinde bîser u sâmân itmeden murâd nedur bilmem) j'ignore quelle soit votre intention que vous me laissez stupéfait dans les vallons de l'adversité et privé de sentiment dans les déserts de la peine.*

Avec les affixes, ce mode s'emploie comme le participe du prétérit (§. 112, 113), toutes les fois que l'on ne veut pas marquer le tems de l'action. Cependant il ne se construit jamais adjectivement, et il n'exprime que la conjonction *que*. Ex. عجبا بو مغاره نه مقوله مغاره در و اچلمسی نیجه در و خلقه اعلام وتنبیهدن مراد ندر بلمسی لازم کلوب سؤال ایلدیلر *('adjebâ bou maghâre ne makoûle maghâre dur ve atchilmasi nidje dur ve khalka 'ylâm u tembîhden murâd nedur bilmesi lâzim guielub su-âl eilediler) puisqu'il fallait savoir quelle sorte de caverne ce fût, de quelle manière elle s'ouvrît, et par quel motif on fît une proclamation au peuple, ils en demandèrent.* بو غلامک بویله برمحفوظ مقامه فرجهٔ دخول بولمسی و بی محابا اشارت قیلمسی بکا غریب و برامر عجیب کلدی *(bou ghoulâming beuile bir mahfoûz makâme furdje-i dukhoûl boulmasi ve bî muhâbâ ichâret kylmasi banga gharîb*

ve bir emri 'adjîb guieldi) *que ce serviteur eut trouvé la fente de l'entrée à un endroit aussi gardé, et que sans égard il me fit des signes, me parut singulier et une chose merveilleuse.* كلمزبو قدر زمانده انجق ممكن اولدى *(guielmemiz bou kader zemânde andjak mumkin oldy)* *il nous a été à peine possible de venir en ce tems.* سنك بو بيوقت كلمكه اوچ حكمت فكر ايتدم *(sening bou bîvakt guielmenge utch hykmet fikr itdim)* *j'ai imaginé trois motifs qui te puissent engager à venir à ce tems extraordinaire.* بونلرك جادو اولمسنه حكم ويروب *(bounlering djâdoû olmasine hukm virub)* *décidant qu'ils fussent sorciers.*

De l'usage des participes indéclinables.

§. 116.

Le participe verbal en وب (§. 39) sert à lier ensemble deux propositions, et on l'emploie dans les cas où l'on peut supposer la conjonction *et*. Ex. اول مكاندن قالقوب برغيرى طرفه روان اولديلر *(ol mekiânden kalkub bir ghairi tarefe revân oldyler)* *partant de cet endroit il marchèrent vers un autre côté.* Les propositions liées ensemble peuvent chacune renfermer un sujet différent. Ex. كوندوز كيدوب كيجه كلوب اختر سياره يوزلرين كوسترمكه باشلدى *(guiunduz guidub guidje guielub akhteri seyyâre yuzlerin guieustermeguie bachlady)* *le jour partit, la nuit arriva et les planètes commencèrent à montrer leurs visages.*

Bien que ce participe serve à la liaison des phrases, il peut néanmoins être suivi d'expressions copulatives comme و *(ve)* *et,* بعده *(ba'dehou)* *après.* Ex. يكرمى سينى بولوب و كبك طولديروب و اوزرلرينى اورتوب ميدانه كتوردى *(yiguirmi sîni boulub ve kiepek doldyrub ve uzerlerini eurtub meidâne guieturdi)* *ayant trouvé vingt plats, il les remplit de son, et les cou-*

vrant au-dessus, il les apporta. براز ياتوب بعده كوزلرين اچوب كورديلركه نه باغ وارنه راغ (*bir az yatub ba'dehou guieuzlerin atchub guieurdiler ki ne bâgh var ne râgh*) *après être couché quelque tems, ils ouvrirent les yeux et virent qu'il n'y avait ni jardin ni colline.*

Ce participe joint au verbe suivant, est quelquefois en français rendu par un verbe particulier simple ou composé avec un adverbe. Cela se fait principalement à l'égard des mots comme كتمك (*guitmek*) ou وارمق (*varmak*) *aller*, كلمك (*guielmek*) *venir*. Ex. نه يره آلوب كيدرسز (*ne yere alub guidersyz*) *à quel endroit m'emmenez-vous?* سوروب كيدرلردى (*surub guiderlerdi*) *ils le chassaient devant eux.* درحال اوينه واروب كلدى (*der hâl evine varub guieldi*) *aussitôt il s'en alla à sa maison.*

Le participe verbal de simultanéité (§. 42) indique que l'action qu'il exprime, se fait au même tems que celle du verbe principal de la proposition, qui au reste peut revêtir la forme d'un participe différent. En le traduisant, on ne lui peut jamais substituer la conjonction *et*. Ex. بونلرك اراسنده تماشا ايدرك وسلاملیه رق شهر عبرتنما قپوسنه دك كلديلر (*bounlering arasinde temâchâ iderek ve selâmlayarak chehri 'ybret-numâ kapousinedek guieldiler*) *au milieu d'eux tout en regardant et en saluant ils parvinrent jusqu'à la porte de la ville miraculeuse.* شير ژيان بر طرفدن ظاهر اولوب واژدربی امان كبی دم چكرك فتح دهان ايدوب حمله كتوردى (*chîri jiyân bir tarefden zâhir olub ve ejderi bî-emân guibi dem tchekierek fethy dehân idub hamle guieturdi*) *un lion féroce se montrant d'un côté, ouvrit la gueule tout en respirant comme un dragon impitoyable, et se mit à l'attaquer.*

Le participe causatif (§. 42) sert à exprimer l'effet produit par une action continue. Ex. او یکا بو یکا قاچه قاچه جکری اغزنه کلوب *(o yanga bou yanga katcha katcha djiguieri aghzine guielub)* *à force de fuir ça et là étant venu aux abois.* اوینی صوره صوره بولدی *(evini sora sora bouldy)* *il trouva sa maison à force de s'enquérir.*

De l'usage des participes adverbiaux.

§. 117.

Le participe adverbial indéterminé (§. 44) exprime une action de quelque durée, qui discontinue lors l'action du verbe principal de la proposition. Il peut se rapporter à un sujet quelconque, et il répond aux expressions *dès, tandis, jusque.* Ex. کوشنه بر غلغله و شماته ایرشدی کوز آچنجه کلوب یتشدی *(guioûchine bir ghoulghoule vu chemâte irichdi, guieuz atchindje guielub yetichdi)* *à son oreille parvint un bruit et un fracas. Dès qu'il eut ouvert les yeux, le son s'approcha.* کحل اقوب عمل ضایع اولنجه نصفی ظاهر اولدی *(kiehl akub 'amel zâiy' olyndje nousfi zâhir oldy)* *lorsque le collyre se fondit et l'effet en fut évanoui, sa moitié devint visible.* اولنجه رضاسن کوزله *(eulindje ryzâsin guieuzle)* *veille son gré jusqu'à ce que tu meurs.* بیك التونی دخی وعده ایتدرمینجه بو علاجی تعلیم ایلمدی *(bing altouni dakhy va'de itdirmeyindje bou 'ylâdji ta'lîm eilemedi)* *ce remède il ne le lui enseigna plutôt qu'après l'avoir fait promettre mille pièces d'or.* ایکیسی دخی معدوم اولمینجه آنك عدمی وجود بولمز *(ikisi dakhy ma'doûm olmayindje aning 'admi vudjoûd boulmaz)* *tant que tous deux ne soient pas anéantis, la non-existence de cette chose ne peut pas avoir naissance.*

Le participe adverbial du prétérit (§. 44) indique un seul moment d'une action, avec lequel une autre doit commencer immédiatement. Le verbe principal de la proposition corrélative peut se rapporter à un sujet différent. Ex. آنلر رختِ اقامتی کوتریجک کاربانِ صبا آمد شده آغاز قیلدی *(anler rakhti ykâmeti gueuturidjek kiârbâni sabâ âmed chude âghâz kyldy) aussitôt qu'ils eurent emporté l'attirail du séjour, la caravane du matin commença à aller et venir.* اول درویشی کوریجک بیلورمیسن *(ol dervîchi guieuridjek bilurmisin) quand tu verras ce derviche, le reconnaîtras-tu?* بر دخی کشف ایدك دییجك ینه آدم کوندردیلر *(bir dakhy kiechf iding, diyidjek yine âdem guieunderdiler) découvrez-le encore une fois. Dès qu'il eut dit cela, ils envoyèrent de nouveau des hommes.*

Le participe verbal du prétérit indéclinable (§. 35) indique la répétition ou la continuation. Ex. هر اینوب چیقدقچه وافر صو یوطار *(her inub tchykdyktche vâfir sou youdar) toutes les fois qu'il s'enfonçait et qu'il se levait, il avalait beaucoup d'eau.* سویلمك استدکچه ایو کبی بور بور بوکردی *(seuilemek istediktche ayu guibi beur beur beuguiururdi) toutes les fois qu'il voulait parler, il grondait comme un ours.* دنیا طوردقچه عزت تام و شهرت تامله عالمی طوتر *(dunyâ dourdyktche 'yzzeti tâmm ve chuhreti temâmle 'âlemi toutar) tant que durera ce monde, il occupera l'univers avec sa gloire et sa réputation entières.*

Ce participe pourvu de l'affixe de la personne correspondante au sujet de la phrase s'emploie principalement chez les poètes. Ex. یاندغیجه فرقتك اودینه دل پروانه وار بغری یانوب کیجه لر هرشمع قان اغلر بکا *(yandyghyndje firkatung odine dil pervâne vâr, baghri yanub guidjeler her chem' kan aghlar banga)*

toutes les fois qu'au feu de ta séparation le coeur brûle semblable au phalène, chaque bougie dans les nuits, ayant le sein enflammé, pleure pour moi du sang. En prose, il est d'un usage moins fréquent. Ex. بربرینه چارپشدقلرنجه یرلرصارصیلوب عالم زلزلیه کلدی *(bir birine tcharpychdyklerindje yerler sarsylub 'âlem zelzeleye guieldi) tandis qu'ils se saisirent l'un l'autre, la terre fut secouée et le monde trembla.*

Des participes expressifs de rapports particuliers du tems.

§. 118.

Le participe causatif adverbial (§. 45) peut remplacer le participe verbal en وب lorsqu'on exprime une cause, dont l'effet n'est pas regardé comme immédiat. On y sous-entend la conjonction *puisque*. Ex. شروط و قیودیله امر مصالحه یه نظام ویرلکین اولوقتدن برو محافظهٔ مواد صلح و صلاح ایچون آستانهٔ سعادتده بالیوسلری مرخص مکث وآرام اولمشیدی *(churoût u kouyoûd ile emri mousâlahaye nizâm virilmeguin olvaktden beru mouhâfaza-i mevâddi soulh u salâh itchun âsitâne-i se-'âdetde balyosleri murakkhasy meks u ârâm olmychidi) ayant réglé les affaires de la paix par des clauses et des stipulations, depuis ce tems, afin d'en observer les articles, leur baile fut autorisé de résider à la porte de la félicité.*

Lorsqu'on veut représenter l'effet dans une liaison immédiate avec la cause, on fait usage du participe causatif formé par la postposition ایله *(ile)*. Ex. علت وجودی کون بکون اشتداد بولمغله متوجه سفر معاد اولدی *('ylleti vudjoûdi guiunbeguiun ichtidâd boulmaghyle muteveddjihi seferi me-'âd oldy) l'indisposition de son corps s'accroissant de jour en jour, il se mit en chemin pour le voyage à l'autre monde.*

Dans ce même sens on fait usage du participe dérivé du substantif verbal objectif au moyen de la postposition ايله (§. 46), lorsqu'il est indispensable de marquer le nombre du pluriel. Ex. مادهٔ ثالثه يى قبولده عناد و نكول كوسترملريله ايلچيلرك بدون طرفنه ارسالى فرمان اولندى *(mâdde-i sâliseyi kaboûlde 'ynâd u nukioûl guieustermelerîle iltchilering budoûn tarefine irsâli fermân oloundy) puisqu'ils montrèrent de l'opiniâtreté et de la tergiversation à l'égard de l'acceptation du troisième article, on ordonna que les ambassadeurs fussent envoyés à Bude.*

De l'usage de l'infinitif.

§. 119.

Le participe passé consécutif (§. 42) sert à exprimer le rapport du tems qu'il y a entre l'action précédente et la subséquente. Il répond aux expressions ***depuis, dès.*** **Ex.** قرنداشندن مفارقت ايدهلى چوق زمان اولمش ايدى *(karyndachinden mufârakat ideli tchok zemân olmych idi) il y eut long-tems qu'il était separé de son frère.* بو قلعهلر بنا اولنهلى دشمن دين لنكرانداز ملعنت و تعدى اولمق دكل *(bou kal-'eler binâ olounali duchmeni dîn lenguier-endâzi mel-'anet u te-'addi olmak deguil) dès que ces forteresses furent bâties, il n'arrive plus que l'ennemi de la foi y jette les ancres de l'exécration et de l'hostilité.*

La forme dérivée de ce participe (§. 42), qui a la même signification, s'emploie principalement chez les poètes. Ex. جهان ملكينه حق بنياد اورلدن ☆ ياپلمدى بو رسمه تابخانه *(djihân mulkine hakk bunyâd ouralden, yapylmady bou resme tâbkhâne) dès que Dieu posa les fondemens du royaume du monde, une telle serre chaude n'a jamais été construite.*

Les syllabes دن *(den)* et دين *(din)* ajoutées au substantif verbal objectif (§. 46) répondent à l'expression *avant que*, et ce participe peut être au rapport avec tous les tems. La dernière variation est plus emphatique, et elle sert aussi à distinguer clairement ce mode de l'ablatif du substantif verbal (§. 115). Ex. ایکی ساعت مقداری کچمدن کرمان زمینه کلدی *(iki sâ-'at mykdâri guietchmeden kiermân zemîne guieldi) avant que deux heures fussent passées, il parvint au territoire de Kerman.* چاوش اورمدن ابو علی مقدمجه بر دکنك اوردی *(tchavouch ourmaden eboû 'ali moukaddemje bir deguienek ourdy) avant que le chiaoux eût frappé, Ebou Ali lui porta un coup de bâton.* کوپری تمام اولمدین واروب یتشمکه استعجال ایدرسکز *(kieupri temâm olmadin varub yetichmeguie isty'djâl idersengiz) si vous vous pressez d'y arriver avant que le pont soit achevé.* بحثه دوشرلر حتی امتحان ایچون کندوسی کلمدین اوتوردیغی پوستك التنه بر طبق کاغد دوشرلر *(bahse ducherler hatta imtihân itchun guiendusi guielmedin otourdyghy pôsting altine bir tabak kiâghyd deucherler) ils font une gageure, en sorte que pour l'éprouver ils déploient avant son arrivée une feuille de papier sous le cuir où il s'asséyait.*

De l'usage de l'infinitif.

§. 120.

L'usage de l'infinitif répond en général au français. Ex. سویلمك مراد ایلدکچه *(seuilemek murâd eilediktche) toutes les fois qu'il voulut parler.* قلبی تعلق دنیادن قلع ایلمك صعب کار و خلعت حیاتی بدندن خلع ایلمك امر دشوار در *(kalbi te-'allouky dunyâden kal' eilemek sa'b kiâr, ve khyl-'ati hayâti bedenden khal' eilemek emri duchvâr dyr) dégager le coeur de l'attachement au*

monde est une oeuvre difficile, et ôter du corps le vêtement de la vie est une chose pénible.

Dans les cas où l'on devrait employer le génitif de ce mode, on fait usage du nominatif. Ex. كيتمك علامتن مشاهده ايلدكده *(guitmek 'alâmetin muchâchede eiledikde) ayant aperçu le signe du départ.*

Le datif de l'infinitif s'emploie conformément à sa signification littérale et peut être traduit par les particules *à, pour, de, que.* Ex. كورمكه شوق كوستردی *(guieurmeguie chevk guieusterdi) il témoigna le désir de le voir.* بر قوغه اينمكه باشلدی *(bir kougha inmeguie bachlady) un seau commença à descendre.* بن سزی اويون اوينمغه می كوندردم *(ben sizi oyoun oinamagha mi guieunderdim) est-ce que je vous ai envoyé pour jouer?* بو قدر اكلنمكه سبب ندر *(bou kader eglenmeguie sebeb ne dur) quelle est la cause que vous vous arrêtez aussi long-tems?*

Dans l'usage des autres cas on se tient pareillement à la signification générale. Ex. هر پادشاه كه رعايايی بستهٔ بند بلاده قومغی روا كوره *(her pâdichâh ki ry-'âyâyi beste-i bendi belâde komaghy revâ guieure) tout roi qui le croit permis de laisser les sujets entourés des chaînes du malheur.* اجابت كوسترمكی رجا ايلدی *(idjâbet guiustermegui ridjâ eiledi) il pria qu'il le voulût exaucer.* جدار قلعه‌يی ويران ايتمكده بذل تاب و توان ايدرلردی *(djidâri kal-'eyi vîrân itmekde bezli tâb u tuvân iderlerdi) ils prodiguaient leurs forces à détruire les murs de la forteresse.* بو قصه‌يی بيلمكده عاجز و لا يعقل اولوب *(bou kyssayi bilmekde 'âdjiz u lâ ya'kyl olub) étant impuissant et éperdu en ce qui concerne l'intelligence de cette affaire.* اسكی منزلنی بولمق آخرته كتمكدن دشوار كورندی *(eski menzilini boulmak âkhyrete guitmekden duchvâr guieurundi) retrouver son an-*

cienne habitation lui parut plus difficile que partir pour l'autre monde.

Le cas de la demeure est quelquefois suivi du verbe substantif, qui à la troisième personne du présent peut être retranché, même lorsqu'il finit la phrase. Ex. شمديلك بر درويش اوتوروب آلوب صتمقده در *(chimdilik bir dervîch otouroub aloub satmakde dur) actuellement il y demeure un derviche occupé à acheter et vendre.* بونلر مقام حيرتده فكر سركذشت ايتمكده *(bounler makâmi hairetde fikri serguiuzecht itmekde) ceux-ci dans l'état de l'étonnement réfléchissaient sur leur aventure.*

Des particularités de la construction verbale élémentaire.

§. 121.

La syllabe لر *(ler)* caractéristique de la troisième personne du pluriel est ordinairement retranchée, lorsque le verbe se rapporte à un sujet pourvu de la même terminaison du pluriel, qui précède immédiatement. Ex. يرنده يللر اسر *(yerinde yeller eser) en sa place soufflent les vents.* Le même peut se faire aussi à l'égard des pluriels étrangers. Ex. عقلا دخى بيلدى *('oukalâ dakhy bildi) les sages comprirent aussi.*

Mais si le verbe n'est pas immédiatement précédé du sujet de la phrase, la terminaison du pluriel est ordinairement conservée. Ex. قيوب كتدكى آدملر صحراده بر برله مصاحبت ايدرلر *(koyoub guitdigui âdemler sahrâde bir birîle musâhebet iderler) les hommes qu'il avait laissés, conversent ensemble dans le désert.*

Le mots qui expriment une collection ou totalité sont le plus souvent construits avec le pluriel du verbe. Ex. اهل مجلس سفره باشندن طاغلديلر *(ehli medjlis sufre bachinden daghyldiler)*

les commensaux se dissipèrent loin de la tête de la table. هر برسی حیران اولوب طوردیلر *(her birisi hairân olub dourdiler) chacun resta stupéfait.* هر بری برر کونه سویلدی *(her biri birer guioûne seuiledi) chacun parla d'une manière particulière.*

Le verbe auxiliaire ایتمك *(itmek) faire* et ses synonymes se trouvent souvent omis, et alors le nom prend les terminaisons des cas, et les affixes qui dussent être ajoutés aux formes verbales déclinables. Ex. هر کمسنه که سکا محب اوله اکا محبت بکا واجبدر *(her kimesne ki sanga muhybb ola anga muhabbet banga vâdjib dur) il faut que j'aime chacun qui t'aime.* نفس سبعی که نهاد بازده مرکوز ایدی حرکته آغاز ایتدی *(nefsi seb'y ki nihâdi bâzde merkioûz idi harekiete âghâz üdi) l'ame sauvage qui était plantée dans le naturel du faucon, commença à s'émouvoir.* طقوز آی ایالت مذکوره یی ضبطندنصکره *(dokouz ai eyâleti mezkioûreyi zabtynden songra) lorsqu'il eut gouverné neuf mois la susdite province.*

Les personnes du verbe substantif, dont est formé l'indicatif du présent, se détachent du participe radical, toutes les fois que l'on emploie la particule interrogative می *(mi)*, qui alors s'insère entre les parties séparées. Ex. بیلورمیسن *(bilurmisin) sais-tu?* بیلزمیسن *(bilmezmisin, bilmemisin) ne sais-tu pas?*

De l'usage particulier du verbe négatif.

§. 122.

Le verbe négatif formé au moyen du mot یوق *(yok) non-existence* (§. 50) s'emploie conformément au sens littéral de ce dernier, en tant qu'il est opposé à وار *(var) existence*

(§. 105), et de celui de la forme verbale ajoutée. Ex. بويله بركار كورديكى يوق *(beuile bir kiâr guieurdigui yok) il n'a jamais vu une telle chose*, comme si l'on disait: *il n'a pas lieu qu'il ait vu.* اول اله كيرن بيكانددن غيرى ويريلهجك يوقدر *(ol ele guiren bîguiâneden ghairi viriledjek yokdur) il n'y a personne qui puisse être donné sinon l'étranger qui nous est tombé entre les mains.*

Le mot دكل *(deguiul) pas, point* (§. 50) employé dans une proposition corrélative répond à l'expression *non-seulement.* Ex. سكا صنعتلر كوستره يم كه عمركده كورمك دكل كوش ايتمش اولهسن *(sanga san-'atler guieustereyim ki 'eumringde guieurmek deguiul guioûck itmemich olasin) je vais te montrer des arts, que non-seulement tu n'as jamais vus, mais dont tu n'as pas même entendu parler.* ايكى دكل بيك شرط اولورسه ده مقبولم در *(iki deguiul bing chert olursa de makboûlum dur) non-seulement deux conditions, si c'étaient mille, je les accepterais.*

Deux verbes négatifs qui se rapportent l'un à l'autre, répondent à une affirmation. Ex. كيتمامكه قادر دكلم *(guitmemeguie kâdir deguiulum) je ne suis pas en état de ne pas m'en aller.*

Les verbes négatifs qui nient la possibilité du fait (§. 49) se construisent comme les verbes positifs. Ex. بو ييل كيره مزز *(bou ïyl guiremeziz) cette année nous n'y saurions pas entrer.* اصابت ايده مديكنى بيلوب عظيم حجابه دوشدى *(isâbet idemediguini bilub 'azŷm hydjâbe duchdi) sachant qu'il ne put le deviner, il fut extrêmement confondu.*

Le négatif est encore exigé du mot هيچ *(hîtch) rien* et de ses composés comme en persan (II., §. 101). Ex. هيچ بر جانبه يول بولمدى *(hîtch bir djânibe yol boulmady) il ne trouva l'issue à quel côté que ce soit.* Cependant dans une interrogation on emploie

le positif. Ex. هیچ صنعت بیلورمیسن (*hitch san-'at bilurmisin*) *ne sais-tu aucun métier?*

Avec ce verbe, le mot نسنه (*nesne*) *quelque-chose* acquiert la signification de *rien*, et le pronom کمسنه (*kimesne*) *quelqu'un*, ainsi que ses synonymes, celle de *personne*. Ex. نسنه کورنمز (*nesne guieurunmez*) *on n'y voit rien.* دیلنی بیلور بر کمسنه بولنمدی (*dilini bilur bir kimesne boulounmady*) *il ne se trouva personne qui comprît sa langue.*

Lorsqu'un verbe négatif doit immédiatement être précédé d'un participe négatif en وب, ce dernier s'emploie au positif, pourvu qu'il ne se trouve dans une proposition compliquée. Ex. اصلا آچوب حلوایه بقمدی (*aslà atchub halvâye bakmady*) *il ne le découvrit du tout, et ne regarda pas la tourte.* چاره ایدوب الدیره‌مدی (*tchâre idub aldyramady*) *il ne put trouver aucun moyen, ni le faire accepter.*

De l'usage particulier du verbe passif et neutre.

§. 123.

La voix passive s'emploie souvent, où en français on fait usage du pronom personnel indéfini. Ex. کیدلمکی معقول کوردیلر (*guidilmegui ma'koûl guieurdiler*) *ils jugèrent convenable que l'on allât.* ینلوب ایچلدکدنصکره (*yenilub itchildikden songra*) *dès que l'on eut bu et mangé.*

De même elle tient quelquefois lieu du verbe neutre. Ex. طعامه قویلدیلر (*ta-'ame koyouldiler*) *ils se mirent au repas.* جان هولیله محکم صارلدی (*djân hevlîle muhkiem saryldy*) *en agonie il s'y serra fortement.*

Le verbe neutre remplace souvent le passif. Ex. هر یرده سویلندی (*her yerde seuilendi*) *on en parla en tout lieu.*

بر دانه‌سی ینددکده *(bir dânesi yendikde) dès qu'un grain en fut mangé.*

Quelquefois il remplace aussi le verbe actif. Ex. مراد ایدندیکه کلوب بالذات کندوسی نظر ایلیه *(murâd idindi ki guielub bizzât guiendusi nazar eileye) il désira y approcher et le voir lui-même en personne.* بر صاحب دولت جامه‌سنی کینوردی *(bir sâhyb devlet djâmesini guieyinurdi) un homme fortuné mettait ses habits.*

Dans les cas où le pronom français *se* est synonyme de *soi-même*, on ne fait point usage de la forme neutre, mais du pronom réciproque کندو *(guiendu)* gouverné du verbe actif ou transitif. Ex. کندویی اول چاهه پرتاب ایلدی *(guienduyi ol tchâhe pertâb eiledi) il se jeta dans ce puits.* کندویی بیلدردی *(guienduyi bildurdi) il se fit connaître.*

Des verbes auxiliaires modificatifs.

§. 124.

Le verbe ویرمك *(virmek) donner* ajouté au substantif verbal (§. 44) des actifs, sert à rendre ces derniers plus expressifs. Ex. سوار توبره‌نك اغزین آچی ویردی *(suvâr tubrening aghzin atchi virdi) le cavalier ouvrit la bouche de la besace.* سلکی ویروب اغاجدن دوشردی *(silki virub aghadjden duchurdi) en lui donnant une secousse il le précipita de l'arbre.* قاپوب قویویردی *(kapub koyouvirdi) en l'enlevant il le lâcha.* Cet auxiliaire exprime le transitif dans le verbe composé آلیویرمك *(alyvirmek) faire prendre, concéder.*

Le verbe قومق *(komak) mettre, laisser* employé dans le sens du précédent, n'est usité que dans l'un ou l'autre verbe. Il s'ajoute aussi au gérondif. Ex. اصه قومق *(asa komak) suspendre,* آلیقومق *(alykomak) retenir.*

Le verbe كلمك *(guielmek) venir* ajouté au gérondif ou au substantif verbal, indique quelquefois le mouvement. Ex. بر كون ايلچى چيقه كلدى *(bir guiun iltchi tchyka guieldi) un jour l'ambassadeur vint paraître.* جان باشنه صچرايوب طوروكلدى *(djân bachine sytchrayub dourouguieldi) étant tout éperdu, il alla se lever.*

Le verbe كورمك *(guieurmek)* précédé du gérondif exprime la transition à une action passagère. Ex. فرياد ايده كوردى *(feryâd de guieurdi) il se mit à crier.*

Le verbe دوشمك *(duchmek) tomber* ajouté à ce même mode exprime la soudaineté de l'action. Ex. اوتوره دوشدى *(otoura duchdi) aussitôt il s'assit.* شاهك باشنه كچه دوشدى *(châhing bachine guietche duchdi) il passa soudainement à la tête du roi.*

Le verbe طورمق *(dourmak) s'arrêter, rester* ajouté aux participe en وب ou en مش, communique au verbe principal l'idée de la durée. Ex. صاغه صوله باقوب طوردى *(sagha sola bakub dourdy) il regarda continuellement à droit et à gauche.* كندويى يوتمغه حاضرلنمش طورر *(guienduyi youtmagha hâsyrlanmich dourur) il est prêt à le dévorer.*

Le verbe قالمق *(kalmak) rester* employé de la même manière, indique un état plus complet de la durée. Ex. دريای خوابه باتوب قالديلر *(deryâ-i khâbe batub kaldiler) ils restèrent enfoncés dans la mer du sommeil.*

Exposition de quelques locutions verbales particulières.

§. 125.

Le verbe كلمك *(guielmek) venir* ajouté au gérondif acquiert la signification de *s'accoutumer.* بدون ايالتى وزرايه ويريله كلديكندن *(budoûn eyâleti vuzerâye virile guieldiguinden) puisqu'il est*

d'usage de donner le gouvernement de Bude aux visirs. احسان اولنه کلن سمور قلبق *(yhsân olouna guielen semmoûr kalpak) le bonnet de zibeline que l'on est accoutumé à conférer.*

Précédé de l'ablatif d'un nom dérivé du verbe négatif au moyen des syllabes لق et لك (§. 71), il signifie *feindre.* Ex. کورمزلکدن کلمك *(guieurmezlikden guielmek) feindre de ne pas voir.*

Le même est exprimé par le verbe اورمق *(ourmak) frapper* ajouté au datif du nom de la chose feinte ou à celui du participe négatif du présent, qui pour cet usage est susceptible de ce cas. Ex. کندویی صاغرلغه اوردی *(guienduyi saghyrlygha ourdy) il feignit la surdité.* کندویی بیلمزه اوردی *(guienduyi bilmeze ourdy) il feignit de ne pas savoir.*

Cette même signification résulte encore, lorsqu'on ajoute au participe présent négatif la terminaison neutre des verbes dérivés d'action (§. 83). Ex. ایشتمزلنمك *(ichitmezlenmek) faire semblant de ne pas ouïr.*

Le verbe بیلمك *(bilmek) savoir* ajouté au gérondif acquiert la signification de *pouvoir.* Ex. خاطره هر نه قدر شیء الا بیلورسه آلوب چقر *(khâtyre her ne kader chei-i ala bilurse alub tchykar) tant de choses qu'il est capable de recueillir dans la mémoire, il emporte avec soi.* نیجه ویره بیلورسن *(nidje vire bilursin) comment peus-tu le donner?*

Le verbe قالمق *(kalmak) rester* précédé de l'ablatif exprime l'incapacité de continuer une action, à laquelle on avait été accoutumé. Ex. بر کون مزاج بازه ضعف کلی عارض اولوب بر مرتبه یه واردیکه طلب طعمه ایچون پرواز ایتمکدن قالدی *(bir guiun mizâdji bâze za'fi kiulli 'âryz olub bir mertebeye vardy ki talebi ty'me itchun pervâz itmekden kaldy) un jour il survint à la con-*

stitution du faucon une faiblesse totale, qui s'augmenta à un tel point qu'il cessa de prendre son vol pour chercher nourriture. چون پیر اولدم نتاج بچهدن قالدم *(tchun pîr oldym nitàdji pettcheden kaldym) lorsque j'étais vieille, je cessai de faire des petits.*

Le même verbe combiné avec از *(az) peu* et construit selon les règles générales, ou avec le datif de quelque participe ou de l'infinitif, répond à l'éxpression *peu s'en falloir.* Ex. آز قالدیکه تاب آتشله ماهی کبی تابهده قاورله *(az kaldy ki tâbi âtech ile mâhi guibi tâbede kavouroula) peu s'en est fallu que par l'ardeur du feu il ne fût frit comme le poisson dans la poêle.* باش و جان ویرممزه از قالدی *(bach u djân virmemize az kaldy) peu s'en est fallu que nous n'eussions rendu l'ame.* کوزی پاتلمغه و یورکی چاتلمغه از قالدی *(guieuzi patlamagha ve yuregui tchatlamagha az kaldy) ses yeux manquèrent de pétiller et son coeur de crevasser.*

Le verbe یازمق *(yazmak) écrire* ajouté au gérondif exprime le même. En l'employant on peut en même tems faire encore usage de la combinaison précédente. Ex. جملهسی خوفدن هلاك اوله یازدی *(djumlesi khavfden helâk ola yazdy) tous ensemble manquèrent de périr de crainte.* بو فلاکتله از قالدی اوله یازدی *(bou felâkietle az kaldy eule yazdy) dans cette misère il s'en est fallu peu qu'il ne mourût.*

De l'usage des adverbes.

§. 126.

Les adverbes qui dans la construction ordinaire, précèdent toujours le verbe, se combinent souvent avec celui-ci à la manière des composés. Si le mot, auquel il se rapporte, n'est point

exprimé, l'adverbe reste, dans ce cas, invariable. Ex. جمله قرشو يوريديلر *(djumle karchu yuridiler) tous vinrent à sa rencontre.* ايچرو كيردى *(itcheru guirdi) il entra.*

Si le mot, auquel l'adverbe se rapporte, est exprimé, celui-là prend conformément à sa signification, la terminaison du datif ou de l'ablatif. Ex. قپودن طشره كلديلر *(kapouden dachra guieldiler) ils sortirent de la porte.* اول آتشه يقين كلوب *(ol âteche yakyn guielub) s'approchant de ce feu.* نردباندن اشغى آتديلر *(nerdubânden achagha atdiler) il le jetèrent à bas de l'escalier.*

Si les adverbes sont regardés comme substantifs, ils admettent les terminaisons de tous les cas. Ex. ايچرويه داخل اولوب *(itcheruye dâkkyl olub) entrant dans l'intérieur.* ايچروده اولنلر *(itcherude olanler) ceux qui se trouvent au dedans.*

Les adverbes en نجه *(indje)*, terminaison qui renferme le pronom affixe de la troisième personne (§. 53), peuvent être précédés d'un génitif actuel ou retranché. Ex. حريفلرك اردنجه كيدردى *(herîflering ardindje guiderdi) il marchait derrière les hommes.* آدميلر مذهبنجه صوررسك *(âdemiler mezhebindje sorursang) si tu demandes à l'égard de la race humaine.*

L'adverbe بيله *(bile) ensemble* est traité comme ceux qui sont originairent des noms. Par conséquent il admet les affixes et la terminaison adverbiale جه *(dje)*. Ex. بيله سنه آلوب *(bilesine alub) prenant avec soi.* بيلجه ايرشدى *(biledje irichdi) il y parvint en même tems.* On dit de même بيلمجه *(bilemdje) avec moi,* بيله سنجه *(bilesindje) avec lui* etc.

Dans l'adverbe قنى *(kani) où?* on emploie ordinairement le cas de la demeure au lieu du datif. قنده كيدرسن *(kande guidersin) où vas-tu?* Le même est observé à l'égard de l'ex-

pression بونده *(bounde) ici,* qui est originairement le pronom démonstratif بو *(bou).* Ex. بونده كلمكزه باعث ندر *(bounde guielmengize bâ-'ys nedur) quel est le motif que vous venez ici?*

De l'usage des postpositions originaires.

§. 127.

Les postpositions originaires (§. 55), à l'exception de دك et دكين, se construisent avec le nominatif, toutes les fois qu'ils se joignent aux noms. Ex. بر آياغ اوزره طوروب *(bir ayagh uzre dourub) restant debout sur un pied.* خلوت ايچره *(khalvet itchre) dans la reclusion.* تاب و تب هزار برله *(tâb u tebi hezâr birle) avec mille peines et tribulations.* پنجهٔ چنار كبى *(pentche-i tchenâr guibi) comme la paume du platane.* Les affixes restent de même au cas primitif. Ex. عاقبت انديشلك مقتضاسى اوزره *('âkybet-endîchlik mouktezâsi uzre) selon l'exigeance de la précaution.*

Lorsque ces postpositions se joignent aux pronoms personnels et démonstratifs, ainsi qu'aux interrogatifs كم *(kim)* et نه *(ne),* ceux-ci prennent ordinairement la terminaison du génitif. Ex. بنمچون *(benimtchun) à cause de moi.* بونك برله *(bouning birle) au moyen de ceci.* بنم سنكله عداوتم *(benim seningle'adâvetim) l'inimitié qu'il y a entre nous deux.* Cependant après le pluriel en لر *(ler)* on conserve la construction avec le nominatif. Ex. بونلر كبى *(bounler guibi) comme ceux.* Le même se fait dans quelques cas rares à l'égard des autres pronoms. Ex. سنسز *(sensyz) sans toi.*

L'affixe de la troisième personne prend quelquefois le ن caractéristique des cas obliques, à la manière des adverbes (§. 53), lorsqu'il doit être suivi de la postposition سز *(syz).*

Ex. سحر بر دم نفس اورمز دمنسز *(sahar bir dem nefes ourmaz deminsyz) le matin ne respire pas un moment sans son haleine.*

La postposition ايله *(ile)* étant placée entre deux substantifs répond très-souvent à la particule *et.* Ex. كوسفند ايله كرك كبي *(guioûsfend ile guiurk guibi) comme le brebis et le loup.* On en fait aussi usage pour distinguer deux objets l'un de l'autre. Ex. سحر ايله سيمانك فرقي ندر *(syhr ile sîmiyâning ferky nedur) quelle différence y a-t-il entre la sorcellerie et la magie naturelle?*

دك *(dek)* et دكين *(deguin)* exigent toujours le datif du nom. Ex. شامه دك *(châme dek) jusqu'au soir.* صبحه دكن *(soubhe deguin) jusqu'au matin.* Le mot auquel ces postpositions se joignent, peut encore être précédé de l'une des conjonctions تا *(tâ)* et چاق *(tchak) jusques.* Ex. تاصباحه دك *(tâ sabâha dek) jusqu'au matin.*

De l'usage des postpositions dérivées invariables.

§. 128.

Parmi les postpositions qui représentent un substantif invariablement employé au datif (§. 56), يكا *(yanga),* طرفه *(tarefe)* et فضله *(fazle)* se construisent avec l'ablatif. Ex. قپودن يكا ايرلدي *(kapouden yanga airyldy) il s'en alla vers la porte.* شاه قزدن طرفه نكران اولوب *(châh kyzden tarefe niguierân olub) le roi jetant ses regards vers la fille.* سائرلردن فضله نه كوردكز *(sâ-irlerden fazle ne guieurdingiz) qu'avez-vous vu par préférence aux autres?*

Les expressions يرينه *(yerine)* et محلنه *(mahalline)* se construisent, comme les substantifs ordinaires, avec le génitif actuel ou retranché. Ex. هردم مرهم يرينه نيش اورسز ونوش محلنه

نیش روا کوررسز *(her dem merkem yerine nìch oururayz ve noûch mahalline nìch revâ guieurursyz) toujours vous appliquez la lancette au lieu du baume, et croyez permis de substituer l'aiguillon à la thériaque.*

De l'usage des postpositions substantives.

§. 129.

Les substantifs tartares qui tiennent lieu de postpositions (§. 57) s'emploient, comme les noms communs, au rapport du génitif, avec les terminaisons de tous les cas qu'exige le sens, à l'exception cependant du génitif qui est tout-à-fait inusité. Ex. برکیجه ایچنده *(bir guidje itchinde) dans une nuit.* شهر ایچنه کیردیلر *(chehr itchine guirdiler) ils entrèrent dans la ville.* تاجك اوزرینه هجوم ایتدی *(tâdjing uzerine kudjoûm itdi) il se précipita sur la couronne.* شاهك تختی التندن چیقوب *(châhing takhti altinden tchykub) sortant par-dessous le trône du roi.*

Le cas primitif de ces postpositions est moins usité. Ex. یاتدیغی یر بر یوکسجك طاش اوزریدر *(yatdyghy yer bir yuksedjik tach uzeri dur) le lieu où il couche est le dessus d'une pierre un peu elevée.* طوردقلری برکوهستان اره سیدر *(dourdykleri bir kiôhistân arasi dur) le lieu où ils se trouvent est le milieu de montagnes.*

Lorsque ces postpositions se rapportent à des pronoms personnels, ceux-ci peuvent être rendus par les possessifs ou par les affixes. Ex. انك اوستنه دوشوب *(aning ustine duchub) tombant sur lui.* بزم یانمزده *(bizim yanimizde) à notre côté.* اوکمدن کچوب *(eungimden guietchub) passant auprès de moi.* اوزریمه نه لازم ایدی *(uzerime ne lâzim idi) quelle nécessité y avait-il pour moi?* اوزرلرینه هجوم ایتدیلر *(uzerlerine kudjoûm*

itdiler) ils se précipitèrent sur eux. اره‌سی‌چوق‌کچمدین *(arasi tchok guietchmedin) avant que beaucoup de tems fût passé pendant cela.*

Les prépositions persannes dérivées (II., §. 53) et celles qui sont composées de noms arabes (II., §. 55) peuvent être construites de même, les termes simples de ces derniers étant rendus par les cas tartares ou par la postposition ایله *(ile)*. Ex. بنی نوعم میاننده *(beni nev-'ym miyânînde) au milieu de ma race.* زیر و بالامه بقر *(zîr u bâlâme bakar) il regarde au dessous de moi et au dessus de moi.* مار طرفنه اوزاتدی *(mâr tarefine ousatdy) il l'étendit vers le serpent.* بزه غدر صددنده اولوب *(bize ghadr sadedinde olub) étant sur le point d'ugir à mon égard avec perfidie.* بزم طرفمزدن *(bizim tarefimizden) de notre part.* وکالت مطلقهم حسبیله *(vekiâleti moutlakèm hasbîle) en vertu de notre plein-pouvoir absolu.*

Les expressions de cette dernière sorte sont quelquefois exactement employées comme dans le style persan. Ex. تعبیری خارج احاطهٔ بشردر *(ta'bîri khâridji yhâte-i becher dur) son explication est au dessus de la conception humaine.* بر سبیل تعجیل اول درخته متوجه اولوب کلور *(ber sebîli ta'djîl ol direkhte muteveddjih olub guielur) il vient s'approcher de cet arbre par voie de festination.*

Mais plus souvent, lorsqu'on fait usage du rapport du génitif persan, on ajoute les désinences tartares à la fin de la combinaison. Ex. اثناء کلامده *(esnâ-i kielâmde) pendant le discours.* میان بیاباننده *(miyâni beyâbânde) au milieu du désert.*

Quelquefois on trouve les mots qui représentent les postpositions substantives, employés isolément et dépourvus des affixes. Dans ce cas, leur particularité grammaticale se perd

tout-à-fait, bien que, dans la traduction, on les puisse rendre par des prépositions. Ex. کوناکون پیشکشلری اوکه صالدی (guioû-nâguioûn pîchkiechleri eunge saldy) *il mit devant les yeux des dons divers.* ما بینك اصلاحنی رجا ایلسون (*mâbeining yslâhyni ridjâ eilesun*) *qu'il demande la reconciliation entre les partis.*

De l'usage des postpositions adverbiales.

§. 130.

Parmi les postpositions qui sont proprement des adverbes (§. 58), ceux qui expriment l'approche, l'opposition ou le sens transitif d'une action, se construisent avec le datif du mot précédent. Ceux qui indiquent la cause, l'excès, la précédence, la succession, la privation et l'exception, en demandent l'ablatif. Parmi les expressions tartares citées antérieurement, طوغری (*doghri*) et کوره (*guieure*) appartiennent à la première classe, les autres à la dernière. Ex. خانه‌سنه طوغری روان اولدی (*khâ-nesine doghri revân oldy*) *il alla vers son habitation.* مقتضای وقت وحاله کوره (*mouktezâ-i vakt u hâle guieure*) *selon l'exigeance du tems et du lieu.* بر قوش یواسندن اوتری (*bir kouch youvasinden euturi*) *à cause d'un nid d'oiseau.* بر قاج سنه‌لردن برو (*bir katch senelerden beru*) *depuis plusieurs années.* بر طرفه فراردن اوزکه فکر ایده‌مدی (*bir tarefe firârden euzguie fikr idemedi*) *il ne put penser qu'à fuir vers l'autre côté.* شمدیدنکرو (*chimdidenguieru*) *dorénavant.*

Parmi les expressions étrangères citées antérieurement (§. 48), بنا (*binâ-en*), دائر (*dâ-ir*), ضروری (*za-roûri*), قریب (*karîb*), مخالف (*moukhâlif*), مقابل (*moukâbil*) et نسبت (*nisbet*) se construisent avec le datif, les autres avec l'ablatif. Ex. حرکت مزبوره‌سنه بناء بالضروره عزل وتبدیلی لازم اولمغله (*harekieti*

mezboûresine binâ-en bizzaroûre 'azl u tebdîli lâzim olmaghyle) sa déposition étant absolument nécessaire en conséquence de son susdit procédé. اکا نسبت دوزخ کندویه جنت کورینور *(anga nisbet doûzakh guienduye djennet guieurinur) en comparaison de cela l'enfers lui paraît le paradis.* حددن بیرون وعدددن افزوندر *(haddden bîroûn ve 'adedden efzoûn dyr) il est sans limites et sans nombre.* بوندن اقدم *(bounden akdem) avant ce tems.* اندن مقدم واروب *(anden moukaddem varub) en y allant avant lui.*

Les postpositions de cette classe qui sont originairement des adjectifs, se construisent encore, dans la qualité de ces derniers, avec les substantifs. Ex. محصل ذوقه دائر برمعنادر *(muhassel zevke dâ-ir bir ma'nâ dyr) enfin c'est une chose relative à l'amusement.* Quelquefois ils admettent aussi les affixes. Ex. ناز و نیازدن غیریسن حکایت ایلدی *(nâz u niyâzden ghairisin hykiâyet eiledi) il raconta tout à l'exception des flatteries et des prières.*

Les participes adverbiaux qui tiennent lieu de postpositions, se construisent selon le sens du verbe. Le nominatif du substantif y peut être précédé de la particule تا *(tâ) jusque,* qui d'ailleurs a relation avec ce participe (§. 132). Ex. وقت صبح اولنجه *(vakti soubh olyndje) jusqu'à la matinée.* تاهنکام شام اولنجه *(tâ henguiâmi châm olyndje) jusqu'à la soirée.* دیوانه کلنجه قاچدیلر *(dîvâne guielindje katchdiler) ils fuyèrent jusqu'au divan.* Les autres expressions en جه ne diffèrent point des adverbes (§. 126). Ex. فرمان همایون موجبنجه *(fermâni humâyoûn moûdjibndje) selon l'ordre impérial.*

Les composés avec ایله se construisent comme les mots ordinaires. Ex. سنك عنادك سبیله *(senung 'ynâding sebebîle) à cause de ton opiniâtreté.*

De la combinaison des postpositions avec les verbes.

§. 131.

Plusieurs postpositions originaires et adverbiales se combinent avec l'infinitif ou avec le participe du prétérit, ces derniers prenant les mêmes terminaisons de cas que les autres mots. Les plus usitées sont اوزره *(uzre)*, برله *(birle)*, كبى *(guibi)*, بناء *(binâ-en)*, ثانيا *(sâniyâ)*, غيرى *(ghairi)*, ماعدا *(mâ-'adâ)* et ناشى *(nâchi)*, y comprises celles qui se trouvent dans les traités des susdites formes verbales (§. 118, et 112).

برله *(birle)* et كبى *(guibi)*, qui ne font des combinaisons intimes qu'avec le participe du prétérit, en acquièrent des significations nouvelles, le premier celle de *aussitôt que*, l'autre celle de *lorsque*. Ex. كلدوكى برله *(guieldugui birle) aussitôt qu'il arriva.* شاه بو حالى كورديكى كبى *(châh bou hâli guieurdigui guibi) lorsque le roi vit cet état des choses.*

Les autres expressions ne s'éloignent pas de leur signification primitive. Ex. سفر همايونه كلمك اوزره فرمان اولنمغين *(seferi humâyoûne guielmek uzre fermân olounmaghyn) un ordre ayant été donné à l'égard de l'arrivée à la guerre impériale.* مأمور اولدقلرى اوزره بروسه يه عازم اولديلر *(me-moûr oldykleri uzre buroûseye 'âzim oldyler) ils se mirent en chemin vers Brousse, ainsi qu'il leur fut ordonné.* مسموعلرى اولمقدن ناشى *(mesmou'leri olmakden nâchi) parcequ'ils avaient entendu.* رأى و تدبيرى معتبر اولمديغندن ناشى متكدر اولوب *(re-i u tedbîri mu'teber olmadyghynden nâchi mutekieddir olub) étant indigné parceque son conseil n'eut pas été regardé.*

Le verbe auxiliaire ايتمك *(itmek)* y est souvent retranché comme ailleurs (§. 121). Ex. ملاقاتنه كمال شوق و غرامندن ناشى

(mulâkâtine kiemâli chevk u gharâminden nâchi) puisqu'il avait un désir extrême de le rencontrer. Le mot برله *(birle)* acquiert alors la signification de ايله *(ile)* ajouté à l'infinitif (§. 45). Ex. هر كس هواي نفسنه متابعت برله *(her kies hevâ-i nefsine mutâba-'at birle) chacun se livrant à ses passions.*

Les expressions دك *(dek)* et دكين *(deguin)* se joignent encore au participe adverbial indéterminé (§. 44), qui, pour cet usage seul, admet alors le datif. Ex. جمع اولنجه دك *(djem' olyndjeye dek) jusqu'à ce qu'ils se soient assemblés.* اوتوز ساعت مسافه وارنجه دكين *(otouz sâ-'at mesâfeye varindjeye deguin) jusqu'à la distance de trente heures.*

Dans quelques cas rares, on ajoute encore une postposition au participe du présent négatif. Ex. پرواز ايتمزدن اول *(pervâz itmezden evvel) avant qu'il ne s'envole.* L'expression برو *(beru)* se joint quelquefois au participe consécutif dérivé (§. 42). Ex. معارضت اولالدن برو *(mou-'ârazat olalden beru) dès le tems que j'en eus un rencontre.*

De la construction des conjonctions avec les verbes.

§. 132.

La plupart des conjonctions n'offrent rien de particulier dans leur construction. En général, les diverses formes verbales s'emploient selon les règles exposées plus haut, indépendemment des particules qui les précèdent. On ne trouve des exceptions ou des modifications qu'à l'égard des expressions suivantes:

اكر *(eguier) si* et les conjonctions composées avec des pronoms interrogatifs devenus relatifs, exigent ordinairement les tems conditionnels du verbe. Ex. اكر بلاغت اظهار ايتسه *(eguier belâghat yzhâr ïtse) s'il montre de l'éloquence.* هرنه قدرمنع

ایلدمسه قادر اولهمدم *(her ne kader men' eiledimse kâdir olamadym) quelle résistance que je fis, je n'y pus pas réussir.* Les exceptions en sont rares. Ex. اکر بو قضیه یی علم الیقین بیلم *(eguier bou kazyïeyi 'ylm-ul-yakŷn bilem) si je savais cette chose avec certitude.* هر نه قدر کم بقدیلر *(her ne kader kim bakdyler) à quel point qu'ils regardèrent.* Lorsqu'on exprime le passé, il peut être suivi de l'imparfait du subjonctif. Ex. اکر اسلام عسکری صلح و صلاحی بوزوب اوزریمزه دشمن کبی کلمییدیلر بزم طرفمزدن صلح بوزلمزدی *(eguier islâm 'askieri soulh u salâhy bozub uzerimize duchmen guibi guielmeyeidiler bizim tarefimizden soulh bozoulmazdy) si l'armée musulmane n'eût pas violé la paix en marchant contre nous en ennemi, de notre part la paix n'aurait pas été rompue.*

مادامکه *(mâdâmki) tandis que* peut être construit avec le participe du prétérit en جه *(tche)*, avec celui en نجه *(indje)* ou avec le subjonctif. Ex. مادامکه درویش اله کلمدکجه *(mâdâmki dervîch ele guielmediktche) tandis que le derviche ne nous tombe entre les mains.* مادامکه قاطرلولیه نیجه کیرر دیمینجه *(mâdâmki katyr loûleye nidje guirer dimeyindje) tandis qu'il ne dit point comment le mulet entre dans le tuyeau.* مادامکه قلعه جوانب اربعه‌دن محصور اولیه *(mâdâmki kal-'e djevânibi erba-'aden mahsoûr olmaya) tandis que la forteresse n'est pas assiégée de quatre côtés.*

تا *(tâ)* lorsqu'il signifie *jusque*, peut être suivi du participe en نجه *(indje)*. Ex. تا اندن نجات بولنجه *(tâ anden nedjât boulyndje) jusqu'à ce qu'ils en fussent sauvés.*

اصلا *(aslâ) du tout, jamais* exige la forme négative du verbe. Ex. اصلا جوابه قادر اولیوب *(aslà djevâbe kâdir olmayub) ne pouvant répondre du tout.*

La particule persanne نه *(ne) ne pas* se construit avec le verbe positif. Ex. نه کردش آسمانله انحلال بولورو نه اختلاف زمانله زوالپذیر اولور *(ne guirdichi âsumânle inhylâl boulur, ve ne ykhtilâfi zemânle zevâlpezîr olur) il ne se dissout pas avec la révolution du ciel, ni cesse-t-il avec la mutation du tems.*

De l'usage particulier de quelques conjonctions.

§. 133.

L'expression persanne مگر *(meguier) mais* s'emploie souvent d'une manière pléonastique au commencement d'une phrase. Ex. مگر پادشاهك تختی یانندە بر حوض زیبا وار ایدی *(meguier pâdichâhing takhti yaninde bir havzy zîbâ var idi) auprès du trône du souverain il y eut un vivier joli.*

La combinaison بردخی *(bir dakky)* signifie *encore une fois*. Ex. بردخی بقدی *(bir dakhy bakdy) il y regarda encore une fois*. Avec le verbe négatif elle peut être rendue par *plus*. Ex. بردخی میل ایتمز *(bir dakhy meil itmez) il n'a plus de l'inclination.*

و *(ve) et* redonde souvent devant quelques autres particules, lorsque celles-ci se répètent dans la même phrase. Telles sont principalement یا *(yâ) ou*, نه *(ne) ne pas*, یاخود *(yâkhôd) ou bien*, ای *(ei) ô*. Ex. بو جهانده یا انلر طورسون و یاخود بز *(bou djihânde yâ anler doursun ve yâkhôd biz) dans ce monde qu'il existe ou eux ou nous.* ای حکیم حکمت شناس و ای علیم عزت اساس *(ei hakîmi hykmet-chinâs ve ei 'alîmi 'yzzet-esâs) ô philosophe qui comprend la nature, ô savant dont la base est la gloire.*

La particule ده *(de)* est toujours attachée à la fin des mots, et par conséquent elle ne peut jamais commencer une phrase. Ex. ایلچیده قرارکاهندن قالقوب *(iltchide karârguiâhinden*

kalkub) l'ambassadeur aussi se levant du lieu de son séjour. انکده باشنه بر بلا کلمسون *(aningde bachine bir belâ guielmesun) qu'un malheur ne survienne à sa tête aussi.* Lorsqu'elle se répète deux fois, elle répond à l'expression *tant.... que.* Ex. علمده فعلیده مستحسن در *(ylmi de fy 'li de mustahsin dyr) sa science et sa pratique sont également louables.*

Cette particule, ainsi que دخی *(dakhy)* et بیله *(bile),* peut être rendue par *bien que,* lorsqu'elle se joint à un tems conditionnel. Ex. کمینه میسر اولور سهده کمینه اولمزدی *(kimine muyesser olursa de kimine olmazdy) bien qu'il devînt possible à quelques-uns d'eux, à d'autres il ne devenait pas.* اجازت ویرسمده فائده ایتمز *(idjàzet virsem de, fâ-ide itmez) quand même je le permettrais, il ne servirait à rien.*

Les particules امدی *(imdi) donc* et در *(dur) cependant* ne peuvent non plus commencer la phrase. Ex. سویله امدی *(seu-ile imdi) parle donc.* خواجه در قاطری کوردی *(khôdje dur katyri guieurdi) le hodja cependant vit le mulet.*

Il en est de même quant à l'expression ایسه *(ise) cependant,* qui est originairement le conditionnel irrégulier du verbe substantif. Ex. درویش ایسه اوغرین اوغرین بوکا باقوب کولر *(dervich ise oghrin oghrin bounga bakub guiuler) cependant le derviche le regardant furtivement souriait.* La phrase qui contient cette expression, peut néanmoins commencer par une autre conjonction d'un sens analogue. Ex. لکن بو کار ایسه رضای حضرت خالق بیچونه مخالف اولمغله *(lâkin bou kiâr ise ryzâ-i hazreti khâlyky bîtchoûne moukhâlif olmaghyle) mais cette chose étant contraire à la volonté du Dieu éternel.* Elle peut aussi être employée dans les phrases comparatives, immédiatement après l'ablatif de l'infinitif. Ex. بدنام اولمقدن ایسه شمدیدن حقیقت حالی اعلام خوشدر *(bednâm*

olmakden ise chimdiden hakŷkati hâli y'lâm khôchdur) il vaut mieux déclarer la vérité aussitôt que devenir diffamé.

La particule interrogative مى *(mi)* s'attache à la fin du mot, qui est le principal sujet de la question. Ex. بر برينه نظيرميدر *(bir birine nazŷr mi dur) est-ce qu'ils ressemblent l'un à l'autre?* ديك دماغكده اطعام و انعام سوداى خامنى پشوررسن *(dîki demâghyngde yt-'âm u in-'âm sevdâ-i khâmin mi pichurursin) est-ce que tu cuis dans la marmite de ton cerveau la passion crue du régal?* اوقوديغك كتابده بويله مى كوردك *(okoudyghyng kitâbde beuile mi guieurding) est-ce que tu l'as trouvé ainsi dans le livre que tu lis?* بر اقچه بتون بر آدمه ويريلور مى *(bir aktche butun bir âdeme virilur mi) donne-t-on un aspre à un homme entier?*

La particule نولا *(nola)*, ainsi que les interrogatifs composés avec مى *(mi)* servent comme explétifs, et s'emploient principalement chez les poètes. Ils se joignent ordinairement aux tems conditionnels, et la phrase entière y peut être regardée comme affirmative. Ex. سنده كوكلم كعبه‌سن ياپسك نولا *(sende guieunglum kâ'besin yapsang nola) tu bâtis la caaba de mon affection.* عجبمى بكزر ايسه دشت غمده لاله بكا *('adjebmi bengzer ise dechti ghamde lâle banga) la tulipe au champ du souci est semblable à moi.*

Des anomalies de la construction des phrases.

§. 134.

Pour exprimer l'opinion, l'intention, le désir, le commandement, ou la crainte, on se sert souvent de l'expression ديو *(diyu, deyi)* contraction de ديوب *(diyub) disant,* précédée d'une phrase dans laquelle on fait parler le sujet. Ex. قوروسون ديو آفتابه قودى *(kourousun diyu âfitâbe kody) elle l'exposa*

au soleil pour le sécher. اکسلور دیو قورقردی *(eksilur diyu korkardy) il craignait qu'il ne s'amoindrît.* Cette expression se joint quelquefois aux noms, le verbe substantif étant omis. Ex. شکر دیو یدیکی زهراولوردی *(chekier diyu yedigui zehr olurdi) ce qu'il mangeait et qu'il croyait du sucre devenait poison.*

Avec les mots, qui eux-mêmes expriment les susdites opérations de l'ame, le verbe دیو *(diyu)* peut être omis. Ex. خلاص اولوب قورتلورم صاندی *(khalâs olub kourtoulurum sandy) il se crut sauvé.* الوب کیدرم امیدیله *(alub guiderim umîdîle) dans l'espérance de pouvoir l'emporter.*

Dans la construction ordinaire, les expressions adverbiales et les mots susceptibles des terminaisons des cas précèdent toujours le verbe, et par conséquent celui-ci est le dernier mot de la phrase. Les exceptions en sont rares en prose et dans le style cultivé. Ex. پادشاه رعیت بیننده جان مشابه سنده در بدنده و دل منزله سنده در درونهٔ تنده *(pâdichâh re-'yïïet beininde djân mesâbesinde dyr bedende, ve dil menzilesinde dyr deroûnu-i tende) le roi au milieu des sujets est du rang de l'ame dans la substance, et de la dignité du coeur au dedans du corps.* بز کلالم الچیه *(biz guielelim iltchiye) revenons à l'ambassadeur.*

Mais cette construction anomale est très-fréquente en poésie, où l'on observe aussi toutes les autres sortes de transpositions, nommément celle que le génitif est précédé de son complément. Ex. نوله یوزك کوریجك کتسه عدم ملکنه جان ❊ صبحه دك کوچمه دررعادتی اهل سفرك *(nola yuzung guieuridjek guitse 'adem mulkine djân, soubhedek guieutchme durur 'âdeti ehli seferung) qu'à l'aspect de ton visage l'ame parte au royaume de la non-existence. C'est l'usage des voyageurs de cheminer jusqu'au matin.*